
29.

HERBIER GÉNÉRAL

DE L'AMATEUR,

DEUXIÈME SÉRIE.

TOME TROISIÈME.

PARIS. — IMPRIMERIE DE GUIRAUDET ET JOUAUST,
315, rue Saint-Honoré.

HERBIER GÉNÉRAL

DE L'AMATEUR,

CONTENANT

LES FIGURES COLORIÉES DES PLANTES NOUVELLES, RARES ET INTÉRESSANTES, DES JARDINS DE L'EUROPE,
LEURS DESCRIPTION, HISTOIRE, PROPRIÉTÉS ET CULTURE;

ET DES

Miscellanées botaniques,

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES ET AVEC LA COLLABORATION

DE MM.

AD. BRONGNIART ❋, Membre de l'Institut, professeur-administrateur du Muséum d'histoire nat., etc.;
J. DECAISNE, Aide-Naturaliste au Muséum d'histoire nat., membre de la Société philomatique, etc.;
AD. DE JUSSIEU ❋, Membre de l'Institut, professeur-administrateur du Muséum d'histoire nat., etc.;
ACH. RICHARD ❋, Membre de l'Institut, professeur de botanique à la Faculté de médecine, etc.;
ED. SPACH, Aide-Naturaliste au Muséum d'histoire naturelle, etc.;
ETC.

ET RÉDIGÉ

PAR C. LEMAIRE,

Rédacteur en chef de l'Horticulteur universel, etc.; ancien professeur d'humanités de l'Université de France, membre de plusieurs Sociétés savantes, etc.

Ipsa tibi blandos fundent cunabula flores. VIRG.

TOME III. — DEUXIÈME SÉRIE.

PARIS,
LIBRAIRIE HORTICOLE DE H. COUSIN,
RUE JACOB, N° 21.

1843

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS FRANÇAIS ET LATINS

DES PLANTES DÉCRITES ET FIGURÉES DANS LES TOMES II ET III

(IIe SÉRIE)

DE L'HERBIER GÉNÉRAL DE L'AMATEUR.

(1) Cette plante est la *Chætocapnia geminiflora* de Link et Otto, et la *Brovoa geminiflora* de R. et P. Cette dernière dénomination doit avoir la priorité.

MISCELLANÉES BOTANIQUES

de l'Herbier général de l'Amateur.

GENRE NOUVEAU ET ESPÈCE NOUVELLE DE LA FAMILLE DES ORCHIDACÉES ET DE LA TRIBU DES VANDÉES.

Houlletia, Ad. Brong. — *Perianthium* membranaceum, patens (non reflexum). *Sepala* concava, libera; inferioribus vix basi columnæ adnatis. *Petala* basi angustata, unguiculata, apice rotundata. *Labellum* cum basi incurvata columnæ articulatum, liberum, carnosum, medio constrictum, articulatum; parté basilari (*hypochilio*) oblonga, plana, lobis seu processubus lateralibus, membranaceis, angustis, retrorsum armatis, adscendentibus, corniformibus; parte apicilari (*epichilio*) infra basilarem articulata, integra. *Columna* perianthio brevior, armata, semi-teres, antice plana, vix superne alato-marginata; *stigma* transverse excavatum. *Anthera* opercularis, depressa; pollinia duo oblonga, angusta, externe sulcata; *caudicula* membranacea, oblonga, basi connata; *glandula* angusta, lanceolata.

Houlletia stapeliæflora, Ad. Brong. — *Epiphyta; pseudobulbis* ovato-conicis, monophyllis; *foliis* longissime petiolatis, plicatis, membranaceis; *scapo* e basi bulborum ascendente; *floribus* racemosis, nutantibus, bipollicaribus; *ovario* plus minusve contorto; *perianthio* membranaceo, rufescente, pallide fusco, maculato, fragrante; *labello* carnoso, maculis atroviolaceis asperso, odorem levem stercoream olente.

E Corcovado (Brasil.) advecta (1).

Ad. Brongniart.

Ce nouveau genre, adopté par M. Lindley (*l. infra c.*), se compose aujourd'hui de trois espèces :

1° **H. brocklehurstiana**, Lindl.; *Maxillaria brocklehurstiana*, Lindl., *Bot. Reg.*, 28; *Misc.* 1841.

2° **H. stapeliæflora**, Ad. Br.

3° **H. vittata**, Lindl., *Bot. Reg. Misc.*, 100, 1841. Ch. L.

NOTE SUR LA VARIATION DE FORME DES PSEUDOBULBES D'UNE MÊME ESPÈCE DANS LA FAMILLE DES ORCHIDÉES.

Les pseudobulbes qu'on rencontre dans un très grand nombre d'Orchidées parasites ne sont que des rameaux d'une forme particulière, et qu'on n'observe guère

(1) Nous donnerons plus tard dans ce recueil la figure de cette belle espèce d'Orchidacée. — Ch. L.

que dans cette famille. Ces rameaux donnent naissance, par leur sommet tronqué, tantôt à une seule ou à deux feuilles, tantôt à plusieurs feuilles, ordinairement alternes et engaînantes. Assez généralement la forme des pseudobulbes est employée comme caractère propre à distinguer les espèces. Et, en effet, dans le plus grand nombre des cas, elle est assez constante dans une même espèce pour servir, jointe aux signes tirés d'autres organes, à caractériser les espèces d'un même genre. Mais, dans quelques espèces, la forme de ces pseudobulbes est trop variable, aux différentes époques de leur développement, pour qu'on puisse en tirer aucun caractère distinctif. Ces réflexions nous ont été surtout suggérées par l'examen d'une espèce très répandue aujourd'hui dans les serres, le *Maxillaria squalens* Lindl., qui, comme on sait, est originaire du Brésil.

Ses pseudobulbes, quand ils sont récents et encore surmontés par les deux feuilles qui naissent de leur sommet, sont ovoïdes, marqués de côtes saillantes et obtuses, et ont environ 4 à 6 centimètres de hauteur sur un diamètre de 2 à 3 centimètres.

Quand, au contraire, les feuilles sont tombées, ces pseudobulbes, qui persistent et vivent plusieurs années de suite, s'allongent, deviennent presque cylindriques, seulement un peu plus renflés. Vers leur partie inférieure, les côtes ont complètement disparu, et sont remplacées par de simples plis ou rides longitudinales. Si on voyait ces pseudobulbes sur des pieds différents, il serait presque impossible de croire qu'ils appartiennent à la même espèce; mais, quand on suit leur développement, on reconnaît aisément que ces formes différentes ne sont que des modifications produites par les diverses phases de la végétation. Il est donc fort important, quand on emploie la forme des pseudobulbes pour caractériser une espèce, d'examiner si cette forme est constante, et surtout d'indiquer à quel état de leur développement ces organes étaient parvenus au moment où on les décrivait.

A. Richard,

Professeur de botanique à la Faculté de médecine de Paris, etc.

15 décembre 1840.

DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE D'ÉCHINOCACTE.

ECHINOCACTUS POLIOCENTRUS, Lem.

(Etym. Πολιός, *albidus;* κέντρον, *aculeus.*)

Famille des Cactées, tribu des Phymatocotylédonées; Échinocactes-macrogones (Lem., *Cact. Gen. Sp.q. nov.*).

Diagnosis. *Globosus*, 12-*costatus*, *virens?* angulis *compressis*, *undulatis;* areolis *rotundato-oblongis*, *distantibus;* aculeis 18-22, *longissimis*, *albidis*,

quorum 4 interiores decussati, recurvati; omnibus ad plantam adpressis; exterioribus radiantibus.

Descript. Globosus, vix umbilicatus, duodecim-costatus, glaucescenti-virens? *Angulis* repandis, compressis, undulatis, subcrenatis, acutis; *areolis* rotundato-oblongis, distantibus; adultis subnudis; junioribus cinereo-tomentosis; *aculeis* longissimis, griseo-albidis, 18-20-22, quorum quatuor interioribus multo longioribus, decussatis, basi nempe subulatis, summo infimoque subdeplanatis; exterioribus subcylindricis, subæqualibus, radiantibus; superioribus inferioribusque minus longis, ad summum fasciculum plus minusve numerosis suberectisque; omnibus versus plantam recurvatis. *Floribus fructibus*que ignotis.

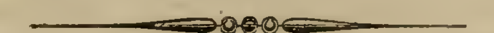
Patria. Mexicanum imperium, ad locum....?

Dimens. *Planta* semi-mortua, *sed adhuc integra*, 0m,11 centim. alta, totidem lata. *Areolis* 0m,035 ad 0m,050 distantibus; *angulis* 0m,020 altis; *aculeis* interioribus 0m,050 ad 0m,056 longis, 0m,001 1[2 latis; exterioribus 0m,027 ad 0m,035, quorum summis 0m,018 ad 0m,026-7.

Synon. Ex Belgica nuper advectus, sub nomine *E. flavo-virens*. In quibusdam hortis missa est sub nomine improprio *E. flavo-virens?* Nomen dicam improprium, quia cuticulæ color in planta cito moritura ad nomen specifice constituendum minime valet. Præterea, ex descriptione non vulgata fuerat

Affinit. *E. Mirbelii* necnon proxima videtur, maculis illius albidis prætermissis.

Adnotat. Hanc speciem raram, in horto fratrum Celsiorum, ex benevola communicatione, descripsi; quæ et reperitur quoque in monvilliana spectatissima collectione. **Ch. Lemaire.**



NOUVELLE ESPÈCE DE TILLANDSIA.

TILLANDSIA VITELLINA, Lk., Klotz. et O.

(*Allgm. Gart.*, mars 1841.)

T. caule *brevissimo;* foliis *confertis, erecto-patentibus, lanceolatis, acuminatis, canaliculatis, apice recurvis, læte viridibus, integerrimis, glabris, basi dilatatis, imbricatis;* scapo *simplici, nutante*, 9-11 *floro, articulato*, squamis *vaginæformibus, convolutis, longissime acuminatis vestito;* floribus *remotis, sessilibus*, bracteis *foliaceis, perianthio interiori duplo triplove fere brevioribus suffultis;* perianthii foliolis exterioribus *calycinis, æquilongis, basi cohærentibus, spiraliter convolutis;* perianthii foliolis interioribus *petaloideis, vitellinis, spathulatis, subconvolutis, inferne in tubulum connatis, intus nudis, apice patentim recurvis;* genitalibus *inclusis*.

Les auteurs se taisent sur la patrie de cette plante, qui est cultivée en serre chaude. **Ch. Lemaire.**

(1) Articulo jam pridem impresso, sed inedito, in *Allgem. Gart. Zeit.* (7 janv. 1841) hanc speciem sub nomine supra citato à Dom. Scheidweilerio vulgatam legi; nihilominus, præ ratione hic allata, nomen specificum meum retineo, eò magis auctoris hujus descriptio est necnon manca.

NOUVELLE ESPÈCE DE RHIPSALIS (Hariota),

Par MM. F. OTTO et ALB. DIETRICH.

(*Allg. Gartenz.*, mars 1841.)

RHIPSALIS SARMENTACEA, AUCT.

R. caule *gracili, repente, radicante, parum ramoso, obtusangulo;* angulis 4-8, *parum prominentibus;* areolis *confertis, minutis, aculeatis, subtomentosulis;* aculeis 8-12, *tenuissimis, setaceis, inæqualibus, rectis, niveis.*

Habitat in Buenos-Ayres.

Cette phrase spécifique s'applique complètement à notre *Cereus lumbricoides* (*Cact. Gen. nov. Spec.q. nov.* 1839), plante dont nous n'avions pas encore vu la fleur, lorsque nous en faisions un *Cereus*. Depuis, ayant eu occasion de la voir fleurir dans les serres du Muséum, nous nous sommes convaincu qu'elle appartenait au genre *Hariota* (*Rhipsalis*). On la connaissait dans les collections sous les noms impropres de *Cereus flagelliformis minor* (plante différente), de *Rhipsalis parasitica* (plante également fort différente); c'est même sous ce dernier nom qu'elle avait été envoyée d'Allemagne, croyons-nous, au Muséum parisien.

Voici le tableau des espèces du genre *Rhipsalis*, tel que le publient les auteurs :

§ I. — *Alatæ.*

1. Rhipsalis crispata, PFR.
—— β latior, SALM.
2. —— rhombea, PFR.
3. —— ramulosa, PFR.
4. —— platycarpa, PFR.
5. —— Swartziana, PFR. (*Cact. alatus*, SW.)
6. —— pachyptera, PFR. (*Cer. alatus*, L. et O.)
—— β crassior, SALM.

§ II. — *Angulosæ.*

7. —— pentaptera, PFR.
8. —— trigona, PFR.
9. —— lumbricoides? LEM. (*sarmentacea*, O. et D.)

§ III. — *Teretes.*

10. —— Cassytha, GAERTN.
—— β pendula, SALM.
11. —— floccosa, SALM.
12. —— funalis, SALM. (*R. grandiflora*, HAW.)
13. —— fasciculata, HAW.

§ IV. — *Articuliferæ.*

14. —— mesembrianthemoides, HAW.
15. —— Saglionis, LEM.

Nous ajouterons à cette dernière section, pour être rationnel, le *R. salicornioides*, HAW., dont M. De Candolle avait cru devoir faire un genre distinct, mais qui ne diffère pas sérieusement des autres espèces de *Rhipsalis*. Toutefois, comme l'inflorescence de cette dernière espèce est terminale, et non latérale, on peut sous-diviser ainsi la section des auteurs allemands :

§ IV. — *Articuliferæ.*

Rhipsalis (Hariota, NOB. et ADANS.).

Inflorescentia laterali,

—— mesembrianthemoides, HAW.
—— Saglionis, LEM.

Inflorescentia terminali,

—— salicornioides, HAW.

Divisions que nous avions, au reste, indiquées déjà dans notre dernier ouvrage (1) sur les Cactées. Nous donnerons dans notre Iconographie des plantes de cette famille la figure de cette espèce d'*Hariota*.

CH. LEMAIRE.

INFLORESCENCE DES MÉLOCACTES.

M. De Candolle avait dit poétiquement (*Revue des Cactées*, p. 12, 1829) que les Mélocactes étaient composés d'une Mammillaire qui croîtrait au sommet d'un Cierge à tige ovoïde ou d'un Echinocacte, et que leurs fleurs sortaient d'entre les aisselles agglomérées et soudées du spadice laineux qui termine la tige conique ou ovoïde de ces plantes anormales, et leur donne un aspect si étrange parmi leurs étranges congénères elles-mêmes. Tous les auteurs subséquents et nous-même avions admis cette théorie sans examen ultérieur.

Il était réservé à un amateur très distingué et fort perspicace (M. de Monville) de démontrer que l'inflorescence des Mélocactes, au lieu d'être axillaire, est complètement aréolaire. Il signala cette importante découverte dans une lettre adressée en 1840 à M. le prince de Salm-Dyck. Le hasard, dit-il en substance dans sa lettre, l'y conduisit. Un individu de *Melocactus violaceus* ayant pourri sur pied au moment de pousser son *cephalium*, il en boutura la tête, qui s'enracina (fait fort curieux), et continua à développer ce dernier organe. Il put aisément alors examiner la floraison de cette plante, et remarqua que les fleurs sortaient des aréoles qui couronnent les tubercules, comme cela a lieu dans les Échinocactes. Il vérifia plusieurs fois ce fait curieux non seulement dans le *Melocactus violaceus*, mais encore dans le *M. obtusipetalus;* ce qui le met désormais au dessus du doute.

Cette découverte, qui renverse l'ancienne théorie, remet tout en question dans la classification des Cactacées, œuvre pénible, semblable à celle de Pénélope, et qu'il sera peut-être long-temps encore impossible de terminer d'une manière satisfaisante; chaque jour nous amenant des espèces qui dérangent les combinaisons le plus savamment établies (*Astrophytum*, *Anhalonium*), ou viennent réunir, comme par un chaînon commun, celles qui dès l'abord paraissaient les plus disparates.

CH. LEMAIRE.

EXEMPLE SINGULIER D'HÉTÉROMORPHOSE.

Nous possédons en ce moment un individu de *Gesneria spicata*, qui présente un phénomène physiologique fort intéressant. Des feuilles rudimentaires, c'est-à-

(1) *Cactear. Gen. nov. Spec.q. nov.*, 1839.

dire très réduites quant à leurs dimensions, et dépourvues de pétiole, sont soudées par leur nervure médiane et par leur face supérieure sur la nervure médiane de feuilles verticillaires normales, de manière à présenter une sorte de double crête sur la face supérieure de celles-ci. Ces rudiments de feuilles ont conservé les dentelures de leurs bords.

Si cette *hétéromorphose*, à laquelle nous donnons le nom de *Phyllocollie inverse*, avait eu lieu, quant à la soudure, par la face inférieure des feuilles, l'explication physiologique du fait serait facile. Il suffirait, en effet, de dire que, plusieurs verticilles foliaires ayant partiellement avorté par une cause quelconque, leurs rudiments ont dû se retrouver placés sur des verticilles normaux; mais ici le contraire a lieu. Nous avouons notre impuissance à l'expliquer convenablement, et nous déférons le fait à qui de droit en nous bornant à le signaler.

Ch. Lemaire.

NOTE SUR LES PLOMBAGINÉES.

La famille des Plombaginées a été subdivisée par plusieurs auteurs en deux tribus, savoir : les *Staticées* (*Staticea*, Bartl.; *Armeriaceæ*, Dumort.; *Staticeæ* et *Armerieæ*, Reichb.), et les *Plombagées* (*Plumbaginea genuina*, Bartl.; *Plumbagineæ veræ*, Endl.; *Plumbageæ*, Dumort.; *Dentellarinæ*, Reichb.). Les *Staticées* (comprenant les genres *Armeria*, *Statice* et *Ægialitis*) passent pour offrir comme caractères distinctifs : un calyce scarieux ou coriace; une corolle à 5 pétales distincts, staminifères aux onglets; 5 styles distincts; un fruit utriculaire, se déchirant finalement à sa base en un grand nombre de lanières. Les *Plombagées* (c'est-à-dire les genres *Plumbago*, *Ceratostigma* et *Vogelia*) sont censées différer des Staticées par un calyce herbacé, une corolle gamopétale, des étamines hypogynes, un pistil 1-style, et un fruit subcapsulaire.

L'examen d'une trentaine d'espèces de Plombaginées a suffi pour nous démontrer que de ces prétendus caractères distinctifs des Staticées et des Plombagées les uns sont faux ou incomplets, et les autres communs aux deux groupes, ou, du moins, sujets à exception.

Le calyce des Plombagées est en effet herbacé chez certaines espèces; mais, chez d'autres, il est évidemment scarieux entre les côtes; d'un autre côté, il y a plusieurs Staticées dont le calyce est parfaitement herbacé. La corolle est gamopétale non seulement chez les Plombagées, mais aussi chez presque toutes les Staticées; les *Armeria* seulement, genre qui ne compte que trois ou quatre espèces véritables, ont des pétales distincts dès leur base. Le *Statice monopetala* a sa corolle tubuleuse comme les Plombagées; chez les autres *Statice*, les onglets des pétales sont soudés tant entre eux qu'à la partie correspondante des filets. L'insertion des étamines offre aussi plusieurs modifications qui n'ont pas été signalées : chez les Plombagées, elles ne s'insèrent pas immédiatement sous l'ovaire, mais au bord

d'un disque glandulaire, cupuliforme, hypogyne, engaînant la base de l'ovaire ; chez le *Statice monopetala*, elles sont insérées à la gorge de la corolle, devant les segments du limbe ; chez les vrais *Statice*, les filets sont soudés vers leur base en androphore adné à la partie gamopétale de la corolle; enfin, chez les *Armeria*, les filets sont parfaitement distincts les uns des autres, et à peine adhérents à la base des onglets, de sorte qu'on peut, à la rigueur, les envisager comme hypogynes. Toutes les Plombagées ont un pistil 1-style; mais, chez les Staticées, la règle établie est infirmée par le *Statice monopetala*, dont les 5 styles sont soudés jusqu'au milieu. Enfin, malgré toutes nos recherches, nous n'avons pu découvrir ni Staticée « *à péricarpe se déchirant finalement à sa base en quantité de lanières* », ni Plombagée « *à péricarpe subcapsulaire* » ; nous avons trouvé, au contraire (et cela chez beaucoup d'espèces), que le fruit des Staticées, même à l'époque où il se détache spontanément du réceptacle, est un utricule membranacé, parfaitement clos, indéhiscent, mais facilement séparable en 5 valves. Le fruit des Plombagées est aussi parfaitement capsulaire que possible, car il se disjoint dès la maturité, et du sommet jusqu'à la base, en cinq valves caduques.

Les erreurs et les exceptions que nous venons de signaler ne nous empêchent pas de reconnaître la validité des deux tribus établies dans la famille des Plombaginées, et que nous croyons pouvoir définir plus exactement de la manière suivante :

PLOMBAGÉES.

Corolle hypocratérimorphe ou infundibuliforme, point staminifère. Étamines insérées au bord d'un disque hypogyne, glandulaire, engaînant la base de l'ovaire. Un seul style. Capsule coriace ou chartacée, à 5 valves caduques. — Fleurs en grappes, point unilatérales.

STATICÉES.

Corolle de 5 pétales longuement onguiculés ; onglets staminifères à la base, dressés, connivents en forme de tube, en général soudés vers leur base ou rarement distincts. Par exception, la corolle est hypocratérimorphe, 5-lobée, staminifère à la gorge. Styles 3 à 5, distincts dès leur base, ou, par exception, soudés jusque vers leur milieu. Péricarpe membranacé, indéhiscent, mais facilement séparable en 5 valves.

Le genre *Plumbago*, suivant notre manière de voir, doit être réduit aux limites qui lui furent assignées par Tournefort; ainsi considéré, il ne comprend que le *Plumbago europæa*, et une ou deux espèces voisines dont les caractères génériques sont les suivants :

Calyce conoïde, 5-costé, 5-denté, scarieux entre les côtes, à base charnue, écostée; côtes larges, planes, 1-nervées, presque contiguës, ciliées de glandules stipitées. Corolle infundibuliforme; limbe 5-parti, subringent, à segments presque dressés, subconvolutés, imbriqués par les bords, carénés en dessous, un peu inégaux. Étamines un peu plus longues que le tube de la corolle; anthères elliptiques-oblongues. Disque entier ou 5-lobé, cupuliforme. Ovaire ovoïde, 5-gone, courtement stipité. Style long, filiforme, épaissi vers la base; stigmates courts, filiformes, obtus, ciliés de glandules stipitées. Capsule crustacée, fragile,

ovoïde, prismatique-pentagone, courtement rostrée, 5-valve, recouverte par le calyce, dont la base (devenue coriace) est garnie de 5 tubercules alternes avec les côtes. Graine conforme au péricarpe. — Herbes vivaces, âcres, à racine pivotante, polycéphale. Parties herbacées parsemées d'une pubescence furfuracée très fine. Feuilles un peu charnues, sessiles, amplexicaules-biauriculées, très entières ou très finement denticulées. Grappes axillaires et terminales, solitaires, courtes, sessiles, subcorymbiformes. Pédicelles courts, dressés, articulés par les deux bouts, 3-bractéolés à la base. Corolle d'un violet pâle, à nervures pourpres. Graine à tégument simple, crustacé. Périsperme épais. Embryon jaune. Cotylédons elliptiques, obtus; radicule columnaire, presque aussi longue que les cotylédons.

Deux espèces très distinctes paraissent avoir été confondues sous le nom de *Plumbago europœa*. – L'une, qui est le *Plumbago europœa* de la plupart des auteurs (*Bot. Mag.*, tab. 1247. — *Flor. Græc.*, tab. 191), probablement aussi celui de Linné, et à laquelle se rapporte peut-être également le *Plumbago lapathifolia* Bieberst., est une plante de 1 à 4 pieds de haut, à feuilles d'un vert glauque, cordiformes à la base, finement denticulées et scabres aux bords, la plupart très obtuses : les inférieures ovales, ou obovales, ou oblongues-obovales, ou lancéolées-oblongues; les raméaires et les ramulaires oblongues, ou ovales-oblongues, ou lancéolées-obovales. Les lobes de la corolle sont oblongs-obovales, arrondis au sommet; le disque est à 5 lobes obtus, alternes avec les filets. — L'autre espèce, que nous appelons *Plumbago angustifolia* (1), et qui est cultivée au jardin du Muséum sous le nom de *Plumbago europœa* (nom sous lequel elle fut envoyée en pied, il y a une dizaine d'années, du jardin botanique de Brest), se distingue facilement du vrai *Plumbago europœa* à ses tiges hautes de 3 à 5 pieds, notablement plus grêles, à rameaux inférieurs très longs, diffus; à feuilles d'un vert sombre, étroites, pointues; à base sagittiforme ou hastiforme. Les feuilles caulinaires inférieures sont lancéolées, ou lancéolées-oblongues, ou lancéolées-elliptiques, finement denticulées et scabres aux bords; les feuilles raméaires et les feuilles ramulaires sont linéaires, ou lancéolées-linéaires, ou linéaires-lancéolées, en général très entières et lisses aux bords; les lobes de la corolle sont ovales ou elliptiques, acuminulés; le disque n'est point lobé. La fleuraison de cette espèce est beaucoup plus tardive que celle du *Plumbago europœa*; elle ne commence à Paris qu'en octobre, et dure jusque vers le milieu de novembre, à moins qu'il n'y ait des froids rigoureux précoces; aussi la plante mérite-t-elle d'être cultivée dans les parterres.

Nous fondons sur le *Plumbago micrantha* Ledeb. le g. *Plumbagella* (2). Cette plante diffère des autres genres de la tribu des Plombagées 1° par le calyce, profondément 5-fide, écosté, à tube fructifère, garni de 5 crêtes longitudinales, fongueuses, dentées, alternes avec les segments; 2° par une corolle tubuleuse-cylindracée, très courtement 5-fide, à peine plus longue que le calyce; 3° par un style court, à peine aussi long que les stigmates. Cette espèce est annuelle (cas très rare ou peut-être unique dans la famille), à tige paniculée. Ses feuilles sont minces,

(1) Spach, *Hist. des plantes phan.*, t. X, p. 337.

(2) Id., *l. c.*, p. 333.

glabres, amplexicaules, sinuolées-denticulées, pulvérentes en dessous; les fleurs sont glomérulées aux aisselles des feuilles supérieures et des bractées.

Enfin nous croyons que le *Plumbago auriculata* Lamk., le *Plumbago rosea* L., le *Plumbago scandens* L., et autres espèces voisines, doivent constituer également un nouveau genre, que nous appelons *Plumbagidium* (1), et qui se caractérise comme suit : Calyce cylindracé, 5-costé, 5-denté, scarieux entre les côtes, à base charnue, écostée; côtes larges, convexes, hérissées de sétules glandulifères. Corolle hypocratérimorphe; limbe 5-parti, non ringent; à segments plans, étalés, presque égaux, carénés en dessous. Étamines un peu plus longues que le tube de la corolle; anthères cordiformes-ovales. Disque profondément 5-lobé. Ovaire subglobuleux ou conique, courtement stipité. Style long, filiforme; stigmates filiformes, obtus, ciliés de glandules stipitées. Capsule conique ou ovoïde, 5-gone, chartacée, fragile, 5-valve, recouverte par le calyce, dont la base est courte, cupuliforme, lisse, coriace, point tuberculeuse. — Arbustes à rameaux diffus ou grimpants. Feuilles coriaces ou subcoriaces, très entières, rétrécies en pétiole, à base amplexicaule ou subamplexicaule, quelquefois 2-auriculée (comme stipulée). Grappes terminales ou axillaires et terminales. Pédicelles courts, 3-bractéolés à la base; les fructifères réfléchis.

Le *Statice monopetala* L. a été élevé à juste titre par Mœnch au rang de genre sous le nom de *Limoniastrum* (2): car, outre la corolle hypocratérimorphe qui caractérise ce genre parmi les Staticées, il se distingue aussi par des feuilles munies d'une gaîne stipulaire comme celle des Polygonées, par son inflorescence garnie de gaînes semblables à celles des feuilles, par les étamines insérées à la gorge, et non au fond de la corolle; enfin par les styles soudés jusqu'au milieu, et non libres dès la base. Ce genre établit le passage des Staticées aux Plombagées.

Le genre *Armeria* est très nettement caractérisé par sa corolle à onglets parfaitement libres, et c'est à tort qu'on a attribué le même caractère aux *Statice*.

Le genre *Statice* offre plusieurs groupes secondaires fort tranchés tant par le port que par d'autres caractères, et qui peut-être ne méritent pas moins que les *Armeria* de figurer comme autant de genres; mais, n'ayant pas eu le loisir d'en étudier toutes les espèces, nous nous bornerons à signaler comme autant de sections les deux modifications les plus importantes.

I. Limonium, *Spach* (3). — *Herbes vivaces. Tiges paniculées, aphylles, mais garnies à chaque articulation d'une écaille à base engaînante ou subamplexicaule. Feuilles radicales coriaces, persistantes, très entières ou subsinuolées, roselées, rétrécies en pétiole. Épis disposés en panicules en général dichotomes ou trichotomes. Point de fleurs alaires. Calyce à limbe 5-fide ou 5-lobé.*

Ce sous-genre comprend la plupart des *Statice* des auteurs.

(1) *L. c.*, p. 338.
(2) Spach, *l. c.*, p. 340.
(3) *L. c.*, p. 345.

II. Pterocladus, *Spach* (1). — *Herbes vivaces. Tiges paniculées ou dichotomes, aphylles ou feuillées, garnies (de même que les rameaux et les ramules) de 2 à 4 ailes foliacées, inégales. Chaque articulation est garnie (même lorsqu'elle porte des feuilles) d'une écaille scarieuse. Feuilles radicales soit spatulées et très entières, soit sinuées-pennatifides; feuilles caulinaires soit nulles, soit demi-verticillées (ternées) sous l'écaille articulaire, soit fasciculées à l'aisselle de l'écaille articulaire. Épis très denses, scorpioïdes, disposés en cymes ou en panicules. Fleurs toujours fasciculées sur chaque articulation du rachis. Point de fleurs alaires.*

Ce sous-genre comprend les *Statice sinuata*, *tripteris*, *mucronata*, etc.

Ed. Spach.

DESCRIPTION D'UN GENRE NOUVEAU ET D'UNE ESPÈCE NOUVELLE DE LA FAMILLE DES CRASSULACÉES.

(*Allg. Gartenz.*, 9 janv. 1841.)

PACHYPHYTUM (παχύς, épais; φυτόν, feuille), *novum genus*, L. et O. — *Calyx* 5-partitus, campanulatus; *laciniis* inæqualibus, foliiformibus, corolla longioribus. *Corolla* gamopetala, perigyna, 5-partita, hypocraterimorpha; *limbi lobis* patentissimis, in fauce ad marginem dilatato-involutis, cucullato-bilobis. *Stamina* decem, æquilonga, exserta, quorum quinque epipetala, alia perigyna, sepalis opposita; *antheræ* terminales, erectæ, biloculares; *pollinis granula* elongata, subtriangularia, marginibus involuta. *Squamulæ* nullæ. *Ovaria* 5, libera, unilocularia; *stigmata* capitata, plurima; *ovula* in placenta suturæ ventrali adnata, horizontalia, anatropa. *Capsulæ* folliculares 5, in stylos subulatos attenuatæ, liberæ, divaricatim patentes, intus longitudinaliter dehiscentes, polyspermæ. *Semina* plurima minutissima, fusco-badia, elongato-scrobiformia; *albumen* carnosum; *embryo* axi albuminis orthotropus, cylindraceus.

Suffrutex mexicanus, carnosus; *folia* magna, crassa, rosulata. *Flores* biseriales, secundi, *bracteis* magnis, carnosis, suffulti, in *spicam* cernuam congesti.

Pachyphytum *bracteosum*, Klotzsch. — Suffruticoso, glaucescenti-albido; *caule* brevi, crasso; *foliis* rosulatis, magnis, obovato-cuneiformibus, crassis, carnosis, obtuse apiculatis; *floribus* secundis, dense spicatis, bracteatis; *spica* cernua; *bracteis* magnis, crassis, obovatis, brevissime acutis, sessilibus, basi sagittatis, unilaterali-bifariam imbricatis; *calycis laciniis* elongatis, brevissime acutis, corolla longioribus; *corollæ limbo* coccineo; *antheris* exsertis; *stigmatibus* capitatis, viridibus.

Selon les auteurs, ce genre est très voisin des genres *Cotyledon* et *Pistarinia*, dont il diffère cependant par son ample calyce campaniforme, par la brièveté du tube de la corolle, et par l'appendice des lobes bilobés des lacinies du limbe. Pour

(1) *L. c.*, p. 348.

nous, ce genre nous semble encore plus voisin de l'*Echeveria*, auquel il devra peut-être être réuni plus tard.

Ch. L.

BROMÉLIACÉES NOUVELLES

DU JARDIN DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS.

NEUMANNIA, Nob. — *Calyx* tubo brevissimo, basi ovarii adnato; *limbo* erecto, convoluto. *Corolla petalis* erectis, posteriori majore expanso, lateralibus convolutis. *Stamina* 6, *filamentis* liberis, basi nudis (*squamulis* nullis); *antheris* linearibus, basifixis, erectis, approximatis, liberis, inclusis. *Ovarium* liberum, parte infima calycis tubo adnata; *carpellis* tribus angulis interioribus tantum cohærentibus, multiovulatis; *ovulis* ascendentibus, chalaza processu subulato superata. *Stylus* trigono-filiformis; *stigmata* linearia, convoluta. *Capsula* trilocularis, coriacea, dehiscentia septicida. *Semina* ascendentia, basi et apice in processum filiformem desinentia, *nucleo* cylindrico in medio incrassata.

Genus *Bonaparteæ* (*Flor. peruviano*), structura seminum affine, differt capsulæ dehiscentia septicida seminibusque valvarum insertis, antheris inclusis, erectis, corollæ calycisque forma.

Pitcairniæ forma calycis et corollæ affinis, differt ovario vix basi calyci adnato, seminibus longissime appendiculatis et inflorescentia.

Genus dixi in honorem peritissimi horticultoris Neumann, caldariorum horti regii parisiensis præfecti.

Neumannia *imbricata*, Nob. — *Caule* brevissimo, surculos emittente, *foliis* anguste lanceolatis, acuminatis, membranaceo-nervosis, glaberrimis, integerrimis, basi angustatis remoteque spinoso-dentatis; *floribus* spicatis; *spica* cylindrica, elongata; *bracteis* arcte imbricatis, ovatis, acuminatis, flores suboccultantibus.

Habitat Mexico, unde semina attulit clar. Andrieux.

BILBERGIA *quesneliana*, Nob. — *Caule* elongato, erecto, dense folioso; *foliis* rigidis, patentibus recurvisque, canaliculatis, basi dilatis, apice acutis, margine tenue et dense serrato-aculeatis, superioribus in bracteis sensim mutatis, *scapo* adpressis, lanceolatis, acutis; *floribus* in paniculam coarctatam, spiciformem, cylindricam, digestis; *bracteis* ovatis, integerrimis, transverse plicatis, basi convolutis, externe roseis, lanugine albo inspersis, flores suboccultantibus; *sepalis* erectis, obtusis, roseis; *petalis* conniventibus, oblongis, concavis, obtusis, apice cæruleo-violaceis.

Habitat insulam Cubam, prope Havanna, unde accepit clarissimus horticulturæ fautor et patronus QUESNEL, qui plantam in suis caldariis florentem horto regio parisiensi misit. Errore hanc plantam et sequentem, in *Ann. Sc. nat.*, t. XV, ut Guyanæ incolas indicavi.

Species *Bilbergiæ fasciatæ* (*Bot. Reg.*, 1130) proxima. Differt *scapo* bracteis vestito; *inflorescentia* dense imbricata, cylindrica; *bracteis* ovatis, integerrimis, obtusis, *foliis*que longioribus, acutis, dentibus tenuioribus et approximatis.

ÆCHMŒA *fulgens*, NOB. — *Floribus* racemoso-paniculatis; *racemis* lateralibus, brevibus, paucifloris; *bracteis* brevissimis, triangularibus, rachique coccineo-fulgentibus; *calyce* crasso; *laciniis* ovatis, obtusis, apice conice conniventibus, *petalis* limbo ovato, arcte convoluto; *foliis* latis, obtusis, rigidis, non carnosis, canaliculatis, tenue dentatis.

Habitat Brasiliam, prope Fernambouc, ubi cognomine *Exarreta penacho vermelho* noscitur, et unde accepit clar. QUESNEL, qui Museo parisiensi specimen floribus ornatum misit.

A genere *Æchmea* differt tantum defectu bractearum cyathiformium; convenit autem characteribus sequentibus : *Petala* unguiculata, multinervosa; *limbo* ovato, concavo, erecto. *Squamæ* sex, ad basim petalorum geminatæ, stamina iisdem adnexa stipantes, cuneatæ, fimbriatæ. *Stamina* sex *filamentis* planis, tria ad basim petalorum inserta, tria alterna, libera. *Antheris* medio dorso apice filamentorum insertis; *lobis* parallelis, rima longitudinali dehiscentibus. *Ovarium* inferum, parietibus carnosis, triloculare; *ovulis* duodecim, ex parte superiore cujusque loculi pendentibus, ovatis, *funiculo* carnoso, brevi, insertis; *chalaza* processu subulato, inflexo, superata. *Stylus* trigonus; *stigmata* tria, erecta, compresso-plumosa.

Bibergiam purpureo-roseam (*Bot. Mag.*, 3304) primo visu ad memoriam revocat, quæ vero valde differt *bracteis* longioribus, acuminatis; *sepalis* acutis, erectis, nec conice conniventibus; *petalis* oblongis, non arcte convolutis.

ARÆOCOCCUS, NOB. — *Calyx* tubo ovario adnato; *limbo* tripartito, connivente. *Petala* tria, erecta, convoluta, basi nuda; *squamulæ* nullæ. *Stamina* sex, erecta, inclusa; *filamentis* planis; *antheris* dorso affixis; lobis parallelis. *Stylus* filiformis; *stigmata* tria, erecta, exserta. *Ovarium* calyci accretum, subglobosum, triloculare; *loculis* dispermis; *ovulis* angulo superiori suspensis, collateralibus; *funiculo* turbinato; *chalaza* in acumine uncinato extensa. *Fructus* carnosus, globosus; *seminibus* sex, oblongis; *chalaza* in processu semini subæquali, incurvo, producta. *Embryo* perispermo inclusus.

Aræococcus *micranthus*, Nob. — *Caule* brevissimo, surculos emittente; *foliis* paucis, linearibus, elongatis, acutis, subplanis, coriaceis, lævibus, remote nigro dentatis, dentibus brevibus, patentibus; *scapo* elongato, divaricate paniculato; *ramis* flexuosis; *floribus* minimis; *bracteis* ovato-acuminatis, stipatis; *calyce tubo* adnato, globoso; *limbo* brevi, trifido; *laciniis* convolutis, connice conniventibus; *petalis* erectis, oblongis, acutis, convolutis.

Habitat Guyanam, prope Demerari. Horto parisiensi ex Britannia missus, julio 1839 floruit, et fructus quosdam perfecit.

Genus novum, *Æchmææ* affine, differt squamarum defectu ad basim petalorum, et ovarii loculis dispermis nec polyspermis.

Ad. Brongniart.

GENRE NOUVEAU DE LA FAMILLE DES BROMÉLIACÉES.

ACANTHOSTACHYS, Link, Klotzsch et Otto (*Icones Pl. rar. hort. reg. bot. berol.*). — *Perigonii* superioris sexpartiti *laciniæ* exteriores calycinæ, compresso-trigonæ, postice complicatæ, carinatæ, antica dorso convexa; *interiores* petaloideæ, exterioribus longiores, supra basim nudæ, squamosæ aut bicristatæ, demum spiraliter contortæ. *Stamina* 6 : exteriora epigyna, interiora epipetala; *filamenta* linearia; *antheræ* erectæ, lineares, biloculares, intus longitudinaliter dehiscentes; *pollinis granula* ovalia. *Ovarium* inferum, triloculare, compresso-trigonum; *loculis* biovulatis; *ovula* elliptica, apice tuberculata, e *placentis* geminis, divaricatis, cruciformibus, ex apice anguli centralis loculorum horizontalia, anatropa. *Stylus* filiformis; *stigma* infundibuliformi-trilobum, minutissime fimbriatum. *Bacca* arida, perigonii laciniis coronata, compresso-triquetra, trilocularis, apice convexa, inflata. *Semina* in loculis bina, ex apice loculorum pendula, ovoidea, compressa; *testa* membranacea, atra. — *Herbæ* brasilienses, *foliis* radicalibus, coriaceis, carinatis, spinoso-dentatis; *scapis* simplicibus aut ramosis; *floribus* dense spicatis, singulis spathaceo-bracteatis.

Acanthostachys *strobilacea*, Auct. cit. (*Ic.*, t. IX). — *Foliis* radicalibus 5, longissimis, leviter incurvis, angustis, crassis, pungentibus, canaliculatis, margine dentato-spinosis, subtus convexis, albido-leproso-furfuraceis, basi vaginatis; *squamis* brevibus, foliiformibus vestitis; *scapo* simplici, longo, furfuraceo-leproso, leviter striato, infra spicam brevem *spathis* duabus, longis, foliaceis vestito; *bracteis* unifloris, carnoso-coriaceis, ovatis, acuminatis, recurvis, igneis, ad basim flavidis, margine dentato-spinosis; *perianthii laciniis* exterioribus glumaceis, flavidis; interioribus petaloideis, pallide sulfureis.

Ce genre est fondé sur la *Hohenbergia strobilacea* de Schultes.

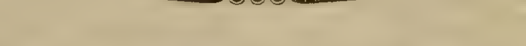
Ch. L.

GENRE NOUVEAU DE LA FAMILLE DES ARACÉES (AROIDÉES).

GONATANTHUS, KLOTZSCH. — *Spatha* persistens, ad basim globoso-constricta, convoluta, in genu obliquum, pollicare, dilatato-complanata, antice aperta, apice convolutim transiens; *limbo* longissimo, convoluto. *Spadix* liber, brevis, interrupte androgynus; *genitalibus rudimentariis* infra ovaria et stamina; *appendice* sterili nullo. *Antheræ* 6, uniloculares, connatæ, *connectivo* crasso, peltato, 6-lobato, brevi, stipitato verticillatim adnatæ, infra apicem prodehiscentes. *Pollinis granula* lenticularia, minutissime echinata. *Ovaria* plurima, conferta, libera, unilocularia, intus ad apicem appendice columnari pendula, basimque appendice centrali, scutellæformi instructa. *Ovula* plurima, conferta, infra scutellam basilarem affixa, e *funiculis* longiusculis erecto-incurva, orthotropa. *Stigma* sessile, umbilicato-depressum. *Bacca* .... ? — *Herba* indica? *rhizomate* tuberoso, apice stolonifero; *foliis* tempestivis, peltatis; *spatha* alutacea.

Gonatanthus *sarmentosus*, L., K. et O. — *Rhizomatibus* tuberosis, apice stoloniferis; *foliis* membranaceis, peltatis, ovatis, brevi-acuminatis, basi cordato-emarginatis; *petiolis* teretibus, glabris, albescenti-viridibus; *spatha* longissima, alutacea, convoluta; *spadice* brevi; *antherarum* connectivis apice atro-purpureis.

Icon. Pl. rar. Hort. Reg. bot. berol., 33, t. XIV.



NOUVELLE ESPÈCE D'ÉCHINOCACTE.

ECHINOCACTUS HELIANTHODISCUS.

(Ἡλιανθός, soleil [fleur]; δισκός, disque.)

DIAGNOSIS. *E. exacte turbiniformis, apice discoideo-deplanato, tuberculato, umbilicato;* radice *fibrosa, napiformi;* aculeis *paucissimis* (3-4 *in unaquaque areola*), *gracillimis, stramineis, umbilicum solummodo circumdantibus;* tuberculis *tetragonis, obtusis;* tomento *pauco, albido;* areolis *minimis, subfossulatis;* floribus *rubro-luteolis?*

DESCRIPT. E. glaucescenti-virens, exacte turbiniformis, habitu valde peculiari; vertice plano, prorsus discoideo, tuberculato, vix umbilicato. *Tuberculi* tetragoni, obtusi, confertissimi, compressi, æquales, parvi, ad summam plantam (in discum) manifesti, ad lateralem obsoleti, et tunc evanidi; *areolæ* minimæ, tomentosæ, *fossulis* ad umbilicum valde tomentosum conversis, *tomento* albido, circumdantes inermes, centrales solummodo aculeatæ; *aculei* 3-4, griseo-rosei, ad apicem nigricantes, plano-filiformes, pilosiores, in areolæ angulo exteriore

siti, erecti, apice versus umbilicum curvato; *floribus* centralibus, rubro-luteolis (teste horticultore).

Planta superficie *Helianthi annui* in fructificatione discum florulis denudatum ad mentem omnino revocat.

Quem quidem Echinocactum, forma insolita apprime notandum, probabiliter in europæis collectionibus unicum, e mexicana regione recens advectum, in Dom. Odieri caldario (*Bellevue*, prope *Lutet.-Paris.*) admiratus sum. Icon veracissima descriptioque ejus locupletior mox in hoc opere edentur (1).

Altit. tot. specim. 8 centim. totidemque lat.

Ch. Lemaire.

GENRE NOUVEAU DE LA FAMILLE DES CINCHONACÉES.

(*Bot. Reg. Misc.*, 130, 1841.)

LINDENIA, Benth., *Pl. Hartw.*, 84, n° 581. (Rubiaceæ-Rondeletiæ.) — *Calycis tubus* turbinatus, 5-costatus; *limbus* 5-partitus, *laciniis* angustis, acutis. *Corolla* hypocraterimorpha, *tubo* longissimo, tenui, æquali; *limbo* 5-partito; *laciniis* oblongis, patentibus, æstivatione imbricatis. *Antheræ* 5, lineares, sessiles ad corollæ sinus. *Stylus* filiformis, a basi glaber, apice incrassatus, brevissime bifidus; *lobis* intus stigmatiferis. *Capsula* (junior) laciniis calycinis coronata, bilocularis; *placentis* centralibus. *Semina* numerosissima, angulata.

Lindenia *rivalis*, B., *l. c.* — *Frutex* 2-3-pedalis, tam habitu quam characteribus *Augustæ* affinis, corollæ forma generice distinctus. *Folia* ad apices ramorum approximata, opposita, breviter petiolata, oblongo-lanceolata, acutiuscula, integerrima, basi angustata, juniora præsertim ad venas uti ramuli et petioli pube brevi tomentella, adulta supra fere glabra. *Stipulæ* utrinque solitariæ, latæ, subulato-acuminatæ, fusco-membranaceæ, in vaginam brevem connatæ, deciduæ. *Corymbus* terminalis, condensatus, pauciflorus. *Bracteæ* oblongo-lineares, ovario paulo longiores. *Flores* subsessiles. *Calycis tubus* per anthesim 3-4 lin. longus; *laciniæ* anguste lineares, 5-6 lin. longæ. *Corollæ tubus* 5-5 1/4 lin. longus, tenuis, pubescens; laciniæ limbi pollicares.

M. Lindley fait remarquer (*l. c.*) que ce genre ressemble au *Tocojena* par la forme de sa fleur, à l'*Augusta* ou au *Portlandia* par la nature de son fruit. Le *Lindenia rivalis* forme un beau buisson, et produit des fleurs aussi grandes que celles de l'*Oxyanthus*. M. Hartweg découvrit la plante qui en fait le type près de Vera-Paz.

Ch. L.

---

(1) Alterius ex eadem regione antea advecti, plane consimilis, infelici casu mortui, cadaver in botanicotheca Musæi hist. nat. paris., ex curis Dom. Ad. Brongniart, administratoris, conservatur.

NOUVEAU GENRE DE LA FAMILLE DES CONVOLVULACÉES.

RHODORHIZA, B. W. — *Calyx* pentaphyllus, bibracteolatus, post anthesim immutatus. *Corolla* campanulata, limbo plano. *Stamina* 5, imo corollæ tubo inserta, subinclusa. *Ovarium* conicum, apice attenuatum, biloculare, 4-spermum. *Stylus* simplex aut subnullus. *Stigmata* filiformia, teretia, vel in unum solubile coalita. *Capsula* unilocularis (abortu), mono-di-sperma, evalvis, demum a basi ad apicem irregulariter dehiscens. *Semina* ovato-conica, erecta. *Embryo* perispermo mucilaginoso immersus. *Cotyledones* contortuplicatæ, in laminas duas tæniæformes divisæ. *Radicula* infera, recurva. — *Frutices* aut *Suffrutices* canarienses, erecti vel diffusi; *foliis* alternis vel sparsis, linearibus vel lanceolato-linearibus, integerrimis; *floribus* ad apices ramorum late paniculatis vel axillaribus, pedunculatis; *pedunculis* uni-multifloris.

M. Lindley, dans le numéro d'août du *Botanical Register*, ayant figuré le *Convolvulus scoparius* (Hort. Kew. *et* Alii; *Breweria scoparia*, Lindl., *Fl. med.*), reçut depuis une lettre de M. Barker Webb, dans laquelle le savant auteur de *la Flore des îles Canaries* établit que, il y a onze ans déjà, il avait, étant dans les îles Canaries mêmes, formé le genre *Rhodoriza* (dont nous donnons ci-dessus les caractères tels qu'ils ont été déterminés par l'auteur) aux dépens des *Convolvulus floridus* et *scoparius*, auxquels il ajouta une nouvelle espèce, le *R. glandulosa*, qu'il publiera plus tard dans le bel ouvrage que nous venons de citer.

Le *R. glandulosa* diffère principalement des *R. scoparia* et *florida* par son style simple, se séparant néanmoins facilement en deux branches; mais le stigmate n'en est pas capité comme dans le *Porana*. Le genre *Rhodoriza* se distingue du genre *Convolvulus* par sa capsule mono ou disperme, dont la déhiscence, lorsqu'elle est complètement mûre, a lieu de la base au sommet. Les valves en sont oblitérées. Ces caractères du fruit le rapprochent du genre *Porana*, Burm.; mais, chez lui, comme dans ce genre, le calyce ne s'accroît pas après la floraison. Il n'a pas non plus deux stigmates largement arrondis, situés au sommet d'un long style simple, légèrement bifurqué à son extrémité.

Les racines des deux espèces originales sont odorantes, et produisent, par une simple distillation, ce qu'on appelle de l'*huile de Rhodium* (*unde nomen genericum*), avantage qu'elles possèdent avec quelques autres plantes indigènes en Grèce et dans l'Amérique.

Ch. Lemaire.

(Lindley's *Miscell.*, *Bot. R.*, 52, sept. 1841.)

NOUVEAU GENRE DE LA FAMILLE DES ARALIACÉES,

Par A. G. Miquel.

(*Comm. Phytog. fasc. II, Lugd.-Batav.*, 1840.)

Dimorphanthus (1). *Flores* dimorphi : *Terminalium fertilium* — *calyx* tubo cum ovario coalito, campanulato-cylindraceo vel ovato, pentagono; *limbo* quinquedentato patente, dentibus demum clausis. *Styli* quinque, e disco epigyno crasso prodeuntes, plus minusve divergentes, persistentes; *stigmatibus* simplicibus. *Ovarium* quinqueloculare; *ovula* ad angulum superiorem internum in loculis solitaria, pendula. *Reliquorum sterilium* — minorum *calycis* tubus brevissimus, hæmisphæricus, limbo quinquedentato; *styli* breves, supra discum epigynum erecti, convergentes, vix stigmatosi; *ovarium* abortivum, obscure quinqueloculare. *Petala* in utroque flore quinque, disci epigyni angulis inserta, libera rariusve apice cohærentia, demum reflexa. *Stamina* quinque, petalis alterna; *filamenta* subulata, elongata; *antheræ* incumbentes, postice affixæ. *Drupa* baccata, costata, calycis limbo clauso stylisque inflexis coronata, pentapyrena. *Semina* inversa. *Embryo* in apice albuminis carnosi brevis, orthotropus; *radicula* supera.

Frutices vel *Herbæ* in Japonia et Sina indigenæ, aculeatæ vel fere inermes; *foliis* alternis, pinnatis vel bipinnatis, rachidibus articulatis; *foliolis* petiolulatis, serratis, petiolis basi incrassata vaginantibus, nunc stipulatis; *floribus* racemosis, bracteatis; racemorum terminalium solitariorum aut umbellatim congestorum bracteatorum *ramis* umbelligeris; *umbellis* globosis; floribus in *pedicellis* articulatis; terminalibus præcocioribus, majoribus, longioribus, fertilibus; reliquis multo magis serotinis, minoribus, brevibus, genitalia masculina normalia, feminea plus minusve abortiva ferentibus.

SPECIES.

Dimorphanthus *elatus*, Miq. — *Aralia chinensis*, L.?? exclusis certo synonymis Rhedii et Rhumphii.

Aralia chinensis reliquorum auctorum huc non pertinet.

Habitat in Japonia.

Dimorphanthus *edulis*, Miq. — *Aralia cordata*, Thunb., *Fl. Jap.* — *Aralia edulis*, Sieb. et Zucc., *Fl. Jap.*

Habitat in Sina? In hortis japonicis colitur.

---

(1) Δίμορφος, qui a deux formes; ἄνθος, fleur. C. L.

GENRE NOUVEAU DE LA FAMILLE DES URTICACÉES,

Par le Même (*l. c.*).

SPLITGERBERA. *Flores* monoici, spicati; fasciculi sexu distincti, involucro inæquali tetraphyllo cincti, spicatim dispositi. *Spicæ masculæ* in caule inferiores; quatuor sexve flores in singulo fasciculo. *Perigonium* calycinum regulare, quadripartitum; *laciniis* æstivatione valvatis. *Stamina* quatuor, perigonii laciniis opposita; *filamenta* petaloideo-subulata, primum inflexa, dein patentia; *antheræ* biloculares, ellipticæ, incumbentes, introrsæ, dorso affixæ. *Ovarii* rudimentum. *Spicæ feminæ* in caule superiores; rarius spicæ androgynæ. *Perigonium* cum ovario arcte cohærens, fere connatum; ore libero, plerumque tridenticulato; *stylo* cylindrico, subglabro, in *stigma* elongatum, villosum transeunte. *Ovarium* uniloculare; *ovulum* unicum, e basi erectum, orthotropum.

Genus in honorem amiciss. viri F. L. Splitgerber, Amstelodamensis, scientiæ toti dediti dictum, ad typum *Urticam bilobam* sub nomine in horto Roterodamensi nuper advectum, formatum, inter genera dicta *Urticam* et *Parietariam* fere medium.

SPECIES.

Splitgerbera *japonica*, Miq. — *Urtica biloba*, Hortul.

GENRE NOUVEAU DE LA FAMILLE DES DIPTÉROCARPACÉES (1),

Par P. W. Korthals.

(*Verhand. over Natuurl. Gesch. der Nederl. overz. Bezitt.*, etc. Leiden, 1840.)

RHETINODENDRON (2). *Calyx* profunde quinquepartitus, excrescens. *Corolla* pentapetala, æstivatione convoluta. *Stamina* quindecim, biserialia : serie interiore staminibus 10, et serie exteriore staminibus 5 calycis laciniis, et 5 seriei interioris oppositis et connatis; *antheræ* basi affixæ, locellis inæqualibus; *connectivum* (3) glandula terminatum. *Ovarium* triloculare, loculis bi-ovulatis; *ovula* subcollateralia, descendentia. *Stylus* subteres; *stigma* capitatum, integrum vel dentatum. *Capsula* (auct. Roxburghio in *Vateria lanceæfolia*) solida, trivalvis. *Semina* solitaria vel geminata; integumentum (simplex? Roxb.) in semine immaturo du-

---

(1) Nous croyons devoir dériver littéralement le nom de famille du nom même du genre qui en est le type (*Dipterocarpus*), l'altération que lui a fait subir M. Lindley (Diptéracées) nous semblant un mauvais précédent à imiter. C. L.

(2) Ῥητίνη, résine; δένδρον, arbre. Nous nous sommes permis, en conséquence de l'étymologie, de rectifier l'orthographe de l'auteur, qui a écrit, par un *lapsus calami* sans doute, *Retinodendron*. C. L.

(3) *Connexivum*, imp. auctor.

plex. *Embryo* erectus (inversus); *cotyledones* subæquales, crasse-carnosæ, bilobæ; *radicula* lanceolata (Roxb.).

Arbores. *Folia* alterna, oblonga, coriacea; *stipulæ* oblongæ, laterales. *Flores* axillares vel terminales, paniculati.

Vateriæ species, L. et Roxb., *Fl. Ind.* II, 602.

SPECIES.

Rhetinodendron *lanceæfolium*, Khs. — *Vateria lanceæfolia*, Roxb.

——— *Bassak*, Khs. — *Foliis* ovali-oblongis, obtuse acuminatis, basi obtusis; *stipulis* obtusis; *paniculis* divaricatis; *stigmate* truncato-denticulato.

Crescit ad flumina *Baritto*, *Kapoeas*, etc. Borneo.

——— *pauciflorum*, Khs. — *Foliis* oblongo-ovalibus, obtuso-acuminatis, basi acutis; *inflorescentia* racemoso-paniculata; *stigmate* capitato.

Crescit juxta Indrapoera, Sumatra.

GENRE NOUVEAU DE LA FAMILLE DES MALVACÉES.

Par F. Klotzsch.

(*Icones Plant. rar. Hort. reg. Berol.* Link, Klotzsch *et* Otto, *heft. I*, 1841.)

ASTEROTRICHION (1). — An dioica? *Calyx* monophyllus, campanulatus, quinquefidus, nudus, in fundo foveolis quinque nectariferis vestitus. *Petala* 5, unguiculata, ad basim subcoalita, calycis laciniis alterna. *Stamina* decem quindecimve, fertilia, inæquilonga, hypogyna; *filamentis* in tubum coalitis, superne liberis: exterioribus brevioribus; *antheris* unilocularibus, reniformibus, rima transversali dehiscentibus. *Ovarium* biloculare, loculis uniovulatis; *ovula* pendula, semianatropa. *Styli* 2, clavati, inclusi; *stigmata* incrassata, truncata.

Fructus?

Frutex Novæ-Hollandiæ, facie *Commersoniæ*, pube stellato-furfuracea undique obductus; *foliis* alternis, serratis, exstipulatis; *floribus* racemosis, in apice ramulorum axillaribus.

Asterotrichion *sidoides*. *Foliis* petiolatis, lanceolatis, acuminatis, serratis, supra rugulosis, læte viridibus, pube stellato-furfuracea, sordide albida sparsim, subtus, ramisque densissime obductis; *calycibus* quinquefidis, campanulatis, albido-viridibus, basi rubicundis; *petalis* albidis, obovatis, unguiculatis, integris, basi inter se et cum tubo stamineo coalitis, parce pubescentibus; *filamentis stylis*que candidis; *antheris* luteis.

Plante cultivée dans le Jardin royal de Berlin.

---

(1) *Ἀστήρ*, étoile; *Θρίξ*, *Θριχός*, poil. C. L.

NOUVEAU GENRE DE LA FAMILLE DES ORCHIDACÉES, TRIBU DES DENDROBIÉES,

Par le Dr Klotzsch.

(*Allg. Gartenzeit.*, 33, 1841.)

SCELOCHILUS (1). — *Perigonii foliola exteriora* conniventia, carinata, basi leviter coalita, lateralia labello supposita, ad apicem connata, ad basim in calcar obtusum producta; *interiora* exteriori postico æqualia. *Labellum* integrum, inferne attenuatum, basi bifidum, infra basim columnæ obsolete continuum, ad marginem infra medium bicorne; disco calloso, puberulo, antice bidentato; dentibus obtusis, conniventibus. *Columna* semiteres, apice subemarginata. *Anthera* unilocularis. *Pollinia* 2, solida, sphærica. — *Herba* caracasana, epiphyta; *rhizomate* cæspitoso; *pseudobulbis* subnullis; *foliis* solitariis, coriaceis, carinatis, basi vaginis squamæformibus, conduplicatis, involucratis; *racemo* radicali; *floribus* compressis, flavidis.

Scelochilus *Ottonis*, n. sp. — *Foliis* oblongis, coriaceis, læte viridibus, margine acutis, subundulatis, apice conduplicato-acutissimis, recurvis; *racemo* radicali, subramoso, folio parum longiore; *foliis perigonii* interioribus oblongis, obtusis, intus purpureo striatis, sparsimve pubescentibus.

Cette petite plante, à l'exception des fleurs, offre entièrement le port de l'*Oncidium carthaginense*.

GENRE NOUVEAU DE LA FAMILLE DES GESNÉRACÉES,

Par M. Lindley.

(*Bot. Reg. Miscell.*, octobre 1841.)

M. Hartweg envoya, il y a peu de temps, de Guatimala à la Société royale d'horticulture de Londres, une plante herbacée, à tige simple, basse; à feuilles velues, charnues, oblongues, dentées en scie, semblables à celles des *Gloxinia*, et portant une grappe de fleurs amples, d'un blanc de neige. M. Lindley la range sans hésiter parmi les Gesnéracées, des genres desquelles elle diffère en ce qu'elle a la corolle rotacée d'une *Ramonda ;* elle s'éloigne des *Gloxinia*, auxquelles elle ressemble le plus, par l'absence de glandes périgynes et de la gibbosité qui est à la base de leur corolle. L'auteur, en faisant espérer qu'il donnera prochainement une figure et une description complète de cette plante, caractérise provisoirement ainsi son nouveau genre.

NIPHÆA (2). — *Calyx* superus, æqualis, 5-partitus. *Corolla* rotata; laciniis subæqualibus; duabus superioribus paulo minoribus. *Stamina* 4, fertilia, subæqualia; quintum carnosum, deforme. *Glandulæ* perigynæ 0. *Stigma* simplex.

---

(1) Σκέλος, jambe; Χεῖλος, lèvre. C. L.

(2) Altération du mot νιφός (νίψ) ou νιφάς, neige; par allusion à la couleur des fleurs. C. L.

Niphæa *oblonga* : hirsuta, simplex; *foliis* oblongis, cordatis, dentatis, rugosis; *flores* candidi, axillares terminalesque, cernui.



CARACTÉRISTIQUE DÉFINITIVE DU GENRE *PLACEA*, DE LA FAMILLE DES *AMARYLLIDACÉES*.

Jusque dans ces derniers temps, le genre *Placea*, indiqué par M. Miers dans son *Voyage au Chili*, était resté inconnu aux botanistes, qui n'en parlaient que pour mémoire. M. Endlicher, entre autres, le réunissait avec doute au genre *Eustephia* de Cavanilles, lorsque, dernièrement, l'auteur envoya à M. Lindley un dessin fait sur le vivant, un échantillon desséché du type, et une description complète du genre; figure et description que M. Lindley publia dans le *Botanical Register*, après en avoir vérifié l'exactitude.

Voici la description de M. Miers, telle que la reproduit le savant auteur anglais (*Bot. Reg.*, t. 50, 1841).

PLACÉA. — Caract. diff. : *Perigonium* petaloideum, subdeclinatum, 6-partitum; *laciniis* patenti-reflexis, æqualibus, 2 inferioribus late divergentibus. *Corona* e disco epigyno orta, 6-phylla, declinata; *foliolis* lineari-oblongis, extus carinatis, apice emarginatis [*Nobis* (1) *e contrario sexpartita videtur, laciniis basi in tubum junctis*]. *Stamina* 6 (quorum 3 longiora), declinata, adscendentia. *Ovarium* inferum. *Stylus* declinatus; *stigma* truncatum.

Caract. natur. : *Perigonium* petaloideum, epigynum, subdeclinatum, 6-partitum; *tubo* nullo; *laciniis* æqualibus, lineari-oblongis, spathulatis, apice mucronatis, æque expanso-reflexis, 2 inferioribus late divaricatis. *Corona* hexaphylla, valde declinata; *foliolis* suberectis, e disco epigyno ortis, lineari-spathulatis, extus carinatis, apice emarginatis. *Stamina* 6; *filamenta* valde declinata, summo adscendentia : 3 perianthio (2) medio longitudine; 3 alterna paulo longiora. *Antheræ* obovatæ, imo emarginatæ, dorso gibbo versatiles. *Ovarium* inferum, 3-gonum, 3-loculare. *Stylus* simplex, declinatus, apice incurvus; *stigma* gibboso-clavatum, obtusum, cavum. *Capsula* ignota. — *Planta* chilensis, radice tunicata, bulbosa; *foliis* binis, radicalibus, amplexicaulibus, linearibus; *scapo* solitario, foliis longiore; *spatha* 2-valvi, lineari, sub-6-flora; *pedicellis* basi bracteatis. — Miers, *in Litt.*

Placea *ornata* : *Perianthium* subcrassum, niveum; *laciniis* spathulato-oblongis, apice mucronatis, vittis 4 miniatis interne ornatis, marginalibus, semipennatis. *Corona* nivea, apice punicea. *Folia* linearia, nitida, subtus obtuse ca-

---

(1) Note de M. Lindley.

(2) Il faut probablement lire *perianthii medii?*

rinata. — Crescit in montibus *Cordillera de los Andes*, prope *Aconcagua*. — Miers, *in Litt.*

Cette plante a été trouvée par ce voyageur en 1824. Selon l'opinion du doyen de Manchester (sans doute le même ?), ce genre est très voisin de l'*Eucrosia*.

ESPÈCE NOUVELLE DU GENRE *NEMATANTHUS*.

N. GUILLEMINII (1). — *Caule* elongato, scandente, radicante, cylindrico, lævi; *foliis* carnosis, glaberrimis, ellipticis, acuminatis, petiolatis, margine revoluto, remote denticulato, ciliato; *floribus* solitariis, pendentibus, resupinatis; *pedunculis* elongatis, pubescentibus; *calycis* laciniis lineari-lanceolatis, obtuse dentatis, hirsutis; *corolla* externe pilosa, fauce ampliata, lateribus intus gibbosis, adpressis, subocclusis, laciniis subæqualibus, obtusis, externe revolutis; *stylo* antheris breviore.

Habitat prope *Rio-Janeiro*. In horto parisiensi introd. clar. Guillemin et Houllet, anno 1839.

Ad. Brongniart.

ESPÈCE NOUVELLE DU GENRE *ONCIDIUM*.

O. LINDENII. — *Pseudobulbis* nullis; *foliis* ellipticis vel elliptico-lanceolatis, basi angustatis, carnosis, purpureo-marmoratis; *scapo* e basi foliorum nascente, gracili, remote ramoso; *racemulis* lateralibus paucis, brevibus; *floribus* numerosis, sed deinceps evolutis, vix duobus simultaneis in quolibet racemulo; *bracteis* triangularibus; *sepalis* liberis, obovatis, unguiculatis; *petalis* subrotundis, sepalis latioribus; *labello* crasso, lævissimo, obovato-oblongo, vix trilobo; *crista* media triloba, flava, *lobo* medio majori, transverso, lateralibusque subquadratis.

Habitat prope *Campêche*. Musæo parisiensi misit clar. Linden. Floruit 1840-1841.

Ad. Brongniart.

ESPÈCE NOUVELLE DU GENRE *SIPHOCAMPYLUS*.

SIPHOCAMPYLUS *rugosus*. — *Suffrutex*, *caule* cylindrico, spiraliter tortuoso, tomentoso; *foliis* alternis, cordato-lanceolatis, acuminatis, rugosis,

(1) Nous donnerons prochainement dans ce Recueil la figure de cette belle plante, ainsi que des deux espèces suivantes.

crenulato-dentatis, denticula prominula, glandulæformi, remotis, supra pallido-virentibus, subglabris, subtus albescentibus, tomentosis; *floribus* corymbosis, purpureo-violascentibus; *lobis* tribus inferioribus revolutis, albescentibus; *tubo* basi constricto, quinquies angulatim fossulato, medio inflato, minutissime puberulo; *calyce* turbinato, obsolete decies-costato; inter costas verruca quadam glanduläformi; laciniis linearibus, elongatis, divaricatis.

Patria, Mexico? In quibusdam hortis occurrit hæc planta sub nomine improprio : *Siphocampylus spicatus* (Hort. Gall. et Belg.), aut etiam *S. revolutus* (Hort. Angl.). Speciebus auctorum descriptis et figuratis, sedulo revisis, nova mihi visa est. Secunda in genere exstat inflorescentia corymbosa, et a *S. corymbifero*, Pohl., a toto cælo differt.

Ch. Lemaire.

GENRE NOUVEAU DE LA FAMILLE DES *ORCHIDACÉES*.

Tribus : Malaxideæ. — Sect. : Dendrobiæ.

PACHYRHACHIS (1). — *Flores* resupinati. *Sepala* lateralia cum basi gynostemii longius producta, connata, subobliqua, lanceolato-acutissima; *sepalum superius* (inversione floris inferius) oblongum, concavum, acutissimum; *sepala interna* brevissima, obtusissima, lata, gynostemio hinc et illinc applicata. *Labellum* crassum, linguiforme, subtus concavum, basi ampliatum et geniculatum, abrupte unguiculatum et cum basi producta gynostemii articulatum, supra unguem bisetosum. *Gynostemium* supra ovarium incumbens, breve, antice canaliculatum, et margine versus mediam partem bicorne. *Anthera* terminalis, operculiformis; *rostello* prominulo, obtuso. *Pollinia* duo ovoidea, integra, basi rostello applicata et approximata.

Pachyrhachis *pineliana*, A. Rich., *Msc.* — *Caulis* repens. *Pseudobulbi* ovoideo-pyramidati, unciales, angulati. *Folium* unicum pseudobulbum terminans, coriaceum, elliptico-oblongum, acutum. *Scapus* gracilis, palmaris, nudus, e basi pseudobulbi enatus, vaginis appressis truncatis vestitus, versus apicem valde incrassatus, compressus, et ad insertionem florum (numero 4-5) distichorum valde emarginatus et quasi serræformis. *Flores* virides, punctis purpureis maculati; *labello* purpurascente. *Bracteæ* lanceolatæ, acutissimæ.

Crescit in cortice arborum, provinciæ Rio de Janeiro, Brasiliæ, ubi detexit clar. Pinel.

Prima vice floruit in caldariis horti botanici Facultatis Medicinæ parisiensis, aprili 1840.

---

(1) Παχύς, épais; ῥάχις, échine : *rhachis* en botanique. Nous croyons devoir rectifier l'orthographe de ce dernier mot, que l'on écrit généralement, et à tort, *rachis*, au lieu de *rhachis*.

OBSERVATIONS.

Parmi les caractères singuliers de ce genre, je mentionnerai : 1° deux appendices ou lobes très petits, obtus, appliqués de chaque côté de la fleur, et qui sont surajoutés aux six sépales du périanthe; 2° l'excessive brièveté des deux sépales intérieurs, qui sont larges, très obtus, appliqués de chaque côté du gynostème.

Par son port, notre genre *Pachyrachis* ressemble à quelques espèces du genre *Bolbophyllum*, et, entre autres, au *Bolbophyllum clavatum* de l'île de France; mais il en diffère par la structure intérieure de ses fleurs, que nous avons précédemment fait connaître, et extérieurement par ses fleurs distiques, insérées à une échancrure profonde d'un rachis épais et comprimé.

Ach. Richard.

GENRE NOUVEAU DE LA FAMILLE DES *DIPTÉROCARPACÉES*,

Par Korthals.

(*Verhandeling. over de Natuurlijke Geschied.*, *etc.*, 3, 1841.)

ANISOPTERA (1). — *Calyx* semi-superus, quinquepartitus; partes omnes admodum excrescentes, duæ in alas foliaceas expansæ. *Corolla* pentapetala, æstivatione convoluta. *Stamina* 25, biserialia; *filamenta* basi coalita. *Antheræ* oblongæ, locellis inæqualibus; exteriores longiores, connectivo in laminam acuminatissimam producto. *Ovarium* calyce coalitum, triloculare; *ovula* geminata, subcollateralia, descendentia. *Stylus* subteres, crassus; *stigmata* tria. *Fructus* calyce excreto cinctus, abortu unilocularis. *Semen* unicum, fructus cavitatem explens; *testa* subcoriacea; *tegmen* membranaceum. *Embryo* erectus; *radicula* terete; *cotyledonibus* inæqualibus, involutis.

Arbores : Folia oblonga, coriacea, nervosa; *stipulæ* liberæ, minutæ; *flores* axillares, paniculati, albi; in montibus crescentes.

Borneo. 2 species.

Ce genre est très voisin du *Dryobalanops*.

GENRES NOUVEAUX DE LA FAMILLE DES *TERNSTROEMIACÉES*,

Par le Même.

(*Loc. cit.*, 4, 1842.)

REINWARDTIA (2). — *Calyx* pentasepalus, persistens; *sepalis* inæqualibus, imbricatis. *Corolla* pentapetala, *petalis* basi connatis, cum sepalis alternantibus,

---

(1) Ἄνισος, inégal; *πτερόν*, plume, aile.

(2) Reinwardt, naturaliste allemand.

æstivatione imbricata. *Stamina* multa; *filamenta* corollæ basi adhærentia, linearia, basi connata; *antheræ* basi affixæ, biloculares; *connectivum* muticum. *Ovarium* liberum, bi-triloculare, loculis 1-4-ovulatis; *ovula* a placenta proeminente pendula, campylotropa. *Stylus* teres; *stigma* partitum vel radiatum. *Bacca* sicca. *Semen* solitare, pendulum, hippocrepiformi-complicatum. *Epidermis* seminalis, carnoso-tuberculata; *testa* crustacea; *tegmen* membranaceum. *Embryo* cylindricus, bicruris, in axi albuminis carnosi; *cotyledones* et *radicula* superæ.

Arbusculæ : *Folia* alterna, versus apicem ramorum fasciculatum approximata, integerrima, coriacea. *Stipulæ* nullæ. *Pedunculi* uniflori.

2 Species, in insula *Sumatra*, prope *Doekoe*.

SAROSANTHERA (1). — *Calyx* bibracteolatus, pentaphyllus, persistens, foliolis subæqualibus, æstivatione imbricata. *Corolla* pentapetala, petalis basi connatis, æstivatione imbricata. *Stamina* plurima; *filamenta* monadelpha, petalorum basibus adhærentia; *antheræ* introrsæ, biloculares, muticæ, basi affixæ, rimis longitudinalibus dehiscentes. *Ovarium* liberum, triloculare, loculis 6-10, ovulatis; *ovula* a placenta ex apice anguli centralis producta, pendula, campylotropa. *Stylus* teres; *stigma* tripartitum. *Bacca* sicca, bi-trilocularis. *Semina* 4-10 in singulo loculo, sæpe deformia, hippocrepice complicata. *Epidermis* seminalis succosa; *testa* crustacea; *tegmen* membranaceum. *Embryo* in axi albuminis carnosi, linearis, cylindricus; *radicula* et *cotyledones* superæ.

Arbores : *Folia* alterna; *flores* axillares, solitares.

1 Species, ad ripas fluminis *Doesson* et ad montem *Pamatton*, in insula *Borneo*.

Genre voisin du *Cleyera* et de l'*Adinandra*.

GENRE NOUVEAU DE LA FAMILLE DES *GESNÉRACÉES*.

M. Lindley ayant donné au f° 5 du *Botanical Register* (janvier 1842), comme il l'avait promis, la caractéristique de son genre *Niphæa*, dont nous avons cité plus haut une courte diagnose qu'il avait faite lui-même, nous reproduisons littéralement celle qu'il donne comme définitive.

NIPHÆA (2). — *Calyx* semi-superus, æqualis, 5-partitus. *Corolla* rotata, subæqualis, *laciniis* superioribus paulo minoribus et magis connatis. *Stamina* inclusa, libera, conniventia; 4 fertilia, subæqualia, *antheris* glabris, ovatis; quintum sterile, carnosum, corollæ dorso suo adnatum, deforme. *Glandulæ* perigynæ 0.

---

(1) Σάρος, balai; ἀνθηρά (ός), fleuri; anthère en botanique. Il aurait fallu, pour se conformer au génie de la langue, écrire : *Saranthera*.

(2) V. ci-dessus, p. 20, l'étymologie de ce mot.

Ovarium 1-loculare, placentis didymis, polyspermis; *stigma* simplex. — *Herba Ramondæ* cujusdam caulescentis facie; *foliis* rugosis, in verticillum approximatis; *floribus* axillaribus terminalibusque, aggregatis, candidis.

SPECIES.

N. *oblonga*, *Bot. Reg.*, 1841; *Misc.* 172. — *Folia* rugosa, oblonga, cordata, hirsuta, petiolata, grosse serrata, circa caulem brevem quasi verticillata. *Pedunculi* rubescentes, aggregati, axillares et terminales, uniflori, 1 ½-2-pollicares. *Corollæ* vix diametro sesquipollicaris laciniæ rotundatæ, concavæ, demum revolutæ.

Patria, Guatimala.

Cette plante a tout à fait l'apparence de la *Ramonda pyrenaica*, dont elle diffère surtout par la forme et la couleur des fleurs. Par son port, elle est voisine des *Gesneria* acaules; mais, par sa structure, elle est très distincte de tous les genres de cette famille. Elle diffère du *Rytidophyllum*, du *Gesneria*, du *Gloxinia* et de l'*Achimenes*, par l'absence du disque; du *Mitraria* et du *Conradia*, par sa corolle rotacée.

GENRES NOUVEAUX DE LA FAMILLE DES *CRASSULACÉES*,

Par M. P. Webb.

(*In Phytog. Canar.*, 184.)

ÆONIUM (1). — *Calyx* campanulatus, cyathiformis aut turbinatus, apice 6-12-dentatus aut medium usque 6-12-fidus. *Petala* totidem quot calycis laciniæ, perigyna, stamina superantia, ad apicem disci hypogyni inserta, basi in annulum cum filamentis coalita, æstivatione imbricata, apice contorta. *Stamina* petalorum numero dupla, breviora, petalis opposita; *filamenta* filiformia aut magis minusve dilatata. *Antheræ* ovatæ aut rotundato-ovatæ, obtusæ, acutiusculæ aut apiculatæ; *sacculis* confluentibus, lateraliter dehiscentibus, post emissionem pollinis revolutis. *Squamæ* perigynæ nullæ vel quadratæ, claviformes aut obcordatæ, apice integræ aut obsolete crenatæ, erectæ, ovariis applicatæ. *Ovaria* petalis numero æqualia, intus recta aut subincurva, acuta, basi receptaculo immersa. *Styli* 3-quetri, extus leviter incurvi; *stigmata* acuta, demum papillato-capitata. *Cocca* follicularia, indehiscentia aut demum basi et dorso per disruptionem dehiscentia. *Placentæ* filiformes, ad marginem interiorem cocci, aut crassæ per medium valvarum, curvatæ. *Semina* elongato-ovata aut oblique subpiriformia. *Embryo* ovatus, obesus. *Cotyledones* ovatæ, sessiles. *Radicula* brevissima, obtusa. — *Suffrutices* ramosi aut *herbæ*, basi lignescentes, propagines emittentes. *Folia*

---

(1) Αἰώνιος, éternel.

rosulata, crassa, subtus convexa vel gibba, margine pilosa, cartilagineo-ciliata aut papillata. *Paniculæ* cymosæ aut thyrsoideæ. *Flores* lutei vel fulvi, rarissimo rosei. *Pedicelli* in præfloratione nutantes. *Inflorescentia* centrifuga.

Typi sunt : *Semp. glandulosum, tabulæforme, glutinosum et arboreum.*

Species et synonymia :

Æonium *cruentum, l. c.*, fig. XXVIII.
Sempervivum cruentum, Webb., in *Hort. Milf.*
— *strepsicladum*, fig. XXXI.
S. strepsicladum, Webb., *in eodem.*
— *Smithii.*
S. foliosum, Chr. Smith, *Buch. Phys. Besch. Can. Ins.*, 154, 177.
S. Smithii, *Bot. Mag.*, 1980, etc.
— *barbatum*, fig. XXX.
S. barbatum, Chr. Smith, *l. c.*, etc.
S. lineolare, Haw., *Suppl.*, 69.
S. spathulatum, Hornem., *Suppl. hort. hafn.*, 60.
— *Lindleyi*, fig. XXXIII.
S. villosum, Lindl., *Bot. Reg.*, 1553; non *Hort. Kew.* nec Haw.
— *Goochiæ*, fig. XXXII.
— *cæspitosum.*
S. cæspitosum, Chr. Smith, *l. c.*, etc.
S. ciliatum, *Bot. Mag.*, 1978, non Willd.
S. barbatum, Hornem., *Suppl.*, etc.; non C. Smith.
S. ciliare, Haw., *Rev.*
— *balsamiferum.*
— *Haworthii*, fig. XXXIV.
S. Haworthii, *Hort. Angl.*, *Cat. Hort. Dyck.*, 253.
— *holochrysum.*
S. urbicum, Lindl., *Bot. Reg.*, 1741; non C. Smith.
— *urbicum*, fig. XXIX.
S. urbicum, Chr. Smith, *l. c.*, etc.
— *ciliatum*, fig. XXXV.
S. ciliatum, Willd., *Enum.*, 1, etc.
— *canariense.*
S. canariense, L., *Suppl.*, DC., etc.
— *undulatum.*
— *cuneatum.*
— *joungianum.*

AICHRYSON (1). — *Calyx* cyathiformis, ad medium usque 5-12-fidus. *Petala* tot quot calycis laciniæ, perigyna, ad apicem disci hypogyni inserta, basi in annulum cum filamentis coalita. *Stamina* geminata, raro petalorum numero æqualia. *Filamenta* filiformia. *Antheræ* rotundatæ, muticæ. *Squamæ perigynæ* apice bicornes, palmato-ciliatæ aut digitato-fimbriatæ, erectæ, ovariis applicatæ. *Ovaria* petalis numero æqualia, raro pauciora, sub stylis gibba, receptaculo basi immersa. *Styli* recti, conniventes, demum divaricati; *stigmata* acutiuscula, mox papilloso-capitata. *Cocca* follicularia, angulo interno dehiscentia. *Placentæ* filiformes, ad suturam internam curvatæ. *Semina* ovata aut ovato-piriformia, lineolata. *Embryo* ovatus, obesus. *Cotyledones* ovatæ aut rotundatæ, sessiles. *Radicula* brevis, obtusa.

Herbæ 2-3-ennes, *hapaxanthæ paniculis* dichotomis, late divaricatis, aut perennes lignescentes, paniculis dichotomis, cymosis. *Folia*, etiam in hapaxanthis glomerata, mox sparsa, crassa, rhomboideo-spathulata, ovato-spathulata aut ovata, plana vel dorso gibba, sessilia vel petiolata, margine integra aut eroso-crenata. *Flores* lutei vel aurei, in præfloratione erecti. *Inflorescentia* centrifuga.

Typo : *Sempervivum villosum*, Hort. Kew.

HAPAXANTHA.

Aichryson *dichotomum*.

Sempervivum annuum, Chr. Smith, *Buch. Phys. Besch. Can. Ins.*, 154, 177.

S. dichotomum, DC., *Pl. rar. Jard. Gen.*, t. 21, et *Prod.*, 413.

—— *punctatum*, fig. XXVII.

S. punctatum, Chr. Smith, *l. c.*; DC., *Prod.*, id.

MACROBIA.

Aichryson *radicescens*.

Sempervivum villosum, Haw., *Syn. Pl. Succ.*, p. 166; *Rev.*, p. 65; *Buch. Phys. Besch. Can. Ins.*, 177; DC., *Prod.*, III, 41; non *Hort. Kew.*

—— *tortuosum*, *Hort. Kew.*, ed. 1, v. II, 148; *Curt. Bot. Mag.*, t. 296; DC., *Pl. Gras.*, 156, etc.

—— *pygmæum*.

GREENOVIA (2). — *Calyx* crateriformis, 28-32-fidus, persistens. *Corolla* 28-32-petala, petalis perigynis, angustis, disco perigyno insertis, ope filamento-

(1) Αἰχρυσόν, nom présumé de la Joubarbe, dans Dioscoride.

(2) George Bellas Greenough, géologue anglais.

rum in annulum cum staminibus coadunatis, persistentibus. *Stamina* numero petalorum dupla, brevioribus petalis oppositis. *Filamenta* dilatata. *Antheræ* ovatæ, muticæ, sacculis confluentibus, lateraliter dehiscentibus. *Squamæ perigynæ* nullæ. *Ovaria* totidem quot petala, angusta, disco hypogyno ad medium immersa. *Styli* erecti, demum divaricati; *stigmata* capitata. *Placentæ* filiformes, per medium valvarum curvatim protrusæ, horizontales. *Ovula* creberrima, superiora erecta, inferiora pendula. *Cocca* follicularia, angusta, medio valvarum per diruptionem inter placentas dehiscentia. *Semina* minutissima, subpiriformia. *Perispermium* carnosum, parcum. *Embryo* brevissimus, ovato-claviformis. *Cotyledones* ovatæ, sessiles. *Radicula* brevissima, obtuse conoidea. *Flores* aurei, ad apicem scapi foliosi, cymosi.

Greenovia *aurea*, fig. XXXVI.

Sempervivum calyciforme, Haw., *Suppl. Bot. Reg.*, 892.

—— dodrantale, DC.! *Prod.*, 3, 412; *M. crassul.*, 40, t. 11. An Willd.?

—— *dodrantalis.*

S. dodrantale, Willd., *Enum.*; Link., in *Buch. Phys. Besch. Can. Ins.*, 155.

S. dodrantale, DC., idem ac S. aureum, Chr. Smith.

PETROPHYES (1). (Monanthes, Haw.) — *Calyx* disciformis, 7-12-fidus, persistens. *Corolla* 7-12-petala, *petalis* linearibus aut lineari-lanceolatis, disco hypogyno insertis. *Andrœcium* e verticillis 3 : prior staminum petalis oppositorum, longiorum (in præfloratione breviorum); alter staminum breviorum; tertius seu interior staminodiorum seu squamarum perigynarum. *Filamenta* filiformia. *Antheræ* 50, nudato-ovatæ, muticæ. *Staminodia* flabelliformia aut cordato-flabelliformia, imbricata, breviter stipitata, etiam in præfloratione horizontalia, demum post anthesim erecta. *Ovaria* totidem quot petala, disco hypogyno basi immersa. *Styli* cylindracei, extus incurvi; *stigmata* acuta, demum papillato-capitata. *Placentæ* suturales. *Cocca* follicularia, ad angulum internum dehiscentia.

Herbæ perennes, pusillæ, decumbentes. *Caules* plurimi, filiformes, dichotomi, inter saxa reptantes aut breves bolboideæ. *Folia* ad apicem ramorum rosulata, crassa, glaberrima, claviformia aut per ramos elongatos opposita vel rarius alterna, uviformia vel scrotiformia. *Racemi* filiformes, 2-3-9-flori, rarissime abortu 1-flori; *pedicellis* capillaribus, alternis, ante anthesim erectis, defloratis recurvis. *Flores* parvi; petalis, antheris, staminodiisque purpureis. *Inflorescentia* centripeta.

---

(1) Πετροφυής, attaché aux rochers.

Petrophyes *polyphyllum*, fig. XXXVI.
S. monanthes, *Hort. Kew.*, ed. I; *Bot. Mag.*, t. 93; DC., *Pl. Gr.*, etc.
—— *brachycaulon*, fig. XXXVI B.
S. bulbosum, Soland, *Msc. Herb. Banks.*
—— *agriostaphis*, fig. XXXVI C.

GENRES NOUVEAUX OU REVISÉS DE LA FAMILLE DES *CRUCIFÈRES*,

Par MM. Jaubert et Spach.

(Extraits des *Illustrationes Plantarum orientalium*, vol. I, p. 6.)

SYRENOPSIS. — (*Flores* haud noti.) *Silicula* elongata (aut, si mavis, *siliqua abbreviata*), septo angusto lanceolato contrarie compressa, anceps, ovalis v. oblonga, vix stipitata, basi subemarginata, apice rotundata, stylo elongato filiformi (stigmate minuto hemisphærico coronato) cuspidata, bilocularis, bivalvis, oligosperma; *valvulæ* cartilagineæ, subreticulatæ, naviculares, nervo tenerrimo marginatæ, dorso uninervi : nervo filiformi; *placentæ* filiformes, basi et apice prominulæ. *Semina* suspensa, ovalia, subteretia, lævia, immarginata, uniserialia, in quoque loculo quatuor v. abortu pauciora; *cotyledonibus* septo parallelis, plano-convexis, radiculæ adscendenti oblique incumbentibus.

Planta herbacea, lævigata, glaberrima, habitu *Conringiis* et *Turritidi glabræ* similis, silicularum forma autem *Syreniis* accedens (unde nomen generis desumptum). *Caulis* erectus; *ramis* virgatis, apice paniculatis. *Folia* cordato-amplexicaulia, integerrima. *Racemi* terminales, ebracteati, fructiferi laxiusculi : *pedicellis* filiformibus, subrectis, siliculis subbrevioribus, plus minusve divergentibus. *Ovarii* loculi (sicut ex ovulis abortivis in fructu superstitibus constat) 4-6-ovulati. *Silicula* latitudine sua plerumque subtriplo longior, carpophoro crassiusculo brevissimo insidens. *Septum* membranaceum, hyalinum, completum, enerve. *Funiculi* brevissimi, liberi, dentiformes, alterni, remoti, declinati; *placentæ* dorso rotundatæ, præter basim et apicem inclusæ. *Semina* in quoque loculo 2-4 (ovulis abortivis 2-3 plerumque superstitibus), basi et apice subapiculata, inter hilum et micropylen emarginata. *Chalaza* minuta, hilo contigua. *Testa* chartacea. *Cotyledones* crassiusculæ, petiolulatæ, subellipticæ, obtusissimæ; exterior dorso latere altero sulco radiculam fovente excavata. *Radicula* subcylindracea, acutiuscula, unilateralis, oblique incumbens.

Species unica sequens :

Syrenopsis stylosa, *l. c.*, tab. III. — Plantæ specimina obvia constant *ramis fructiferis* circiter bipedalibus, virgatis, lævigatis, teretibus, parce foliatis, subflexuosis, crassitie pennæ corvinæ, prope apicem in ramulos 2 v. 3 divisis; *ra-*

muli simplices, graciles, aphylli, plus minusve divergentes, racemo nudo terminati. *Folia* (nonnisi ramea adsunt) sessilia, amplexicaulia, 1-nervia, tenuiter venosa, glauca, integerrima, ovata, v. ovato-oblonga, v. ovato-lanceolata, acuta, basi obtuse cordata; inferiora 15-18 lineas longa; sequentia gradatim minora; summa circiter semi-pollicaria. *Racemi-fructiferi* 3-6 pollices longi : *rhachi* gracili, virgata, stricta, erecta. *Pedicelli* 2-3 lineas longi, plerumque subpatentes. *Siliculæ* 2 ½-5 lineas longæ, sæpissime sesquilineam latæ, oblongæ v. rarius ovales, rectæ, modo erectæ, modo subpatentes, maturitate stramineæ, mox dehiscentes. *Stylus* siliculam coronans, lineam ad sesquilineam longus. *Valvulæ* basi et apice obtusæ. *Septum* in media parte vix dimidiam lineam longum. *Semina* circiter lineam longa, fusca. *Embryo* viridis. (*Exam. s. sp.*)

In Olympo bithynico, julio anni 1839, fructiferam legit Jaubert.

Cette plante, quoiqu'on n'en connaisse pas les fleurs, offre des caractères trop tranchés pour être confondue avec quelque autre genre de la famille ; mais il n'est pas facile de décider si c'est parmi les Siliqueuses ou parmi les Siliculeuses qu'elle doit être rangée : car son fruit, un peu plus allongé que ne le sont d'ordinaire les silicules, est cependant trop court pour mériter le nom de *silique*.

En cherchant les analogues du *Syrenopsis* dans les Siliqueuses-Notorhizées, ou Sisymbrées des auteurs, on ne les trouverait que dans les genres *Syrenia* (Andrz), *Smelowskia* (C.-A. Mey.), *Braya* (Sternb), et *Taphrospermum* (C.-A. Mey.), qui offrent aussi des siliques plus ou moins raccourcies. Les *Syrenia* surtout ont des siliques fort semblables à celles du *Syrenopsis;* mais leur port est très différent; leur stigmate est à deux lobes divariqués ; leur silique est distinctement tétragone, à graines bisériées et nombreuses. Les *Smelowskia* et le *Taphrospermum* ont, au témoignage de l'auteur de ces genres, des graines unisériées et en petit nombre dans chaque loge, comme le *Syrenopsis;* mais leur fruit est peu ou point comprimé, tétragone, pointu, à valves trinervées au dos. Les *Braya* ont des siliques toruleuses, subcylindriques, polyspermes, à graines bisériées. La silique des *Conringia* ressemble si peu à celle du *Syrenopsis*, qu'on ne peut rapprocher ces deux genres, qui, du reste, auraient beaucoup de rapport par le port et les feuilles. Au reste, toutes les Sisymbrées ont (ou du moins sont censées avoir) des cotylédons tournés en sens contraire du diaphragme, tandis que ceux du *Syrenopsis* sont parallèles au diaphragme; mais cette différence ne devrait pas sembler une raison suffisante pour éloigner le *Syrenopsis* des genres que nous venons de passer en revue, si l'affinité se trouvait confirmée par les fleurs.

Abstraction faite de la longueur du fruit, le *Syrenopsis*, en raison de son diaphragme étroit, parallèle aux cotylédons, et de sa radicule incombante, appartiendrait aux Lépidinées. Tous les genres de ce groupe, de même que les Thlaspidées, en diffèrent d'ailleurs, en ce que leurs graines sont bisériées toutes les fois qu'il y en a deux ou plus dans une loge. La plupart de ces genres s'éloignent en outre du *Syrenopsis* par leur fruit à valvules ailées ou fortement carénées au dos.

TEXIERA, *l. c.*, p. 1. — *Sepala* suberecta, laxa, æqualia, navicularia. *Petala* obovata, sensim in unguem angustata. *Glandulæ* 4, basi confluentes : laterales disciformes, quinquangulæ, centro staminiferæ; antica et postica majores, tenuiores, planiusculæ, rotundatæ, subhorizontales, pone stamina paria positæ. *Filamenta* edentula, filiformia, triquetra; lateralia adscendentia, arcuata, dimidio breviora; cætera erecta, stricta, apice subdivergentia. *Antheræ* sagittato-ellipticæ. *Ovarium* estipitatum, cylindraceum, lateribus subcompressum, astylum, uniloculare; *placentis* 2, parietalibus, oppositis, inclusis, filiformibus, uni-ovulatis; *ovula* suspensa : alterum supra medium placentæ anterioris; alterum infra medium placentæ posterioris; *funiculi* abbreviati. *Stigma* sessile, disciforme, peltatum, transverse ellipticum, medio canaliculatum. *Fructus : drupa* exsucca, decidua, subglobosa, lævigata, ecostata, aptera, evalvis, basi et apice umbilicata; *pyrena* ossea, subglobosa, extus inæqualiter 4-6-cristata (cristis echinulatis), intus lævigata, abortu monosperma; carne spongiosa, pyrenæ adhærente; epicarpio membranaceo, demum secedente. *Semen* ovale, lævigatum, secus loculi apicem suspensum, processu radiculari rostellatum; funiculo brevissimo. *Cotyledones* semiconduplicatæ, crassæ, incumbentes : interior radiculam subconicam adscendentem parum amplectens; exterior interiori subduplo crassior.

Planta annua (aut forsan biennis), lævigata, glaberrima, paniculata. *Folia* integerrima v. obsolete denticulata, alterna, glauca, cordato-v. sagittato-amplexicaulia. *Racemi* oppositifolii terminalesque, multiflori, ebracteati, erecti, demum laxi, elongati. *Flores* flavi. *Pedicelli* sub anthesi filiformes, erecti, postea deflexo-penduli; fructiferi rigidi, crassiores, drupis (nunquam resupinatis) longiores, obsolete tetragoni, apice articulato, parum incrassato. *Semen* pyrenæ cavitatem subreplens; *testa* tenuis, madefactione non mucilaginosa; *chalaza* magna, terminalis, suborbicularis, fusca, partim cum hilo confluens. *Cotyledones* ellipticæ, obtusissimæ, brevissime petiolulatæ, naviculares. *Radicula* tetragona, crassa, acuta, subarcuata, hilo contigua, juxta seminis totam longitudinem prominens.

Species hucusque unica sequens :

T. glastifolia, *l. c.*, tab. 1.

Peltaria glastifolia, DC. *Syst.* II, p. 330; *ejusd. Prodr.* I, p. 166. — DELESS., *Ic. sel.* II, tab. 43. (*Mala quoad fructus, et analysi ex parte mere ideali!*)

Planta pedalis v. sesquipedalis, habitu, foliis et floribus *Isatidi* simillima. *Radix* gracilis, perpendicularis, subsimplex. *Caulis* erectus, firmus, subflexuosus, plerumque fere a basi ramosus; *ramis* axillaribus, paniculatis, plus minusve divergentibus, fructiferis subfastigiatis. *Folia* præter costam mediam prominulam albidam enervia, obsolete pennivenia; radicalia caulinaque infima spathulato-oblonga, obtusa, exauriculata, sessilia, superne denticulata; sequentia oblonga vel lanceolato-oblonga, simul ac superiora plerumque acutiuscula et integerrima, basi cordata vel subsagittata; summa ramulariaque parva, ple-

rumque sagittato-lanceolata. *Racemi* modo brevius, modo longius pedunculati; fructiferi 2 ad 5 pollices longi, rachi virgata. *Sepala* lutescentia v. purpurascentia, ovalia, obtusa, subcarinata, lineam unam circiter longa. *Petala* calyce subduplo majora, obtusa, superne patentia; ungue lamina breviori. *Stamina* paria pistillo et calyce paulo longiora. *Fructus* nuculam *Crambes maritimæ* sat referens, colore stramineo v. subviolascente, magnitudine pisi, plerumque subglobosus, nonnunquam obovatus v. subovalis, basi et apice obtusissimus et læviter umbilicatus, stigmate in umbilico apicali superstite, superficie lævigatus et costis appendicibusve omnino orbatus, maturitate (et exsiccatione jam immaturus) deciduus; *epicarpium* pyrena multo crassius : siccum fungosum, albidum; madefactum spongiæ instar tumens. *Pyrena* tenuis, ossea, extus rugosa, haud lucida: *cristis* inæquilatis, biseriatim spinuloso-dentatis. *Semen* fusco-luteum. — (*Exam. s. sp. et v. c.*)

Circa *Halep* legit Coquebert de Montbret (*Herb. cl. Webb.*) anno 1834. Innumerata et absque loci natalis notitia adest in Aucherii herbario orientali. Inter *Halep* et *Mossul* invenerunt Olivier et Bruguières (1).

Ce genre est dédié, en témoignage d'amitié et de reconnaissance, à M. Charles Texier, correspondant de l'Institut, que ses beaux travaux archéologiques et géographiques placent à un rang si distingué parmi les voyageurs.

Le *Texiera* diffère de tous les Crucifères par la structure particulière de son fruit. Parmi les tribus établies par M. De Candolle dans cette famille, le petit groupe qu'il appelle *Zillées* paraîtrait être le seul dans lequel doit se classer ce nouveau genre, en raison de son fruit évalve et de ses cotylédons condupliqués; mais la réunion de ces deux caractères, que M. De Candolle et ses copistes admettent à tort comme spécialement propre aux Zillées, se retrouve également chez certaines Isatidées (à savoir le *Tauscheria*, le *Sameraria*, le *Tetrapterygium*, et le *Boreavia*), avec lesquelles le *Texiera* a beaucoup plus d'affinités qu'avec les Zillées (2). Le *Texiera* diffère essentiellement des quatre genres que nous venons de citer, en ce que son fruit est un drupe sec, caduc à la maturité, sans aucune trace d'ailes ou de crêtes à sa surface, à épicarpe membraneux, facilement séparable, et à chair spongieuse, épaisse, recouvrant un noyau osseux, muni de quatre crêtes spinelleuses. Du reste, toutes ces plantes ressemblent aux *Isatis* par le port, les feuilles, les fleurs, et la structure interne de l'ovaire.

---

(1) Les échantillons d'Olivier et Bruguières ne sont pourvus que de fruits assez jeunes, et qui ont été fortement comprimés, de manière à simuler une silicule suborbiculaire, comme celle des *Peltaria*; ce sont ces échantillons qui ont servi de type au *Peltaria glastifolia*, DC.

(2) Les *Isatis* ont aussi les cotylédons plus ou moins condupliqués; mais leur fruit n'est pas évalve.

DICHOGLOTTIS, Fisch. et Mey., *Additamenta ad indicem sem. Hort. Petropol.*, 1835, p. 24. — *Gypsophilæ species*, Linn. — *Gypsophilæ* subgenus *Dichoglottis* (exclus. spec.), Fenzl., *in Endl. Gen.*, p. 972.

Calyx turbinatus aut campanulatus, v. tubulosus, 5-lobus, pentagonus, 5-costatus, membranaceo-scariosus, ebracteatus. *Gynophorum* breve, stipitiforme. *Discus* hypogynus, cyathiformis, inadhærens, glandularis, gynophorum cingens. *Petala* 5, sub disco inserta, exappendiculata, sensim attenuata, integerrima, v. retusa, v. biloba. *Stamina* 10 (rarius abortu pauciora), disci margini inserta. *Ovarium* 1-loculare, placenta centrali filiformi, multi-ovulata; *ovula* campylotropa, inversa (mycropyle infera), quadriseriata. *Stigmata* 2, filiformia, margine anteriori papillosa. *Capsula* ovalis v. conica, chartacea, breve stipitata, polysperma, ab apice ad medium quadrivalvis; *placenta* filiformis, loculo brevior, funiculis papillæformibus, quadriseriatis, erectis. *Semina* lenticularia, subrotunda, aptera, concentrice rugulosa, opaca, inversa, processu radiculam fovente rostellata. *Embryo* periphericus, subcylindraceus, gracilis, incomplete annularis; *radicula* elongata, infera.

Plantæ annuæ, ramosissimæ, subdichotome paniculatæ, graciles, glanduloso-puberulæ. *Folia* linearia v. filiformia, integerrima, planiuscula, opposita, sessilia, basibus membranaceo-dilatatis connata. *Flores* alares terminalesque, solitarii, pedicellati, per totam fere plantam sparsi; *pedicelli* capillares v. filiformes, elongati, nudi, post anthesin deflexi, calyce fructifero arrecto. *Calycinæ costæ* angulos efformantes, coloratæ, filiformes. *Petala* rosea v. purpurea, triplinervia, basi disco agglutinata, marcescentia, post anthesin convoluta. *Stamina* anisometra.

Ce genre, que ses auteurs ont rapporté par erreur aux Alsinées, est très voisin des *Gypsophila*, et l'espèce même sur laquelle il a été fondé (*Dichoglottis linearifolia*, Fisch. et Mey., *l. c.*, originaire de la Sibérie méridionale et du littoral oriental de la Caspienne) nous paraît être identique avec le *Gypsophila muralis*, L., qui est également un *Dichoglottis*.

Les *Dichoglottis* se distinguent des *Gypsophila* par leurs pédicelles ébractéolés, solitaires, épars sur presque toute la plante, capillaires, allongés, défléchis après l'anthèse; par leur capsule allongée, semi-quadrivalve, à funicules disposés en quatre séries sur un placentaire filiforme et presque aussi long que la loge; enfin par les graines, qui sont arrondies, rostellées par l'extrémité radiculaire, ruguleuses, à embryon incomplètement annulaire. — Les vrais *Gypsophila* en diffèrent : 1° par l'inflorescence, qui est terminale, et qui forme soit des cymes ou des panicules dichotomes ou trichotomes, à bifurcations garnies chacune d'une paire de bractées scarieuses, soit des glomérules accompagnés chacun d'un grand nombre de bractées scarieuses; les pédicelles sont toujours dressés; 2° par la capsule, qui est globuleuse ou subglobuleuse, quadrivalve jusqu'à la base, à placentaire très court, couvert de funicules nidulants; 3° par les graines, qui sont réniformes, non rostellées, tuberculeuses, à embryon complètement annulaire.

Les *Saponaria* et autres genres voisins ne peuvent se confondre avec les *Dichoglottis*, à cause de leurs pétales brusquement rétrécis en long onglet, et de leur capsule qui s'ouvre en courtes valvules dentiformes. Les *Heterochroa*, dont plusieurs espèces se rapprochent des *Dichoglottis* par le port et par l'inflorescence, en diffèrent par leur calyce plus ou moins irrégulier et par leur capsule oligosperme.

M. Fenzl, en admettant les *Dichoglottis* comme subdivision de ses *Gypsophila*, n'en indique aucun des caractères distinctifs, à l'exception de l'inflorescence; et c'est à tort qu'il y rapporte aussi le *Saponaria porrigens*, L., sur lequel Mœnch (*Meth.*, p. 61) avait déjà fondé son genre *Hagenia*, mais sans le définir exactement. Le *Hagenia* diffère des *Gypsophila* et des *Dichoglottis* par le calyce, qui est presque entièrement herbacé et dépourvu de côtes; par les pétales, qui sont distinctement et très longuement onguiculés. Son ovaire est à peine stipité, son fruit est conformé comme celui des *Dichoglottis*, et il s'ouvre de même jusqu'au milieu ou au delà en quatre valves droites; mais ses graines sont grosses, réniformes, fortement rugueuses, à peine rostellées, à embryon complètement annulaire comme celui des *Gypsophila*.

TUNICA, Scopol., *Carniol.*, I, p. 300 (excl. sp.); Fisch. et Meyer, *Index sem. Hort. Petropol.*, 1837, p. 48 (*cum specierum revisione*). — Dianthi subgen. *Tunica* et *Pseudo-Tunica*, Fenzl, *in Endl. Gen.*, p. 971. — Kohlrauschia (*ex parte*) Kunth, *Flor. Berol.*, I, p. 108. — *Imperatia*, Moench., *Meth.* — Gypsophilæ, Dianthi et Saponariæ *species*, Linn.

Calyx nudus v. calyculatus, clavatus, v. obconicus, v. turbinatus, v. campanulatus, breviter 5-lobus, 5-gonus, quinque-v. quindecim-costatus, inter costas membranaceo-scariosus. *Gynophorum* stipitiforme, breve. *Discus* hypogynus, cyathiformis, glandularis, inadhærens, gynophorum cingens. *Petala* 5, sub disco inserta (1), integerrima v. emarginata, sensim attenuata, aut exappendiculata, aut supra basin lamellis 2 longitudinalibus, parallelis, superne evanescentibus instructa. *Stamina* 10, disci margini inserta. *Ovarium* 1-loculare, placenta centrali, columnari, multi-ovulata; *ovula* amphitropa, medio v. supra medium inserta, inversa : mycropyle nempe infera, chalaza supera. *Stigmata* 2, subulata, margine anteriori minutissime papillosa. *Capsula* breve stipitata, ovalis v. subclavata, polysperma, ab apice ad medium ultrave 4-valvis; placenta loculo subæquilonga, funiculis squamulæformibus, rotundatis, membranaceis, reticulatis, imbri-

---

(1) Les *Tunica*, ainsi que beaucoup d'autres Silénées, offrent un disque cyathiforme ou cupulaire, glandulaire, engaînant plus ou moins complètement le stipe ovarien ou gynophore, mais nullement adhérent. C'est donc par erreur que M. Fenzl (*Endl. Gen.*, p. 970) attribue aux Silénées des étamines et des pétales insérés au sommet du gynophore : car, chez toutes les espèces à disque disclinct du gynophore, les pétales sont insérés *sous ce disque, et les étamines à son bord.*

catis. *Semina* imbricata, peltata, inversa : aut cymbæformia (dorso convexo, facie concava), rugosa, aptera, marginibus inflexa, aut lævia, v. puncticulata, lenticularia, ala chartacea cincta. *Embryo* axilis! rectus, umbilico parallelus, albumine subæquilongus; radicula infera (1)! cotyledonibus plano-convexis, tenuibus, ovalibus, obtusis.

Herbæ perennes, v. biennes, v. annuæ, paniculatæ v. subdichotomæ. *Folia* opposita, sublinearia, connata. *Flores* fasciculato-congesti, v. subcymosi, v. solitarii, terminales, ebracteolati aut involucello 2-v.-4-phyllo, scarioso, cincti. *Petala* alba v. purpurea, imberbia, lamina tenuissime 3-nervi; nervis in ungue disco plus minusve agglutinato confluentibus. *Pedicelli* fructiferi, erecti, stricti, incrassati.

GENRE NOUVEAU DE LA FAMILLE DES *CYCADACÉES*,

Par F.-A.-G. Miquel.

(*Monog. Cycad.*, 1842, t. 4, V.)

MACROZAMIA (2). — *Spadices* antheriferi dense in conum imbricati, cuneiformes, apice sterili, sursum flexo; *corpore* antherifero linea mediana in duas partes diviso, quarum utraque aream antherarum oblongam fert. *Antheræ* dense confertæ, sæpe quaternatim junctæ. *Spadices* ovariiferi majores in majorem conum dense collecti, e basi stipitata in peltam quadrangularem crassam, in longum et ascendens acumen excurrentem terminati, sub qua in foveis utrinque *ovarium* ovoideum inversum. *Nucis putamen* homogeneum, parca pulpa inclusum.

Arbusculæ humiliores vel in modum Palmarum proceræ, *succo* gummoso scatentes. *Caudex* cylindricus, lapsarum frondium vestigiis squamatus, plerumque simplex. *Frondes* caudicem coronantes numerosæ; *stipite rhachi*que crassis, angulosis; illo inermi aut vix foliorum rudimentis utrinque spinoso; *foliolis* linearibus, rigidis, vernatione circa rhachim subspiraliter tortam accumbentibus, sibi invicem imbricatis. *Organa generationis* in conos vel strobilos grandes collecta, qui solitarii vel geminati ex apice caudicis erumpunt, pedunculis brevibus et crassis suffulti. In Nova-Hollandia crescentes.

Zamiæ *Spec. Auct.* — *Zamia spiralis*, Salisb., et nova species, *M. Fraseri*, Miq.

---

(1) M. Fenzl (*l. c.*) se trompe en admettant que l'embryon des *Tunica* est excentrique et à radicule vague.

(2) Μακρός, grand.

Révision de quelques genres dans la famille des CARYOPHYLLACÉES, et description d'espèces nouvelles,

Par MM. Jaubert et Spach.

(*Suite*. V. page 34.)

HETEROCHROA, Bung., *in* Ledeb., *Flor. Alt.*, vol. II, p. 131. — *Gypsophilæ* subgenus *Heterochroa*, Fenzl, *in* Endl., *Gen. Plant.*, p. 972. (Charactere manco.)

Flores subirregulares, sæpe abortu monoico-polygami. *Calyx* campanulatus v. tubulosus, inæqualiter 5-lobus, 5-costatus, inter costas membranaceo-scariosus. *Gynophorum* breve, stipitiforme. *Discus* hypogynus, cyathiformis, glandularis, tenuis, inadhærens, gynophorum cingens. *Petala* 5, sub disco inserta, exappendiculata, sensim in unguem angustata, integra v. apice biloba, parte exserta patenti v. subreflexa. *Stamina* 10, disci margini inserta : in floribus fœmineis brevissima, antheris polline orbatis. *Ovarium* 1-loculare, placenta centrali, gracili, abbreviata, sub-12-ovulata; *ovula* funiculis erectis papillæformibus affixa, campylotropa, inversa (micropyle infera). *Stigmata* 2, filiformia, marginibus minute papillosa, in floribus fœmineis exserta, in hermaphroditis brevissima, inclusa. *Capsula* ovalis v. clavata, breve stipitata, cartilaginea, ab apice ad medium ultrave 4-valvis, abortu 3-8-sperma; *placenta* abbreviata; funiculi inæquilongi. *Semina* inversa, subrotunda, lenticularia, processu radiculam fovente rostellata. *Embryo* periphericus, fere annularis : radicula infera.

Herbæ perennes, cæspitosæ; *caulibus* plerumque diffusis v. adscendentibus, nonnunquam fruticulosis. *Folia* linearia v. subulata, opposita, basibus dilatata connataque. *Flores* aut axillares terminalesque, solitarii, v. bini, v. subfasciculati, aut aggregati in glomerulos cymulosos, subsessiles, terminales, bracteolatos, calyculo diphyllo stipatos. *Petala* sub anthesi albida, demum subtus v. utrinque purpurascentia.

Ce genre diffère notablement des *Gypsophila*, des *Dichoglottis* et des *Saponaria*, par le calyce, qui est à lobes plus ou moins inégaux, ainsi que par le nombre à peu près défini des ovules, et par la capsule oligosperme. Mais le caractère, tel qu'il a été établi par M. de Bunge sur l'espèce-type (*H. petræa*), se trouve modifié en plusieurs points par le *Heterochroa minuartioides*, ainsi que par le *Heterochroa spergulæfolia*. Dans ces deux espèces nouvelles, le calyce est tubuleux, presque cylindracé, et à sépales entregreffés jusqu'au delà du milieu; les étamines, abortives dans beaucoup de fleurs, sont alternativement plus longues et plus courtes, tandis que le *Heterochroa petræa* offre un calyce campanulé, profondément lobé, et des étamines isomètres, jamais abortives (au témoignage de M. de

(1) Le lecteur voudra rétablir ci-dessus, en tête de la page 34, ce titre oublié : *Révision de quelques genres de la famille des Caryophyllacées*, par MM. Jaubert et Spach (extrait des *Ill. Pl. or.*).

Bunge). Du reste, nous ne saurions partager l'avis de M. Fenzl, qui rapporte ce genre aux *Gypsophila*, sans faire mention de ses vrais caractères distinctifs.

H. *minuartioides*, Nob. — *Caulibus* adscendentibus v. diffusis, herbaceis, ramulosis. *Foliis bracteis*que subulatis, rigidis, subpungentibus. *Glomerulis* 7-v. plurifloris, bracteatis. *Floribus* polygamis. *Calyce* tubuloso, late costato, breviter 5-fido ($\frac{1}{3}$); *laciniis* subulatis, mucronatis, inæqualibus. *Petalis* calyce subtriente longioribus, spathulato-cuneiformibus, angustis, apice bilobis. *Capsula* ovali, calyce breviori, semi-quadrivalvi. *Seminibus* nigris, opacis, granuloso-scabris.

Planta multicaulis, partibus herbaceis omnibus plus minusve glanduloso-puberula. *Radix* repens, ramosa, demum sublignosa. *Caules* 2 ad 6 pollices longi, graciles, firmi, subflexuosi, nodulosi, fragiles (ad articulos), nunc paniculati, nunc ramulis omnibus v. plerisque abbreviatis quasi simplices, alteri diffusi v. decumbentes, alteri adscendentes v. suberecti. *Ramuli* erecti v. erecto-patentes, axillares : alteri steriles, brevissimi, simplicissimi, dense foliosi; alteri floriferi, nunc breves ac plerumque 1-cephali, nunc plus minusve elongati, 1-cephali, v. corymboso-tricephali, v. rarius subpaniculati; vegetiores plerumque ramillis sterilibus, axillaribus, præditi. *Folia* e basi plus minusve membranaceo-dilatata filiformi-subulata, mucronata, subpungentia, ciliolata (præsertim secus basim), supra plana et primo intuitu quasi enervia, revero autem e costis tribus juxtapositis, superne confluentibus constantia, subtus convexa, costa media subcarinata : caulina et ramea 3 ad 5 lineas longa, plus minusve divergentia, internodiis nunc æquilonga, nunc breviora, plerumque recta; ramillaria quasi fasciculata, tenuiora, cæteris plerumque breviora et pube copiosiori induta, nonnunquam subrecurva. *Glomeruli* florum ad caulium ramulorumque apicem nunc solitarii, nunc terni, calyculo diphyllo cincti, plerumque e cymulis 2 ad 5 dichotome 3-ad 7-floris subsessilibus compositi, v. rarius ad cymulam singulam 3-ad 7-floram reducti; cymularum bifurcationes dibracteolatæ; *pedicelli* brevissimi : infimi apice dibracteolati, cæteri nudi. Bracteæ calyculares bracteolæque extimæ foliis nunc consimiles, nunc latiores (ovato-v. oblongo-lanceolatæ), floribus modo subæquilongæ, modo breviores, margine membranaceæ, ciliatæ; bracteolæ intimæ foliis ramillularum sterilium similes, calyce subæquilongæ. *Flores* omnes fertiles : alteri hermaphroditi, alteri staminum hebetatione fœminei, centrales lateralibus præcociores. *Calyx* subcylindraceo-tubulosus, basi angustatus, sub anthesi vix ultra lineas 2 longus; fructifer parum auctus, obconicus, laciniis conniventibus; *costæ* (e nervis tribus juxtapositis, superne confluentibus, quarum laterales planæ, media carinata plus duplo angustiores, compositæ) virides, in lacinias excurrentes, setulis plerisque glanduliferis obsitæ; *interstitia* glabella, albida; *laciniæ* erectæ, subulatæ, tubo breviores : quatuor alternatim longiores et breviores; quinta cæteris paulo longior. *Petala* circiter lineas 3 longa, spathulato-cuneiformia, apice biloba, vix ultra dimidiam lineam lata, sub anthesi albida, demum violascentia, parte exserta patente v. subreflexa; *lobis* brevibus, subrotundis. *Stamina* anisometra : 5 petalis anteposita alternis breviora; hebetata omnia inclusa, corolla multo

breviora; fertilium 5 majora calyce parum longiora, exserta, cætera paulo breviora, inclusa. *Filamenta* capillaria. *Antheræ* dithecæ, ellipticæ, basi ac apice emarginatæ, dorso affixæ, versatiles : polliniferæ flavæ; hebetatæ minimæ, albidæ. *Pistillum* in floribus hermaphroditis calyce brevius, in floribus fœmineis autem corolla subæquilongum. *Ovarium* ovale, obtusum, 12-ovulatum, apice callosum; *ovula* demum pleraque abortiva. *Stigmata* albida, filiformia, in floribus hermaphroditis ovario subæquilonga, in floribus fœmineis ovario plus triplo longiora. *Capsula* 3-ad-5-sperma, ovalis, obtusa, breve stipitata, calyce subdimidio brevior, cartilaginea, ab apice ad medium 4-valvis; *valvæ* ovatæ, demum divergentes; *funiculi* inæquilongi, papillæformes : basilares brevissimi, superiores gradatim longiores. *Semina* minuta; *testa* crustacea, nigra, opaca, concentrice granulosa; *hilo* laterali, papillæformi, infero. *Embryo* incomplete annularis, perispermium haud omnino cingens; *cotyledonibus* linearibus, obtusis, plano-convexis, radicula cylindracea, obtusa, subduplo longioribus. — (*Exam. s. sp.*)

In Phrygiæ locis petrosis, prope *Selendi* et *Taouchanleu*, legit Jaubert.

H. *spergulæfolia*, Nob. — *H.* caulibus repentibus, gracilibus, fruticulosis. *Ramis* adscendentibus v. erectis, herbaceis, subsimplicibus. *Foliis bracteis*que filiformi-linearibus v. subulatis, submuticis, rigidulis. *Glomerulis* bracteatis, paucifloris. *Floribus* polygamis. *Calyce* tubuloso, late costato, breviter 5-fido ($\frac{1}{3}$); *laciniis* oblongo-v. ovato-lanceolatis, mucronatis, subæqualibus. *Petalis* calyce paulo longioribus, cuneato-oblongis, subintegerrimis.

Planta partibus omnibus *Heterochroa minuartioidi* gracilior et parcius puberula. *Caules* crassitie pennæ corvinæ, lignosi, nodulosi, parce ramosi, repentes, demum radicantes, aphylli. *Rami floriferi* 5 ad 6 pollices longi, erecti v. adscendentes, herbacei, annui, graciles, virgati, flexuosi, minutissime puberuli, sæpe purpurascentes, ad caulium nodos nunc solitarii, nunc oppositi, nunc fasciculati, glomerulo florali sæpissime singulo terminati, plerumque nonnisi ramillulis sterilibus, abbreviatis, dense foliosis, præditi, rarius superne ramulos floriferos emittentes. *Folia* e basi plus minusve membranaceo-dilatata sublineari-filiformia v. subulata, acutiuscula, mutica v. vix pungentia, modo glaberrima, modo parce ciliolata (setulis brevibus, nunc eglandulosis, nunc glanduliferis), supra plana et primo intuitu quasi enervia, revero autem costis tribus juxtapositis, superne confluentibus constantia, subtus convexa, costa media plus minusve prominente; ramea 2 ad 4 lineas longa, erecta v. subdivergentia, recta, internodiis nunc breviora, nunc æquilonga v. parum longiora; *ramillularia* quasi in veterum axillis fasciculata illisque plerumque breviora, tenuiora, nunc recta, nunc subrecurva. *Glomeruli* 3- ad 9-flori (plerumque 5-ad-7-flori), solitarii v. raro terni, terminales, calyculo diphyllo cincti, plerumque e cymula singula, sessili v. subsessili, dichotoma, constantes; cymulæ bifurcationes dibracteolatæ; *pedicelli* brevissimi : infimi apice dibracteolati, cæteri nudi. *Bracteæ calyculares* foliis latius membranaceo-marginatæ, cæterum illis consimiles, ciliatæ, floribus paulo breviores v. æquilongæ; *bracteolæ* sublineari-filiformes, mucronulatæ v. muticæ, calycibus

subæquilongæ, glanduloso-hispidulæ. *Flores* polygami (dioici?) : omnes quas vidimus staminum hebetatione fœminei; centrales cæteris præcociores. *Calyx* cylindraceo-tubulosus, basi angustatus, sub anthesi sesquilineam longus; fructifer vix auctus, obconicus, laciniis conniventibus; *costæ* (e nervis tribus juxtapositis, superne confluentibus, quorum laterales planæ, media carinata plus duplo angustiores, constantes) virides, interstitiis albo-membranaceis fere æquilatæ, in lacinias excurrentes, setulis plerisque glanduliferis obsitæ; *interstitia* glabella; *laciniæ* tubo breviores, erectæ, ovato-lanceolatæ, mucronatæ, margine albo, membranaceo, ciliato, superne evanescente cinctæ, subæquales (lacinia singula cæteris quatuor æquilongis paulo longiore). *Petala* circiter lineas 2 longa, cuneato-oblonga, apice rotundata, modo integerrima, modo erosa, modo retusa, sub anthesi albida, demum violascentia. *Stamina* hebetata minima, calyce multo breviora : 5 petalis opposita alternis dimidio breviora; *filamenta* capillaria; *antheræ* minimæ, ellipticæ, polline orbatæ. *Pistillum* floris fœminei stigmatibus corollam paulo superans. *Ovarium* turbinatum, 12-ovulatum, obtusum, breve stipitatum, apice callosum. *Stigmata* albida, filiformia, ovario (in flore fœmineo) triplo longiora. (Specimina fructifera desunt.) — (*Exam. s. sp.*)

In Phrygia, una cum *Heterochroa minuartioidi*, legit Jaubert.

Nouveau genre de la famille des ORCHIDACÉES,

Par M. Lindley.

(*Bot. Reg.*, 21 avril 1842.)

TRICHOSMA (1) (Orchidacées, § Épidendrées). — *Sepala* patula, æqualia, lateralia, basi producta, gynostematis pedi adnata. *Petala* conformia, erecta. *Labellum* trilobum, cristatum, cucullatum, cum pede gynostematis articulatum. *Gynostema* carnosum, marginatum. *Anthera* carnosa, fornicata, bilocularis; *valvis* verticalibus, margine sphacelatis. *Pollinia* 8, quaternatim cohærentia; duobus cuique phalangi minoribus, difformibus. — *Epiphyta*, e bulbis; *caule* squamis verrucosis vestito, diphyllo. *Folia* subcarnosa, petiolata. *Spica* terminalis, basi spathacea.

Trichosma *suavis* (*Cœlogyna coronaria*, Bot. Reg., *Misc.*, 178, 1841). — *Caules* teretes, angustissimi, diphylli. *Folia* lanceolata, acuminata, undulata, coriacea, obsolete trinervia, racemi pedunculo, basi tantum squamato, longiora. *Bracteæ* setaceæ, apice sphacelatæ. *Labelli* lobi rotundati : lateralibus planis, intermedio undulato; cristæ lamellis crispis in lobum intermedium 5, in hypochilum 4, tantum geminatis. *Gynostema* semi-teres, carnosum, geminatum. *Anthera* carnosa, antice projiciens, rotundata, fornicata, bilocularis; *valvis* verticalibus,

---

(1) Θρίξ, τριχός, cheveu; κόσμος, ornement. Ce mot nous semble peu heureusement formé; il eût fallu écrire *trichocosma*.

margine nigro sphacelatis. *Pollinia* 8, ceracea, libera, quaternatim cohærentia: duobus cuique phalangi ovalibus; duobus cuneatis, emarginatis.

Habitat *le district de Chirra, dans le Khoseea,* prope collium apices, in sylvis umbrosis. Odor gravis, sed sat suavis.

Espèces nouvelles de la famille des CACTÉES,

Par M. B. de Monville.

ECHINOCACTUS *Neumannianus*, Nob. — *E.* oblongo-globosus, umbilicatus, multi-costatus, fusco-olivaceus; *costis* subspiralibus, crenatis; *sinubus* repandis; *areolis* ovato-elongatis, parce tomentosis; *aculeis* 16-18, gracilibus, sursum arcuatis, fusco-albidis. *Floribus* luridis; *baccis* lanato-squamatis, fuscidulis.

Specimen descriptum 10 centim. altum, 9 centim. circ. diametro crassum; *costis* 16, alte crenatis et subinterruptis, 12-13 millim. latis, totidem circiter altis; *crenis* basi compressis et sulco lineari transverso separatis; *areolis* mediocribus, junioribus tomento brevissimo, albido, parce munitis, serius nudis; *aculeis* exterioribus 12-13, subirregulariter patentibus, 15-20 millim. longis, gracilibus, albidis, in plantam subinflexis, intimis 4 subdecussatis, majoribus, validioribus, primum fulvis, dein albidis, apice nigricantibus, sursum arcuatis, rigidiusculis.

Flores 5 centim. et ultra longi, 4 centim. et ultra patentes. *Ovarium tubus*que *calycinalis* olivacea, squamis minimis imbricatis, lana albida superisque aliquot setis albis longioribus munitis, sparsa. *Sepala* lanceolata, rufescenti-viridia, in petala sensim evolventia. *Petala* biserialia, erecta, spathulato-mucronata, minute fimbriata, fulvastra, nervo medio violaceo notata, striis pallescentibus capillaribus a basi ad apicem percursa, colore sui generis, flore gemmante intensiore sensim diluente (ut nonnunquam in Echinocactis, et præsertim in *E. centeterio*, quocum et planta descripta recte congruit, animadvertitur). *Stamina* numerosa; *filamentis* capillaribus, rosaceis; *antheris* luteolis. *Stylus* roseus; *stigmata* 8-10, radiata, pallidiora, stamina superantia.

Vere æstateque copiosissimi, circa verticis marginem coronatim oriuntur.

Bacca oblonga, 2 ½ centim. longa, 1 ½ centim. diam. crassa, perianthio marcido coronata, spurco-violacea, in quincuncem adamussim areolata. *Semina* numerosa, subdigitaliformia, saturate nigra, corrugata, in pulpa parcissima sparsa, post tres menses matura.

Habitat in Chilia.

Ech. centeterio Lehm., et etiam propius *E. mackieano* Hook., affinis.

Hanc speciem, e grano enatam, a D. Neumannio quatuor abhinc annis accepi; quapropter huic peritissimo horticultori eam dicavi.

ECHINOPSIS *Jamesiana*, Nob. — *E.* oblongo-globosa (?columnaris), umbilicata, glaucescenti-virens; *costis* compressis, subobtusis; *sinubus* profundis, latis; *areolis* confertissimis, subimmersis, tomentosis; *aculeis* 4-8, rigidis, rectis.

Specimen descriptum 14-15 centim. diam. crassum, 20 centim. altum; *costis* 16, ad 2 centim. altis, basi latioribus; *areolis* 4-6 millim. solummodo distantibus; *aculeis* valde inæqualibus (3-15 millim. longis), pellucide flavis, fusco variegatis, pungentibus.

Flores et *bacca* usque ad hanc diem non observati fuerunt (1).

Patria, *Buenos-Ayres.*

Prope *Echinopsidem decaisnianam* Lem. collocanda.

Planta, huc usque unica, in caldario D. James Courant, amatoris Gratiæ-Portani, recte viget, speciemque plane distinctam constituit, et excellentissimo possessori a me dicata fuit.

ECHINOPSIS *valida*, Nob. — *E.* columnaris, subumbilicata, glaucescenti-atrovirens; *costis* crassis, obtusatis; *sinubus* profundis latisque; *areolis* parce lanatis, *aculeis* 7-8, rigidis, rectis.

Caulis validissimus, in specimine descripto 45 centim. altus, 18 centim. diam. crassus. *Costæ* 14, circ. 3 cent. altæ, totidem basi crassæ, areolas versus parum inflatæ. *Areolæ* ovatæ, tomentosæ, initio parce lanatæ, serius nudæ, 2 centim. distantes. *Aculei* radiantes 6-7, subpatentes, 1 $\frac{1}{2}$ 2 centim. longi, 1 centralis multo robustior, 3-4 centim. longus; omnes flavidi, basi fuscescentes, translucidi, pungentes.

Flores? Bacca? Patria?

Species distinctissima, ob vegetum adspectum egregia et adhuc rarissima, in cald. D. Courantii primum observata, inter *Echinopsides zuccarinianam* Pfr. et *campylacantham* Pfr., quibuscum aliquot affinitates præbet, collocanda.

ECHINOCACTUS *Ourselianus*, Nob. — *E.* globoso-depressus, late umbilicatus (verosimiliter serius columnaris), glaucescenti-atro-virens; *costis* crenato-gibbosis; *sinubus* patentissimis; *areolis* junioribus subtomentosis; *aculeis* 5-7, longis, in plantam retroflexis.

Caulis, in nostris, 10 centim. et ultra diam. crassus, vix totidem altus; *costis* 12, mammeatis, areolas versus inflatis, enascentibus valde rostrato-gibbosis; *areolis* mediocribus, ovato-oblongis, tomento griseo subdeciduo munitis; *aculeis* lateralibus quaternis, divaricato-patulis, uno infero, superis nunc 2, nunc 1, nunc

---

(1) Flores albi dicuntur.

etiam deficientibus; omnibus rigidis, pungentibus, flavis, translucidis, basi fuscescentibus.

Flores? Baccæ?

Patria, *Montevideo*.

E. Monvillii LEM. quam proxime accedens; inter hanc speciem et *E. hyptiacanthum* LEM. quocum et nihilominus congruit, collocandus. Rarissimus et in cald. D. Courantii necnon in nostris jamdudum cultus.

Viro excellentissimo amatorique peritissimo D. Léon Oursel, Gratiæ-Portano, a me dicatus fuit.

DE ALIIS CACTEARUM SPECIEBUS ALIQUOT NOVIS.

ECHINOCACTUS *Williamsianus* (1).—*E.* Tuberculato-globosus, humilis, cæspitosus, maxime glaucus, vix ad apicem umbilicatus, inermis, tuberculis ad basim hexaedris, ad partem altitudinis mediam pressione mutua angulatis, in verticem rotundatis, adultis 1⅓ centim. latis; areolis rotundatis, minimis, junioribus lanatis, adultis fere nudis, lana albida seu rufa ad umbilicum penicillatim fasciculata, longiore et abundantiore; per eas (juniores) florum adeuntibus vestigiis siccis et fructuum; seminibus digitaliformibus.

Echinocactis hexaedraphoro NOB. *et turbiniformi* (*heliantodisco*, *Nob.*) tuberculorum forma et aspectu proximus, sed distinctissimus, cum eis sectionem parvam maxime naturalem constituere poterit.

Habitat in Mexico, loco.....?

Apud hortulanos quosdam belgicos sub nomine vernaculo *Pelote* (aut potius nomine vulgari gallico *petote*, præ similitudine) cognoscitur.

Specimina plura, omnia 8 centim. alta, sex que lata recognovi.

ECHINOCACTUS *piliferus*. — *E.* Oblongo-rotundatus, robustissimus, validissime costatus, vix umbilicatus, lætissime glaucescenti-virens; costis 15-20 verticalibus, repando-crenatis, 5⅓ cent. profundis, 7 centim. distantibus, 5-6 ad basim latis; areolis elongato-ovatis, fossulatis, e fossula ad basim areolæ sequentis 3 centim. distantibus, lana fulvida opertis, utrinque biseriatim pilis numerosis, subtortilibus, albido-luteolis, 3 cent. longis donatis; aculeis decem subæqualibus, validissimis, lætissime violaceo-rubescentibus transversim validissime grosseque triatis, subplanis, subulatis, ad apicem intense violaceis aut etiam aureis, modis istis ut plurimum dispositis :

2-1-2-1-2-2 aut 1-2-1-2-1-2-1.

---

(1) M. Williams, amateur anglais très zélé et très distingué, possédant une magnifique collection de Cactées.

In ordine priore : summis duobus gracilioribus suberectis, $2\frac{1}{2}$ centim. longis; sequente paulo validiore suberecto, 4 cent. l.; duobus subjectis paulo longioribus et robustioribus, subpatentibus; sequente uno omnium rubustissimo, applanato, corniformis, subdejecto, $4\frac{1}{2}$ cent. l.; denique duobus minoribus dejectis, sequentibusque etiam gracilioribus, summis et simillimus. In ordine posteriore, primis summis et infimis longitudine crassitudineque solummodo dissonis.

Specimina plura aculeis plus minusve longis et crassis sat parum inter se discrepantia collustravi, organorumque horum præ colore lætissimo insignia omnia. Ex illis crassissimum 30 centim. altum erat, et 25 latum.

Aculeorum dispositione *Echinocactis aulacogono* Nob. et *helophoro* Nob. maxime affinis, sed sat superque distincta, hæc species præstantissima apud hortulanos belgas sub nomine quod hic adopto cognoscitur.

Habitat in Mexico, loco.....?

ANHALONIUM (1) *pulvilligerum* (*an varietas?*). *Mammillaria alooïdes*, var. *pulvilligera?* — A. tuberculato-rosaceum, inerme, tuberculis glaucis supra convexo-turgidis, subtus carinato-angulatis, attenuatis, ad apicem et supra areolam sterilem lineari-elongatam (4-6 mill. long.), tomento abundanti repletam præbentibus.

Anhalonio prismatico proximum, sed, si sint flores quoque dissimiles (quos non adhuc vidi) sat diversum; sin aliter, ut varietas illius solummodo habebitur, specimina plura hujus rarissimæ plantæ recognovi et hæc omnia ritissime conformia; itaque præ characteribus hicce explanatis speciem in hoc genere constituere non dubitavi secundam quæ serius approbabitur. In quibusdam Anhaloniis, et rarissime quidem adest, ut sciunt, ad summum tuberculum areola falsa, sed minima, rotundata, et præsertim caduca (in nova persistit).

Habitat et in Mexico, loco....?

Hæ tres plantæ sicut ac præcedentes in *Iconographia Cactacearum* nostra depingentur et fusius describentur.

Ch. Lemaire.

---

(1) M. de Monville (*Msc.*) est disposé à réunir, non sans quelque raison peut-être, cette plante vraiment extraordinaire au genre *Mammillaria*, sous le nom de *M. alooides*. Nous penchons beaucoup à adopter cette manière de voir; et si, dans le principe, nous en avons fait nous-même un genre, c'était en raison de l'étrangeté des formes de cette plante, formes encore inconnues dans la famille des Cactées, et parce que nous n'en connaissions alors ni la fleur ni le fruit, dont l'analogie avec ceux des *Mammillaria* nous invite aujourd'hui à accepter la fusion dont nous parlons.





Crinole virginal *Crinum virgineum*

N. Rémond imp



FUCHSIE A FLEURS EN CORYMBES. *FUCHSIA CORYMBIFLORA.*

ÉTYM. Genre dédié par Plumier au bavarois Léonard Fuchs, qui écrivit, en 1542, une histoire des plantes.

Famille des Onagracées, § des Fuchsiées. Octandrie-Monandrie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Fuchsia, PL., *Gen.* 14; LINN., *Gen.* — Flores *hermaphroditi v. interdum abortu polygami.* Calyx *tubo basi subgloboso v. ovato, cum ovario connato, supra ovarium constricto v. stramoso, longe producto, infundibuliformi v. cylindrico, colorato;* limbo *4-partito.* Corollæ petala 4, *summo calycis tubo inserta, ejusdem laciniis alterna, subæquilonga v. breviora, convoluta, patentia v. marginibus reflexa, integra v. biloba, rarissime nulla.* Stamina 8, *cum petalis inserta, uniseriata, exserta v. biseriata et inclusa;* filamenta *filiformia;* antheræ *introrsæ, biloculares, incumbentes, longitudinaliter dehiscentes.* Ovarium *inferum, 4-loculare;* ovula *plurima, angulo centrali pluriseriatim inserta, anatropa.* Stylus *filiformis;* stigma *capitosum, 4-sulcum v. 4-lobum.* Bacca *pulposa v. exsucca, 4-locularis.* Semina *plurima, obovato-oblonga, angulata v. rarius reniformia;* testa *membranacea;* umbilico *basilari.* Embryonis *exalbuminosi, orthotropi, recti v. homotrope arcuati* cotyledones *plano-convexæ, obtusæ;* radicula *brevis, umbilico proxima.* — Suffrutices *vel* frutices *in America et Nova-Zelandia crescentes;* foliis *alternis, oppositis verticillatisque, integris;* pedunculis *axillaribus, unifloris, solitariis v. aggregatis, plerumque nutantibus, rarius terminalibus, cymoso-paniculatis;* floribus *coccineis, rubicundis, vel rarius roseis.* — ENDLICH., *Gen. Pl.*, 6125. — Genus apud auctores in plura alia genera et subgenera divisum.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

F. corymbiflora, R. et P., *Fl. Peruv.* 3, *t.* 325. — Foliis *oppositis ternisque petiolatis, oblongis, integerrimis, tomentosis, viridibus, rugosis;* corymbis *terminalibus, pendulis, multifloris;* calycis tubo *longissimo, infundibulari;* laciniis *reflexis;* petalis *liberis, patulis, acutis, staminum longitudine.*

LINDL. *Bot. Reg.*, dec. 1841, t. 70.

Nous venons tenir la promesse que nous avons faite à nos lecteurs (Voyez *Hort. univ.*, t. II, p. 221) de leur donner la figure et la description de cette belle espèce de Fuchsie, la plus brillante, la plus noble sans contredit, parmi celles de ses nombreuses et élégantes congénères que nous connaissions jusque aujourd'hui. Pour tout dire en un seul mot, elle l'emporte même de beaucoup, en beauté et en élégance, sur la *Fuchsia fulgens*, aujourd'hui si répandue dans les jardins, à tant de titres, et qui va se voir détrônée par la nouvelle venue (*væ victis!*).

La *Fuchsia corymbiflora* est un sous-arbrisseau qui paraît devoir atteindre, dans un bon sol, 2 et même 3 mètres de hauteur, et être encore plus rustique que la *F. fulgens*. Que d'avantages sur celle-ci! Ses racines, longues et déliées, forment un chevelu épais et comme fasciculé; sa tige, droite, comme articulée, et portant à chaque renflement une touffe de feuilles, pouvant au besoin s'allonger en branches, se divise au sommet en plusieurs rameaux flexibles munis de larges feuilles ternées, ou plus rarement opposées, alternes, et terminés par des corymbes immenses, composés de nombreuses grappes de fleurs qui atteignent jusqu'au delà de 66 centimètres dans leur plus grand développement floral. Ces corymbes, dit M. Standish (voyez plus bas), sont si amples, leurs fleurs si nombreuses et si grandes, que dans leur gracieuse courbure ils cachent la tige principale.

Comme nous l'avons dit ailleurs (*l. c.*), c'est à M. Standish, pépiniériste à Bagshot, comté de Surrey, que les Anglais doivent l'introduction (en 1839?) de ce très noble végétal. Ce commerçant en avait reçu des graines de ses correspondants de Mont-Real, au Canada, qui eux-mêmes les tenaient d'un des amis de l'un d'entre eux, arrivant précisément de Cuzco, au Pérou, pour les affaires de son commerce. Les auteurs de la *Flore du Pérou* disent qu'il atteint la hauteur d'un homme, et que la tige donne peu de branches. Ils le découvrirent dans les bois de Chinchao et de Muna, au nord de Lima, croissant dans les endroits ombragés.

« C'est dans cette partie du monde, dit M. Lindley, que les Fuchsies atteignent cette beauté extrême, ces vives couleurs et ces formes qui leur ont valu parmi les indigènes le nom de *Molle Cantu* (buisson de beauté). Outre celle dont il s'agit, Ruiz et Pavon en citent encore d'autres d'une *apparence encore plus belle*, et pour la possession future desquelles l'horticulture est réduite à former des vœux ardents. Ces auteurs regardent principalement comme au dessus de tout éloge la *F. serratifolia*, à fleurs roses de $0^m,041$ de longueur, ayant la forme de celle de la *F. macrostemma*; la *F. denticulata*, haute de $3^m,898$, se couvrant de fleurs pourpres *plus grandes encore que celles de l'espèce que nous décrivons*; enfin les *F. simplicaulis* et *apetala*, semblables en apparence, mais d'un aspect encore plus frappant. »

Les feuilles de l'espèce dont il s'agit atteignent de 20 à 30 cent., ou même plus, de longueur, sur une largeur de 8 à 10-12. Elles sont ovales-lancéolées, dentées sur les bords, ciliées, légèrement pubescentes, d'un vert bleuâtre (et rougeâtre par places), comme gauffrées; le pétiole est court (1-2 cent.), canaliculé en dessus. Les feuilles florales, ou bractées, sont très petites (2-3 cent.); le pédoncule commun est cylindrique (comme la tige et les rameaux), et long de 6 à 8 cent.; les pédicelles fort courts (3-4

cent.); ovaire ovale-cylindrique, vert; tube calycinal coloré, cylindrique-infundibuliforme (d'un pourpre violacé brillant), de 8 à 9 centimètres de longueur, partagé en 4 segments étalés-réfléchis, linéaires-lancéolés, acuminés, carénés, tomenteux, un peu plus courts que les pétales; ceux-ci, au nombre également de 4, alternant avec les segments insérés à leur base, étalés, ovales-aigus, de près de 0^{m},037 de longueur, veinés; étamines.....

Nous ne saurions actuellement donner de cette plante une description botanique plus complète, M. Lindley, qui en présente une excellente figure (reproduite ci-contre), se taisant complètement sur ce sujet, et M. Paxton, qui la figure également, ne parlant guère que de son mérite et de sa culture; mais tous les amateurs seront bientôt à même de suppléer à ce silence forcé, en se la procurant chez plusieurs de nos fleuristes qui se sont hâtés de la multiplier, notamment chez M. Chauvière.

Nous répétons qu'elle aime un sol riche et profond, des arrosements fréquents pendant la belle saison, une situation ombragée. On pourra peut-être, par des semis réitérés, l'amener à passer nos hivers dehors. Il faut, en serre, lui donner de grands vases, et en renouveler la terre assez souvent. Heureux l'amateur qui, dans sa serre tempérée, pourra la planter en pleine terre! LEM.



Fuchsie à fleurs en Corymbe. *Fuchsia corymbiflora*



JUANULLOA A FLEURS ORANGÉES. *JUANULLOA AURANTIACA.*

ÉTYM. Genre dédié par Ruiz et Pavon à GEORGES JUAN et ANTONIO ULLOA, naturalistes espagnols, voyageurs au Pérou et au Chili.

Famille des Solanacées, § des Solanées. Pentandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Juanulloa, R. et P., *Fl. Peruv.* II, t. 185; — Ulloa, PERS., t. 218. — Calyx *coloratus, ovatus, inflatus, 5-fidus.* Corolla *hypogyna, tubulosa*, fauce *coarctata, postice gibba*, limbo *minimo, 5-partito, patente.* Stamina 5, *corollæ tubo inserta, inclusa;* filamenta *basi villosa;* antheræ *sagittatæ, longitudinaliter dehiscentes.* Ovarium *biloculare;* placentis *dissepimento adnatis, multiovulatis.* Bacca *ovata, calyce inflato cincta, bilocularis.* Semina plurima, *oblongo-reniformia.* Embryo... — Frutex *peruanus, solis Ruiz et Pavon (usque adhuc) notus, vix hujus loci;* foliis *alternis, oblongis, acuminatis, integerrimis;* racemis *pendulis, dichotomis;* floribus *rubris.* — ENDLICH. *Gen. Pl.*, 3862.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Juanulloa aurantiaca. — Caule *erecto*, ramulis *pubescentibus;* foliis *ovato-ellipticis, integerrimis, petiolatis, mollibus;* floribus *cymis paucifloris, congestis, axillaribus;* pedunculis *patentibus;* calyce *inflato, prismatico-pentagono;* corolla *longiore, tubuloso-arcuata.*

Habitat in regno mexicano, prope Vera-Crux, unde misit Cl. Linden.

DESCRIPTION.

Frutex *erectus*, caule *cylindrico*, cortice *cinereo*; ramis *obliquis, patentibus, junioribus puberulis;* folia *alterna, petiolata;* petiolo *subpollicari, cylindrico, rubescente, apice superne canaliculato;* limbo *integerrimo, ovato-elliptico, basi sensim angustato, apice obtuse acuminato;* nervis *primariis paucis* (3-4), *distante pinnatis;* venis *laxe reticulatis, superne glabro, infra puberulo;* pilis *brevibus, apice stellatis;* inflorescentia *oblique axillaris;* pedunculo *lateraliter patente, horizontali, puberulo, apice articulato et bracteato;* bractea *foliacea, lanceolata;* cyma *brevis, dense congesta, pauciflora;* pedicellis *brevissimis, articulatis;* floribus *in planta culta caducis.*

Calyx *tubulosus, quinquefidus;* laciniis *acutis, conniventibus, sed margine tantum adpressis;* tubo *prismatico-pentagono, ad angulos carenato, subinflato, aurantiaco, externe pubescente, interne lævi.* Corolla *cylindrica, incurvata, calyce longior;* limbo *brevi, 5-lobo;* lobis *ovatis, obtusis, semipatentibus;* tubo *ad partem superiorem antheras includentem paulo inflato.* Stamina 5, *æqualia, inclusa;* filamenta *basi dense barbata, ad tertiam partem inferiorem tubi corollæ inserta, recta, complanata;* antheræ *erectæ, conniventes, oblongo-lineares;* lobis *angustis, parallelis, rima longitudinali dehiscentibus.*

Discus *carnosus*, 5-*lobus*, *lobis sepalis alternantibus*, *ovarium cingens et ad marginem subobtegens*. Stylus *staminibus æqualis*, *filiformis*, *gracilis;* stigma *ovatum*, *integrum*. Ovarium *ovato-conicum*, *basi dilatato-expansum*, *biloculare;* loculis *polyspermis;* placenta *ovata*, *integra*, *carnosa*, *septo utrinque adnata*, *undique ovulis* (20-30) *tecta*.

Fructus *ignotus*.

Cet arbuste, remarquable par ses belles fleurs orangées dans toutes leurs parties, paraît bien appartenir au genre *Juanulloa* de la *Flore du Pérou* (*Ulloa* de Persoon) par la forme de son calyce, de sa corolle et de ses étamines. L'ignorance où nous sommes relativement à son fruit permet seule quelques doutes; si cette plante appartient bien au genre auquel nous la rapportons, le fruit doit être une baie comme celui des *Physalis*, des *Atropa*, etc. Si le fruit était capsulaire, cet arbrisseau se rapprocherait du genre *Marckea* de Richard, dans lequel on devrait même probablement le ranger. La forme de la corolle, beaucoup plus analogue à celle du *Juanulloa parasitica* de la *Flore du Pérou* qu'à celle du *Marckea*, et la présence des poils à la base des filets des étamines, nous ont cependant fait présumer que cette plante appartenait plutôt au genre *Juanulloa*, dans lequel elle constitue une seconde espèce, parfaitement distincte de celle publiée dans la *Flore du Pérou*.

Le nom d'*aurantiaca* convient très bien à cette plante, dont les pédicelles, le calyce et la corolle, sont uniformément colorés en un jaune orangé très éclatant.

Cet arbrisseau, qui a le port de plusieurs *Solanum* ligneux, faisait partie d'un envoi de plantes vivantes adressé du Mexique au Muséum, par M. Linden, en 1839.

Ad. Brongniart.

Cette belle plante a fleuri pour la première fois en 1840 dans une des serres tempérées du Muséum. Elle se plaît dans un compost d'un tiers de terre de bruyères, d'un tiers de terre franche, et d'un tiers de terreau de feuilles. Il faut la tenir dans un vase un peu étroit, et la laisser reposer l'hiver. Elle se multiplie aisément de boutures prises sur le jeune bois.

(*Note communiquée par M. Neumann, jardinier en chef des serres*).

Le R.



Juanulloa à fleurs orangées. *Juanulloa aurantiaca.*

N. Rémond imp





ABUTILON A FLEURS STRIÉES. *ABUTILON STRIATUM.*

Etym. ἀβυτίλον, mot cité par Théophraste (?), et qu'on croit synonyme du mûrier : allusion à la forme des feuilles. Loudon (*Hort. Brit.*) dit que ce mot est arabe, et est synonyme de notre *Althée officinale.*

Famille des Malvacées, § des Sidées. Monadelphie-Polyandrie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Abutilon, Gaertn. — Involucellum *nullum.* Calyx 5-*fidus, sæpius cupulæformis;* laciniis *æstivatione valvatis.* Petala 5, *hypogyna, obovata, sæpius inæquilatera, unguibus imo tubo stamineo adnata, æstivatione convolutiva.* Tubus stamineus *basi dilatata, fornicata, ovarium obtegens, superne angustatus, columnæformis, apice in filamenta plurima filiformia divisus, rarius simul infra apicem antherifer;* antheræ *reniformes, sinu affixæ, versatiles, rima semi-circulari apertæ, bivalves;* septo *manifesto.* Ovarium *sessile,* 5-*multiloculare;* ovula *in loculis* 4-9, *angulo centrali inserta, adscendentia et pendula.* Styli *loculorum numero, filiformes, basi plus minusve coaliti;* stigmata *capitata.* Capsula 5-*poly-cocca; coccis haud secedentibus, apice introrsum rima apertis.* Semina *in loculis pauca v. abortu solitaria, reniformia v. subhippocrepica;* testa *crustacea, emarginaturæ sinu umbilicata.* Embryo *intra* albumen *parcum, subcarnosum, homotrope arcuatus;* cotyledonibus *foliaceis, petiolulatis, basi auriculatis, sese plicato-involventibus.* — Herbæ, suffrutices, v. frutices, v. arbores, *in regionibus tropicis subtropicisque totius orbis crescentes;* foliis *alternis, petiolatis, cordatis, dentatis, rarissime obsolete lobatis;* stipulis *lateralibus geminis;* pedunculis *axillaribus, solitariis v. pluribus, uni-multifloris, infra apicem articulatis, interdum* floribus *spicatis v. racemosis, rarissime corymbosis.* — Endlich. *Gen. Pl.*, 5292. — Sidæ spec. L.; Jacq.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

A. striatum, Dicks., *in Bot. ined.* — Lindl., *Misc.* 1839. — *Fruticosa,* ramis *gracilibus, elongatis, herbaceis;* foliis *longe petiolatis, cordatis,* 3-5-*lobatis, grosse dentatis;* lobis *longe acuminatis, supra minutissime subpubescentibus, subtus glabris, utrinque elevato-venosis;* calyce *campanulato, basi concavo, rotundato,* petalis *triplo longioribus, rectis, aureis, purpureo venatis;* pedunculo *ad apicem articulato, pendulo, unifloro.* Lem.

SYNONYMIE.

Sida picta, Gill., *in* Hook. *et* Arn. *Misc.* 3, p. 155.

Cette élégante plante, originaire du Brésil méridional et de l'état de Buénos-Ayres, où l'ont découverte, croissant sur des collines, MM. Gillies et Tweedie, a été importée dans la Grande-Bretagne en 1837 (depuis beaucoup plus long-temps, selon M. Hooker) de graines envoyées par le second de ces deux botanistes voyageurs, et élevée à la fois dans divers jardins botaniques d'Irlande et d'Écosse. Introduite en France en 1839 par les

soins de M. Chauvière, fleuriste distingué, elle a fleuri la première fois chez lui en 1840, et c'est d'après son individu même qu'a été faite la belle figure ci-contre que nous donnons à nos lecteurs.

L'*Abutilon striatum* se plaît en serre tempérée, et, comme toutes les autres plantes de cette catégorie, il profitera probablement mieux, exposé avec elles à l'air libre, et dans une exposition légèrement ombragée pendant toute la belle saison; là, son port acquerra plus de tenue, et ses branches paraîtront sans doute moins grêles. Il semble être assez vorace, demande à être tenu largement dans un riche compost de deux tiers de terre franche, d'un tiers de terreau de bruyères, mêlé à un peu de terreau de fumier bien consommé. Il se couvre pendant toute l'année de ses belles fleurs, dont le coloris augmente en raison de l'intensité de la lumière.

C'est un sous-arbrisseau, fort voisin de l'*A. elegans* de M. A. de Saint-Hilaire, à rameaux nombreux, herbacés, cylindriques, grêles, dressés, garnis de feuilles amples, cordiformes, quinquélobées (1) (lobes longuement acuminés), grossièrement et largement dentées, très finement subpubescentes en dessus, glabres en dessous, d'un vert gai; à nervures saillantes sur les deux faces, surtout sur l'inférieure; *pétioles* très longs, cylindriques, très grêles, subpubescents (comme le dessus des feuilles, les rameaux et les pédoncules), munis à la base de deux *stipules* acuminées, subulées, caduques, dont une de chaque côté. *Pédoncules* axillaires, cylindriques, très longs et très grêles, pendants (2), uniflores, solitaires, articulés au dessous du sommet. *Fleurs* assez amples, belles, ne s'ouvrant qu'à demi; *calyce* campanulé, ventru et concave à la base, tomenteux et partagé dans la moitié de sa longueur en cinq segments égaux, dressés, triangulaires, et carénés par une côte élevée; cinq pétales arrondis, spatulés, inéquilatéraux, concaves, onguiculés, dressés, d'un beau jaune d'or presque orangé, agréablement relevé de larges veines multiples, d'un riche pourpre un peu violacé, et lavé circulairement dans le haut de la même teinte, mais affaiblie; onglets renflés à la base, et maculés intérieurement au même endroit d'une belle tache pourpre violacée; ovaire ové-obtus, velu au sommet, en partie couvert par le tube staminal; style filiforme, violet pourpré, dépassant ce dernier, et divisé en cinq rayons dont chaque stigmate capité; anthères très nombreuses, jaunes, dépassant un peu les pétales.

Notre figure, quoique exacte, ayant été faite lors de la première floraison de cette plante, représente les feuilles et les fleurs un peu plus petites, et celles-ci moins vivement colorées qu'elles ne le sont, aujourd'hui que la plante est plus vigoureuse et plus vivement éclairée. LEM.

(1) Quelquefois même comme septemlobées!

(2) L'artiste qui a dessiné la figure que donne de cette plante M. HOOKER (*Bot. Mag.*, 3840, décembre 1840) a eu tort de les représenter dressés. Sans doute, il n'a point fait son dessin sur place, mais bien sur échantillon.



Abutilon à fleurs striées *Abutilon striatum*



PITCAIRNIE A FLEURS ODORANTES. *PITCAIRNIA SUAVEOLENS.*

ETYM. Genre dédié par l'auteur à W. Pitcairn, Anglais, promoteur de la botanique.

Famille des Broméliacées, § des Pitcairniées (1). Hexandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Pitcairnia, L'HÉRIT. *Sert. angl.* VII, t. II, *etc.* — Hepetis, SW. *Prod.* — Spiratistigma, L'HÉRIT. *Msc.* — Perigonii *semisuperi, sexpartiti* laciniæ exteriores *calycinæ, basi inter se connatæ, lanceolatæ, acuminatæ, erectæ;* interiores *petaloideæ, longiores, inferne in tubum approximatæ, apice galeatim incumbentes v. æqualiter patentes, basi intus squamosæ v. rarius nudæ.* Stamina 6, *annulo perigyna inserta;* filamenta *libera, subulata ;* antheræ lineares, *basi sagittatæ.* Ovarium *seminiferum, triloculare ;* ovula *in loculorum angulo centrali plurima, adscendentia, anatropa.* Stylus *filiformis;* stigmata 3, *linearia, spiraliter contorta.* Capsula *semi-supera, ovato-pyramidata, trilocularis, apice septicido-trivalvis;* valvis *introrsum demum fissis.* Semina *plurima, adscendentia, teretiuscula ;* testa *fusca, scrobiculata ;* chalaza *late discolore,* umbilicum *setiformem chalazæ apicali in acumen longe productæ jungenti;* embryo *minimus, rectus, in basi albuminis dense farinosi*, extremitate radiculari *umbilicum attingente, infera.* — Herbæ *americanæ, tropicæ,* foliis *linearibus v. ligulatis, sæpe spinoso-dentatis;* caule *erecto, simplici;* floribus *racemosis, bracteatis.* — *In* ENDLICH., *Gen. Pl.*, 1305.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

P. suaveolens, LINDL., *in Bot. Reg.*, 1069. — Foliis *lineari-elongatis, subcanaliculatis, recurvatis, laxis, basi firmioribus, atro-purpureis, subcarnosis, integerrimis.* Perigonii externi *ventricosi* laciniis *acuminatis;* interni *laciniarum multo longiorum* limbo *dilatato, revoluto.* Floribus *albido-lutescentibus, suaveolentibus.* CH. L.

Ce n'est sans doute pas une plante nouvelle dont nous offrons ici à nos lecteurs la figure et la description ; toutefois, c'est une plante trop rare et trop peu connue encore dans les collections d'amateurs, en raison de son beau port, de la facilité de sa culture, de l'odeur exquise de ses belles et grandes fleurs, qu'elle produit aisément chaque année.

(1) Tribu que nous proposons dans cette famille, et à laquelle nous attribuons pour caractère principal : *Ovarium semi-superum; fructus capsularis.* Cette tribu renfermerait les genres *Brocchinia*, SCHULT. fils, et *Pitcairnia.*

Introduite du Brésil, où la découvrit W. Harrison, en Angleterre, où elle fleurit pour la première fois en 1836, elle ne tarda pas à venir orner les serres chaudes du Muséum d'histoire naturelle de Paris, où nous la fîmes figurer en 1840.

C'est une plante herbacée, vivace seulement par les drageons assez nombreux qu'elle émet à sa base après la floraison; le pied-mère, comme dans le plus grand nombre des plantes de cette famille, finissant alors par périr. Chaque individu se compose d'une touffe de feuilles embrassant la base, superposées en spirale, et formant ainsi une sorte de rhizôme court, d'une assez grande compacité, et d'un noir pourpré. Elles sont linéaires, très allongées (plus de 60 cent.), très acuminées, subligulées ou plutôt subcanaliculées, molles, charnues, récombantes, fermes inférieurement, très entières (sauf à la base, où les bords sont très finement érodés et rappellent par là les dents spinescentes de quelques autres congénères), d'un vert tendre, glaucescent, très finement strié longitudinalement de vert plus foncé; base couverte en dessous de squames très finement pulvérulentes; le reste glabre. Du milieu sort une tige florale (scape) de 60 à 70 cent. de hauteur, cylindrique, glabre, munie de quelques feuilles bientôt décrescentes en bractées ovales-lancéolées, très acuminées, beaucoup moins longues que les pédicelles. Inflorescence en grappe allongée, multiflore, à rachis, pédicelles et périanthes externes légèrement pubérules. Fleurs d'un blanc légèrement teinté de jaune, à odeur très suave, rappelant celle des fleurs d'orangér. Calyce turbiné, ventru à la base, formé de cinq lacinies soudées inférieurement, bientôt libres, appliquées, linéaires-lancéolées, très acuminées, à peu près de moitié aussi longues que celles du périanthe interne, et d'un vert blanchâtre; celles-ci oblongues, rapprochées en tube dans la moitié de leur longueur, puis largement dilatées, étalées et roulées en dehors sur elles-mêmes, obtuses au sommet, munies à la base d'une squamule placée entre elle et les étamines (1). Étamines 6, insérées à la base des lacinies; filaments filiformes, d'un vert tendre; anthères linéaires-allongées, exsertes, en raison de la réflexion des lacinies internes, jaunes, insérées par leur base, dressées d'abord, puis contournées-divariquées. Ovaire semi-supère, ovoïdéo-trigone, triloculaire, et se

---

(1) En comparant cette description et celle du docteur Lindley (*l. c.*), on trouvera, certes, des différences notables. Quant à nous, nous devons dire ici que nous avons décrit sur le vivant; que la figure ci-contre, que celle même donnée par l'auteur anglais, représentent ces formes telles que nous les décrivons. Entre autres différences, le texte de l'auteur anglais porte : *Petala hinc versa, concava, quasi galeata, in stamina incumbentia, non in tubo convoluta, sed parallela, marginibus basi imbricata*, etc. — Ce qui est de tout point inexact!

terminant en un style filiforme, aussi long que les étamines; stigmate trifide, à rayons linéaires-étalés, roulés.

Cette jolie plante fait merveille, placée dans la serre chaude, à l'ombre de plantes plus grandes qu'elle, et élevée dans un terreau de bruyères mélangé de vieille tannée ou mieux de mousse bien hachée. Elle se multiplie aisément des drageons qu'elle émet de sa base, et des graines qu'elle donne quelquefois.

Selon M. Lindley, elle diffère de la *Pitcairnia albiflos* de M. Herbert en ce que son port est plus élevé et plus robuste; en ce que son rachis, ses pédicelles et ses calyces, sont pubescents; enfin en ce que ses fleurs sont odorantes. Il ajoute qu'elle en diffère encore principalement en ce que ses bractées sont beaucoup plus longues que les pédicelles, caractère que ne présente aucun des individus que nous avons examinés. Or, comme M. Lindley ne saurait se tromper aussi manifestement dans une description, nous devons soupçonner qu'il a eu devant les yeux une variété très voisine de l'espèce dont il s'agit ici, et que nous ne connaissons pas.

Ch. Lemaire.



Maubert pinx

Pitcairnie à fleurs odorantes. *Pitcairnia suaveolens.*

V. Remond imp



ROSE THÉ, TRIOMPHE DU LUXEMBOURG.

Etym. Voyez ci-dessus, tome II, folio 55.

Famille des Rosacées, § des Rosées. Icosandrie-Polygynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Vide supra, t. II, folio 55.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

§ Sinenses. Rosa indica, ∂ fragrans, Red. et Th. —Var. : ramulis *elongatioribus*, *robustioribus*, *subhorizontalibus;* aculeis *raris*, *æqualibus*, *deciduis;* foliis *trifoliolatis*, *junioribus rubro-violaceis;* floribus *magnis*, *subplenis*, *lutescentibus*, *de basi ad medium vivide purpureis*, *amplis*, *odoratis;* pedunculo *glabro*, *suberecto;* calyce *subpiloso-glanduloso*. Ch. L.

Bien que cette rose soit déjà connue depuis cinq ou six ans, elle n'avait pas été encore figurée, et, par conséquent, n'avait pas obtenu toute la publicité qu'elle mérite. C'est sans contredit l'un des plus beaux et des plus élégants Thés que l'on connaisse; c'est même à notre avis le plus noble d'entre eux, à l'exception peut-être du *Comte de Paris*, figuré également dans ce recueil (*l. supra c.*).

Comme cette dernière variété, il a été obtenu de semis par M. Hardy, jardinier en chef du Jardin du Luxembourg (V. ci-dessus, *l. c.*). C'est un arbuste vigoureux et élancé, d'un port élégant, à rameaux subhorizontaux, d'un vert gai, passant au violet pourpré dans les jeunes pousses, se parsemant de quelques aiguillons égaux, petits, facilement décidus, dilatés à la base; les feuilles sont composées de trois folioles amples, cordiformes à la base, ovales-lancéolées, aiguës, luisantes, marginées de pourpre, et bordées de dents assez petites et régulières; elles sont d'un vert charmant dans l'âge adulte, et d'un riche violet pourpré dans la jeunesse, subsistant longtemps encore sur les pétioles, les stipules et les nervures médianes; le pétiole est long, filiforme, très flexible, quoique raide, et muni de quelques rares aiguillons, dont on voit encore quelques uns sous la face inférieure des folioles, sur le prolongement qui en forme la nervure médiane; les stipules, adnées à la base des pétioles, se projettent au sommet en une languette linéaire; leur vert est celui des folioles, et, comme elles, elles subissent les mêmes changements de couleur; les pédoncules sont robustes, glabres, lisses, érigés, solitaires ou agrégés en une sorte de faux corymbe. Les fleurs sont très belles, très grandes (11 centim. de diamètre);

les pétales en sont nombreux, ovales-arrondis, très amples, d'un beau jaune chamois tirant sur le soufré, et largement lavé à la base de rouge pourpre vif. L'odeur en est très agréable. Le tube calycinal est muni de quelques poils glanduleux vers la base, et ses lacinies sont quelquefois fort longues, et présentent la forme et l'aspect de petites feuilles.

Ce Thé est une des plus belles conquêtes que l'on ait faites sur la nature dans ces derniers temps. Nous le recommandons vivement et avec une entière connaissance de cause aux amateurs qui ne le possèdent pas. Cultivé franc de pied en buisson, ou greffé sur églantier, il sera un superbe ornement dans un parterre, et brillera au premier rang parmi ses congénères réunis en collection *.

Ch. Lemaire.

* On peut se le procurer chez MM. Paillet, Verdier, Modeste Guérin, etc.





BOUVARDIE A TROIS FEUILLES, *var. brillante.*
BOUVARDIA TRIPHYLLA, var. splendens.

ÉTYM. Voyez ci-dessus, t. II, folio 48.

Famille des Rubiacées, § des Cinchonacées. Tétrandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Voyez *ibidem, l. c.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

B. tryphylla, *var.* splendens, LINDL. — *Omni parte pilosiore*, corollis *majoribus et magis coccineis.* — Bouvardia splendens, GRAH., *Bot. Mag.*, 3781; *Herb. de l'Amat.*, II, f° 48; *secundum* LINDL., *Bot. Reg.* 37, 1840.

SYNONYMIE.

B. triphylla, *supra*, *l. c.*
B. Jacquini, HUMB. et K., *Nov. Gen. Am.* III, 383; DC., *Prod.* IV, t. 365.
Ixora ternifolia, CAV., *Ic.* IV, t. 305.
Houstonia coccinea, *Bot. Rep.*, t. 106 (1).

MM. Humboldt et Kunth ont changé l'ancienne dénomination commune de *B. triphylla* en celui de *B. Jacquini*, et l'illustre (*excellent*) M. De Candolle, dont le jugement est ordinairement si bon, adopta cette innovation (*l. c.*), parce qu'apparemment il existe d'autres espèces de Bouvardie dont les feuilles sont verticillées par trois. Or, si on accordait quelque valeur à une telle raison, il deviendait nécessaire de faire dans la nomenclature botanique un nombre immense de changements, indépendamment de ceux déjà trop nombreux que les progrès et les découvertes rendent inévitables. Dans l'exemple dont il s'agit, le changement de nom ne doit pas être admis, parce que rien n'en démontre suffisamment la nécessité.

La plante figurée ci-contre est certainement une variété de la *B. triphylla*, dont elle diffère en vérité par ses fleurs plus grandes, plus éclatantes, et d'un rouge plus brillant; par sa pubescence générale, par son port plus

(1) A ces synonymes nous ajouterons les suivants, cités dans le *Prodrome* de De Candolle. Le genre *Bouvardia* est le genre *Christimia* (*Christinia ?*) de Rafinesque, *Ann. Gen. Sc. ph.* V, 224; — *Ixora americana*, JACQ., *Hort. Sch.*; et *Fl. mex. ic. ined.*; — *Hedyotis fruticosa*, id.; — le *Tlacoxochilt jasminiflora*, HERNAND., *Mex.*, 231. CH. L.

vigoureux, et par la teinte pourpre foncé qui colore tous ses rameaux. Toutefois, ce ne sont point là des caractères solides de démarcation, puisqu'elle a été jugée par le docteur Graham comme une espèce distincte, et publiée telle dans le *Botanical Magazine* (*l. c.*) sous le nom de *B. splendens*, dénomination sous laquelle elle existe chez beaucoup de fleuristes. Il faut avouer que l'individu figuré dans l'ouvrage cité semblerait justifier cette opinion; mais on verra, d'après la planche ci-contre, que l'habitus spécial qu'a acquis cette plante dans le Jardin d'Edimbourg n'est pas constant, et que, placée dans d'autres circonstances, elle a le port bien connu de la *B. triphylla* ordinaire. Il est certain que l'individu que nous figurons ici et celui du *Botanical Magazine* représentent réellement la même plante, parce qu'elles proviennent de la même source, c'est-à-dire du jardin de la Société royale d'horticulture (1).

Le monde horticole est redevable de cette plante à George Frederick Dickson, esq. F. H. S., qui en donna des graines à ladite société.

C'est un arbuste assez rustique, qui fleurit depuis mai jusqu'à octobre, si on le plante dans une plate-bande de terre de bruyères (*american border*), à l'air libre ou dans tout autre endroit convenable, dans lequel on désire ne mettre que des plantes de choix. Les racines vivront ainsi tout l'hiver, en ayant soin de les couvrir d'une cloche ou d'un grand pot à fleurs renversé, afin de les tenir en lieu sec : car, comme beaucoup de plantes du Mexique, celle-ci est sujette à souffrir plutôt de l'humidité que du froid.

Le traitement qui lui convient le mieux, ainsi qu'aux autres Bouvardies, est de la planter en pleine terre vers la fin de mai; et après sa floraison, en automne, ou plutôt lorsque les gelées commencent à l'attaquer, de la relever et de la mettre dans des pots aussi petits que possible, qu'on place sur une tablette dans la serre tempérée ou dans un cellier sec. En fait, on peut la traiter comme on fait des Géranium communs à fleurs écarlates, en ayant soin seulement de la tenir assez sèchement pendant l'hiver.

---

(1) Nous ne pouvons admettre cette assertion, malgré l'autorité du célèbre botaniste anglais, dont, au reste, les raisons alléguées ne nous semblent nullement déterminantes. Il suffit en effet, selon nous (car nous devons dire que nous ne connaissons ni l'une ni l'autre de ces deux plantes), de comparer les excellentes figures données par les deux journaux anglais, figures que nous avons reproduites, l'une ci-contre, l'autre *Herb. gen. Amat.*, f° 48, et la description de M. Graham (*l. c.*), pour se convaincre, au premier coup d'œil, qu'il y a trop peu d'analogie spéciale entre elles pour les confondre. Toutefois, sauf cette annotation, nous nous sommes borné à reproduire purement et simplement le texte anglais, dans l'espoir que, grâces à nos fleuristes, pour qui elles seraient une belle acquisition, nous pourrions comparer par la suite ces deux espèces et les juger *de visu*. Ch. L.

Au printemps, vers la fin de février, on doit la rempoter de nouveau, la mettre dans un endroit plus propice pour en déterminer la végétation, et la mettre en état d'être replantée en plein air.

On la multiplie aisément par la séparation des racines. Au printemps, avant que la plante n'entre en végétation, on coupe par morceaux de six à huit centimètres de long les racines, grosses ou petites, qu'on met dans des pots remplis d'une terre sablonneuse légère, en en laissant un petit bout passer au dessus de la surface. En les plaçant ensuite sur une couche tiède, elles entrent bientôt en végétation et feront de bons pieds pour la fin du mois suivant.

LINDL., *in Bot. Reg.*, 37, 1840.



Bouvardie à 3 feuilles, v. à fleurs brillantes. *Bouvardia triphylla, Var. splendens*

V. Remond imp



CORRÉE A LONGUES FLEURS. *CORREA LONGIFLORA* (Hybrida).

ETYM. Genre dédié par Smith à Josepho Correa de Serra, botaniste portugais.

Famille des Diosmées (Rutacées), § des Eudiosmées. Octandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Correa, SMITH, *in Linn. Trans.* IV, 219, etc. — Mazentoxeron, LABILL. *Voy.* II, 11. — Correas, HFFMSGG. *Verzeich.*, 168. — Antomarchia, COLL. *Hort. Ripul. App.* — Calyx *cupulæformis*, *subintegerrimus v. 4-lobus.* Corollæ petala 4, *hypogyna*, *calyce multo longiora*, *basi valvatim conniventia v. in tubum longe coalita.* Stamina 8, *hypogyna*, *petalis æquilonga v. exserta*, 4 *iisdem breviora;* filamenta *libera*, *glabra*, *subulata v. basi dilatata;* antheræ *introrsæ*, *biloculares*, *muticæ*, *dorso supra basim insertæ*, *longitudinaliter dehiscentes.* Ovaria 4, gynophoro *brevi*, *ambitu staminifero*, *suboctolobo*, *insidentia*, *unilocularia*, *pilis stellatis*, *dense congestis velata;* ovula *in loculis gemina*, *suturæ ventrali superpositæ inserta; superius adscendens*, *inferius pendulum.* Styli *ex ovariorum angulo interiori in unicum centralem*, *stamina æquantem v. superantem*, *coaliti;* stigma *æquale*, *4-lobum.* Capsula *tetracocca;* coccis *nonnullis*, *sæpe abortivis*, *bivalvis;* endocarpio *cartilagineo*, *soluto*, *elastice bilobo*, *basi seminifero*, *ab ortu monospermo.* Semen *obsolete reniforme*, testa *crustacea*, umbilico *ventrali;* embryo *in axi* albuminis *carnosi rectus*, *teres*, *gracilis;* radicula *supera.* — Frutices *in Nova-Hollandia orientali et australi indigeni*, *pube stellata*, *densa tomentosi v. pulverulenti;* foliis *oppositis*, *breviter petiolatis*, *simplicibus*, *subovatis*, *integerrimis*, *punctato-pellucidis;* floribus *ramulos axillares*, *abbreviatos*, *pedunculiformes terminantibus*, *solitariis*, *geminatis v. ternis*, *breviter pedunculatis*, *speciosis.* — In ENDLICH. *Gen. Pl.*, 6012.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Correa longiflora, HORTUL. — *Hybrida*, habitu *sat gracili;* foliis *comparate angustis;* floribus *insolite longis*, *pallido-roseis* (1). — Trad. ex PAXTON's *Mag. of Bot.*, 195, 1840.

La belle Corrée hybride figurée ci-contre a été obtenue d'une fécondation croisée par M. Milner, de Stockwell. Elle a été depuis acquise et multipliée par MM. Lacombe, Pince et Ce, d'Exeter, qui en tiennent des indivi-

(1) Dans la figure anglaise, elles sont, au contraire, d'un rose pourpré vif et brillant, piqueté de blanc!

dus prêts à être livrés au commerce. Ces Messieurs ont eu l'obligeance de faire figurer en notre faveur cette plante, qui, ayant fleuri dans leur établissement en décembre 1839, était, à cette époque, nous disent-ils, littéralement couverte de fleurs et promettait de se montrer ainsi dans toute sa splendeur pendant un mois ou deux encore.

Le nom spécifique de *C. longiflora* lui a été donné à cause des fleurs singulièrement longues et effilées (*slender*) qui la décorent et en constituent le caractère principal. Son port, néanmoins, est assez distinct, en raison de ce qu'elle est moins luxuriante, moins robuste que beaucoup d'autres hybrides, ses congénères, et qu'elle se couvre beaucoup plus abondamment de fleurs, comme le témoigne l'individu figuré ci-contre. Etant l'une des premières hybrides qu'on ait élevées, on peut penser que son caractère distinctif a été depuis surpassé par quelques unes de celles qui ont émané de la même source; mais, parmi toutes celles que nous avons examinées, aucune n'en approche pour la beauté.

A l'occasion de la fécondation adultérine ou artificielle, M. Beaton nous écrit que, pour encourager les jardiniers à user de ce procédé, on devrait, partout où l'on vend aux fleuristes des sujets provenant d'hybridisation, en laisser la moitié du produit au jardinier dont l'habileté et le génie ont su les procréer. Nous nous associons de grand cœur à cette opinion, et désirerions en outre que le jardinier fût libre d'en distribuer ou d'en vendre pour son compte un certain nombre d'exemplaires.

Le moyen le plus convenable de multiplier cette belle hybride est la greffe, qu'il faut avoir la précaution d'insérer aussi près que possible du bas de la tige, afin de diminuer le danger de la rupture du point de jonction, et d'avoir par la suite un arbuste bas et buissonnant.

PAXTON's *Mag. of Bot.*, octobre 1840.



Corrée à longues fleurs *Corræa longiflora*



PUYE A FEUILLES CHANGEANTES. *PUYA HETEROPHYLLA.*

ÉTYM. Dédicace, sans doute, à quelque personnage du temps.

Famille des Broméliacées, tribu des Tillandsiées (1). Hexandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Puya, MOLINA, *Chili;* — Pourretia (2), RUIZ et PAV., *Fl. Peruv.*, III, t. 256; Achupalla, HUMB., *Vue des Cordill.*, t. 30. — Perigonii *liberi*, *sexpartiti*, laciniæ exteriores *calycinæ*, *æquales*, *subconvolutæ;* interiores *petaloideæ*, *inferne convolutæ*, *apice patentim reflexæ*, *marcescendo spiraliter convolutæ.* Stamina 6, *hypogyna;* filamenta *subulata;* antheræ *incumbentes*, *lineares*, *basi emarginatæ.* Ovarium *liberum*, *trigonum*, *triloculare;* ovula *plurima*, *in loculorum angulo centrali biseriata*, *horizontalia*, *anatropa.* Stylus *filiformis;* stigmata 3, *linearia*, *spiraliter contorta.* Capsula *cartilaginea*, *pyramidato-trigona*, *trilocularis*, *loculicido-trivalvis.* Semina *plurima*, *compressa*, *hinc anguste membranaceo-marginata.....* — Herbæ *in America tropica et australi extratropica monticolæ;* caule *simplici* (3), *interdum subarboreo*, *folioso;* foliis *angustis*, *spinosis* (4); spicis *bracteatis*, *solitariis v. paniculatis.* — *In* ENDLICH., *Gen. Pl.*, 1314.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES et DESCRIPTION.

P. heterophylla, *bulbosa;* foliis primordialibus *basi coriaceis*, *concavis*, *dilatatis*, *sursum subulatis*, *corneis*, *spinosis*, *serratis;* secundariis *teneris*, *lanceolatis*, *inermibus*, *multo longioribus*, *parcissime pruinosis;* spica *simplici*, *sessili*, *imbricata*, *foliis multo breviore;* bracteis *lanatis*, *calycibus brevioribus.*

Sepala *lineari-lanceolata*, *cornea*, *acuminata*, *carenata*, *sublanata*, *petalis breviora.* Petala *carnea*, *ligulata*, *convoluta*, *basi* squamma *duplici*, *serrata*, *instructa.* Stamina 6, *basi perianthii inserta;* antheris *linearibus.* Ovarium *basi immersum*, *maxima pro parte liberum*, *triangulare*, *pyramidatum*, 3-*loculare*, *polyspermum;* stylo *filiformi;* stigmatibus *convolutis.*

LINDL., *in Bot. Reg.*, 71, 1840.

---

(1) *Ovarium liberum; fructus capsularis.* C. L.

(2) M. Lindley a raison, selon nous, de préférer le nom de *Puya* à celui-ci, puisque le premier est le plus ancien, et qu'il désigne le même genre. C. L.

(3) Nous en publierons incessamment une très belle espèce (genre nouveau peut-être?), à feuilles lisses, inermes, carénées, épaisses, d'un gris argenté, striées; à fleurs d'un blanc de lait pur, d'une odeur très suave. Nous lui avons donné le nom de *Puya suaveolens.* Nous en devons la communication à MM. Cels. C. L.

(4) *Interdum inermibus : Puya aëranthos, ? — suaveolens*, etc. C. L.

Très jolie petite plante, appartenant évidemment au genre *Puya*, et fort remarquable par ses deux sortes de feuilles ; celles de la base proviennent de pétioles larges, concaves, coriaces et cornés, qui, se recouvrant l'un l'autre, forment une sorte de bulbe, et s'étendent ensuite en processus étroits, durs, épineux, bruns, dentés en scie, et d'environ 5 à 6 cent. de longueur. Les feuilles qui se forment en dernier lieu n'offrent aucune ressemblance avec les premières ; elles sont minces, lancéolées, d'un vert brillant, et d'une longueur d'environ 50 centimètres dans leur entier développement. Les fleurs sont disposées en un épi oblong, serré, composé de bractées laineuses, imbriquées, cartilagineuses, d'un vert pâle, occupant le centre d'un bulbe formé de feuilles épineuses, en place des feuilles minces mentionnées plus haut.

Je dois la connaissance de cette plante à John Rogers, Esq. Jun. de Sevenoaks, chez qui elle a fleuri en mai 1840, et qui m'a donné sur son histoire et sa complexion les renseignements suivants :

« Je l'ai reçue, en 1838, du Mexique, par le moyen de M. Parkinson; elle était fixée dans un pot, et mêlée à quelques *Tillandsia* avec lesquels elle avait été emballée. Elle se portait si bien dans cette demeure temporaire, ses racines revêtant les parois du pot, que je ne voulus point la déranger ni la planter autrement. Elle fleurit cet été pour la première fois. Pendant sa végétation, elle reçut d'abondants arrosements ; je pense même qu'elle vivrait dans un vase plein d'eau. Aussitôt que les feuilles jaunirent, elle fut placée sur le plancher de la serre, tenue sèchement et ombragée? (*dry and cool*) pendant deux mois ou plus, jusqu'à ce qu'elle montrât fleurs. Elle avait été placée très près des vitres, dans une serre chaude d'une température modérée, et non très humide.

» Les processus épineux de ses feuilles sont extrêmement acérés et fragiles, et rendent la plante dangereuse au toucher. Les feuilles, de 50 à 66 centimètres de long dans leur plus grand développement, sont flexibles et pendent plus lâchement que celles des espèces congénères. »

LINDLEY, *Bot. Reg., l. c.*



Puye à feuilles multiformes. *Puya heterophylla*.

CYCLOGYNE A FEUILLES BLANCHATRES.
CYCLOGYNE CANESCENS.

ETYM. Κύκλος, cercle; γυνή, femme; par extension, organe femelle des plantes. Dans ce genre, le style se roule en cercle.

Famille des Papilionacées, § des Galégées. Diadelphie-Décandrie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Cyclogyne, BENTH. — Calyx *campanulatus, semi-quinquefidus;* laciniis *inæqualibus;* vexillum *orbiculatum, emarginatum, complicatum, basi nudum, petalis inferioribus longius;* alæ *breves, oblongæ;* carina *alis longior, valde incurva, obtusa;* petalis *a basi connatis.* Stamina *distincte diadelpha;* antheræ *consimiles, alternæ eminentes.* Ovarium *breviter stipitatum, villosum, pluri-ovulatum.* Stylus *incurvus, apice circinato-involutus, latere interiore stigmatifer et longe barbatus.* Legumen (*junius*) *inflatum, oblongum, uniloculare, intus nudum. — Species adhuc unica, perennis? Phacarum nonnullarum habitu* (*cætera ad caract. specif.*). — BENTHAM, *ex* LINDL. *Append.*, Swan-River Colony, XVI.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Cyclogyne canescens, BENTH., *l. c.* — Caulis *erectus, flexuosus, tomentoso-villosus;* stipulæ *foliaceæ, late semi-cordatæ.* Folia *impari-pinnata;* foliola *obovata-oblonga,* 13-15, *supra glabriuscula, subtus laxe canescenti-villosa;* pedunculi *erecti, multiflori, foliolo longiores;* flores *subsessiles, sparsi vel pseudo-verticillati.* Calyces *et* legumina *juniora cano-villosissima.* Petala *glabra, ex sicco cærulescentia?* — BENTH., *l. c.*

Il arrive assez souvent que, dans les premiers temps de l'introduction d'une plante exotique en Angleterre, il s'écoule un temps considérable avant qu'on sache précisément si elle est annuelle, bisannuelle ou vivace, herbacée, suffrutiqueuse ou ligneuse. Les circonstances particulières dans lesquelles il lui arrive d'être placée, le mode spécial de traitement, favorable ou non, influent tellement sur ses habitudes, qu'on peut positivement, dans diverses situations, la considérer sous des aspects fort différents, et qu'elle présente, en conséquence, un caractère que chaque cultivateur regarde comme naturel.

Ces réflexions s'appliquent parfaitement à la plante dont il s'agit. En en jugeant d'après les échantillons secs, on la regarda comme une plante herbacée vivace, tandis que, d'après le vivant, grâce à nos propres observations, à propos d'un accident dont nous allons parler, nous pensons que c'est un sous-arbrisseau. Toutefois, comme cette plante est encore, à cause

de ce même accident, qui en fit périr les tiges et menaça de les détruire entièrement, dans une condition imparfaite, l'habitus de l'espèce restera vraisemblablement quelque temps encore dans le doute. Nous fondons notre opinion sur ce fait, que les tiges qui ont survécu en partie sont manifestement d'une nature ligneuse, qu'il en sort de jeunes pousses latérales, et que, comme aucune plante herbacée ne produit latéralement en automne de branches ligneuses, il semblerait hors de doute que cette plante est ou un arbrisseau ou tout au moins un arbuste.

M. Low, des pépinières de Clapton, acquit des graines de la *Cyclogyne canescens* de M. Drummond, collecteur de botanique, qui voyagea dans la colonie de Swan-River et les recueillit dans ses excursions. Ces graines parvinrent en Angleterre vers la fin de l'été de 1839, et, ayant germé immédiatement, l'une d'elles produisit une plante qui crût avec rapidité, grâce à un peu de chaleur artificielle, et commença à fleurir en mai 1840. Ce stimulant fut sans doute à un certain degré pernicieux, en ce que la plante, élevée dans un petit pot et produisant sans cesse des rejetons qui en augmentaient le volume, fut jugée propre à être mise en un pot plus grand; or, en exécutant ce dessein, ce changement, joint à l'excitation qu'elle avait endurée, en fit faner toutes les pousses, et l'individu lui-même put à peine réchapper. Depuis ce moment, on le tint à l'air libre, et, bien qu'il recommence à végéter, il paraît encore bien débile.

La figure de cette Cyclogyne, que nous donnons ci-contre, exécutée quand elle était dans sa vigueur, fait voir que c'est tout à fait une plante ornementale. Elle se divise en plusieurs tiges principales, donnant naissance à de nombreux rejetons qui se terminent tous par un épi floral, lorsqu'ils ont à peine 33 cent. de hauteur.

Un assez riche loam, une situation aérée dans la serre tempérée, telles sont à peu près les nécessités de sa culture. On peut encore, pendant la belle saison, la planter à l'air libre dans les parterres, pour lesquels sa facilité à fleurir abondamment en fera une précieuse acquisition. Lorsque sa culture sera mieux entendue, on peut espérer en obtenir des graines. Jusque là, elle se multiplie bien par l'écartement de ses rejetons fait avec précaution. Il est possible également de la propager de boutures, qui prendront racine, si on ne les arrose pas trop fréquemment.

Le genre *Cyclogyne* a des affinités étroites avec les genres *Galega* et *Astragalus*. Notre plante se fait remarquer par le duvet blanc dont ses feuilles sont couvertes et la profusion immense de ses belles fleurs pourpres, à l'attrait desquelles ajoute encore la tache d'un vert brillant qui se trouve au milieu.

EXTRAIT DU PAXTON'S *Mag. of Bot.*, OCT. 1840.



Cyclogyne à feuilles blanchâtres *Cyclogyne canescens*



KETMIE DE CAMERON. *HIBISCUS CAMERONII.*

ÉTYM. Voyez ci-dessus, t. II, f° 53.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Vide t. II, *ibid.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

H. Cameronii, KNOWL. et WESTC., *fruticosus;* caulis *tomentosus, tripedalis;* foliis *petiolatis;* inferioribus *cordatis et subcrenatis;* superioribus *inæqualiter 5-lobatis;* lobis *apicalibus lanceolatis, acutis, subcrenatis;* basilaribus *rotundatis, minoribus obtuse subcrenatis;* stipulis *nullis.* Flores *solitarii.* Corolla *patula, subrevoluta;* petalis *ovatis, obtusis, dilute roseis, insigniter venosis, margine undulata, alte ochreo colorata;* unguiculis *splendide ochreis, macula decore radiata, alte balanea circumdatis.* Calyx 5-*fidus, persistens;* laciniis *acuminatis.* Involucellum *sæpius* 10-*phyllus, brevis.* Filamenta *coalita.* Stylus *unus;* stigmata 5, *ciliata.* Ovarium *pilis robustis, rigidis, luteis opertum;* loculis *subdispermis.* Semina *nigra, hinc applanata, illinc gibbosa, embryonem continentia.* —Trad. de l'angl. de Paxton (*l. infra c.*).

Nous sommes redevable de la figure ci-jointe à la bienveillance de l'administrateur éclairé du jardin botanique de Birmingham, M. Cameron, dont la fille exécuta le dessin original d'une manière supérieure, d'après un individu qui a fleuri dans cet établissement pendant l'été de 1840. La plante ainsi figurée paraîtra à chacun particulièrement élégante, et nous sommes heureux de publier que MM. Knowles et Westcott l'ont choisie pour perpétuer le nom de l'habile personnage ci-dessus nommé.

M. Cameron ayant bien voulu nous favoriser d'une lettre contenant l'historique et le mode de culture de cette plante, nous préférons en publier le contenu, en nous servant de ses propres termes :

« Les graines dont provient notre plante ont été, dit-il, recueillies par des missionnaires dans quelque partie de Madagascar, et envoyées au rév. J. A. James, de Birmingham, qui les offrit au jardin botanique de cette ville en 1837. L'été dernier, plusieurs de nos individus atteignirent près de 1 mètre de hauteur, et développèrent quelques rameaux latéraux, lesquels produisirent une fleur dans l'aisselle de chaque feuille. Les fleurs s'épanouissent à huit ou neuf heures du matin, et ne se referment qu'à quatre ou cinq de l'après-midi. Cinq ou six fleurs étaient souvent ouvertes à la fois sur un seul individu dont la floraison durait ainsi pendant deux ou trois mois; de sorte qu'ayant des plantes de différents âges, nous fûmes rarement pendant l'été et l'automne derniers sans jouir de leurs fleurs. Les

secondes fleurs montrèrent aussi un volume double de celui des premières.

» Cette plante nous paraît, parmi ce grand genre, une de celles que l'on doive préférer pour la culture, parce qu'elle fleurit abondamment, que son port est peu élevé, qu'elle n'est nullement délicate, et qu'elle peut se contenter d'une serre chaude ordinaire (*cool stove*).

» La terre qui nous paraît le mieux lui convenir est un mélange de loam, de terreau de bruyères et de sable, avec des rempotages progressifs, au fur et à mesure de son développement. Des boutures prises sur les jeunes pousses et mises dans du sable sur une couche tiède s'enracinent en un mois de temps. Nous en avons obtenu aussi des graines parfaites, dont on peut espérer des individus d'une végétation plus robuste; ce qui serait une amélioration, car les graines qui ont donné naissance aux premiers sujets avaient évidemment perdu quelque chose de leur faculté végétative. En effet, les boutures prises sur ceux-ci végétèrent avec beaucoup plus de vigueur. Nous devons aussi faire remarquer qu'il se montre souvent quelque différence dans la couleur des fleurs, selon la saison dans laquelle elles se développent, et l'état de l'atmosphère à cette époque. »

D'après les observations qui précèdent, le lecteur jugera facilement combien l'espèce dont il s'agit est intéressante. Il est à désirer que la Direction des Missionnaires appelle l'attention de ses agents sur un objet aussi louable et aussi aisément praticable que celui de l'augmentation de nos collections de plantes.

De jeunes Ketmies de Cameron obtenues de semis successifs pourront sans doute fleurir en serre tempérée, et, bien que leurs fleurs soient fugitives, leur abondance compensera ce défaut.

PAXTON'S *Mag. of Bot.*, feb. 1841.



Aug. Dumenil sc.

Ketmie de Cameron. *Hibiscus Cameronis*



VERVEINE ANAIS. *VERBENA TEUCRIOIDES*, var. *Anaïs*.

ETYM. Voyez ci-dessus, f° 54.

Famille des Verbénacées, tribu des Lipsiées. Didynamie-Angiospermie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Verbena, L. — Vide supra, *ibid.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

V. teucrioïdes, HOOK., var. *Anaïs*, NOB. — Foliis *brevissime petiolatis* (*in planta archetypa sessilibus, teste* HOOKER, *Bot. Mag.*, 3694), pilis *minus rigidis, ut planta tota, vestitis, ovato-lanceolatis, profunde serrato-incisis, sicut et lobatis, et etiam aliquando subpanduratis;* floribus *numerosissimis, læte roseis, amplioribus, suaviter odoratis.*

LEM.

Parmi les nombreuses variétés ou hybrides que l'on a obtenues de la *Verbena teucrioïdes*, il en est peu qui égalent celle-ci en beauté. Elle a été obtenue de semences par M. Chauvière, et nous lui avons imposé le nom de l'épouse de ce zélé commerçant, nous conformant en cela à l'usage général de donner des noms d'hommes ou de femmes, de personnages célèbres, de dieux de la fable, etc., etc., à ces milliers de variétés de toute espèce que l'art a su créer dans les jardins. Mais, en cette occasion, nous nous sommes conformé au sentiment de M. Paxton, qui, décrivant de son côté une belle espèce de *Verbena* (*V. amœna*. Voyez ci-dessus, *l. c.*), blâme avec raison ces innombrables faiseurs de variétés, qui, le plus souvent par cupidité, quelquefois par ignorance, appliquent à tort et à travers des noms à des plantes obscures, bien loin souvent d'égaler le mérite du type qui leur a donné naissance. Cet abus devrait être frappé d'une réprobation générale, en ce que, dans cette occurrence, l'acheteur, trompé, a le droit d'accuser le vendeur de déloyauté.

Pour nous, quant à la plante dont il s'agit, nous ne craignons pas qu'on nous applique le blâme que nous signalons. Il suffira de jeter un regard sur la belle figure ci-contre pour reconnaître qu'il y a entre le type et la variété figurée une différence réelle que nous signalerons tout à l'heure, et tout à l'avantage de la dernière. Mais ici quelques mots sur le type ne seront pas inutiles; il est généralement peu connu.

La *Verbena teucrioïdes* fut découverte par le docteur Gillies sur les parties les plus élevées des monts Uspalata, au Chili, à plus de 3,250 mètres au dessus du niveau de la mer. Elle fut trouvée plus tard croissant aussi sur les montagnes des environs de Montevideo, ainsi que sur le Pain-de-

Sucre, dans la province de Buenos-Ayres. C'est une plante presque suffrutiqueuse, dressée, rameuse, s'élevant à environ 60-70 centimètres de hauteur, couverte de toutes parts de poils roides, souvent glanduleux; munie de feuilles lancéolées-oblongues, profondément incisées, *sessiles?* à nervures enfoncées profondément sur la face supérieure, saillantes inférieurement ; à fleurs nombreuses, en longs épis terminaux, serrés, et à calyces allongés, se tordant après l'anthèse. Ces fleurs, d'un blanc jaunâtre passant au blanc rosé, exhalent une odeur très suave, qui rappelle assez bien l'arôme du Jasmin, et dont l'intensité est surtout remarquable le soir et pendant la nuit.

Voilà en peu de mots l'historique et la description du type de la variété dont il s'agit. Celle-ci en diffère par ses feuilles manifestement pétiolées (ce qui nous ferait croire que l'hybridisation a présidé à sa création, c'est-à-dire qu'elle serait née d'une *V. teucrioïdes* et d'une espèce congénère fort voisine), souvent lobées et même panduriformes ; par son port plus élancé; par ses fleurs d'un rose vif, qui pâlit lors de l'épanouissement total, etc.

C'est une belle plante, dont la floraison dure plus de deux mois, et qui, plantée en terreau de bruyères pur, prospère dans un endroit chaud et bien éclairé de la serre tempérée, ainsi qu'en pleine terre, pendant la belle saison.

M. Chauvière en tient des individus à la disposition des amateurs, à un prix assez modique.

Ch. Lemaire.



Verveine Anaïs



BRUYÈRE DE BANKS. *ERICA BANKSIANA.*

ÉTYM. Ἐρείκη, nom de la Bruyère commune chez les Grecs. Ce mot, dérivé d'ἐρείκω (je broie ou je brise), est interprété par les uns comme faisant allusion à la fragilité des branches de ces arbustes; par les autres, à l'emploi prétendu qu'en faisaient les anciens pour broyer la pierre dans la vessie. (*V.* les commentaires de Matthiole sur Dioscoride.) *Erice,* dans Pline, désigne également la Bruyère. Tournefort, créateur du genre, aurait dû n'en pas changer la terminaison latine (1).

Type de la famille des Ericacées, § Euéricées. Octandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Erica, TOURNEF.; L. *Gen. Pl.,* 192; *et* alii. — Erica, Gypsocalis, Blæriæ sp., Pachysa, Ceramia, Desmia, Eurylepis, Eurystegia, Lophandra, Lamprotis, Callista, Euryloma, Chena, Syringodea, Dasyanthes, Ectasis, Eriodesmia et Octopera, D. et G. D.—Microtrema, KLOTZSCH, *in Linnæa,* 12, 499.—Calyx *æqualis v. imbricatus, quadripartitus v. rarius 4-fidus.* Corolla *hypogyna, tubulosa, hypocraterimorpha, urceolata, campanulata v. globosa;* limbo *brevi, rarius maximo, 4-fido, connivente, erecto, patente v. revoluto.* Stamina 8, *rarius* 6-7, *disco hypogyno, glanduloso inserta;* filamenta *libera, rarissime submonadelpha.* Antheræ *inclusæ v. exsertæ, terminales, ad insertionem filamenti appendicibus duabus aristatæ v. cristatæ, v. omnino muticæ, poro orbiculari v. oblongo, v. rima longitudinali, dehiscentes.* Ovarium 4-*loculare, rarius* (*in* E. concinna *nec in* E. bergiana) 8-*loculare;* loculis 2-∞ -*ovulatis.* Stylus *filiformis;* stigma *obtusum, capitatum v. dilatato-dilatatum, sæpe breviter 4-lobum.* Capsula *4-rarius-8-locularis, loculicide 4-valvis,* dissepimentis *demum fissis partim valvulis, partim* columellæ *adhærentibus.* Semina placentis *affixa, ovoidea v. compressa,* testa *adhærente reticulata, læviuscula v. nitida, rarius in membranam tenuem expansa.* — Frutices *europæi v. maxima parte austro-africani, rigiduli, ramosissimi, rarius flaccidi.* Folia *sæpissime linearia, acerosa, marginibus omnino revolutis et sub folio cohærentibus, paginam inferiorem veram omnino occultantibus; nonnunquam latiora, pagina inferiore plus minusve evidente, rarius omnino plana, verticillata, vel rarius alterna vel sparsa.* Flores *in* pedicellis *unifloris, axillares v. terminales, solitarii, verticillati, capitati v. umbellati, plerumque cernui.* Bracteæ *in pedicello sæpissime tres : 2 oppositis, tertia infra sita rarius deficiente. — Genus vastum, pulcherrimum, polymorphum, sed characteribus certis nequaquam in genera pauca dividendum. Subgenera et sectiones sequentes* (*in* DC. *Prod.!*) *ex antherarum et corollæ forma et inflorescentia, rarius ex calyce vel habitu foliorum separata, plurima jam a Salisburio indicata vel a Klotzschio limitata, naturalia videntur; sæpissime tamen intermediis plurimis juncta sunt* (2).

---

(1) Extrait du *Dictionnaire universel de Botanique,* inédit. C. LEM.

(2) Nous renvoyons nos lecteurs curieux de connaître les beaux travaux de Klotzsch et de Bentham

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

E. Bancksii, Willd. *Sp.* et *Hort. Kew* (1). — *Sempervirens* arbuscula, *raro plusquam ad dimidiatum metrum se attollens;* rami *numerosissimi, ex externis quidam partim reclinati* (drooping). Folia *sæpius ternata, subulata, trigona, acuta, rigida, interne leviter canaliculata, alte virescentia.* Flores *plerumque bi vel tri-juncti, ad extremitates ramorum juniores vix pedunculati.* Calycis (2) *externa segmenta tria, ovalia, quartoque interiore multo ampliore, quadrilobato.* Corolla *cylindrica, albida, leviter ad basim inflata, segmentis reflexis rubris.* Stamina *longe exserta, tubulose coalita;* antheræ *nudæ, filamentis coalitæ.* Stylus *stamina superans;* stigma *tetragonum.* Ovarium *fere ellipticum.*

(*Traduit de l'anglais de* Paxton, *l.* infra *c.*)

MM. Lacombe, Pince et Comp., d'Exeter, nous ayant obligeamment envoyé une figure de la plante dont il s'agit, figure supérieurement exécutée par M. S. Watts, de la même ville, pendant l'été de 1839, nous la mettons sous les yeux de nos lecteurs, assuré que la belle plante qu'elle représente n'est point connue comme elle le mérite, et qu'elle n'est pas assez répandue dans nos cultures.

Nous avons avancé dernièrement dans ce *Magazine* (3) que la culture des Bruyères du Cap était de nouveau l'objet d'efforts signalés, et, depuis la publication de cette assertion, nous en avons vu assez pour nous convaincre de son entière vérité. Dans les établissements privés de province, on commence à sentir qu'on ne pourrait choisir pour cultiver en serre tempérée un plus agréable groupe de végétaux exotiques, tandis que leur nombre est si grand, qu'il permet de faire parmi eux le choix le plus étendu. On commence à s'apercevoir, en outre, que le défaut de réussite des premiers cultivateurs ne doit point être attribué aux difficultés que présenterait leur culture proprement dite, mais bien à leur distribution irrationnelle parmi d'autres plantes dans la serre tempérée.

En parcourant les établissements horticoles de la métropole, nous avons remarqué chez MM. Rollison, de Tooting, et Henderson, de Pine-Apple-Place, de belles serres à deux pentes, appropriées à la culture des Bruyères. Chez ces derniers, la construction de cette sorte de serres est tout à

---

sur ce genre, divisé par eux en un grand nombre de sous-genres, sous-divisés eux-mêmes en de nombreuses sections ou *sub-sous-genres*, à recourir au *Prodrome* de M. De Candolle (t. VII, 613), dans lequel nous puisons ces caractères. Lem.

(1) *Didymanthera Banksii*, Klotz.

(2) M. Paxton dit le *calyce double!* Il le confond évidemment avec les bractées. Lem.

(3) PAXTON'S *Mag. of Bot.*

fait un modèle à imiter. M. Jackson, de Kingston, possède aussi une forte collection de ces plantes, et MM. Young, d'Epsom, en rassemblent des individus précieux et bien portants. En outre, à Exeter, MM. Lacombe, Pince et Ce, en ont formé une collection qui a peu de rivales en Angleterre. On pourrait encore mentionner plusieurs autres cultivateurs d'*Erica*, dont le zèle et le succès sont dignes de la plus haute recommandation; mais nous nous contentons de citer les précédents comme ceux qui ont fait faire le plus de progrès à ce genre de culture.

Parmi les espèces les plus méritantes dont une belle collection puisse se composer, l'*E. Banksiana* a des droits à être choisi tout d'abord. Ses fleurs, d'un charme et d'une élégance rares, si agréablement suspendues aux extrémités des plus jeunes rameaux, sont en elles-mêmes extrêmement attrayantes, et par leurs formes singulières, et par leurs teintes délicates. Outre leur double calyce (Voyez la note 2), les étamines se projettent en dehors de la corolle en un tube d'une forme curieuse, offrant l'apparence d'une seconde corolle, divisée en de nombreux segments étroits, sur lesquels sont insérées les étamines.

Mais ce n'est pas seulement à cause de ses fleurs que cette charmante espèce de Bruyères mérite d'être recherchée. Son port tout à fait nain, la brièveté, le grand nombre et l'horizontalité de ses branches, l'épaisseur et le vert intense de ses feuilles, assez fortes et assez rigides pour ressembler à celles de plusieurs espèces de Pins, la rendent, en hiver, l'une des *Erica* les plus ornementales. L'époque de son inflorescence, en outre, se prolonge de février en juillet, et souvent même l'automne en voit encore épanouir quelques fleurs isolées.

La plupart des espèces d'*Erica* sont indigènes au Cap de Bonne-Espérance, ainsi que celle dont il s'agit, laquelle a été introduite en Angleterre dès la fin du siècle dernier. Lorsqu'on sera obligé de les réunir à d'autres plantes de genres différents, on devra toujours, dans une serre à une seule pente, les placer par devant, et sur le gradin extérieur le plus près du mur si la serre est à deux pentes. Cette méthode est suivie dans les pépinières d'Epsom, où elle obtient le plus grand succès. Elle est à recommander, en raison de ce que cette dernière sorte de serres admet une circulation plus parfaite de l'air et un plus grand rapprochement des vitres que dans une autre.

Il existe quelques variétés de l'*E. banksiana*, mais nous croyons que celle qui est figurée ci-contre est entièrement semblable à l'espèce originale.

PAXTON'S *Mag. of Bot.*, december 1840.



Aug. Dumenil sc.

Bruyère de Banks. *Erica Banksii.*



POMMIER BRONDERELLE.

PYRUS, β *MALUS*, Var. *BRONDERELLIANA.*

Étym. Les Latins écrivaient indifféremment *Pirus* et *Pyrus;* ce mot dérive probablement du mot grec πυρός, grain de blé : nom qui aura été donné à l'arbre ainsi qu'à son fruit (*pyrum*), en raison de la forme de ses graines. — Μᾶλον, Dor., pour μῆλον, pomme, pommier, chez les Grecs; d'où *Malus,* chez les Latins. Ch. Lem. (*Dictionn. univ. de Bot. inéd.*)

Famille des Pomacées. Icosandrie-Pentagynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Pyrus, Lindl., *non* Tourn. et Linn. — Calycis tubo *urceolato*, *cum ovario connato*; limbo *supero, quinquedentato.* Corollæ *petala* 5, *calycis fauci inserta*, *ejusdem laciniis alterna*, *suborbiculata.* Stamina *plurima*, *cum petalis inserta;* filamenta *filiformi-subulata;* antheræ *subrotundæ*, *biloculares*, *longitudinaliter dehiscentes.* Ovarium *inferum,* 5-*loculare*, *rarius* 2-3-*loculare;* loculis *biovulatis;* ovulis *collateralibus*, *adscendentibus*, *anatropis.* Styli 5, *distincti v. basi coaliti.* Pomum 5-*loculare, rarius* 2-3-*loculare;* loculis *dispermis;* endocarpio *cartilagineo.* Semina *collateralia*, *erecta;* testa *cartilaginea.* Embryonis *exalbuminosi*, *orthotropi*, cotyledones *convexo-planæ;* radicula *infera.* — Arbores, arbusculæ *v.* frutices, foliis *alternis*, *simplicibus v. pinnatis*, *serratis*, *bistipulatis;* cymis *terminalibus* (1), *patentibus*, *multifloris;* bracteis *subulatis, deciduis.*

In Endlich., *Gen. Pl.*, 6342.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

β Malus, DC., *Prodr.* II, 633. — Petala *patentia*, *plana.* Styli 5, *basi subcoaliti.* Pomum *sæpius globoso-depressum*, *basi umbilicatum.* Folia *simplicia*, *glandulosa.* Pedicelli *simplices, umbellati.* — Malus, Tournef., *Instit.*, 404, 406, et *alii.*

Arbre vigoureux. Bois d'un brun rougeâtre, tiqueté de petits points blancs. Bourgeon gros, un peu aplati, grisâtre, duveteux. Bouton à fleur gros, ovoïde, d'un gris rougeâtre, à support gros et allongé. Feuilles grandes, ovales ou obrondes, assez régulièrement dentées en scie, plus allongées autour des boutons à fleurs, blanchâtres et comme drapées en dessous. Pétioles longs de 5 à 7 centimètres, pourpres. La nervure médiane, très saillante en dessous, est de même couleur et drapée aussi.

Gros fruit, un peu aplati, offrant des traces de côtes peu marquées.

(1) Sunt quidem cymæ terminales, sed ramulos quosdam, solummodo fructiferos terminantes; ramulis enim fructiferis non iisdem ac aliis, et in posterum marcescentibus. Ch. L.

Pédoncule assez long (3 à 5 centimètres), grêle, d'un brun clair, implanté dans une cavité assez étroite et profonde. OEil à demi fermé, grand, situé dans un creux évasé. Peau lisse, fine, d'un vert jaunâtre, légèrement colorée de rouge-brique du côté du soleil, tiquetée de points roux. Les cavités du pédoncule et de l'œil sont marquées de taches rousses, plus grandes autour du dernier. Chair fine, blanche. Eau abondante, sucrée, aigrelette, ayant quelque analogie avec celle des Reinettes. Pépins d'un brun marron, peu nombreux, placés dans des loges dilatées, et communiquant souvent entre elles.

Cette bonne Pomme est mûre depuis décembre, et se conserve jusqu'en février.

La Bronderelle est un fruit originaire de Poleymieux (Rhône). Elle est assez communément cultivée dans le Mont-d'Or lyonnais. Je ne l'ai pas rencontrée ailleurs, et je n'en connais aucune description.

On peut se procurer des pieds du Pommier Bronderelle dans les pépinières de MM. Défarges, à Saint-Cyr, au Mont-d'Or, et de G. Luizet, à Écully, près Lyon.

HÉNON.



Pomme Bronderelle.



AZALÉE A GRANDES FLEURS BLANCHES DE SOUCHET.

RHODODENDRUM (Azalea) *MACRANTHUM*, *var.* albiflorum Souchetianum, ou mieux *R. liliiflorum grandiflorum souchetianum.*

Étym. Ἀζαλέος (α, ον), desséché, aride ; allusion à l'habitat de la plupart des espèces de ce genre.

Famille des Éricacées, sous-famille des Rhododendrées. Pentandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Rhododendrum, L. — Calyx *quinquepartitus.* Corolla *hypogyna, infundibuliformis v. subcampanulata;* limbo 5-*fido v. rarius* 7-*fido*, *æquali v. subbilabiato.* Stamina *hypogyna v. imæ corollæ inserta*, *ejusdem laciniis numero æqualia* (5) *v. sæpius dupla* (10-14); filamenta *filiformia*, *adscendentia;* antheræ *muticæ*, loculis *apice poro obliquo dehiscentibus.* Ovarium 5-10-*loculare*, loculis *multiovulatis.* Stylus *filiformis;* stigma *capitatum.* Capsula *globosa v. oblonga* , 5-10-*locularis*, *septicide*-5-10-*valvis*, *columna centrali placentifera, libera.* Semina *plurima*, testa *laxa* , *reticulata*, *scrobiformia.* — Frutices *v.* arbores *in Europæ et Asiæ mediæ alpibus, in America boreali*, *in Indiæ terra continenti et insulis spontanei;* foliis *alternis*, *integerrimis*, *semper virentibus v. deciduis;* floribus *corymbosis* , *speciosis* , *luteis* , *roseis* , *purpureis v. albis.*

a. Anthodendrum, Reich., *Fl. exc.;* Pentanthera, Don , *Syst.* III; Theis, Salisb., *Coll.* 1817; Azaleæ Sp., L. et *plur. Auct.;* Azalea, Desv., DC., *Prod.* VII. — Corolla *infundibuliformis*, *irregularis* , 5-*loba;* stamina *cum corolla non concreta;* stylus *elongatus*, *cum staminibus exsertus*, *apice non sensim incrassatus.* — Endlich., *Gen. Pl.*, 4341.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Rhododendrum (Azalea) macranthum , G. Don , *Syst. Gard. et Bot.*, 3 ; Azalea macrantha , Bunge , *Enum. Pl. Chin.*, *Act. Petrop.*, 1833. — *Var.* albiflorum souchetianum, Hortul., *ou* R. liliiflorum grandiflorum souchetianum. — decandrum, foliis *approximato-subverticillatis*, *sericeo-setosis*, *ovato-oblongis;* corollæ *subbilabiatæ glabræ*que lobis *patulis*, *ovatis*, *obtusis*, *undulatis*, *subreflexis; tribus superis punctis viridibus biseriatim maculatis;* laciniis calycinis *lanceolatis*, *acutis*, *inciso-dentatis*, *vix pilosis.* Corolla *tubuloso-campanulata.* — Ch. L.

En présence de tant d'Azalées, hybrides, espèces ou variétés, notre embarras pour ramener cette magnifique variété à un type normal naturel n'a pas été peu grand. Toutefois, après un mûr examen, nous sommes-nous décidé à la rapporter au *Rhododendrum macranthum* de G. Don (bien

que ce dernier soit pentandre), fécondé probablement par l'*Azalea indica alba* (*A. liliiflora*, Poit.), dont elle tiendrait ses 10 étamines. Il vaudrait peut-être mieux encore la regarder comme issue de cette dernière espèce ; ce serait plus rationnel.

On le sait, au milieu du déluge de variétés ou d'hybrides qui tombe de toutes parts, variétés plus ou moins méritantes que gagnent nos habiles fleuristes (Dahlias, Roses, Iris, Pivoines, OEillets, etc.), qui pourrait avec certitude ramener une variété à son type naturel ? La tâche, quoique non impossible, serait au moins fort difficile, et présente tout d'abord de quoi rebuter le nomenclateur le plus opiniâtre. C'est là en effet un nouveau Dédale, où manque le peloton de fil conducteur.

Quoi qu'il en soit, la plante dont il s'agit peut être recommandée aux amateurs comme une des Azalées les plus remarquables. Peu d'entre ses congénères peuvent lui être comparées pour la beauté et l'effet magnifique qu'elle produit par l'abondance de ses grandes fleurs, du blanc de lait le plus pur.

Elle a été obtenue de semis par M. Souchet, fleuriste de la Couronne, à Fontainebleau, et l'édition en a été achetée par M. Paillet (1), l'un de nos plus habiles horticulteurs de la capitale, qui l'a multipliée, et chez qui on peut en admirer les individus, qui se chargent de fleurs au printemps.

Ch. Lemaire.

(1) Rue du Petit-Banquier, à Paris, boulevart de l'Hôpital, près le Jardin-des-Plantes.



Azalée à grandes fleurs blanches de Souchet. *Azalea macrantha (Rhododendrum) albiflora, Souch.*



DAUPHINELLE ÉLEVÉE, var. *à fleurs panachées.*
DELPHINIUM ELATUM, var. pictum.

ÉTYM. Δελφίν, dauphin; allusion peu exacte à la forme de l'éperon ou nectaire, lequel rappelait à l'auteur la figure du dauphin des peintres et sculpteurs de la renaissance.

Famille des Renonculacées, tribu des Helléborées, AUCT. (Delphiniées, NOB. [1]). Polyandrie-Trigynie.

CARACTÈRES GENÉRIQUES.

Delphinium, TOURN. — Calyx *coloratus*, *pentaphyllus;* foliolis *æstivatione imbricatis*, *inæqualibus*, *extimo basi in* calcar *cavum producto; omnibus deciduis.* Corollæ petala 4, *hypogyna*, *libera v. in unicum sursum apertum coalita; quintum superius nullum*, *duo inferiora basi in appendicem* (calcar *internum*) *intra calcar calycinum receptum producta.* Stamina *plurima*, *hypogyna.* Ovaria *ut plurimum* 3, *rarius* 1 *vel* 5, *libera*, *unilocularia;* ovulis *ad suturam ventralem plurimis*, *biseriatis.* Capsulæ *folliculares*, *membranaceæ*, *stylis rostratæ*, *intus longitudinaliter dehiscentes.* Semina *angulata*, testa *spongioso-membranacea.* — Herbæ *in temperatis hemispheræ borealis obviæ*, *plurimæ mediterraneæ et orientales*, *paucæ boreali-americanæ*, *annuæ vel radice subfasciculata perennes;* caulibus *erectis*, *ramosis;* foliis *sparsis*, *bi-tri-ternati-sectis;* laciniis *linearibus v. palmatim* 5-*fidis aut* 5-*partitis*; floribus *laxe racemosis v. paniculatis*, *cæruleis*, *purpureis*, *roseis vel albis*, *rarissime flavis.*

c. Delphinastrum, DC., *Prodr.*, I, 51. — Ovaria 3-5; petala *libera*, *inferiora disco barbata*, *integra v. bifida;* calcare *elongato*, *duplici.* — *Species perennes.* — ENDLICH., *Gen. Pl.*, 4796.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

D. elatum, L. AIT, *Hort. Kew.*, ed. 1. (*Species in* DC. *Prod. citata*, *sed omissa*, *sicut et in* LOIS. DESL. *Fl. gall. et alibi.*) — Nectariis *diphyllis;* labellis *ovatis*, *inæqualiter emarginatis;* laciniis *ovatis;* foliis *subpeltato*-5-7-*partitis;* lobis *trifidis*, *inciso-dentatis.*

A. elatum, *var.* pictum, HORTUL. — Labellis *ochro-leucis;* laciniis *perianthianis cærulescentibus*, *plicatis.* NOB.

(1) Il est impossible de laisser dans cette section, dans laquelle toutes les espèces ont les périanthes rotacés, les genres *Aquilegia*, *Delphinium* et *Aconitum*, dont les périanthes, armés d'éperons sont pendants ou s'épanouissent obliquement. Nous proposons donc ici provisoirement, pour renfermer ces trois genres anormaux, la tribu des Delphiniées, tribu caractérisée principalement par la présence d'éperons aux périanthes. Au moment où nous écrivons (sept. 1841), les matériaux nous manquent pour la déterminer plus complètement.

SYNONYMIE.

Non D. pictum, WILLD.; *non* D. elatum, ALL.; *non* D. intermedium, AIT., *non* D. montanum, DC., *ut in synon. suggerit* SPRENGEL, *Syst.* II, 619; *non* D. elatum, MATTUSCHKA, *Enum. stirp. sil.*, secundum AIT., *Hort. Kew* (*l. c.*).

Cette jolie variété de *Delphinelle élevée* a été obtenue de semis (?) depuis plusieurs années déjà, et se trouve chez M. Madale, fleuriste distingué, rue Rousselet, à Paris.

Elle présente tous les caractères du type, et n'en diffère guère que par les lacinies du périanthe interne, d'un blanc jaunâtre, contrastant agréablement avec le bleu d'azur léger du périanthe externe. Nous la recommandons vivement aux amateurs pour en orner leurs parterres. Elle augmentera le nombre des belles espèces de ce genre, sur la culture spéciale desquelles ne s'est point encore portée l'attention des cultivateurs, quoique beaucoup de plantes qui exercent leur habileté ne soient pas plus méritantes qu'elles, et exigent beaucoup plus de soins. Rien de plus rustique, de plus élégant cependant, que les Dauphinelles, dont, à notre grand regret, on voit trop peu d'espèces dans nos jardins français; et cependant le Prodrome de M. De Candolle n'en énumère pas moins de cinquante espèces.

Avis donc aux amateurs et aux horticulteurs !

CH. LEMAIRE.



Dauphinelle à fleurs panachées *Delphinium pictum*.

CAMELLIA AIMÉ. *CAMELLIA DILECTA.*

ÉTYM. Voyez ci-dessus, t. II, f. 64.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Voyez *Ibid.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Typi caracteres, sed floribus amplioribus; petala multo numerosiora, amplissima, ad centrum subreplicata, venis conspicuis striata, albo subinde variegata. Flores fere pleni.

Cet arbrisseau, de moyenne taille, a des branches courtes, verticales, rapprochées. L'écorce de la tige est d'un gris foncé; celle de l'extrémité des rameaux est rougeâtre.

Les feuilles ont plus de 1 décimètre de long sur plus de 6 centimètres de large; elles sont ovales-allongées, très acuminées, horizontales, un peu tourmentées, irrégulièrement et finement dentées, d'un vert très foncé. Le sommet en est obliquement retourné en dessous; la surface supérieure est lisse; les nervures peu apparentes.

Les boutons sont nombreux, robustes, allongés, acuminés d'abord, ensuite obtus. Les écailles calycinales sont d'un vert jaunâtre pendant tout l'hiver; mais au printemps, et avant l'épanouissement de la fleur, leurs bords extérieurs se sillonnent de stries brunes, tandis que leur milieu devient jaune.

La fleur a 9 centimètres de diamètre; elle est double, bien faite, d'un rouge-cerise foncé et d'un carmin presque pur.

Les pétales extérieurs, de plus de 4 centimètres de largeur, sont ovales-allongés, peu distinctement échancrés, largement et irrégulièrement imbriqués sur deux ou trois rangs; ceux du milieu sont inégaux, un peu chiffonnés, repliés sur eux-mêmes, enveloppant et cachant le reste des étamines.

Sans placer peut-être cette plante parmi les variétés de premier ordre, nous pouvons la recommander toutefois à cause de l'abondance et de la grandeur des fleurs qu'elle donne, ainsi que de la rusticité de sa culture.

Abbé BERLÈSE.

Extrait de l'Iconographie des CAMELLIA.



Camellia Dilecta.

BARBACENIE (*Pétalandre*, Nob.) A FLEURS POURPRES.
BARBACENIA (Petalandra, Nob.) *PURPUREA*.

Étym. Genre dédié à Barbacena, gouverneur de la province de Minas-Geraes au Brésil.

Famille des Hémodoracées, § Vellosiées. Hexandrie - Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Barbacenia, Vand., *in* Roem., *Script.* 98, t. VI. — Visnea, Steud. — Perigonium *corollinum*, *infundibuliforme*, *extus piloso-resinum*; tubo *basi cum ovario connato*; limbi *sexfidi laciniis æqualibus*, *erecto-patentibus*. Stamina 6, *imis limbi laciniis inserta*, *erecta*, *inclusa*; filamenta *plano-compressa, apice tridentata*; *dente medio minore*, *antherifero*; antheræ *lineares, medio dorso vel prope basim affixæ*. Ovarium *inferum, 3-loculare*; ovula *placentis e loculorum angulo centrali exsertis plurima....* Stylus *triqueter*, *tripartibilis*; stigma *capitato-trigonum*. Capsula *infera*, *subtrigona*, *trilocularis*, *loculicide trivalvis*; valvis *medio septigeris*, *placentas auferentibus*. Semina *plurima*, *angulata*. — Herbæ *perennes*, *in Brasilia*, *inter* 14° *et* 23° *L. A.*, *in siccis apricis montium primævorum obviæ*; caudice *simplici vel dichotome ramoso*, *brevissimo v. 3-pedali*, *foliorum exuviis dense tunicato*; foliis *spiraliter dispositis*, *terminalibus*, *semi-amplexicaulibus*, *erecto-patentibus*, *angustis*, *acutis*, *carinatis*, *duriusculis*, *basi succo viscose resinoso conglutinatis*; pedunculis *s.* scapis *inter folia solitariis v. pluribus*, *unifloris*, *teretiusculis v. trigonis*, *apicem versus pilis resiniferis vel glandulis clavatis obsessis*, *rarius simpliciter pubescentibus v. glabriusculis*; floribus *magnis*, *extus in scapi modum vestitis*, *pulcherrime viridibus*, *rubris v. flavis*, *intus glabris*, *sæpe discoloribus*. — Endlich., *Gen. Pl.*, 1261.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

B. purpurea, Hook., *Bot. Mag.*, 2777. — Caule *rhizomatoso*, *brevissimo*, *dichotome-ramoso*; *habitu Ananassæ*; foliis *longissime linearibus*, *acuminatis*, *dorso carinatis*, *supra subcanaliculatis*, *margine tenuissime serratis*, *læte viridibus*; scapo *longiore*, *subtrigono*, *verrucifero*; ovario *trigone elongato*, *sulcis dorso verruciferis lineato*, *perianthio sexfido*, *purpureo-violaceo coronato*; antheris 6, *fertilibus*, *sessilibus vel potius expansioni petaloideæ* (*filamento?*), *apice bifidæ adnatis*; stylo *antheras æquante*, *trigono*; stigmatibus 3, *appressis*, *stylo ad apicem continuo inferioribus*.

Ch. L.

Fort jolie petite plante de serre chaude, qui n'est pas nouvelle sans

doute, mais qui est rare et encore peu connue dans les jardins des amateurs, auxquels nous la recommandons (1).

Elle a été introduite d'abord en Angleterre d'une manière assez singulière. Le savant botaniste M. Hooker, auteur qui la décrivit le premier, raconte (*l. c.*) que M. William Herbert, de Spofforth, en trouva, dans un paquet de Mousses arrivant du Brésil, des graines qu'il recueillit avec soin; que ces graines produisirent de jeunes individus qui furent envoyés à lord Milton, à Wentworth-House, et confiés à son jardinier, M. Cooper, par les soins habiles duquel ils fleurirent, et que l'un d'eux fut présenté en fleurs à l'auteur en août 1827.

« L'espèce type qui a servi à Vandelli pour constituer son genre est peu connue. MM. Spix et Martius, dans leur voyage au Brésil, en découvrirent une douzaine d'espèces croissant sur les micaschistes et autres roches primitives, dans des endroits secs et stériles, à une hauteur de 325 à 1625 mètres au dessus du niveau de la mer, et entre les 14° et 23° parallèles de latitude sud. Toutefois, ces auteurs, dans leurs *Nova Genera et Species Plantarum brasiliensium*, n'en décrivirent que six, auxquelles il faut ajouter celle dont il est question, qui ne paraît être aucune d'elles. » (*Ex* Hook. *Descript.*, *l. c.*)

A l'exception de la petitesse relative des individus, les Barbacénies sont très voisines des Vellosies, lesquelles habitent les mêmes endroits, et sont remarquables par leur tige (véritable stipe) élancée, couronnée par un bouquet de feuilles d'entre lesquelles sortent, comme dans certains *Dracœna* et *Yucca*, des fleurs assez semblables à celles des Lis. En outre, le dernier genre diffère surtout du premier par son appareil staminal, la forme de ses fleurs, etc.

Voici la description de cette plante :

Tige rhizomateuse, très courte, tuniquée par les vestiges des anciennes feuilles, à rameaux dichotomes, portant des touffes de *feuilles* assez longues, linéaires, acuminées, flexueuses, assez raides, carénées en dessous, très finement dentées en scie sur les bords (dents spinescentes et écartées), insérées en spirale, d'un vert gai, semi-amplexicaules; *scapes* uniflores, plus longues que celles-ci, raides, trigones, couvertes de petites verrues ou glandules résinifères; *fleurs* assez grandes, légèrement penchées, d'un beau pourpre violacé; *pétales* 6, unisériés, ovales-lancéolés (trois larges, plus arrondis, et trois plus étroits, acuminés, alternant entre eux), étalés-réfléchis, resserrés à la base en un tube très court, un peu plus

---

(1) Ils peuvent se la procurer chez MM. Baumann, à Mulhouse; Van Houtte, à Gand.

étroit que l'ovaire; couronnant un *ovaire* infère, trigone-allongé, un peu renflé vers sa base, revêtu de côtes élevées, parsemées de glandules ou verrues résinifères; *anthères* 6, égales, toutes fertiles, linéaires-allongées, incluses, introrses, biloculaires, blanches, dépassées légèrement par le connectif, fixées par le dos à une expansion foliacée (filaments?), bifide au sommet, qui les embrasse dès la base, plus large et plus longue qu'elles, de la même couleur que les pétales, et insérée (l'expansion) au sommet du tube de la corolle, libre ensuite dans toute sa longueur. *Style* égalant les anthères, trigone, violet, dilaté à son point d'insertion sur l'ovaire, peu à peu atténué vers son extrémité; *stigmates* 3, linéaires, blancs, appliqués sur chaque angle et à peu près vers le milieu du style. *Capsule* trigone, verruqueuse, triloculaire, loculicide-trivalve; *graines* très nombreuses, oblongues-arrondies, fixées horizontalement aux placentaires en plusieurs séries ascendantes.

Ces caractères, étudiés sur le vivant avec toute la circonspection dont nous sommes capable, diffèrent assez, selon nous, des caractères attribués aux *Barbacenia* proprement dits pour nécessiter l'élevation de cette espèce au rang de genre. Toutefois, ne connaissant pas les autres espèces de *Barbacenia*, nous ne pouvons préciser la caractéristique générale du nouveau genre, que nous proposons néanmoins ici, sous le nom de *Petalandra*, seulement pour nous en assurer la priorité, nous réservant de le publier plus tard quand nous aurons pu étudier notre sujet d'une manière plus complète. Les principaux objets sur lesquels nous l'appuierons seront les appareils staminal et pistilaire, lesquels, comme le lecteur a pu le voir, diffèrent notablement de ceux qu'on assigne au genre.

Le *Barbacenia purpurea* (*Petalandra purpurea*, Nob.) prospère dans de la Mousse hachée, entremêlée de brindilles de bois et de terreau de bruyères. Il fleurit plusieurs fois dans l'année, et se plaît dans les endroits un peu humides de nos serres chaudes : c'est dire par là qu'on le cultive à peu près à la manière des Orchidées; culture qui peut paraître extraordinaire quand on pense aux lieux qu'il habite dans son pays natal, et qui est cependant la seule que l'on ait vue réussir.

CH. LEMAIRE.



Vaubert pinx

Barbacénie à fleurs pourpres *Barbacenia purpurea*

ERIOBOTRYE DU JAPON. *ERIOBOTRYA JAPONICA.*

ETYM. Ἔριον, laine; βότρυς, grappe.

Famille des Pomacées. Icosandrie-Pentagynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Eriobotrya, LINDL., *in Linn. Trans.* XIII, Excl. sp. am. — Calyx *tubo campanulato, lanato, cum ovario connato;* limbo *supero, quinquedentato.* Corollæ *petala* 5, *calycis fauci inserta, ejusdem laciniis alterna, ovato-oblonga, intus barbata.* Stamina 20-40, *cum petalis inserta, calycis limbo breviora;* filamenta *subulata;* antheræ *ovatæ, biloculares, longitudinaliter dehiscentes.* Ovarium *inferum*, 5-*loculare;* loculis *bi-ovulatis;* ovulis *collateralibus, e basi erectis, anatropis.* Styli 5. Pomum *calycis limbo coronatum*, 5 *vel abortu* 3-*loculare*, loculis *monospermis*, endocarpio *cartilagineo.* Semina *erecta*, testa *cum endocarpio confusa.* Embryonis *exalbuminosi, orthotropi, subglobosi, cotyledones hemisphericæ;* radicula *brevissima, inter cotyledones retracta, infera.* — Arbusculæ *sinenses et nepalenses;* ramulis *tomentosis;* foliis *alternis, bi-stipulatis, crasse coriaceis, serratis, subtus* racemis*que terminalibus compositis lanatis;* bracteis *subulatis, deciduis.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

E. japonica, LINDL., *l. c.* — Frutex *inermis;* ramis *ferrugineo-tomentosis;* foliis *lanceolatis, amplis, ad apicem serratis, supra glabris, subtus tomento ferrugineo vestitis, stipulatis;* petiolo *crasso, brevissimo;* panicula *brevi terminali, tomentosa;* floribus *bracteatis, obsolete luteo-virescentibus;* fructu *pomaceo, armeniaco, eduli.*

CH. L.

SYNONYMIE.

Mespilus japonica, *inermis;* foliis *obovatis, apice serratis, subtus tomentosis;* racemis *paniculatis, terminalibus*, WILLD., *Sp. pl.*, 1010; — THUNBERG, *Jap.*, 206; — *Icon* KÆMPFER, t. XVIII; — HORT. KEW, *edit.* 2, 3, 205; — VENT., *Malm.*, 19; — *Bot. Reg.*, t. 365.

Nos lecteurs nous sauront gré sans doute de leur donner une figure exacte de ce bel arbuste, trop négligé jusqu'ici dans les cultures, et manquant même dans un grand nombre de jardins. Néanmoins, son feuillage ample et vraiment ornemental devrait lui assigner une place spéciale dans les jardins paysagers, tandis que, en raison de l'excellence de son fruit, les cultivateurs de primeurs devraient essayer d'en tirer parti en le cultivant en bâche chaude, à l'instar des Abricotiers, Cerisiers, etc.

Il fructifie chaque année dans le midi de la France, et particulièrement à Hyères, où M. Rantonnet le cultive en grand, et peut en fournir au commerce des sujets de toute hauteur à très bon compte..

Cet habile horticulteur a bien voulu nous en envoyer quelques fruits ce printemps, que nous avons dégustés et jugés très bons, bien qu'un peu altérés par la longueur d'un tel voyage. Ils nous ont semblé avoir beaucoup d'analogie avec l'abricot.

Il a été pour la première fois introduit en Europe, de Canton en France, dès 1784 (on ne dit pas par qui). Sir Joseph Banks l'importa en Angleterre trois ans après. Il fleurit ordinairement en octobre ou novembre; circonstance qui en empêche la fructification sous le climat de Paris quand il y est cultivé en plein air. Rentré en orangerie, ses fruits restent petits et quelque peu acides. Il fleurit pour la première fois, dit Ventenat (*Malm.*, *l. c.*), à l'établissement connu sous le nom de *Pépinière du Roule* (1), dirigé alors par M. Lézermes, au mois de frimaire an VI (décembre 1797), en nivôse an VII (janvier 1798), et en germinal an XI (avril 1802). Tous les voyageurs s'accordent à dire que, dans son pays natal, ses fruits sont excellents, et nous répétons que, selon toutes les probabilités, nos cultivateurs, par une culture spéciale, intelligente, et des essais répétés, en tireraient de bons produits.

En voici la description :

Petit arbre à tronc droit, s'élevant environ à 3 mètres; *branches* dressées, éparses, à *écorce* d'un roux cendré. *Rameaux* alternes; les plus jeunes vêtus d'une pubescence courte, épaisse, d'un roux ferrugineux, nus inférieurement. *Feuilles* grandes, épaisses, un peu coriaces, éparses, rapprochées, un peu dressées; les supérieures, terminant les rameaux, presque en rosace, ovales-lancéolées, acuminées, atténuées à la base, dentées en scie vers le sommet, glabres et vertes en dessus, tomenteuses en dessous (dents distantes; duvet épais, roux-ferrugineux); à nervation réticulée; nervures latérales parallèles, saillantes en dessous; ce qui rend la surface de la feuille comme gaufrée; *pétiole* très court, notablement renflé à la base, se prolongeant en une côte médiane épaisse et très saillante en dessous; *stipules* 2, ovales, acuminées, pubescentes, aussi longues que les pétioles et bientôt caduques; *inflorescence* en *panicule* terminale, pendante, tomenteuse; *fleurs* serrées, sessiles, assez petites, en rosace étalée, épaisses, d'un vert jaunâtre obscur (et non d'un beau blanc comme dans la figure de Ventenat, *l. c.*); *bractées* ovales, aiguës, concaves, décidues;

(1) Cet établissement n'existe malheureusement plus.

calyce campanulé, très court, épais, tomenteux, à 5 divisions plus courtes de moitié que la corolle, ovales-obtuses, d'un roux ferrugineux ainsi que le calyce; *corolle* en rosace étalée; *pétales* obovales, courtement onguiculés, ondulés-crénelés sur les bords, velus intérieurement; *étamines* plus courtes que les pétales et insérées comme eux; au nombre de 20, dont 5 opposés aux onglets d'iceux, et 15 alternes ou placés par 3 entre lesdits; *filets* subulés, glabres; *anthères* obrondes; *ovaire* velu, adhérent, globuleux; 5 *styles* plus courts que les étamines; *stigmates* simples, obtus; *baie* ou fruit pomacé, subtomenteux d'abord, glabriuscule ensuite, d'un beau jaune orangé à la maturité; *pulpe* assez épaisse, succulente; à 5 loges, ordinairement mono ou di-spermes, mais, le plus ordinairement, 2 à 3 loges et 1 à 2 nucules.

CH. LEMAIRE.



Eriobotrye du Japon. *Eriobotrya Japonica*

V. Remond imp.



HOULLETIE A FLEURS DE STAPÉLIE.
HOULLETIA STAPELIÆFLORA.

ETYM. Genre dédié par l'auteur à M. HOULLET fils, un des jardiniers du Muséum. (Voy. plus bas.)

Famille des Orchidacées, § Vandées. Gynandrie-Monandrie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Houlletia, NOB. (1). — Perianthium *membranaceum, patens (non reflexum)*; sepala *libera vel inferiora, vix basi columnæ connata, concava;* petala *basi angustata, unguiculata, apice rotundata.* Labellum *cum columnæ basi incurva articulatum, liberum, carnosum, medio-articulatum ; parte basilari* (hypochilio) *oblonga, plana, carnosa;* lobis *lateralibus, membranaceis, retrorsis, erectis, angustis, arcuatis, corniformibus ; parte apicilari* (epichilio) *infra basilarem articulata, unguiculata, expanso-undulata, carnosa.* Columna *perianthio brevior, arcuata, semiteres, antice plana, vix superne alato-marginata.* Stigma *angustum, excavatum, transversum.* Anthera *opercularis, depressa.* Pollinia 2, *oblongo-angusta, externe sulcata;* caudicula *membranacea, oblonga, basi connata;* glandula *angusta, lanceolata, basi attenuata.* Flores *racemosi,* scapo *radicali erecto, multifloro, floribus nutantibus*; pseudobulbis *ovato-conicis, monophyllis ;* foliis *longissime petiolatis, plicatis.*

A Stanhopea *differt :*

1° *Columna breviore, nec petaloideo-marginata.*

2° *Glandula lanceolata, nec biloba.*

3° *Lobis lateralibus hypochilii reflexis, adscendentibus, nec epichilio parallelis, pendentibus.*

4° *Petalis unguiculatis.*

5° *Inflorescentia erecta* Monachanthi, Mormodis *vel* Catasceti, *nec pendula* Stanhopeæ.

Stanhopeæ affinis vegetatione, bulbis ovoideis, monophyllis ; foliis nervosis sed mollioribus et longissime petiolatis; anthera; forma labelli, medio-articulati, hypochilio bicornuto.

CARACTÈRES SPÉCIFIQEUS.

Vide *l. c.*

DESCRIPTION.

Pseudobulbi *ovato-pyramidati, læves, vetustate tantum rugosi, squamis ner-*

(1) Voy. *Herbier général de l'Amateur,* Misc. bot., fol. I.

rosis, membranaceis, siccis, involuti, monophylli. Folia *maxima, petiolis elongatis, subpedalibus, cylindricis, obtuse striatis;* limbo *oblongo-lanceolato, sesquipedali, membranaceo, plicato ;* nervis *primariis novem, e basi nascentibus, confluentibus, minoribus interjectis.* Scapus *erectus e basi bulborum nascens, sesquipedalis, violaceus*; squamis *brevibus, distantibus, adpressis.* Flores 10-12, *racemosi, bracteis oblongis, ovario sessili dimidio brevioribus, stipati ;* sepalis petalis*que odorem Caryophylli aromatici fragrantibus*; labello *carnoso, violaceo maculato, stercorem lævissime fœtente.*

Flores *ovario semi-contorto, labello antico aut laterali.* Sepala *patentia, libera vel inferiora, ima basi connata et basi columnæ adnata, oblonga, concava, nervosa, membranacea, colore flavido, apice rubescente, undique maculis numerosis, parvis, fusco-rubris, inæqualibus, inspersa.* Petala *membranacea, unguiculata, sepalis paulo breviora, ungue lato, externe canaliculato, limboque ovato, subrotundo, ut sepala colorata.* Labellum *petalis subæquale sepalisque brevius, carnosum, cum basi columnæ incurva antice articulatum, mediaque articulatione in duabus partibus distinctum; basilari parte, seu hypochilio, oblonga, medio contracta, externe processus duos laterales, membranaceos, arcuatos, corniformes, postice recurvos ascendentesque, columnæ parallelos, proferente; apicilari infra apicem hypochilii inserta, subquadrata, lobis posterioribus acutis, anterioribus obtusis, superficie superiori maculis atro-violaceis inspersa.*

Columna *hypochilio subæquali, arcuata, semi-cylindrica, antice plana vel concava; angulis lateralibus, acutis superne, brevi marginato-alatis; clinandrio cordiformi, margine elevata, brevissima, integra, postice circumscripto.* Stigma *infra clinandrium excavatum apertura transversali, angusta.* Anthera *opercularis, depressa, vix hemisphærica, bilocularis.* Pollinia *dua, oblongo-fusiformia, externe hilio longitudinali excavata, basi connata, et caudiculæ inserta lineari, membranaceæ, antice in processum lanceolatum, subcarnosum, desinente.*

In Brasiliæ provincia, Rio-Janeiro, ad montem Sanctum-Paulum, prope Corcovado, arboribus innascentem hanc plantam invenit, Musæi parisiensis caldarii hortulanus Houllet, *clar.* Guillemini *socius in itinere brasiliensi, cujusque nomen huic novo pulcherrimoque generi imposui. Luteliæ advecta, mensibus januario et februario floruit.*

Ad. Brongniart.

(V., pour la signature, la note ci-dessus.)



Houllétie à fleurs de Stapélie. *Houlletia stapeliæflora*.



COLUMNÉE DE LINDEN. *COLUMNEA LINDENII.*

ÉTYM. Genre dédié par l'auteur à Fabius COLONNA (1), noble italien.

Famille des Gesnériacées, § Gesnériées-Beslérées. Didynamie-Angiospermie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Columnea, PLUM., *Gen.*, 28; *Ic.*, t. 89. — Achimenes, P. BROWNE, *Jam.*, t. 30, *exc. sp.* — Calyx *liber, quinquepartitus, subæqualis;* corolla *hypogyna, tubulosa;* tubo *basi postice gibbo, supra æquali;* limbi *ringentis labio superiore erecto, fornicato, integro vel emarginato; inferiore trifido, patente.* Stamina *corollæ tubo inserta, quatuor didynama, subexserta, cum quinti rudimento;* antheræ *per paria cohærentes, biloculares, ovatæ.* Ovarium *liberum, disco quinquelobo cinctum, uniloculare, placentis duabus, parietalibus, bilobis;* ovula *plurima, in funiculis brevibus anatropa.* Stylus *simplex;* stigma *bilobum.* Bacca *unilocularis,* placentis *duabus parietalibus, pulposis.* Semina *plurima, obovata.* Embryo *in axi* albuminis *carnosi cylindricus;* cotyledonibus *brevissimis, obtusis;* radicula *umbilico proxima, centrifuga.* — Herbæ *v.* suffrutices *Americæ tropicæ;* caulibus *flexilibus, erectis vel scandentibus;* foliis *oppositis crassiusculis, hirsutis v. pubescentibus, subserratis;* pedunculis *axillaribus, solitariis v. confertis;* corollis *coccineis.*

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 4157.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

C. Lindenii, NOB. — Caule *erecto, villoso;* foliis *oppositis, oblongo-lanceolatis, crenatis, utrinque pubescentibus;* pedunculis *pendentibus, axillaribus, solitariis;* floribus *aurantiaceis, pictis.*

DESCRIPTION.

C. caule *erecto, carnoso, villoso;* foliis *oppositis, inæqualibus, brevi petiolatis, oblongo-lanceolatis, remote et obtuse crenatis, basi obliquis, carnosis,*

---

(1) Il serait difficile de reconnaître le nom patronymique *Colonna* dans *Columnea.* Ces altérations métonymiques sont irrationnelles, en ce qu'en dénaturant le nom du personnage qu'on veut honorer d'une dédicace, on empêche les lecteurs de le reconnaître dans le nom scientifique qu'on choisit. On devrait donc, pour ne pas manquer le but qu'on se propose, adopter comme règle générale, en histoire naturelle, de *latiniser purement et simplement* le nom de famille du personnage auquel on fait l'honneur de dédier un genre. Nous pourrions, pour appuyer notre proposition, citer une foule de noms plus ou moins barbarement estropiés. Or un nom patronymique moderne est *un;* on ne peut l'altérer sans tomber dans l'inconvénient que nous signalons. De bonne foi, qui, par exemple, reconnaîtrait dans les mots *Fontanesia*, M. Desfontaines; dans *Hamellia*, Duhamel; dans *Catesbæa*, Catesby? N'aurait-on pas dû écrire : *Desfontainesia, Catesbya, Duhamelia*, etc.? C. L.

utrinque pubescentibus; floribus *solitariis*, *axillaribus*; pedunculis *gracilibus, pendentibus;* calycis sepalis *patentibus, ovatis, lacerato-dentatis;* corolla *externe pilosa;* tubo *elongato*, *basi gibbo*, *superne dilatato;* limbo *bilabiato, labio superiore elongato*, *4-lobo;* lobis *intermediis longioribus*, *obtusis*, *lateralibus*, *triangularibus; inferiore breviore, reflexo, integro;* fructu *baccato*, *globoso*, *roseo.*

Columnea Lindenii *Ad. Br., Vélins du Muséum, juill.* 1841.

Hab. imperium mexicanum, unde Museo parisiensi misit clar. peregrinator LINDEN.

Cette espèce, déjà désignée dans la correspondance du Jardin par les noms de *Columnea Lindenii*, de *Columnea longiflora*, in Hort. Belgic.; de *Columnea schiedeana*, in Hort. German.; de *Martynia Doncklaeri*, in Hort. Angl., ne paraît pas cependant avoir encore été décrite. Nous lui conservons, par cette raison, le nom de *C. Lindenii*, qui rappelle le nom du zélé voyageur qui a introduit tant de belles plantes mexicaines dans nos jardins d'Europe.

NEUMANN.



Columnea Lindenii

BARTONIE A FLEURS JAUNE D'OR. *BARTONIA AUREA.*

Étym. Genre dédié par l'auteur à Benj. Smith Barton, professeur de Botanique à Philadelphie.

Famille des Loasacées. Polyandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Bartonia, Nutt., *Gen.* 1; *non* Muhl. *ex* Willd., *in* Berlin Verhand. naturf., III; *non* Persoon., *Encheir.*, I. — Calyx tubo *cylindrico*, *cum ovario connato;* limbi *superi*, *quinquepartiti*, *lobis æqualibus.* Corollæ *petala* 10 (1), *summo calycis tubo inserta*, *plana*, *æqualia vel alterna*, *limbi lobis opposita*, *angustiora*, *apice antherifera.* Stamina *plurima, cum petalis inserta;* filamenta *filiformia*, *libera;* antheræ *biloculares*, *longitudinaliter dehiscentes.* Ovarium *inferum, uniloculare, placentis parietalibus tribus vel septem, nerviformibus.* Ovula *plurima, anatropa.* Stylus *simplex;* stigma *obtusum.* Capsula *cylindrica*, *calycis limbo coronata*, *unilocularis*, *vertice breviter exserto tri-septem-valvis;* valvis *cum placentis nerviformibus alternantibus.* Semina *plurima*, *complanata, alata...* — Herbæ *boreali-americanæ*, *pilis rigidis, barbatis conspersæ*, *erectæ;* foliis *alternis*, *sessilibus*, *sinuato vel inciso-pennatifidis;* floribus *terminalibus*, *solitariis*, *amplis*, *albis.*

In Endlich. *Gen. Pl.*, 5112.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

B. aurea, Lindl., *Bot. Reg.*, t. 1831; Sims, *Bot. Mag.*, t. 1487; Sweet., *Brit. Flow. Gard.*, s. 2, t. 357. — Foliis *ovato-lanceolatis*, *simpliciter pennatifidis*, *laciniis inferiorum grosse serratis;* bracteis *ovatis*, *pennatifidis*, *flores obvallantibus;* petalis 5, *obovatis, cuspidatis;* filamentis *numerosissimis*, *omnibus filiformibus.* — Lindl., *l. c.*

Nuttal, créateur du genre *Bartonia*, fait observer avec raison que c'est un des plus singuliers et des plus intéressants du continent américain. Le type en est le *B. ornata*, Pursh et Nuttal, plante du Missouri.

C'est une plante herbacée, annuelle, un peu débile, quoique assez

(1) M. Endlicher, en écrivant ces caractères, a sans doute oublié d'examiner l'espèce dont il s'agit, ou du moins la description et les figures qu'en ont données les auteurs que nous avons cités (V. *Caract. spécif.*), et d'après lesquelles il aurait certes modifié sa diagnose. Or notre plante n'a que 5 pétales (6 peut-être, ce que nous n'avons pas vu), lesquels ne sont nullement anthérifères (ce qui supposerait l'absence complète de filaments); ses fleurs sont jaunes; enfin son stigmate est capité, et non obtus. Par une autre erreur, l'auteur attribue à M. Sims la création du genre, laquelle est due à Nuttal.

C. L.

raide, pouvant s'élever à environ 1 mètre de hauteur, dans une terre riche et profonde. Les rameaux en sont divariqués, succulents, scabres, et se garnissent de feuilles lancéolées, plus ou moins pennatifides, à segments entiers ou grossièrement dentés. Les plus petites, ou bractées, entourent immédiatement le calyce, mais ne le cachent pas autant que dans le *B. ornata*. Pédoncules axillaires portant chacun deux ou trois fleurs, dont une seule s'épanouit à la fois. *Calyce* de cinq segments lancéolés, beaucoup plus courts que les pétales. Corolle de cinq pétales, amples, cordiformes, d'un jaune brillant, rougeâtres à la base. *Etamines* nombreuses; les extérieures beaucoup plus longues; anthères se tordant après la décharge du pollen. Ovaire infère, sillonné. Style filiforme.

Extrait du Bot. Mag., l. c.

Nous devons la connaissance de cette belle plante à l'obligeance de M. Audot, libraire-éditeur et horticulteur zélé, qui l'a rapportée cette année des riches jardins de Verrières, fondés par M. Vilmorin. Nous saisissons cette occasion de payer un juste tribut d'éloges à ce pépiniériste aussi intelligent qu'agronome distingué, et dont les connaissances sont si justement appréciées des praticiens, en faisant figurer dans cet ouvrage une des nombreuses plantes dont il est l'introducteur en France.

Nous recommandons la culture de ce *Bartonia* aux amateurs, qui devront le semer sur couche au printemps, et le repiquer en place vers le mois de mai. Il fait un bel effet mêlé aux Pavots, aux Balsamines, etc.

C. Lemaire.



Bartonie à fleurs jaune d'or. *Bartonia aurea*



CAMPANULE ÉLEVÉE. *CAMPANULA GRANDIS.*

ÉTYM. *Campanula* (*campana*), petite cloche; forme de la corolle.

Type de la famille des Campanulacées, § Campanulées. Pentandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Campanula, L. — Calyx tubo *ovoideo v. subsphærico, cum ovario connato;* limbo *supero, 5-fido;* laciniis *margine planis vel in lobos sinus obtegentes decurrentibus.* Corolla *summo calycis tubo inserta, plus minus campanulata, apice quinqueloba v. quinquefida.* Stamina 5, *cum corolla inserta;* filamentis *basi late membranaceis* antheris*que liberis.* Ovarium *inferum, tri-v. quinqueloculare, loculis lobis calyciniis oppositis.* Ovula *in placentis e loculorum angulo centrali plurima, anatropa.* Stylus *pilis mox deciduis tectus;* stigmata 3-5, *filiformia.* Capsula *ovata v. turbinata, 3-5-locularis, loculis prope basim v. apicem valvula parietali sursum dehiscentibus.* Semina *plurima, plerumque ovata, complanata, rarius ovoidea et minima.* Embryo *in axi albuminis carnosi orthotropus;* cotyledonibus *brevissimis;* radicula *umbilico proxima, centripeta.* — Herbæ *perennes vel annuæ, nunc humiles et cæspitosæ, nunc erectæ, elatæ, multifloræ, per omnes hemisphæræ borealis regiones temperatas et frigidiusculas diffusæ, pratisque et lucubus miro decori;* foliis *radicalibus sæpissime majoribus, longius petiolatis et obtusioribus; caulinis alternis, variis;* floribus *plerumque pedunculatis, racemosis, rarius spicatis vel glomeratis, sæpe majusculis, cæruleis vel in eadem specie interdum candidis.*

SYNONYMIE.

a. Medium, A. DC., *Camp.*; Marianthemum, SCHR., *Msc.*; Rapuntium, CHEV., *Fl. Par.*

b. Eucodon, A. DC., *Op. c.*; Roncela, DUMORT, *Comm. bot.*, 14; Erinia, *Nouv. Ann. Sc. nat., IX.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

C. grandis, FISCH. et MEYEN, *Ind. sem. hort. Petrop.*, 1839, § I, XXX (Eucodon). — Caule *erecto, glabro, simplici;* foliis *radicalibus petiolatis, spathulatis, caulinis sessilibus, lanceolatis, serrulatis;* laciniis calycinis *lanceolatis;* corolla *subpelviformi.*

Très belle espèce, envoyée au Muséum d'histoire naturelle à la fois de Saint-Pétersbourg et de Bonn, et qui fleurit pour la première fois en juillet et août de cette année à Paris, par les soins de M. Neumann, jardinier en chef des serres de cet établissement si éminemment national. Elle paraît devoir s'élever à plus d'un mètre, et se garnit d'amples et superbes

fleurs dans une grande partie de sa hauteur. Le feuillage en est également fort élégant. Cette plante est destinée à figurer bientôt dans tous les parterres, et les amateurs ne sauraient trop se hâter de se la procurer (1). Elle donne aisément des graines, et paraît devoir être vivace. La belle figure que nous donnons ci-contre remplacera pour nos lecteurs la brièveté du texte original.

Glaberrima, caule *erecto, simplicissimo*; foliis radicalibus *petiolatis, crenatis, subspathulatis, ellipticis oblongisve*; caulinis *sessilibus, oblongo-lanceolatis, serrulatis*; floribus *in foliorum superiorum axillis solitariis, geminis ternisve, subsessilibus*, bracteis *ovato-lanceolatis, serrulatis cinctis*; laciniis calycinis *lanceolatis, subintegerrimis*, corolla *subpelviformi triplo brevioribus*; capsula *erecta, subovata, poris tribus basi dehiscente*; seminibus *ellipticis, nitidulis*.

Species pulchra, distinctissima, ad C. persicifoliam *accedens; sed floribus vix pedicellatis, potius subsessilibus, capsula certe versus basim (non apice) poris dehiscente, aliisque notis abunde ab illa differt.*

Habitat in Anatolia.

Ch. Lemaire.

---

(1) Chez MM. Chauvière, Modeste-Guérin, etc.



Campanule élevée *Campanula grandis*



LINAIRE A FLEURS EN FORME D'OISEAUX.
LINARIA TRIORNITHOPHORA.

Étym. Λίνον, *linum*, lin (ressemblance du feuillage); τρεῖς, trois; ὄρνις, θος, oiseau; φορός, porteur.

Famille des Scrophulariacées, tribu des Antirrhinées. Didynamie-Angiospermie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Linaria, Tourn., *Inst.* 168, excl. sp.; Chav., *Antirrh.*, etc. — Calyx 5-*partitus*. Corolla *hypogyna*; tubo *brevi*, *inflato*, *basi calcarato*; limbo *personato*; palato *prominente vel interdum depresso et faucem non claudente*, *plus minus barbato*; *labii superioris* lobis *basi plicatis*, *reflexis*; *inferioris patentibus*; *intermedio plerumque minore*. Stamina *corollæ tubo inserta*, *inclusa*; 4 *fertilia*, *subæqualia*; *quintum sterile*, *brevissimum*, *interdum nullum*; antheræ *oblongæ*, *biloculares*. Ovarium *biloculare*; placentis *dissepimento adnatis*, *multiovulatis*. Stylus *simplex*, *apice incrassato vel bifido*; stigma *emarginatum vel bilobum*. Capsula *chartacea vel membranacea*, *ovata*, *compressiuscula*, *bilocularis*; loculis *subæqualibus vel antico minore*, valvulis *tribus v.* 5 *plus minus productis dehiscentibus*, *nunc apice valvula unica apertis vel operculo oblique circumcisis*. Semina *plurima*, *ovalia aut subprismatica*, *nunc compressa*, *discoidea*, *margine membranaceo cincta*. — Herbæ *in Europa media*, *regione Mediterranea et Asia finitima*, *magno numero crescentes*, *in India boreali et America temperata raræ*, *annuæ vel perennes*; *rarius suffrutescentes*; foliis *alternis*, *verticillatis vel oppositis*, *integerrimis aut lobatis*; floribus *racemosis vel spicato-racemosis*, *rarius axillaribus*, *solitariis*. — — Elatine, Dill.

Sub-Genera: Chenorrhinum, DC.; Microrrhinum, Endl.; Cymbalaria, Chav.; Elatinoides, Chav.; Linariastrum, Chav., *l. c.* — Endlich., *Gen. Pl.*, 3891.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

L. triornithophora, Willd. *Enum.* — *Planta glaberrima*, *glaucescens*, *ramosa*; ramis *erectis*, *rigidis*, *cauliformibus*; foliis *sessililus*, *horizontalibus*, *lanceolatis*, *acutis*, *ternis vel quaternis*, *subtrinerviis*; floribus *magnis*, *lilacinis vel purpureis*; calcare *vix arcuato*, *basi inflato*, *corollam æquanti*; labio superiore *bilobato*, lobis *erecto-patentibus*; labio inferiore *trilobato*, *ad medium* (palato) *sacculato*, *summoque bifide exarato*; *lobo medio minore*.

Nob.

SYNONYMIE.

Antirrhinum triornithophorum, L., *Sp.*, 1800. — A. foliis *quaternis*, *lanceolatis*; caule *erecto*, *ramoso*; floribus *pedunculatis*, L., *Hort. Cliff.*, 324; Ray,

Lugd., 296. — Linaria americana maxima, *purpureo flore*, Herm., 376, t. 377; Ray, *Hist.*, 1834.

L. triornithophora. *Corollæ labium superius fornicatum est. Planta humanæ altitudinis.*

Bot. Mag., 523.

Les cultivateurs de jolies plantes de plein air nous sauront gré, nous l'espérons, de leur donner une belle figure de cette espèce de Linaire, laquelle n'est pas nouvelle sans doute, mais est encore extrêmement rare dans les jardins des amateurs, dont la plupart ne la connaissent même pas. C'est réellement la plus belle du genre, et, sous tous les rapports, une plante digne de tous leurs soins. Son port est élégant; elle peut s'élever à une hauteur de 1 mètre 50 centimètres et plus, et produit de nombreux rameaux, qui presque toujours se chargent, de la base au sommet, de grandes et belles fleurs pourprées, violacées ou lilas, selon la saison et le degré d'intensité de la lumière solaire.

Ventenat et quelques auteurs pensent qu'elle est originaire d'Amérique; mais cette opinion semble erronée quand on réfléchit qu'elle existe de temps immémorial, à l'état sauvage, dans la province de Minho, en Portugal, où elle est commune dans les endroits humides et remplis de gravier. On la trouve également en Espagne dans les Asturies, dans l'île de Madère, et même jusque dans les îles Canaries. Il est plus probable qu'elle a été portée dans le Nouveau-Monde par les Portugais ou les Espagnols lors de la conquête, ainsi qu'il en a été de la *Scilla peruviana* et de beaucoup d'autres végétaux.

C'est une plante herbacée, vivace, entièrement glaucescente et glabre, presque suffrutescente, perdant ses tiges sous le climat de Paris, d'une végétation vigoureuse quand on la tient dans nos jardins en une terre de bruyères riche et profonde. *Tige* cylindrique, robuste, divisée en nombreux rameaux raides, lignescents à la base, glabres, sous-divisés eux-mêmes en ramules dressées-étalées, verticillées. *Feuilles* caulinaires quaternées, plus rarement quinées ou ternées, ovales-lancéolées, sessiles, aiguës, subtrinervées, horizontales-étalées, plus pâles en dessous, quelquefois marginées de pourpre (circonstance qui dépend de l'exposition), longues de 5 à 8 centim. sur 1 3/4, 2 et 3 centim. de largeur; les raméales plus petites et le plus souvent ternées. *Bractées* similaires, mais beaucoup plus petites et plus courtes que les pédicelles. *Calyce* quinquépartite, déprimé, à divisions linéaires-lancéolées, très acuminées, fendues presque jusqu'au sommet du pédicelle, à peine renflé (dépassant la capsule, Chav.). *Corolle* de 3 à 4 centim. et plus, y compris l'éperon, lequel en occupe près de la moitié; celui-ci à peine arqué, renflé à sa naissance, s'atténuant peu à peu

vers son extrémité, ridé, légèrement velu, plus pâle que le reste de la fleur, et strié de veines d'une couleur plus foncée; lèvre supérieure carénée en dessus dès sa base; carène saillante, et se terminant en un creux que déterminent les deux élévations du palais de la lèvre inférieure, lesquelles sont couvertes comme d'une bosse par la première, qui aussitôt se divise en deux lobes arrondis, divergents; la seconde creusée en dessous et renflée par dessus en une sorte de poche (palais) ou petit sac, divisée au sommet en deux autres semblables, séparées par un sillon profond et teintées en dessus d'un beau jaune d'or, interrompu par de belles lignes pourpres. Dans la même, la teinte pourprée est plus intense et croisée de veines d'une couleur plus foncée; l'extrémité en est trilobée; les lobes courbés-dressés : les deux latéraux arrondis, ondulés; le médian beaucoup plus petit. *Etamines* 4, insérées, les 2 plus longues à la naissance de l'éperon, les deux plus courtes à la base de la corolle proprement dite; toutes 4 enfermant le style dans leur milieu; *filaments* cylindriques, subulés à la base, blancs, teintés légèrement de violet vers la base, s'arrondissant en voûte au sommet; *anthères* conjointes; *style* violacé, à peine plus court que les étamines; *stigmate* capité, échancré. *Capsule* (Chav.) ovale-globuleuse, déhiscente au sommet par huit dents; *semences* orbiculées-discoïdes, entourées d'un léger bord; *test* roux.

La plus ancienne mention qui soit faite au sujet de la culture de cette plante dans les jardins est celle du professeur Hermann, qui la cultivait dans le jardin botanique de Leyde, il y a aujourd'hui plus de 140 ans. En Angleterre, le docteur Fothergill la cultiva à Repton en 1779. Elle est également cultivée depuis long-temps dans les jardins du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, où nous avons cueilli vivant l'échantillon d'après lequel a été faite cette description.

Nous en recommandons de nouveau vivement la culture aux amateurs de belles plantes de pleine terre, en les avertissant qu'elle demande la terre de bruyères, une légère couverture pendant les grands froids, et un abri contre une trop longue humidité hivernale.

Ch. Lemaire.



Linaire porte-oiseaux *Linaria triornithophora.*



PÊCHER D'ISPAHAN A FLEURS DOUBLES.

AMYGDALUS PERSICA ISPAHAMENSIS, var. *floribus semi-plenis.*

ÉTYM. ἀμύγδαλος, nom de l'Amandier chez les Grecs ; de là *Amygdalus* chez les Latins. Ce mot vient littéralement d'ἀμυχή (et non d'ἀμύσσω, je déchire), déchirure, égratignure, par le changement de χ en γδ. Cette étymologie fait allusion aux nombreuses fissures dont sont couverts les noyaux des fruits de ces arbres.

Famille des Rosacées, tribu des Amygdalées. Icosandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Amygdalus, L.; Persica, TOURN.; Trichocarpus, NECK., *Elem.* — Calyx tubo *urceolato, subcampanulato;* limbi *quinquepartiti* laciniis *æstivatione imbricatis.* Corollæ petala 5, *calycis fauci inserta, ejusdem laciniis alterna.* Stamina 15-30, *cum petalis inserta ;* filamenta *filiformia, libera;* antheræ *biloculares, longitudinaliter dehiscentes.* Ovarium *sessile, uniloculare;* ovula 2, *ex apice loculi collateraliter pendula*, *anatropa.* Stylus *terminalis;* stigma *capitato-subpeltatum.* Drupa *coriaceo-fibrosa vel carnosa*, putamine *rugoso*, *foraminuloso*, *ab ortu monospermo;* semen *inversum;* embryonis *exalbuminosi*, *orthotropi*, cotyledones *carnosæ;* radicula *supera.* — Frutices *vel* arbusculæ, *in Europa orientali et australi ac in Asia crescentes*, foliis *alternis*, *stipulatis, integerrimis v. serratis;* floribus *subsessilibus, solitariis vel geminis*, *ante folia e gemma erumpentibus.* — *In* ENDLICH., *Gen. Pl.*, 6405.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Amygdalus persica, *var.* Ispahamensis, THOUIN, *Ann. Mus.*, t. 8. — *Fruticosa*, foliis *minoribus, æqualiter serratis;* fructu *parvo, flavo, tenero et saccharato.* — THOUIN (*l. c.*), var. *floribus semi-plenis.*

« L'espèce de pêcher dont il s'agit (le type) provient du voyage en Perse de MM. Bruguière et Olivier, de l'Institut. Ils le trouvèrent dans les jardins d'Ispahan, où il se rencontre fréquemment abandonné à la nature, sans que l'art de la greffe et celui de la taille viennent aider à sa culture et au perfectionnement de ses fruits. » (THOUIN, *l. c.*)

C'est un arbrisseau d'un port élégant, paraissant s'élever à 3 ou 4 mètres de hauteur. Ses racines tendent à s'enfoncer profondément; il se ramifie un peu au dessus de sa base, et se couvre, vers la fin du printemps et après l'épanouissement total des fleurs, de feuilles ovales lancéolées, alternes, se rétrécissant insensiblement en pointe aiguë, lisses des deux côtés, d'un vert gai en dessus, pâle en dessous, dentées régulièrement en scie, de $0^m,027$ à $0^m,108$ de longueur, et portées par un pétiole de $0^m,007$-11 de

long, creusé en gouttière en dessus. Il se couvre de bonne heure, au printemps, de nombreuses et élégantes fleurs d'un beau rose tendre, plus délicat que celui des fleurs du pêcher commun à fleurs doubles, et qui ont un diam. de plus de 0^{m},020 à 0^{m},029. Il leur succède un fruit presque sphérique, marqué sur un des côtés d'un sillon profond, et d'une grosseur de 0^{m},081 à 0^{m},101. Vert d'abord, ce fruit se teint ensuite du côté exposé au soleil d'une légère nuance de rouge obscur. Il est couvert alors d'un duvet cotonneux, court, serré et blanchâtre, et devient d'un jaune pâle en mûrissant. L'épiderme adhère assez fortement à la chair. Celle-ci est molle, blanchâtre ou plutôt légèrement rougeâtre : elle est abondante en eau; sa saveur est vineuse, très agréable au goût, et elle quitte aisément le noyau.

Il mûrit en septembre sous le climat de Paris, au mois de novembre dans son pays natal.

C'est en janvier 1800 (nivôse an VII) que ce joli arbrisseau a été introduit dans les jardins du Muséum d'histoire naturelle de Paris, et les individus existants sortent de trois noyaux sur cinq que rapporta M. Olivier, qui eut le malheur de perdre son compagnon pendant ce voyage.

Les jeunes plantes (trois) sortirent de leurs enveloppes au printemps de la deuxième année du semis, et fleurirent pour la première fois en 1805 et en 1806 dans les pépinières de ce vaste et bel établissement. M. Camuzet, appelé ensuite à les diriger, obtint plus tard par ses soins intelligents le bel individu à fleurs semi-pleines dont nous donnons ci-contre une figure exacte.

M. Thouin, en constituant comme espèce distincte le pêcher dont il s'agit, le compare à trois autres pêchers cultivés bien antérieurement, savoir : au pêcher dit l'*avant-pêche blanche*, auquel il ressemble par la forme, la grosseur et la couleur du fruit; mais chez lui ce dernier est plus gros, quitte facilement le noyau, est d'un jaune plus foncé et mûrit deux mois plus tard; ses feuilles sont quatre fois moins grandes; au *pêcher-cerise*, mais le port de celui-ci est beaucoup plus élevé, et ses fruits sont lisses et de couleur cerise; au *pêcher nain*, mais celui-ci est beaucoup plus petit, plus touffu; ses fruits sont du double plus volumineux et mûrissent vers la mi-octobre. Tous les écrivains postérieurs à M. Thouin l'ont également considéré comme une espèce distincte.

Selon nous, toutefois, à part les différences que nous avons signalées dans le fruit et les feuilles, il diffère assez peu des autres pêchers cités.

C'est donc comme arbuste d'ornement que nous proposons aux amateurs cette belle variété, trop peu connue encore, quoiqu'elle ait fleuri pour la première fois en 1831 dans les pépinières du Muséum. Elle égale au

moins en beauté le pêcher commun à fleurs doubles, si même elle ne l'emporte sur lui sous ce rapport, et telle est notre opinion. Il a l'avantage de fleurir plus tard que ce dernier, et d'orner très agréablement les bosquets printaniers lorsque les fleurs de l'autre sont déjà passées. On peut se le procurer chez les principaux pépiniéristes des environs de Paris, et notamment chez M. Armand Gontier, à Fontenay-aux-Roses; chez M. Transon-Gombaut, à Orléans; chez les frères Baumann, à Mulhouse ou à Bolwiller (Haut-Rhin).

Ch. Lemaire.





Pêcher d'Ispahan a fleurs doubles



MANGUIER DE L'INDE. *MANGIFERA INDICA.*

Étym. *Mango*, nom indien du fruit de ces arbres; *fero*, je porte.

Famille des Anacardiacées. (Térébinthacées; Cassuviées, *alior.*).
Pentandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Mangifera, L., *Gen.*, 278; Manga, Rumph., *Amb.* I, 93, t. 25. — Flores *polygami.* Calyx 5-*partitus*, laciniis *oblongis*, *patentibus*, *æstivatione imbricatis*, *deciduis.* Corollæ *petala* 5, disco *perigyno*, 4-5-*lobo*, *inserta*, *oblonga*, *basi squamula glandulosa aucta, patentia*, *apice reflexa.* Stamina 5, *cum petalis inserta, iisdem alterna, basi coalita*, *unicum vel duo fertilia;* filamentis *subulatis*, *carnosis;* antheris *introrsis*, *bilocularibus*, *cordato-ovatis, dorso affixis*, *longitudinaliter dehiscentibus; reliqua sterilia, filiformia*, *glandula minuta terminata.* Ovarium *unicum*, *liberum*, *sessile*, *obliquum*, *uniloculare;* ovulum *unicum*, *suturæ ventrali parum supra basim insertum*, *adscendens.* Stylus *sublateralis*, *simplex*, *curvatus*, *exsertus;* stigma *obtusum.* Drupa *subreniformis*, *compressiuscula*, *carnosa;* putamine *lignoso*, *extus fibroso*, *uniloculari*, *bivalvi*, *monospermo.* Semen *oblongum*, *compressiusculum;* testa *chartacea*, *tenui.* Embryonis *exalbuminosi* cotyledones *crassæ*, *carnosæ*, *plano-convexæ;* radicula *infera*, *adscendens.* — Arbores *Asiæ tropicæ*, *nunc in America cultæ;* foliis *alternis*, *petiolatis*, *simplicibus*, *penninerviis*, *integerrimis*, *exstipulatis;* paniculis *terminalibus ramosissimis*, *bracteatis;* floribus *parvis*, *pedicellatis*, *albidis v. rubescentibus;* fructu *eduli.*

Endlich., *Gen. Pl.*, 5915.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Mangifera indica, L. — Foliis *alternis, oblongo-lanceolatis;* floribus *paniculatis*, *submonandris.* — (Tussac, *Flore des Antilles*, II, t. 15.)

C'est une bonne fortune pour nous d'entretenir nos lecteurs d'un arbre aussi intéressant que celui dont il va être question. Nous ne prétendons certes pas à ce sujet leur apprendre quelque chose de nouveau; mais nous avons voulu, à l'occasion de la floraison de cet arbre dans les serres du Muséum d'histoire naturelle de Paris, leur rappeler les avantages que présenterait sa culture, dirigée à l'instar de celle de nos arbres fruitiers forcés.

Le Manguier est originaire des Indes orientales, où, malgré l'excellence de son fruit, les indigènes ne semblent pas s'être occupés de le cultiver en grand pour leurs propres besoins. En 1782, une frégate française qui

ransportait de ces contrées, pour les naturaliser dans nos colonies des Antilles, une collection de végétaux utiles ou agréables, fut capturée par lord Rodney, qui les introduisit à la Jamaïque, où un grand nombre d'entre eux réussit. Dans ce nombre se trouva le Manguier, qui bientôt fut généralement cultivé et se répandit dans toutes les autres îles, où, par des semis répétés et intelligents, il produisit d'excellentes variétés.

« Le Manguier, dit M. Tussac, à qui nous empruntons la plupart de ces détails, est sans contredit un des dons les plus précieux que la nature bienfaisante ait faits aux pays situés entre les tropiques. Les fruits de cet arbre diffèrent entre eux par leur goût, leur forme, leur couleur, selon les différentes espèces ou variétés, qui sont à l'infini, puisqu'à la Jamaïque on en compte plus de quatre-vingts. »

C'est un arbre qui peut s'élever de 9 à 10 mètres, et même jusqu'à 12 et plus. L'écorce en est épaisse, brune, raboteuse. Sa tête forme une belle cyme, composée de nombreux rameaux bi-trichotomes, garnis de feuilles alternes, assez grandes, oblongues-lancéolées, ondulées, glabres, aiguës aux deux extrémités, et marquées de nervures subopposées, saillantes. Pendant le premier âge, ces feuilles affectent une teinte d'un rose carné, passant graduellement à un vert assez intense. Les pétioles qui les portent sont canaliculés supérieurement. L'inflorescence est en panicules terminales, amples, ascendantes et très ramifiées. Le pédoncule commun en est rougeâtre, ainsi que ses divisions. Les fleurs sont très petites, et passent, en vieillissant, d'un rose indécis, très pâle, à un rouge plus ou moins intense. Chaque pédicelle est garni à sa base d'une petite bractée ovale. Les pétales sont ovales, aigus, et tachés de pourpre foncé à la base. Une seule étamine est fertile, et beaucoup plus longue que les autres; elle se termine par une anthère réniforme. L'ovaire supère est muni latéralement d'un style filiforme dont le stigmate est simple. Le fruit est une grosse drupe à sarcocarpe épais, comestible, contenant un noyau monosperme, à endocarpe dur, formé de filandres multiples et anastomosées.

M. Kunth, à qui l'on doit la caractéristique du genre, fait remarquer que dans les fleurs mâles par avortement c'est l'étamine fertile qui occupe la place centrale du pistil, lequel n'existe plus. M. A. de Jussieu, qui a eu occasion d'étudier les fleurs de cet arbre dans les serres du Muséum, a observé de plus cinq glandes quadrifides adnées à la base des pétales, et cinq autres glandes arrondies, alternant avec les premières, et formant par leur réunion le disque qui porte l'ovaire.

Ce genre, quant aux espèces qui doivent réellement le composer, aurait besoin d'une révision sévère. Quelques espèces du *Mangifera*, tel que l'avait formé Linné, ont dû déjà en être détachées; ce sont, entre autres, le

M. pinnata, Link, devenu le type du genre *Sorindeia;* le *M. axillaris* ejusd., dont M. Kunth a formé le genre *Cambessedea*, réuni depuis au genre *Buchanania* de Roxburgh (*Fl. Corom.*, III, t. 262.).

Le *M. indica* est un arbre d'une végétation vigoureuse, d'un beau port, à cyme épaisse, formée par un feuillage ample et gracieux, et garnie pendant plus de quatre mois de fleurs et de grappes de fruits pendants qui affectent diverses couleurs, selon leurs divers degrés de maturité. On en voit à la fois de verts, de jaunes, de rouges sur le même arbre. Entre les tropiques, il fleurit pendant les mois d'avril, de mai, de juin et de juillet. On forme avec ces arbres des avenues très élégantes, et donnant un ombrage frais et touffu.

On le propage de boutures, de greffes, et surtout de graines, qu'il faut se hâter de semer après la récolte, car elles perdent promptement leurs facultés germinatives. Il faut donc les stratifier lorsqu'on veut les faire voyager ou ne les semer que dans un temps donné.

Le bois du Manguier est blanc, mou, et n'est guère employé, comme celui de nos tilleuls et de nos peupliers, qu'à des ouvrages qui n'ont pas besoin de solidité.

A l'état sauvage, le fruit du Manguier offre un goût prononcé de térébenthine, qui le rend particulièrement désagréable aux Européens lorsqu'ils en mangent pour la première fois. C'est, dans cette condition, un puissant dépuratif, et les médecins le recommandent comme tel. Mais il a perdu peu à peu, par la culture, cette qualité résineuse; et aujourd'hui, selon les créoles, et d'après l'aveu même des Européens, c'est un fruit dont l'excellence est comparable à celle de nos pêches. La mangue, tel est le nom qu'on donne à ce fruit, présente des volumes divers : on en voit qui ont depuis la grosseur d'un abricot jusqu'à celle de nos plus grosses pommes. Tantôt les mangues offrent le goût de nos prunes, et tantôt celui de nos abricots, de nos pêches. Elles sont oblongues-réniformes, plus volumineuses du côté de l'insertion du pédicelle. Comme l'abricot et la pêche, elles sont divisées par un sillon longitudinal plus ou moins sensible. La peau en est glabre, luisante, souvent verte, même pendant la maturité, mais d'un jaune ou d'un rouge vif du côté de la lumière. A travers cette peau (épicarpe), lorsqu'on l'enlève, et dans la partie superficielle de la pulpe (sarcocarpe) suintent des gouttes d'un liquide résineux, dont l'odeur et la saveur sont celles de la térébenthine; odeur et saveur qui s'atténuent et disparaissent presque entièrement, comme nous l'avons dit, dans les variétés obtenues le plus récemment. La pulpe est d'un jaune orangé assez vif. Dans les meilleures variétés, le noyau est presque nul, et les fibres qui le composent ne viennent pas se mêler et se perdre dans la pulpe, comme cela a lieu dans les individus à l'état de nature.

On mange les mangues vertes ou mûres en les préparant de diverses façons; et, sous le ciel brûlant de leur pays natal, elles sont toujours recherchées comme un fruit exquis et rafraîchissant. Nous sommes intimement persuadé que les meilleures variétés introduites des Antilles pourraient donner de fort bons résultats, cultivées à l'instar de nos fruits de primeurs, c'est-à-dire des abricotiers, des pêchers, etc. Ce serait, certes, une jouissance de plus pour la table des riches, et une ressource fructueuse pour le cultivateur qui entreprendrait cette éducation.

Nous sommes naturellement amené à conseiller ce genre de culture, parce que, dans les serres du Muséum, le Manguier fleurit facilement, et même pendant qu'il est encore très jeune. On ne saurait douter que, si l'habile directeur des serres de cet établissement pouvait lui donner un emplacement convenable et des soins constants, cet arbre eût fructifié entre ses mains.

Plusieurs de nos riches amateurs, tels que MM. Rotschild, Fould, etc., pourraient autoriser leurs jardiniers à essayer cette culture, et s'applaudiraient certes bientôt de cette résolution.

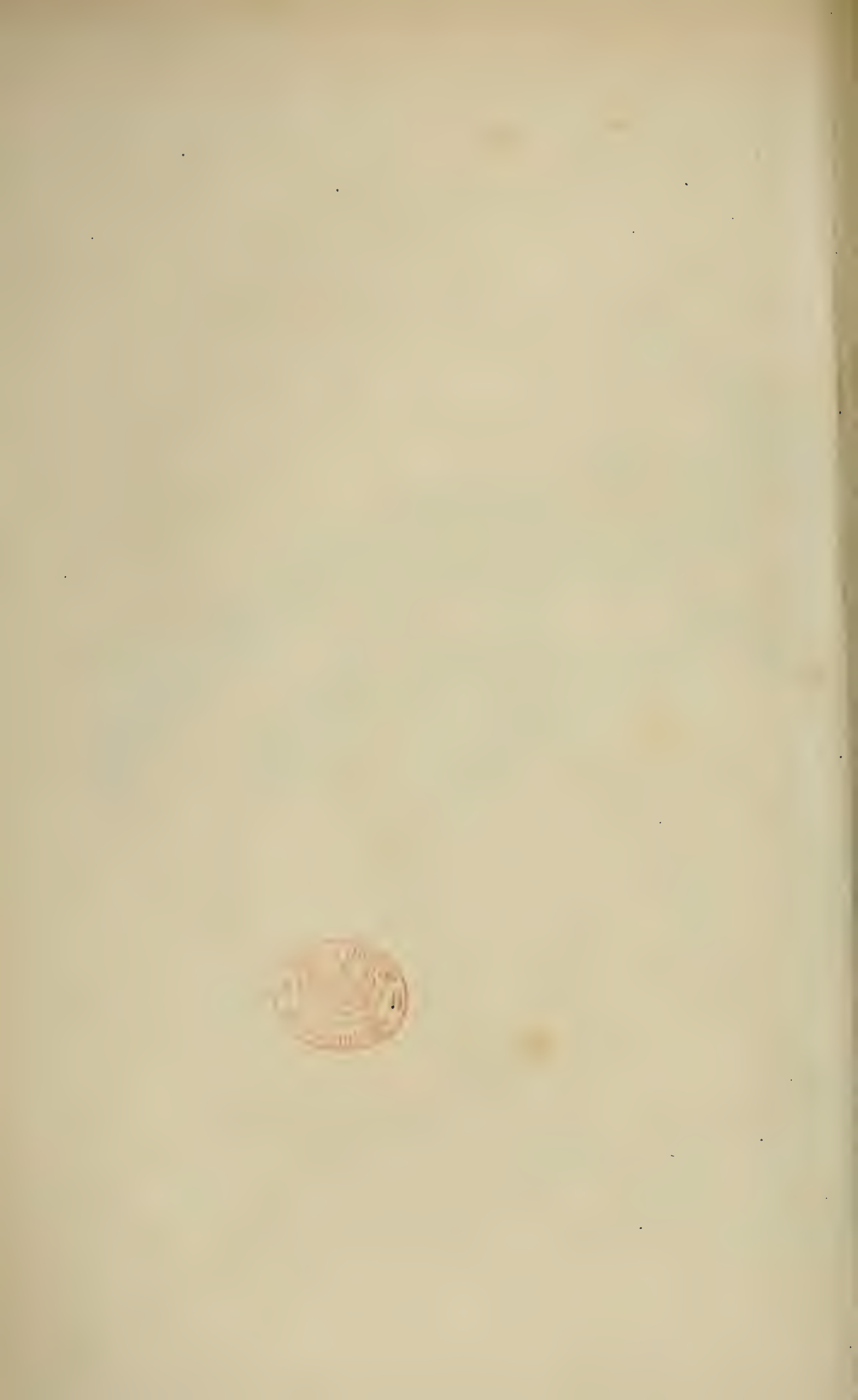
Ch. Lemaire.



Manguier de l'Inc



Mangifera indica.



SAUGE A FLEURS SERRÉES. *SALVIA CONFERTIFLORA.*

ÉTYM. Voyez t. II, page 26.

Famille des Labiacées, § Monardées. Diandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Vide supra, t. II, p. 26.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

S. confertiflora, POHL, *Pl. Bras.*, ic. 2, 134, t. 190. —— § VIII, Calosphace, Erianthæ, BENTH., *Labiat.*, 276. — Caule *fruticoso*, *tomentoso ;* foliis *petiolatis, ovato-oblongis, acutiusculis, crenatis, basi cuneatis, supra rugosis, subtus albo-tomentosis ;* floribus *nanis, ovatis, acuminatis, reflexis vel deciduis ;* racemis *elongatis ;* verticillastris *dense multifloris ;* calycibus corollis*que fulvo-sanguineis, lanatis, his duplo tantum longioribus ;* limbi *conniventis* lobo *intermedio integro ;* connectivis *deflexis, dilatatis, abbreviatis, connatis, hinc ciliatis ;* stylo *glabro.* — BENTH., *l. c.*

La Sauge à fleurs serrées est une plante déjà ancienne. Elle a été introduite sur le continent européen, en Angleterre, dès 1824, par un des voyageurs de la société d'horticulture de Londres, M. Macrae, qui la découvrit dans les environs de Rio-Janeiro, au Brésil. Elle est également cultivée depuis plusieurs années déjà dans les jardins du Muséum d'histoire naturelle de Paris, où nous la fîmes figurer l'an dernier, sur l'indication de M. Neumann, jardinier en chef, qu'avaient séduit la beauté de cette plante, le grand nombre et l'éclat de ses fleurs (bien que fort petites, en comparaison de celles de beaucoup de ses congénères). Nous jugeâmes comme lui que cette espèce méritait d'être plus répandue. C'est dans ce dessein que nous en publions aujourd'hui la figure et la description, et que nous invitons les amateurs à se la procurer (1).

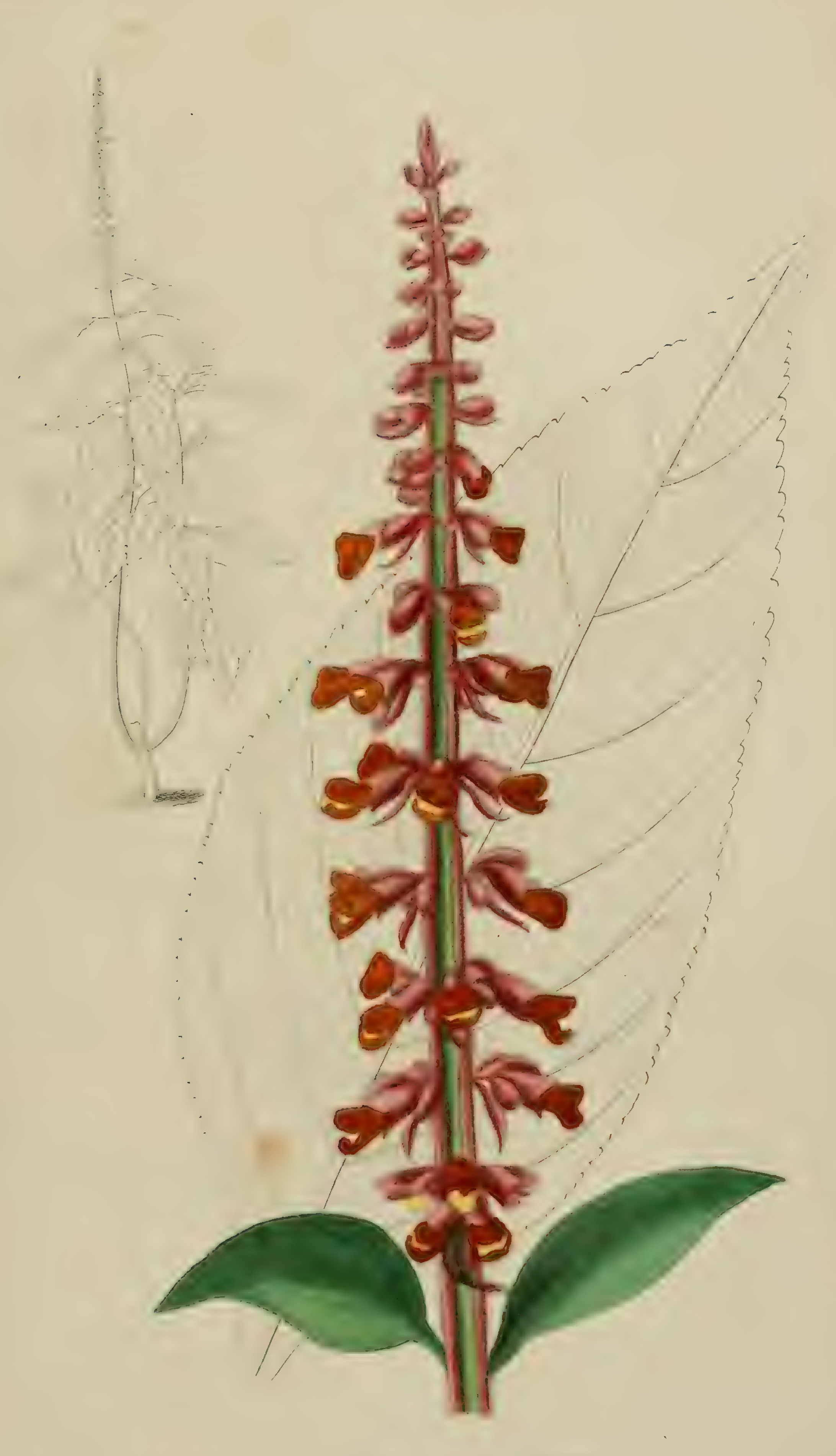
C'est une plante d'une végétation vigoureuse, s'élevant à un mètre et plus de hauteur. La tige, frutiqueuse, à rameaux d'un roux tomenteux, tétragones-sillonnés, et souvent marqués d'une raie pourprée dans le sillon, porte des feuilles pétiolées, ovales-oblongues, acutiuscules, crénelées-dentées, à limbe cunéiforme à la base, subdécurrent sur le pétiole.

(1) On la trouve chez MM. Chauvière, rue de la Roquette; Guérin-Modeste, à Belleville-Ménilmontant, etc.

Elles sont couvertes en dessus de poils couchés, qui en rendent la surface rude; en dessous d'une pubescence blanchâtre, dense et un peu plus douce; les florales sont beaucoup plus petites, ovales, acuminées, réfléchies ou caduques. L'inflorescence est en épis longs de 30 à 40 centim. et garnis de verticillastres très nombreux, très rapprochés. Les fleurs, au nombre de 8 à 12 dans chaque verticillastre, sont presque sessiles, petites, d'un rouge très brillant. Le calyce en est ovale-tubuleux, tomenteux-velu, à lèvre supérieure entière; dents de l'inférieure ovales-aiguës; corolle deux fois aussi longue que le calyce, en massue, à tube exsert, ventru, obtus, velu au sommet, nu à la base; à lèvres courtes, presque égales, dont deux très concaves; la supérieure entière, à sommet ovale, aigu, réfléchi; l'inférieure partagée en 3 lobes courbés en dedans sur eux-mêmes, dont le médian plus long, entier. Connectifs courtement prolongés en arrière, dilatés, réfléchis, connés longitudinalement; style glabre.

Cette espèce est remarquable par son port particulier et la disposition de ses fleurs, lesquelles font un joli effet, malgré leur petitesse, que rachète suffisamment le vif éclat dont elles brillent. La culture et la multiplication en sont très faciles. On peut la cultiver en pleine terre, dehors pendant la belle saison, mais mieux encore la tenir dans une bonne serre tempérée, un peu chaude même, pour jouir complètement de ses fleurs, qu'elle produit en automne. Elle se plaît dans un compost formé de terre franche, de terreau de bruyères et de terreau de couche bien consommé, mélangés par parties égales. On lui donne de fréquents arrosements en été; on en bassine le feuillage. Enfin, on la multiplie de graines et de boutures.

Ch. Lemaire.



Sauge à fleurs serrées. *Salvia confertiflora*



PIVOINE PARADOXALE, β FIMBRIÉE; var. *à fleurs pleines rouge de sang.*

PÆONIA PARADOXA, β *FIMBRIATA*; *var.* sanguinea plena (1), Jacq., *Suite au Bot. Cult.*, inéd.

Étym. Voyez *Herbier général de l'Amateur*, t. II, fe 68.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Voyez *ibid.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Subvarietas, ex semine orta.

DESCRIPTION.

Tiges de 4 à 5 décim. de hauteur, fermes, érigées, d'un vert pâle, glabres. *Feuilles* portées sur de longs pétioles, de la même couleur que la tige, ternées : les lobes latéraux souvent divisés jusqu'à la base ; les terminaux à 3 lobes, dont le médian ayant de deux à quatre grandes dents au sommet, glabres et d'un vert pâle en dessus, blanchâtres en dessous, où ils sont munis de quelques poils courts.

Fleurs terminales, droites, à 8 ou 10 pétales extérieurs, grands, concaves, échancrés ou lobés au sommet, denticulés ; le centre de la fleur est composé d'un grand nombre de pétales plus ou moins étroits, diversement lobés ou incisés, à peu près de la même longueur que ceux de la circonférence et formant assez bien le dôme, tous d'un beau rouge sanguin très brillant. Il ne reste aucune étamine fertile. Deux à trois ovaires pubescents ; stigmates petits, rougeâtres.

J'ai obtenu cette charmante plante de quelques graines du *P. paradoxa fimbriata*, semées en 1834. La première floraison a eu lieu le 12 mai 1840.

J.

---

(1) C'est par erreur que la figure ci-contre porte une autre dénomination spécifique.



Pivoine paradaxale fimbriée, *Var.* à fleurs violacées pleines. *Paeonia paradoxa fimbriata Var. violacea plena*

V. Remond imp.



SOLLYE A FEUILLES LINÉAIRES. *SOLLYA LINEARIS.*

ÉTYM. Genre dédié par Lindley à R. H. SOLLY, de la Société royale d'horticulture de Londres.

Famille des Pittosporacées. Pentandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Sollya, BENTH., *Bot. Reg.*, vol. 17, f. 1466. — Calyx *pentaphyllus*, *minimus*, *subæqualis*. Corollæ *petala* 5, *hypogyna*, *calycinis foliolis alterna*, *ovata*, *subsessilia*, *stellatim patula*. Stamina 5, *hypogyna*, *petalis alterna*, *conniventia*; filamenta *subulata*; antheræ *introrsæ*, *biloculares*, *oblongæ*, *subsagittatæ*, *basi emarginatæ*, *dorso affixæ*, *in conum approximatæ*; loculis *intus rima longitudinali*, *apice hiante dehiscentibus*. Ovarium *ellipsoideo-cylindricum*, *biloculare*; ovula *plurima*, *dissepimenti axi utrinque biseriatim inserta*, *horizontalia*, *anatropa*. Stylus *brevis*, *rectus*; stigma *obsolete emarginatum*. Bacca *exsucco-chartacea*, *fusiformis*, *stylo mucronata*, *bilocularis*. Semina *plurima*, *subglobosa v. ovoidea*, *angulata*; embryo *in basi albuminis duri*, *prope umbilicum*, *minimus*, *orthotropus*. — Suffrutices *in Nova-Hollandia austro occidentali et in insula Diemen indigeni*; ramulis *volubilibus*; foliis *alternis*, *oblongo-ellipticis*; pedunculis *terminalibus vel oppositifoliis*; floribus *nutantibus*, *cæruleis*.

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 5666.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

S. linearis, foliis *glaberrimis*, *linearibus et lineari-lanceolatis*, *obtusiusculis*; cymis *multifloris*, *nutantibus*, *glabris*; stigmate *subsimplici*; fructibus *oblongis*.

LINDL., *Misc. Bot.*, n. 132, 1839.

SYNONYMIE DE L'ESPÈCE.

S. salicifolia, HORTUL. BELGIC.? S. angustifolia (Billardieria fusiformis, LABILL., *Nov. Holl.*, t. 90).

C'est avec une entière conviction que nous rapportons au *S. linearis* de M. Lindley (*l. c.*) la jolie espèce de *Sollya* figurée ci-contre, et introduite en France il y a deux ou trois ans déjà par M. Chauvière. Ce zélé fleuriste l'avait, à cette époque, trouvée chez les cultivateurs belges, qui la possédaient sous le nom de *S. salicifolia*. Comme ses deux autres congénères, cette plante est indigène dans le pays de Swan-River, et peut-être aussi dans la terre de Van-Diemen. Quelques personnes l'ont confondue avec la *S. angustifolia* (*Billardiera fusiformis*, LABILL.), qui en

diffère principalement par ses feuilles velues, distinctement veinées, et des fleurs un peu plus grandes. En outre, Labillardière est, dit-on, le seul voyageur qui ait découvert dans Van-Diemen la *S. angustifolia;* et il paraît qu'aucun autre voyageur ne l'a retrouvée depuis lui. Suivant M. Lindley, qui en a reçu de M. Webb un échantillon authentique provenant de l'herbier même de Labillardière, elle en diffère très peu et n'en est probablement qu'une légère variété, par cette raison que les quelques longs poils remarqués sur les jeunes tiges et sur la face inférieure des feuilles se retrouvent aussi en partie sur les feuilles de la *S. heterophylla* elle-même.

Celle dont il s'agit est très voisine de cette dernière, si répandue dans nos collections, et n'en diffère spécifiquement que très peu. Quoi qu'il en soit, les feuilles en sont beaucoup plus étroites, non dentées; toute la plante est plus grêle, et paraît fleurir plus abondamment. Dans la *S. linearis*, le stigmate est moins distinctement bilobé que dans la *S. heterophylla.* Le fruit de la première est oblong, aussi gros aux deux extrémités; dans la seconde, il est beaucoup plus étroit et plus atténué à chaque bout.

La *Sollya linearis* a été introduite pour la première fois en Angleterre, il y a quelques années, par M. Mangles, qui l'avait trouvée dans la colonie anglaise mentionnée ci-dessus. Elle y fut également rencontrée par M. Drummund et d'autres voyageurs.

Les Sollyes sont d'une culture extrêmement facile. Elles prospèrent dans du terreau de bruyères, mêlé d'un quart environ de terre franche. Elles se plaisent en été à l'ombre et demandent une légère humidité. Rentrées pendant l'hiver dans la serre tempérée, elles exigent une place aérée et bien exposée à la lumière. Selon M. Lindley, elles peuvent passer la mauvaise saison dehors lorsque les hivers sont doux.

Ch. Lemaire.



Sollye à feuilles de Saule. *Sollya Salicifolia.*



RUDBECKIE DE DRUMMUND. *RUDBECKIA DRUMMUNDII.*

ÉTYM. Genre dédié par l'auteur à Olof Rudbeck, son prédécesseur comme professeur d'histoire naturelle à Upsal.

Famille des Synanthérées; § Hélianthées-Rudbeckiées. Syngénésie frustranée.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Rudbeckia, L., *Gen.;* excl. Sp.; Obeliscotheca, VAILL. *Act. Acad. Paris,* 1720; Heliophthalmum, RAFIN.; *non Rudbeckia,* ADAN. *Fam.*—Capitulum *multiflorum, heterogamum,* floribus radii *uniseriatis, ligulatis, neutris,* disci *hermaphroditis, tubulosis.* Involucri *biseriati squamæ foliaceæ, patentes.* Receptaculi *conici, paleæ acutæ, planæ vel naviculares.* Corollæ *radii ligulosæ, genitalium rudimento nullo, disci tubulosæ, tubo brevi, limbo quinquedentato.* Stigmata *cono brevissimo superata.* Achenia *tetragona, obpyramidata, areola laterali, disco epigyno nullo.* Pappus *brevissimus, coroniformis, irregulariter dentatus v. nullus.* Herbæ *boreali-americanæ, ut plurimum perennes, hispido-scabræ, ramosæ;* foliis *alternis; aliis pennatilobis, aliis dentatis v. integerrimis, ramis nudis, elongatis, monocephalis, ligulis luteis, disco fusco-violaceo.*

ENDL., *Gen. Pl.*, 2514.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

R. Drummundii, PAXTON, *Mag. of Bot. avril* 1839. *Perennis,* caulibus *numerosis, radicalibus, cylindricis, gracilibus;* foliis *pinnatis;* lobis *lineari-lanceolatis, leviter denticulatis, acutis.* Calyce *quinquefido; segmentis* (1) *oblongis, obtusis, recurvis, lucide aurantiaceis, alte atro-brunneo ad basim maculatis.*

Trad. de l'angl. de PAXT., *Mag. of Bot.* (Ap. 1839.)

Rien de plus gracieux, de plus élégant que cette plante au milieu d'un parterre, en compagnie d'une foule de rivales toutes plus belles les unes que les autres, et dont aucune cependant ne l'efface, grâce à la légèreté de son port, à son feuillage finement découpé, à ses grandes fleurs brillamment peintes de jaune d'or et de pourpre.

On ignore l'époque précise de l'introduction en Europe de cette jolie Synanthérée, ainsi que sa patrie. On soupçonne toutefois qu'elle est originaire du nord de l'Amérique, et qu'elle a été importée d'abord dans les collections anglaises, dans lesquelles elle existait depuis quelques années

(1) M. Paxton appelle ici par erreur *segments calycinaux* les corolles des fleurons neutres du rayon, lesquels, dans les Synanthérées, imitent, par le développement de leur périanthe particulier, la corolle des plantes des autres familles.

avant que nous ne la vissions dans les jardins du Muséum d'histoire naturelle de Paris, où nous l'avons fait figurer l'an dernier.

C'est une plante vivace, entièrement scabre, à tiges cylindriques, grêles, raides, ramifiées, côtelées, renflées vers le sommet, et terminées par une calathide solitaire. Feuilles alternes, épaisses, assez peu nombreuses, pennées, ou plutôt profondément incisées-lobées; pinnules, ou lobes, variant beaucoup de forme et de grandeur; le plus ordinairement linéaires-lancéolées, munies çà et là sur les bords de quelques dents obsolètes ou plutôt de lobes avortés. Calathides oblongues-arrondies, vertes; périanthes du rayon très amples, réfléchis, arrondis, ondulés sur les bords, d'un beau jaune d'or, largement maculés à la base d'une belle tache pourpre violacée, chatoyante, qui en occupe la moitié, et dont l'éclat est inimitable au pinceau.

Les amateurs doivent s'empresser de se procurer cette belle plante, qu'ils trouveront chez MM. Chauvière, rue de la Roquette; Thibaut, rue Saint-Maur, faubourg du Temple; Pelé, rue de l'Oursine; etc. Elle ne paraît pas jusqu'ici avoir donné de graines, et se multiplie par la séparation du pied en automne, après la fanaison des tiges, ou de bonne heure au printemps, avant la première pousse (1).

C. L.

---

(1) N'ayant pas eu l'occasion de décrire cette plante sur le vivant, nous n'en donnons ici qu'une description sommaire.



Maubert pinx

Rubeckie de Drummond *Rubeckia Drummondi*



LOBÉLIE A FLEURS COULEUR DE FEU.

LOBELIA IGNEA, Paxt. — L. papalis...? In Hort. Par.

Étym. Genre dédié par l'auteur à Mathias Lobel, botaniste du XVI[e] siècle.

Type de la famille des Lobéliacées et de la tribu des Lobéliées.
Pentandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Lobelia, L. *Gen.* 1006, *excl.* Sp. *pl. nov.* Plum. *nec* Presl.; Rapuntium, Tourn. Inst. 51. Calyx *tubo obconico, turbinato v. hemisphærico, cum ovario connato, limbo supero, quinquefido.* Corolla *summo calycis tubo inserta, tubulosa, tubo hinc apice fisso, limbi quinquefidi, uni-bi-labiati laciniis tribus inferioribus pendulis, duobus superioribus pendulis* (1) *v. cum inferioribus conniventibus.* Stamina 5, *cum corolla inserta;* filamenta *et* antheræ, *omnes vel saltem duæ inferiores barbatæ, in tubum connatæ.* Ovarium *inferum, vertice brevissime exsertum, bi-tri-loculare;* ovula *in placentis carnosulis, dissepimento utrinque adnatis v. e loculorum angulo centrali porrectis plurima, anatropa.* Stylus *inclusus;* stigma *demum exsertum, bilobum, lobis divaricatis, orbiculatis, subtus pilorum annulo cinctis.* Capsula *bi-tri-locularis, utra verticem exsertum loculicido-bi-tri-valvis.* Semina *plurima, minima, scrobiculata.* Embryo *in axi albuminis carnosi orthotropus,* cotyledonibus *brevissimis, obtusis;* radicula *umbilica proxima, centripeta.* Herbæ *perennes v. rarius annuæ, in regionibus tropicis subtropicisque totius orbis observatæ, in America æquinoxiali imprimis copiosæ, in Europa media rarissimæ, habitu et inflorescentia admodum variæ.*

SYNONYMIA DIVISIOQUE GENERIS.

a. Xanthomeria, Presl., *Monog.*; Parastranthi *sp.* Don, *Bot. Mag.* 1319, 1692.
b. Stenotium, Presl., *loc. cit.*, *et* alii.
c. Dortmanna, Rudb. Act. Upsal. 1720; Don, *Syst.* — L. Dortmanna, L.
d. Sphærangium, Presl., *l. c.;* Tupa, Don, *Syst.*; Tylonium, Presl., *l. c.*

Endlich., *Gen. Pl.*, 3058.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Lobelia (Sphærangium) ignea, Paxt., *Mag. of Bot. dec.* 1839; — *papalis? in Hort. Par.* —*Perennis.* Caule *erecto, ramosissimo, atro-purpureo, rotundatò-canaliculato,* 1[m],00 *à* 1[m],50 *alto;* foliis *sessilibus, atro-purpureis, inferioribus*

---

(1) Hic, calami lapsu sine dubio, auctor scribit *pendulis!* Lege *supra recurvis.*

lanceolatis, serratis, acutis, partim recurvis, caulinis longioribus, magis alternatis, sæpeque integris; floralibus *vel bracteis inferiorum similibus, sed multo magis attenuatis;* calycinis *segmentis subæqualibus, aliquando levissime serratis;* floribus *amplis, alte coccineis.*

Trad. de l'angl. de PAXTON, *l. c.*

La belle plante figurée ci-contre est cultivée au Muséum d'histoire naturelle sous le nom de *L. papalis.* C'est dans ce magnifique établissement national, l'orgueil de la France, que nous avons eu l'occasion de l'admirer et de la faire dessiner. Malheureusement nous n'avons pu nous procurer aucun renseignement sur sa patrie, ni sur le lieu ou les personnes dont on en a reçu les graines et qui l'ont ainsi nommée, en raison sans doute du pourpre éclatant qui décore ses fleurs et qui a rappelé au *nominateur* la pourpre romaine moderne.

Tout bien examiné, et malgré les légères différences que présentait la figure du *Lobelia ignea* de M. Paxton (on sait d'ailleurs que l'artiste anglais *charge* un peu trop ses dessins pour viser à l'effet), nous n'avons pas hésité à rapporter notre plante à cette espèce. Les points principaux en lesquels différeraient les deux plantes sont que M. Paxton dit la tige arrondie-canaliculée, tandis que dans la nôtre elle est 4-5-angulaire. Dans celle-ci, le tube de la corolle est d'un rose pourpré; dans celle-là, il est du même pourpre que les pétales; dans la figure anglaise, les fleurs sont plus grandes; mais cette différence provient-elle de la culture ou du fait du dessinateur? Nous croyons fort devoir adopter cette dernière opinion. Enfin le tube staminal est transversalement veiné de petites raies coccinées qui tranchent sur le rose, et qui manquent dans le dessin anglais.

On voit que ces différences, que l'on doit sans doute, comme nous venons de le dire, attribuer à l'artiste anglais, sont trop futiles pour se décider à regarder les deux plantes comme distinctes; aussi les réunissons-nous en adoptant le nom spécifique mentionné par M. Paxton, et sous lequel, dit-il, les pépiniéristes anglais ont reçu cette plante, en 1838, de M. Makoy, célèbre horticulteur de Liége. L'auteur ajoute qu'il a des raisons de regarder cette plante, non comme une production hybride, mais bien comme une espèce vraie et dont les graines auraient été reçues du Mexique. Ces raisons consisteraient surtout en ce que les tiges et les feuilles de cette plante revêtent une couleur toute spéciale, et qu'elle acquiert une grande taille; toutes qualités, dit judicieusement M. Paxton, qui ne peuvent lui paraître le résultat de l'hybridisation, quand aucune autre congénère n'en est réellement très voisine.

Comme celle de toutes les autres Lobélies, la culture de cette espèce

n'est pas sans difficultés. Elle se plaît dans une terre de bruyères profonde et à demi-ombragée; elle craint les grands froids, et demande à être rentrée en serre tempérée pendant l'hiver. On la multiplie des graines qu'elle donne très parcimonieusement dans notre climat, et de rejetons qu'elle émet en abondance. Elle se couvre de nombreuses fleurs disposées en épis, dont l'éclat est inimitable et l'effet magnifique dans un parterre. Fleurit en août et septembre. Espérons qu'elle se répandra bientôt chez les amateurs par les soins de nos horticulteurs commerçants.

C. Lemaire.



Lobélie à fleurs pourpres. *Lobelia papalis.*



BIGNONE A FLEURS CHARMANTES. *BIGNONIA SPECIOSA.*

ÉTYM. Genre dédié par l'auteur à l'abbé Bignon, bibliothécaire de Louis XIV.

Type de la famille des Bignoniacées et de la tribu des Bignoniées, § Eubignoniées. Didynamie-Angiospermie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Bignonia, Juss., *Gen.*, 139; Oroxylum, Vent., *ex* Kunth., *in Journ. Phys.*, LXXXVII, 450; Stenolobium, Don, *in Edimb. Philos. Journ.*, IX, 264. — Calyx *campanulatus*, 3-5-*dentatus v. rarius integerrimus.* Corolla *hypogyna*, tubo *brevi*, *fauce dilatata*, *campanulata;* limbi *quinquelobo-bilabiati* lobis *obtusis, subæqualibus, vel antico majore.* Stamina *corollæ tubo inserta quatuor*, *didynama*, *cum quinti rudimento*, *interdum æque fertili;* antheræ *biloculares*, loculis *divaricato-patentibus*, *æqualibus, muticis.* Ovarium *biloculare;* ovulis *ad* dissepimenti *margines utrinque plurimis*, *horizontalibus*, *anatropis.* Stylus *simplex;* stigma *bilamellatum.* Capsula *elongato-siliquæformis*, *bilocularis*, *bivalvis;* valvis *coriaceis vel lignosis*, *dissepimento marginibus utrinque seminifero parallelis.* Semina *plurima*, *transversa*, *compressa*, *in alam membranaceam expansa.* Embryonis *exalbuminosi, orthotropi*, radicula *centrifuga.* Arbores *v.* frutices *inter tropicas totius orbis crescentes*, *sæpissime scandentes v. cirrhosi;* foliis *oppositis*, *simplicibus*, *conjugatis*, *ternatis*, *digitatis v. pinnatis;* floribus *axillaribus et terminalibus*, *sæpe paniculatis;* corollis *albis, flavis v. rubris.*

Endlich., *Gen. Pl.*, 4124.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

B. speciosa, Grah. — Foliis *binatis*, *cirrhiferis;* foliolis *obovato-oblongis*, *lucidis;* pedunculis *terminalibus*, *bifloris;* staminibus pistillis*que inclusis.*

Plante d'un effet véritablement ornemental quand on la palisse le long du toit d'une serre. La Société calédonienne d'horticulture en reçut de Woburn-Abbey, en novembre 1839, un individu qui fleurit en avril et mai 1841. C'est M. Tweedie, de Buénos-Ayres, qui la découvrit dans l'Urugay, et l'importa sous le nom que nous adoptons ici.

Tige allongée, ligneuse, grimpante, à rameaux divariqués. *Feuilles* pétiolées; *pétioles* (0^{m},009 et demi de long) opposés, très ouverts, portant au sommet deux folioles, et terminés par un cirrhe simple, allongé; *folioles* (0^{m},081 de long sur 0^{m},027-41 de large) ondulées, elliptiques, glabres, luisantes, réticulées, d'un vert gai, portées sur des *pétiolules* un peu inégaux, de moitié moins longs que les *pétioles* communs et dont la nervure

médiane est proéminente en dessous; pétiolule, cirrhe, et l'une des folioles, manquant quelquefois, quand l'autre est attachée à la branche; les feuilles, dans l'extrême jeunesse, ainsi que les jeunes branches, sont couvertes d'une pubescence courte et soyeuse. Plusieurs *stipules* lancéolées, légèrement colorées, caduques, éparses sur le pétiole commun. *Fleurs* amples et belles, géminées, terminales, dressées, pédicellées, l'une s'épanouissant avant l'autre; *pédoncules* (0^m,027 de longueur) dressés, parallèles. *Calyce* campanulé, vert, glabre, à 6 (5?) *sinuosités* (*sinuositics*) peu profondes, alternant avec un nombre égal de dents longues, subulées et *filamentaires*. *Corolle* (près de 0^m,081 de longueur sur 0^m,054 de largeur quand elle est épanouie) couverte en dedans et en dehors d'une pubescence courte; *tube* comprimé dorsalement, jaunâtre à l'extérieur, d'un jaune plus brillant intérieurement et strié de lilas, ayant en dessous trois plis longitudinaux; *limbe* bilabié, aux deux tiers lobé, d'un lilas plus pâle en dehors, marqué de veines plus foncées en dedans; lobes obtus, ondulés, le supérieur réfléchi, l'inférieur plus long, réfléchi au sommet; les deux plus extérieurs des trois sinuolés. *Etamines* incolores et glabres; les deux plus longues atteignant environ le milieu du tube; les deux autres de moitié plus courtes, formant un double arc par le rapprochement des anthères, dont les lobes sont divariqués; *pollen* d'un jaune pâle; l'étamine abortive subulée et ondulée, plus longue que le tiers de la plus courte paire. *Pistil* un peu plus long que les plus longues étamines; *stigmate* bilamellé, dont les lamelles presque inégales, crénelées, et lentement excitables quand on les touche; *ovaire* biloculaire, d'un jaune pâle, légèrement sillonné sur deux côtés, légèrement verruqueux; chaque autre partie du pistil glabre; cloison insérée à l'opposite des deux sillons. *Ovules* nombreux.

Graham.

Bot. Mag., t. 3888.

EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1. Étamines. — 2. Calyce et pistil. — 3. Ovaire.



Bignone élégante. *Bignonia speciosa*



PITCAIRNIE A FLEURS COULEUR DE FEU.
PITCAIRNIA FLAMMEA.

ÉTYM. V. ci-dessus, t. III, f° 5.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Vide supra, t. III, f° 5.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

P. flammea, LINDL., *Bot. Reg.*, t. 1092. — Foliis *elongato-lanceolatis*, *undulatis*, *subcarnosis*, *subtus ad basim tomentosis*, *acuminatis;* pedunculis calycibus*que glabris;* laciniis corollæ *tubulose rectis*, *vix apice hiantibus*. — NOB.

C'est à William Harrison, zélé collecteur de plantes, que l'on doit l'introduction, en Europe, de cette jolie espèce de Pitcairnie, qu'il découvrit, en 1825, dans les environs de Rio de Janeiro, d'où il l'envoya en Angleterre. Elle fleurit pour la première fois en 1826, au mois de novembre, chez Richard Harrison, son frère, à Aighburgh, et de là tarda cependant, malgré sa beauté, à venir embellir les jardins du continent. Il y a néanmoins quelques années déjà qu'elle existe dans les serres du Muséum d'histoire naturelle de Paris, où nous la fîmes figurer l'an dernier, ainsi que le *P. suaveolens*, dont nous avons donné récemment une description dans ce recueil.

C'est, comme ses congénères, une plante herbacée, prolifère et vivace à la base, à racines fibreuses, fasciculées, se plaisant dans son pays natal au pied des arbres, ou entre les bifurcations de leurs branches, partout où ses racines peuvent trouver pour point d'appui et pour nourriture quelques détritus végétaux. Là, dans une condition normale, elle parvient jusqu'à une hauteur de près d'un mètre, et sa scape se garnit dans la plus grande partie de sa longueur de fleurs élégantes, de plus de six centimètres de long et d'un vermillon sanguin très brillant. Elle diffère de la *P. staminea* par des pétales droits et non roulés, par des feuilles plus larges, et de la *P. suaveolens* par la présence d'un duvet court, par la *glabrité* du rachis, des pédicelles et des calyces. Elle est très voisine de ces deux espèces par son port, ainsi que de la *P. albiflos*, et diffère principalement de celle-ci comme de la dernière par la couleur de ses fleurs.

Cette plante, à une exposition ombragée de la serre chaude, prospère dans un compost formé de terreau de bruyères grossièrement écrasé, mais non passé au crible, mêlé de brindilles et de mousses, surtout de celles du genre dit *Sphagnum*. Elle fleurit pendant la mauvaise saison;

mérite qu'elle partage avec ses congénères, et qui contribue à les faire rechercher par les amateurs de belles plantes. Toutefois, elle est encore peu répandue dans les collections, et c'est cela même qui nous a décidé à en publier la figure et une description que nous avons le regret de laisser incomplète, n'ayant pu observer la fructification, laquelle n'a presque jamais lieu dans nos serres.

Feuilles lancéolées, assez larges, ondulées, finement striées, très entières, rétrécies et engaînantes à la base (qui est d'un pourpre vineux très obscur), très atténuées au sommet, légèrement furfuracées et d'un vert gai en dessus, glaucescentes et un peu tomenteuses en dessous, surtout vers la base, au dessous de la tache, d'abord dressées, puis réfléchies. *Scape* dressée, écailleuse (écailles ovales-acuminées), très glabre, ainsi que ses appendices, comme géniculée au sommet; fleurs nombreuses subhorizontales, en grappes; *bractées* linéaires, lancéolées, plus longues que les pédicelles; lacinies calycinales lancéolées, très acuminées, fendues presque jusqu'à la base et très écartées latéralement, d'un rose blanchâtre très pâle; celles de la corolle enroulées en tube, plus longues que les étamines, d'un rouge de sang très vif, et toutes réunies et dirigées en haut vers le sommet, où elles se renflent et se réfléchissent à peine; style un peu plus long que les lacinies de la corolle, d'un beau violet, à *stigmate* trifide, à lobes très petits, à peine saillants.

Reliqua desiderantur.

Ch. Lemaire.



Pit[illegible] a fleurs couleur de feu. *Pitcairnia flammea*



TIGRIDIE A FLEURS VIOLETTES. *TIGRIDIA VIOLACEA.*

ÉTYM. *Tigris, idis,* tigre; allusion aux taches du périanthe chez ces plantes.

Famille des Iridacées. Monadelphie-Triandrie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Tigridia, Juss., *Gen.* 57; Acoloxochiti, HERNAND., *Hist.* 276; Ferraria pavonia, L. — Perigonium corollinum *superum*, tubo *brevissimo;* limbi *sexpartiti patentissimi* laciniis exterioribus *majoribus;* interioribus *minoribus*, *subpanduræformibus*. Stamina 3, *perigonii tubo continua;* filamenta *in tubum longissimum connata;* antheræ *loculis connectivo antice adnatis*. Ovarium *inferum*, *triloculare;* ovula *plurima*, *in loculorum angulo centrali biseriata*, *horizontalia*, *anatropa*. Stylus *filiformis*, *tubi staminei longitudine;* stigmata 3, *filiformia*, *bipartita*. Capsula *membranacea*, *trilocularis*, *loculicido-trivalvis*. Semina *plurima*..... — Herba *mexicana;* bulbo *radicali tunicato;* foliis *bifariis ensiformibus*, *basi vaginantibus*, *plicato-nervosis;* floribus *in caule cylindrico terminalibus*, *magnis*, *speciosis*, *purpureis*, *disco maculatis*, *spatha bivalvi cinctis* (1).

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 1229.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

T. violacea, SCHIEDE, SCHLECHTENDAL, *in Otto und Dietrich's Gartenzeitung*, *Jahrang* 1838, p. 232; BENTH., *Hartw.*, 625. — *Infirmior, minor;* caule *apice dichotomo;* foliis *ensiformibus*, *plicato-nervosis*, *læte viridibus*, *angustioribus;* spatha *externe albo marginata;* floribus *minoribus*, *violaceis*, *campanulatim rotatis;* perigonii foliolis *interioribus ad marginem faucis transverse plicato-appendiculatis;* stigmatibus *bipartitis;* lobis *subulatis*. F. O.

SYNONYMIE.

An *Tigridia Augustæ*, DRAP. (2), in *Serto botanico*, Bruxellis (1833?), et in *Horticul. belg.* (1838).

Nous avons fait figurer cette petite et gracieuse espèce dans les serres du Muséum d'histoire naturelle de Paris pendant l'été de l'année dernière

(1) Cette caractéristique, déjà incomplète et établie sur le *T. pavonia* seulement, devra subir en outre quelques changements, en raison des nouvelles espèces qui sont venues enrichir ce genre, mais qui sont jusqu'ici bien inférieures en beauté à l'espèce type. CH. LEM.

(2) L'honorable M. Drapiez nous adresse une réclamation au sujet de la priorité nominale de cette plante, en nous renvoyant aux ouvrages cités. Nous n'avons à notre disposition que le second, et nous

(1841). Nous espérons la voir bientôt se répandre de là dans les collections d'amateurs. Elle paraît un peu plus délicate que la belle Tigridie queue de Paon, sa congénère; mais il est hors de doute qu'elle deviendra aussi rustique.

Nous allons reproduire l'excellente description qu'en a faite M. F. Otto dans les *Icones* du Jardin de Berlin (4e fasc.), en faisant remarquer que la figure donnée par l'auteur représente des fleurs d'une dimension bien plus petite que les nôtres, dont nous garantissons l'exactitude sous ce rapport.

« Le *Bulbe* est oblong-globuleux, d'environ 0m,027 de diamètre; il est couvert d'écailles larges, ovales-acuminées, membraneuses, engaînantes, brunes; la base est munie d'un faisceau de racines simples ou peu rameuses; la tige est simple, souvent bifurquée au sommet, longue de 28 à 45 centim., cylindrique, articulée, glabre, droite, dressée, de l'épaisseur d'un tuyau de plume de corbeau; les articulations, ordinairement au nombre de 2, portent chacune une feuille étroite, ensiforme, striée, engaînante inférieurement; la base de la tige est munie de 2 feuilles opposées, longues de 0m,081 à 0m,108, divergentes, convexes au dos, concaves en dedans, un peu charnues. L'articulation terminale de la tige donne naissance aux 2 rameaux floraux, qui sont longs d'environ 0m,040, simples, entourés d'une spathe à plusieurs valves, et de laquelle sortent peu à peu 3 ou 4 fleurs à pédoncules longs de 0m,054. Les 2 valves extérieures de la spathe sont des bractées glabres, amplexicaules, longues de 0m,040 à 0m,054, membraneuses au bord; la valve interne, à moitié recouverte par l'externe, renferme toutes les fleurs et autant de bractées membraneuses. Les fleurs sont de très courte durée; elles ne sont épanouies que de 8 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. La circonférence de toute la fleur égale à peu près celle d'un écu de Prusse. Les 6 segments du périanthe offrent à peine la trace d'un tube; ils divergent presque dès la base, et forment un fond hémisphérique, ventru, déprimé, d'un blanc jaunâtre marbré de lilas; l'extrémité des lanières est étalée, recourbée, de couleur lilas; les 3 trois extérieurs plus grands, ovales, obtus, courtement mucronés;

---

connaissions la figure du *T. Augustæ* qui y est annexée; mais nous devons avouer qu'il ne nous est jamais venu à l'idée que cette figure représentât la plante dont nous donnons ici la description et un *dessin fort exact*. Comme notre incertitude ne pourrait être levée que par l'examen de la plante même de M. Drapiez ou au moins d'une figure très fidèle, celle de l'*Horticulteur belge* laissant beaucoup trop à désirer sous ce rapport, nous attendrons donc des renseignements plus certains, en mentionnant ici toutefois la déclaration de l'auteur. Il est probable aussi que c'est par erreur typographique qu'on lit dans l'ouvrage qu'il indique *T. Augusta* pour *T. Augustæ*, M. Drapiez ayant dédié cette espèce à sa fille.

les 3 intérieurs de moitié plus courts, plus arrondis, obtus, plus longuement cuspidés, involutés aux bords, appendiculés à la base; l'androphore est blanchâtre, conique, long de 3 lignes, couronné de 3 anthères qui sont lancéolées, obtuses, divergentes, un peu recourbées; le pollen est d'un brun ferrugineux. Le style est à peu près aussi long que l'androphore, filiforme, glabre, un peu épaissi au sommet, muni de stigmates, qui sont à peu près aussi longs que le style, bifides presque jusqu'à la base, alternes avec les anthères; l'ovaire est infère, long de 3 lignes, vert, glabre, trigone, trisulqué, à 3 loges multiovulées.

» Cette espèce est loin de pouvoir rivaliser en beauté avec le *Tigridia pavonia* ».

F. K.

« Les bulbes de cette plante furent découverts par feu le docteur Schiede, et communiqués au jardin botanique de Berlin, en 1838, par M. Charles Ehrenberg. La floraison a lieu en juin et juillet. La plante se dessèche en automne; alors on la tient à sec, dans la serre des plantes du Cap, sous une température de 5 à 8° R. Au printemps, on la replante dans du terreau de feuilles mêlé de sable de rivière, et, lorsqu'elle a poussé, on la met en pleine terre. La multiplication se fait par graines, qui mûrissent chez nous, ou par caïeux de bulbes. La plante est beaucoup plus délicate que le *Tigridia pavonia*. »

F. O.



Tigridie à fleurs violettes. *Tigridia violacea*



OXALIDE A ÉTAMINES VELUES. *OXALIS LASIANDRA.*

ÉTYM. *Oxalis*, dans Pline, est le nom de l'Oseille. Ce mot dérive probablement du grec ὀξύς, acide.

Type de la famille des Oxalidacées. Décandrie-Pentagynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Oxalis, L., *Gen.*, 582, *et* Auct. seq.; Oxys, TOURN. *Inst.*, *t.* 19. — Calyx *quinquefidus vel quinquepartitus, persistens.* Corollæ petala 5, *ad basim* gynophori *brevis inserta, calycis laciniis alterna et longiora, obtusa, breviter unguiculata, libera v. ima basi coalita*, æstivatione *contorta.* Stamina 10, *cum petalis inserta, libera vel basi coalita : alterna petalis opposita breviora, sæpissime glabra; alterna* (1) *longiora, plerumque hirtella;* filamenta *complanato-subulata, apice acuta;* antheræ *introrsæ, biloculares, dorso insertæ, demum reflexæ, longitudinaliter dehiscentes.* Ovarium *gynophoro brevi insidens*, 5-*loculare*, 5-*angulatum, usque ad axim* 5-*lobum;* ovula *in loculis solitaria v. plurima, angulo centrali inserta, pendula, anatropa.* Styli 5, *centrales, liberi v. basi coaliti;* stigmata *capitata, bifida, laciniata v. penicillata.* Capsula *herbaceo-membranacea, usque ad axim* 5-*loba;* lobis *unilocularibus, medio dorso fissis, a columna centrali haud secedentibus.* Semina *in loculis solitaria v. pauca, ovata;* epidermide *carnosa, elastice dissiliente;* testa *crustacea, costata;* umbilico *prope basim sublaterali.* Embryo *in axi* albuminis *carnosi rectus v. subcurvatus;* cotyledonibus *ovalibus v. ellipticis;* radicula *umbilico parallele contigua, supera.* — Herbæ *v.* suffrutices *in America tropica et capite Bonæ-Spei magna copia, parcius et sparsim in regionibus temperatis et calidioribus reliqui orbis crescentes, caulescentes sive radice tuberosa aut bulbosa acaules;* foliis *alternis, sæpe confertis, bi-trifoliolatis, interdum foliorum lateralium abortu simplicibus v. abruptim pinnatis, multijugis;* foliolis *integerrimis, sæpissime obcordatis;* pedunculis *sæpissime cymoso-bifidis, umbelliferis;* pedicellis *bracteolatis;* floribus *coloris omnis* (2).

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 6058.

Genus in numerosa subgenera divisum, quorum fere omnia a Jacquinio in Monographia sua Oxalidum constituta, sub his nominibus (*Vide opus supra citatum*) : *a.* Palamoxys, *b.* Adenoxys, *c.* Acetosella, *d.* Pteropodoxys, *e.* Haplophylloxys, *f.* (3) Ægopodoxys, g. Parthenoxys, *h.* Rhodoxys, *i.* Ceratoxys, *k.* Phyllodoxys, *l.* Thamnoxys, *m.* Biophytum.

(1) Hic in auctoris textu omissio hæc est : *calycis laciniis opposita.*

(2) Nous n'avons pu deviner ce que l'auteur a voulu dire par *floribus omnis coloris;* ce qui signifie littéralement *fleurs de toute couleur, de chaque couleur!* unicolores? Toutefois, nous rappellerons que les fleurs d'*Oxalis* n'affectent que le blanc, le jaune, et le rouge dans toutes ses nuances, et qu'à la gorge, ces couleurs s'atténuent et passent au blanc ou au jaune verdâtre. C. L.

(3) Hæc de qua agitur planta ad sectionem illam [*f*] referenda.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

O. lasiandra, foliis *omnibus radicalibus dentatis;* foliolis 7-9-*oblongo-spathulatis, parce pilosis, apice integerrimis ;* scapo *folia superante, umbellato, multi-*(20)-*floro ;* sepalis *lineari-ellipticis, obtusis, apice striis quatuor confluentibus;* staminibus *inæqualibus, longioribus, dentatis* (1), *stylos divergentes duplo superantibus.* — Grah.

Cette remarquable espèce est indigène au Mexique; mais j'ignore de quelle partie de cette contrée elle a été importée, bien que, d'après son port, je ne doute pas qu'elle soit originaire d'un pays de plaine (2). Elle est très voisine de l'*Oxalis decaphylla*, et peut-être de l'*O. Hernandezii*, si les deux espèces sont bien distinctes l'une de l'autre. Elle en diffère toutefois par ses folioles entières, le nombre et la présence de poils sur leurs surfaces, la quantité des fleurs de son ombelle, leur couleur, par les taches du sommet des sépales et l'inégalité de ses étamines. Notre jardin botanique d'Édimbourg l'a reçue, en novembre 1840, du jardin de Berlin, sous le nom que nous adoptons ici. M. James M' Nab nous informe qu'on la cultive dans cette dernière ville à l'air libre, et qu'on en borde les allées des jardins. Chez nous elle fleurit en serre tempérée, et reste dans toute sa beauté pendant plusieurs semaines. A Berlin, à l'air libre, elle ne s'élève pas à plus de 24 centimètres; chez nous elle acquiert une hauteur de plus du double.

DESCRIPTION.

Feuilles toutes radicales, digitées; *pétioles* cylindriques, rouges, couverts de longs poils assez drus et épars, se terminant brusquement par un sommet un peu calleux; *folioles* 7-9 (8 centimètres de long sur $0^{m},027$ de large) naissant à l'entour du faîte calleux du pétiole, elliptiques-spatulées, très entières au sommet et aux bords, ondulées, assez grossièrement veinées d'un vert foncé, parsemées de longs poils en dessus, plus pâles en dessous, et là tachetées de cramoisi, glabres, à l'exception des nervures médiane et latérales, lesquelles sont couvertes de poils plus nombreux, mais plus courts que ceux de la surface supérieure de la foliole; *scapes* ombellées, multiflores (environ 20 fleurs), un peu plus grosses que les pétioles

---

(1) Par *dentatis* l'auteur veut sans doute parler de la bifurcation du filet staminal, comme on le voit dans la figure 4. C. L.

(2) Le texte dit *table-land*, mot à mot *pays de la table!* Nous ne supposons pas qu'il s'agisse ici d'un pays spécial, d'autant mieux que l'auteur compare un peu plus bas l'espèce dont il est question avec l'*O. decaphylla*, qui croît dans les plaines ou le pays plat. C. L.

et deux fois aussi hautes, verdâtres ou d'un rouge plus pâle, fistuleuses seulement à la base, atténuées au sommet, portant des poils semblables à ceux des pétioles, mais à peine aussi nombreux. *Bractées* formant un involucre de plusieurs écailles inégales, diaphanes. *Fleurs* amples et belles, s'épanouissant tour à tour, cramoisies, surtout à l'intérieur, et à l'endroit où les pétales se couvrent l'un l'autre; la partie exposée extérieurement est plus pâle que le reste. *Sépales* linéaires-elliptiques, obtus, verts, parsemés en dehors de poils glanduleux, et ayant au sommet quatre lignes de couleur orangée qui se réunissent dans le haut. *Pétales* presque trois fois aussi longs que les sépales, obovés, entiers, couverts en dehors d'une pubescence glandulaire très fine, atténués et verdâtres à la base, cohérents au dessus de leur insertion. *Etamines* 10, inégales; les plus courtes simples, et à peu près aussi longues que les styles; les plus longues dentées extérieurement, couvertes d'une pubescence glandulaire, et excédant à peine la longueur des sépales; *anthères* jaunes, elliptiques, attachées par leur milieu, tournées en dehors, et s'ouvrant longitudinalement. *Pistil* entièrement glabre et vert; *ovaire* oblong, quinquélobé; *styles* courts, robustes, sillonnés du côté intérieur, et divariqués dès leur origine; *stigmates* larges, verruqueux.

GRAHAM.

EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1. Bulbe. — 2. Sépales. — 3. Appareil staminal. — 4. Une petite et une grande étamine, dont on voit en *a* la dent indiquée dans le texte (*longioribus dentatis*). (Figures grossies.)



Oxalide à étamines velues. *Oxalis lasiandra.*



TABERNÉMONTANE A CYMES DICHOTOMES.
TABERNÆMONTANA DICHOTOMA.

Étym. Genre dédié par l'auteur à Jacques Théodore, dit Tabernæmontanus, botaniste alsacien, du XVIe siècle.

Famille des Apocynacées-Euapocynées, § Plumériées. Pentandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Tabernæmontana, L., *Gen.* 298, *et* multi alii Auct.; Rejonia, Gaudich., *ad* Freyc., 450, t. 61; ?Pandaca, D.-P.-Th., *Gen. Madag.*, 33; Reichardia, Dennst., *Hort. Mal.* VI, 47. — Calyx *quinquepartitus*, lobis *basi intus glandula auctis persistens.* Corolla *hypogyna*, *hypocraterimorpha*, fauce *nuda*; limbi *quinquepartiti laciniis obliquis.* Stamina 5, *medio corollæ tubo inserta*, *inclusa;* antheræ *sagittatæ*, *subsessiles.* Ovaria 2, ovulis *ad suturam plurimis.* Stylus *unus*, *filiformis;* stigma *e basi dilatata bifidum.* Squamulæ *hypogynæ nullæ.* Folliculi 2, *oblongi vel subglobosi*, *carnosi*, *pulposi*, *divaricati vel adpressi*, *abortu sæpe solitarii*, *demum fatiscentes.* Semina *plurima*, *intra* pulpam *cellulosam nidulantia*, *compressiuscula*, *angulata.* Embryo *in axi* albuminis *carnosi rectus;* cotyledonibus *foliaceis;* radicula *cylindrica*, *vaga.* — Arbusculæ *in America et Asia tropica indigenæ;* foliis *oppositis;* stipulis *interpetiolaribus*, *infra adnatis*, *apice solutis;* cymis *subdichotomis.*

In Endlich. *Gen. Pl.*, 3396.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

T. dichotoma, foliis *oblongis*, *obtusis*, *coriaceis*, *lucidis subtus*, *parallele et transverse multinervosis;* cyma *elongata*, *dichotoma;* laciniis calycis *obtusis;* corollæ *oblongo-foliatis*, *tubum æquantibus.*

Wall., in *Bot. Reg.*, f° 1273; Roxb., *Fl. ind.*, II, 21.

Frutex *atrovirens*, *lactescens*, *vel forte arbor humilis.* Folia *coriacea*, *opposita*, *oblonga*, *sexpollicaria et ultra*, *apice rotundata*, *basi acuta*, *marginibus recurvis.* Venæ *primariæ*, *omnino transversæ simplicesque*, *unciæ partem tertiam distant*, *apice juxta marginem bifurcant*, *nec venulis colligantur conspicuis;* *quæ adsunt in folii substantia latant.* Flores *axillares et terminales*, *cymosi*, *nutantes*, *odoratissimi*, *bracteas suas citissime perdunt.* Calyx *coriaceus*, *in alabastro* (1) *globosus;* sepalis *rotundatis*, *imbricatis*, *tubo corollæ pluries brevioribus.* Corolla *hypocraterimorpha*, *carnosa*, *contorta;* tubo *recto*, *luteo;* limbo *candido*, *reflexo;* laciniis suis (2) *tubo paulo longioribus*, *oblongis*, *obtusis.*

Lindl., *Bot. Reg.*, f° 53, 1841.

---

(1) Lege rectius, secundum grammaticam, *in alabastrum.*

(2) Legendum est quoque, laciniis *ejus.* C. L.

Belle plante de serre chaude, à fleurs odorantes, et ayant le port d'un *Plumieria.* Elle est originaire de Ceylan, d'où proviennent les échantillons que nous possédons. Selon le docteur Wallich, on la trouve également au Malabar. Ce dernier la décrit comme une plante croissant à 4 ou 5 mètres de hauteur, ayant un feuillage particulièrement sombre, lustré, et des fleurs *d'une odeur délicieuse.* Elle possède, en effet, tous les caractères qu'on lui attribue, si l'on en juge d'après l'individu cultivé à Sion-House, d'après lequel a été faite la figure ci-jointe, avec l'agrément de S. G. le duc de Northumberland.

Roxburgh, dans sa *Flore indienne,* en donne la description suivante :

« *Tronc* court; *branches* nombreuses, dichotomes, s'étalant en toutes directions; les anciennes à *écorce* lisse, olivâtre; celle des jeunes verte, cylindrique et très lisse. *Feuilles* opposées, pétiolées, oblongues et linéaires-oblongues, entières, assez obtuses, d'une texture ferme, et lisses sur les deux faces; à nervures parallèles, divergeant de la nervure médiane; longues de 12 à 24 centimètres, et larges de 3 à 4. *Pétioles* courts et réunis en une coupe en forme d'anneau stipulaire embrassant complètement les divisions. Toutes ces parties très résineuses. *Grappes* simples ou composées, seules ou par paires à l'extrême division des ramules, souvent aussi longues que les feuilles, lisses, d'un vert brillant. *Fleurs* assez distantes, longuement pédicellées, amples, blanches, *à peine odorantes* (1). *Bractées* très peu apparentes. *Calyce* quinquépartite, à divisions courtes, semi-lunaires, résineuses. *Corolle : tube* allongé, gibbeux près de la base, très contracté au dessus des étamines (2); à *limbe* de 5 segments contournés, falciformes. *Filaments* courts, insérés sur le tube de la corolle vers son milieu. *Anthères* sagittées. *Ovaires* 2, étroitement unis, chacun uniloculaire; *ovules* nombreux, attachés à un réceptacle bilobé. *Style* bilobé, deux fois plus court que le tube de la corolle; *stigmate* renflé, à sommet conique, bifide. *Follicules* : il est rare d'en trouver plus d'un seul des deux parvenu à maturité; ils sont recourbés, considérablement concaves dorsalement, très gibbeux au côté opposé, sur lequel une côte élevée court de chaque côté de la suture, assez lisses, finissant en pointe obtuse; d'une couleur orangée brillante quand ils sont mûrs, de 11 à 25 centimètres de longueur sur près de 4 à 5 dans leur plus grand diamètre. *Graines* nombreuses, irrégulièrement cunéiformes-oblongues, avec un sillon longitudinal, profond d'un côté; enveloppées chacune dans sa propre arille, pulpeuse, écarlate, et insérées le long des deux bords de la suture par le petit bout

---

(1) Ceci ne s'accorde plus avec ce que disent ailleurs, à ce sujet, MM. Lindley et Wallich.

(2) Au dessus de l'insertion, probablement. Le texte dit *above the stamina.*

de l'arille qui est encore attachée au centre du sillon longitudinal ci-dessus mentionné par un large cordon ombilical. *Périsperme* assez abondant, un peu mou, d'un blanc bleuâtre pâle. *Embryon* presque aussi long que la graine, dont les deux cotylédons cordiformes, logés près du gros bout, et la longue radicule cylindrique dirigée presque en ligne directe sur le petit bout, où l'arille est attachée au bord du follicule. »

Une figure et une description incomplète de cet arbre furent envoyées aux directeurs de la Compagnie des Indes sous le nom de *Cerbera dichotoma* (nº 1541). A cette époque, je n'en avais pas vu les fruits; mais, depuis mon retour aux Indes, j'eus l'occasion d'en trouver de parfaitement mûrs, et leur examen me démontra que cette plante doit être rapportée au genre *Tabernæmontana*, dont elle forme une nouvelle espèce, selon moi.

Les sages de Ceylan, ayant démontré, disent-ils, que le Paradis avait été placé dans cette île, et jugeant nécessaire de désigner l'arbre du fruit défendu de l'Éden, nous assurent que ce fruit était porté par une espèce de ce genre, le *Divi Ladner* de leur pays, et probablement la plante dont il est question. La preuve qu'ils donnent de cette découverte consiste dans l'odeur de ses fleurs, la beauté de ses fruits, qu'ils disent appétissants et portant encore la marque des dents d'Ève. Avant que le péché qui apporta le malheur au genre humain fût commis, on nous assure que ces fruits étaient délicieux, mais que, depuis, ils devinrent vénéneux, tels qu'ils le sont aujourd'hui (1).

Il faut cultiver cet arbre dans une serre chaude humide. Il se propage aisément de boutures, qui, faites dans le sable pur, sous cloche et sur couche chaude, s'enracinent promptement. On conseille de les étêter souvent quand elles sont jeunes, pour les faire former en buisson.

LINDLEY, *Bot. Reg.*, fº 53, 1841.

Il serait bien à désirer que nos cultivateurs se procurassent au plus tôt cette belle plante. Sweet (*Hort. Brit.*) enregistre sous le nom de *Tanghinia dichotoma* une espèce qu'en synonymie il appelle *Cerbera dichotoma*, en indiquant comme figure d'icelle le nº 1516 du LODDIGES *botanical Cabinet*, et qui n'est probablement que la plante dont il s'agit.

C. L.

---

(1) Nous supprimons ici une boutade fort sévère, quoique méritée, dirigée contre certains compilateurs de *Species plantarum*, de *Synopsis*, etc., qui annoncent des ouvrages complets, tandis qu'ils omettent, pour leur plus grande commodité, une foule de plantes connues. L'auteur désigne principalement le *Synopsis Plantarum* de Dietrich, sans ménager non plus Rœmer, Schultes, Sprengel, etc., auxquels on pourrait en ajouter quelques autres, plus coupables peut-être, puisque leurs travaux sont plus modernes, et qu'ils avaient plus de documents à leur portée. C. L.



Tabernémontane à cymes dichotomes. *Tabernemontana dichotoma.*



ACHIMÈNE A FLEURS ROSES. *ACHIMENES ROSEA.*

ÉTYM. INCERTAINE, bien que ce mot ait une apparence toute hellénique. Quelques auteurs le dérivent d'ἀ priv., et de χειμαίνειν, être orageux ! (qui n'est pas orageux ou qui n'aime pas être agité par la tempête) ; cette opinion paraît tout à fait insoutenable.

Famille des Gesnériacées, § Gloxiniées. Didynamie-Angiospermie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Achimenes, P. BROWNE. — Calycis tubus *ovario adnatus;* limbus 5-*partitus*, lobis *lanceolatis.* Corolla *tubuloso-infundibuliformis, basi hinc sæpe gibba;* limbo *pleno*, 5-*fido;* lobis *subæqualibus*, *subrotundis.* Stamina 4 *didynama;* antheris *non cohærentibus.* Rudimentum *staminis quinti corollæ basi inferne impositum.* Nectarium *glandulosum*, *annulare*, *tenue.* Stylus *in* stigma *vix incrassatum*, *obliquum aut subbilobum abiens.* Capsula *semi-bilocularis*, *bivalvis;* placentis *parietalibus subsessilibus.* — Herbæ *americanæ*, *erectæ*, *villosæ;* folia *opposita aut terno-verticillata*, *petiolata*, *dentata;* pedicelli *uniflori*, *axillares;* corollæ *coccineæ aut purpureæ*, *multo quam* Gloxiniæ *minores* (1); radices *saltem specierum rite cognitarum* bulbillis *squamosis onustæ.* — DC., *Prod.* VII. (V. la synonymie plus bas.)

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

A. rosea, foliis *scabro-pilosis*, *oppositis aut terno-verticillatis*, *ovatis*, *acutis*, *serratis;* pedicellis *filiformibus*, *plurifloris*, *pilis longis*, *patentibus*, *vestitis;* calycis lobis *lanceolato-linearibus*, *erectis*, *corolla triplo brevioribus;* corollæ limbo *tubo æquali.* — LINDL.

La dénomination appliquée ici aux plantes dont il s'agit fut originairement donnée par le docteur Patrick Browne, dans son *Histoire de la Jamaïque*, à deux espèces, dont l'une a été long-temps commune dans nos jardins. A une époque plus récente, L'Héritier nomma l'une d'elles *Cyrilla pulchella*, appellation sous laquelle cette espèce est familière à tous les amateurs de belles plantes. Toutefois, comme elle différait beaucoup du genre *Cyrilla* de Linné, ce nom fut plus tard rejeté. C'est alors que Wildenow proposa la dénomination de *Trevirania*, que les auteurs suivants adoptèrent, et que nous croyons qu'il eût été beaucoup mieux de conserver. Quoi qu'il en soit, M. De Candolle, à l'exemple de Persoon et de Nees

(1) Cette partie de la caractéristique est à changer, d'après la découverte récente de deux espèces, dont les fleurs sont aussi grandes que celles des *Gloxinia*, quoique d'une tout autre forme. On pourrait, selon nous, lire ainsi ce passage : *Corollæ coccineæ, purpureæ aut violaceæ, parvæ vel maximæ; limbo late patulo; radices, etc.* C. L.

d'Esenbeck, a restauré le nom d'*Achimenes*, et il y aurait plus d'inconvénient à s'opposer à cette innovation qu'autrement, depuis qu'elle a été sanctionnée dans un ouvrage aussi universellement consulté par les auteurs systématiques que le *Prodromus* du botaniste génevois. Nous adoptons donc l'ancien *Cyrilla pulchella*, autrement dit *Trevirania coccinea*, sous le nom d'*Achimenes coccinea*, et nous nommons l'espèce qui fait le sujet de cet article *A. rosea*.

C'est l'une des plus charmantes plantes de nos jardins, ayant en général le port et la structure de l'*A. coccinea* et la même disposition à produire des fleurs en abondance, d'un rose vif, et non écarlate. Il n'est, en vérité, pas aisé de dire en quoi celle-ci diffère de l'autre; toutefois, dans la nôtre, les pédicelles sont beaucoup plus grêles, les poils plus étalés, la tendance à se ramifier plus générale. En outre, la proportion entre le limbe et le tube de la corolle semble différer matériellement, et les feuilles sont couvertes d'aspérités saillantes sur chacune desquelles est placé un poil (1).

M. Hartweg la découvrit dans le Guatimala, et en envoya des rhizomes à la Société d'horticulture, dans le jardin de laquelle cette plante fleurit pendant les trois derniers mois. Elle deviendra bientôt commune; mais il n'est pas possible que la société en commence la distribution avant le printemps prochain.

Elle paraît devoir être d'une culture aussi facile que l'*A. coccinea*. Les tiges périssent après la floraison, et il faut alors en conserver les racines parfaitement sèches pendant l'hiver, ainsi que pendant le printemps, avant qu'elles ne commencent à pousser. Aussitôt qu'elles donnent des signes de végétation, il faut les rempoter, et les diviser s'il est nécessaire, les placer ensuite dans un endroit éclairé et les arroser souvent. Il est bien de les exciter par une chaleur douce, telle que celle d'une bonne serre tempérée, ou d'un châssis de primeur (*Cucumber frame*), pour les mettre à même de former leurs tiges et leurs boutons à fleurs, et de les porter ensuite dans un conservatoire ou dans un salon.

L'*A. rosea* se plaît dans toute bonne terre, et se propage de boutures, ou par les nombreuses bulbilles qu'elle émet de ses racines et de ses tiges.

Lindley's *Bot. Reg.*, december 1841, t. 65.

---

(1) M. Lindley a sans doute oublié de signaler encore des différences notables dans les dimensions des feuilles et des fleurs. C. L.



Achimène à fleurs roses. *Achimenes rosea.*



ROSAGE DUCHESSE DE WURTEMBERG.

RHODODENDRUM ARBOREUM, var. *hybrida*, *dicata optimæ principi* MARIÆ AB AURELIACO (1).

Étym. Voyez tome II, fol. 22.

Famille des Ericacées, sous-famille des Rhododendrées.
Pentandrie-(Décandrie)-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Vide *ibidem*.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Foliis *lanceolatis, subacuminatis, subglabris, nervis infra prominentibus;* petiolis *inæqualibus*, *transverse basi striatis*, *subverticillatis ;* floribus *campanulatis*, *maximis*, *intense roseis, intus punctatis.* — Nob.

On sait que le *R. arboreum* a été découvert, dès 1796, dans une des branches de la chaîne de l'Himalaya, par le capitaine Hardwick, bien qu'il n'ait été introduit en Europe qu'en 1817, année dans laquelle on l'importa en Angleterre. Il passa ensuite en Belgique et en Hollande, où il fleurit en 1821 chez M. Fesch. Depuis cette époque, ce bel arbrisseau a fourni un grand nombre de variétés et d'hybrides, obtenues, soit de ses semis directs, soit de fécondation artificielle. Il a fleuri pour la première fois en France dans les serres tempérées de M. Boursault (*Templa Floræ augusta*, *eheu! jam dudum eversa!*) en 1825. Sans être délicat, il craint les grands froids de nos hivers; aussi le cultive-t-on en serre tempérée; il prospère surtout planté en pleine terre dans un conservatoire.

La magnifique variété dont il s'agit provient d'un semis des graines du type, et a été gagnée par un horticulteur dont nous ignorons malheureusement le nom. C'est dans les serres de l'habile M. Paillet, horticulteur qui s'occupe avec tant de succès de l'éducation des plantes de ce beau genre, qu'a été faite la figure ci-annexée (2).

---

(1) Devons-nous répéter ici ce que chacun sait aussi bien que nous? Marie d'Orléans, mariée au duc de Wurtemberg, et arrachée, encore dans le printemps de son âge, à l'amour de son époux et de son auguste famille, possédait *tous* les dons de la nature et y joignait *toutes* les vertus de son sexe. Elle était en outre statuaire, peintre, musicienne, et eût certainement occupé, à part son rang, une place distinguée parmi les artistes.

(2) On peut se le procurer chez lui, boulevart de l'Hôpital, et chez M. Modeste Guérin, rue des Couronnes, à Belleville.

Elle diffère de l'espèce-type en ce que ses feuilles sont d'un vert plus tendre; les plus jeunes sont presque glabres en dessous; les adultes sont dépourvues de ce duvet roussâtre qui caractérise celles des autres espèces; les pétioles sont munis, vers la base, de petites stries tranversales; enfin les fleurs en sont plus grandes, d'un rose intense, ponctuées de pourpre obscur, et non violacées.

Nous donnerons prochainement la figure d'une autre belle variété de ce Rhododendrum; c'est une hybride obtenue du *R. catesbyense*.

Ch. L.





Maubert pinx

Rhododendrum. *Duchesse de Wurtemberg.*

V. Rémond imp



BOISSIEUE A TIGES GRÊLES. *BOSSIÆA TENUICAULIS.*

ÉTYM. Genre dédié par l'auteur à Boissieu (1)-Lamartinière, l'un des compagnons de Lapeyrouse dans son voyage autour du monde, et qui périt avec lui.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Bossiæa, VENT., *Cels.*, t. 7; Platylobii sp., VENT., *Malm.*, t. 55. — Calyx *bilabiatus;* labio superiore *majore, bifido;* inferiore *tripartito.* Corollæ *papilionaceæ vexillum planum, subrotundum, emarginatum, alas carinæ obtusæ parallelas et subæquilongas superans.* Stamina 10, *monadelpha, vagina integra.* Ovarium *sessile, pluriovulatum.* Stylus *filiformis;* stigma *obtusum.* Legumen *pedicellatum, plano-compressum, sutura utraque incrassatum, polyspermum* (2). — Frutices *v.* suffrutices *Novæ-Hollandiæ*, *nunc* ramulis *compressis, aphyllis*, *nunc* foliis *alternis, simplicibus, bi-stipulatis instructi;* floribus *flavis, purpureo variegatis;* pedicellis *bracteolatis.*

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 6455.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

B. tenuicaulis, ramis *teretibus*, *diffusis*, *filiformibus*, foliis*que ovatis*, *subacutis, rigidis, mucronulatis*, *adpresse pubescentibus.*

GRAH., *in Ed. N. Phil. Journ.*, 1840.

Cette plante a été élevée dans le jardin botanique d'Édimbourg de graines provenant de la terre de Van-Diémen, et envoyées, en avril 1830, par M. Cooper, jardinier à Wentworth-House. Elle produisit pour la première fois dans cet établissement, en mars 1840, ses riches et charmantes fleurs, qu'elle paraît devoir donner en abondance.

C'est un *arbrisseau* procombant, à branches allongées, grêles, divariquées, cylindriques, feuillées. *Feuilles* subsessiles, ovales, subaiguës, mucronulées, d'un vert foncé en dessus, plus pâle en dessous, raides, denticulées et roulées aux bords, légèrement bullées en dessus, vêtues des deux côtés d'une pubescence couchée, à nervures médianes et à veines réticulées, proéminentes en dessous. *Stipules* filiformes, marcescentes, réfléchies. *Fleurs* solitaires, axillaires, pédonculées, agrégées en faux épis à l'extrémité des branches. *Pédoncules* un peu plus courts que les

(1) Encore un exemple de l'altération des noms patronymiques dont nous avons récemment signalé les inconvénients. Il aurait fallu écrire, comme on peut le voir d'après la dédicace, et pour être conséquent, *Boissieua.* C. L.

(2) *Semina strophiolata.* DC.

feuilles, portant au dessus de leur milieu deux petites bractéoles subopposées. *Calyce* glabre, bilabié, caréné le long de sa partie supérieure; *lèvre supérieure* partagée en deux lobes larges et arrondis, munis chacun d'une dent à son bord externe; l'*inférieure* de trois dents petites, ovales-aiguës, roulées. *Corolle* élégante, de 0^{m},012 de diamètre; *étendard* réfléchi, légèrement enroulé sur ses bords, réniforme, comme crénelé, jaune, strié de rouge en arrière et à la gorge; *onglet* obconique; ailes moins longues de moitié, elliptiques-obovales, jaunes, striées de rouge, à onglets très grêles; *carène* aussi longue que les ailes, naviforme, obtuse, d'un rouge foncé, à pétales seulement et légèrement connés vers leur milieu, et dont les onglets sont grêles et incolores. *Etamines* monadelphes enfermées dans la carène; *tube* fendu en dessus, d'un rouge pâle; *anthères* jaunes, ovales; *pollen* orange pâle. *Pistil* aussi long que les étamines, stipité, glabre; *ovaire* comprimé latéralement; *ovules*, trois environ.

GRAHAM, *Bot. Mag.*, 3895.

EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1. Calyce. — 2. Étendard. — 3. L'une des ailes. — 4. Carène. (Figures grossies.)



Boissieue à tiges grêles. *Boissieua tenuicaulis.*



PIVOINE MOUTAN (var. *papavéracée*) de HIS.
PÆONIA MOUTAN (*var.* papaveracea) *HISSIANA*.

ÉTYM. Voyez tome II, fol. 68.

Famille des Renonculacées, § des Pæoniées. Polyandrie-Digynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Vide supra, *l. c.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

P. Moutan, *var.* papaveracea Hissiana, HORTUL. — Floribus *nitide translucideque albis, amplissimis, subplenis;* petalis *laciniato-undulatis, subplicatis, ad unguem late eleganterque violaceo notatis, odoratis;* staminibus *aliquot fertilibus aut petaloideis, subabortientibus;* carpellis *abortivis, atro-sericeo-violaceis.* — NOB.

Nous venons tenir la promesse que nous avons faite l'an dernier à nos lecteurs de leur donner la figure de cette belle variété de Pivoine arborescente.

De tous les horticulteurs français, M. Modeste Guérin est celui qui, dans ces dernières années, s'est le plus occupé de la multiplication des Pivoines, tant herbacées qu'arborescentes. Il a réuni chez lui (1) la plus riche et la plus nombreuse collection de plantes de ce genre que nous connaissions, et les individus en proviennent, soit de ses semis, soit de ceux de quelques autres cultivateurs, à qui il en a acheté à grands frais les éditions entières.

Celle dont il s'agit appartient à cette dernière catégorie. Elle provient des semis de M. His, amateur distingué de ce beau genre. Elle se distingue des autres variétés de la P. M. papavéracée par des fleurs beaucoup plus grandes, des pétales très nombreux, plissés, ondulés, crénelés et laciniés sur les bords, très diaphanes, comme satinés; chacun d'eux, à l'onglet, est pourvu d'une ample tache laciniée-striée au sommet, d'un pourpre violacé intense, satiné-velouté. Au centre se montrent encore quelques étamines fertiles, d'autres pétaloïdes ou avortées en tout ou partie. Les carpelles, d'un pourpre violacé foncé, sont le plus souvent à l'état rudimentaire. Rien de bien différent dans le feuillage et le bois.

C'est jusqu'ici la plus belle variété obtenue de la P. M. papavéracée

CH. LEMAIRE.

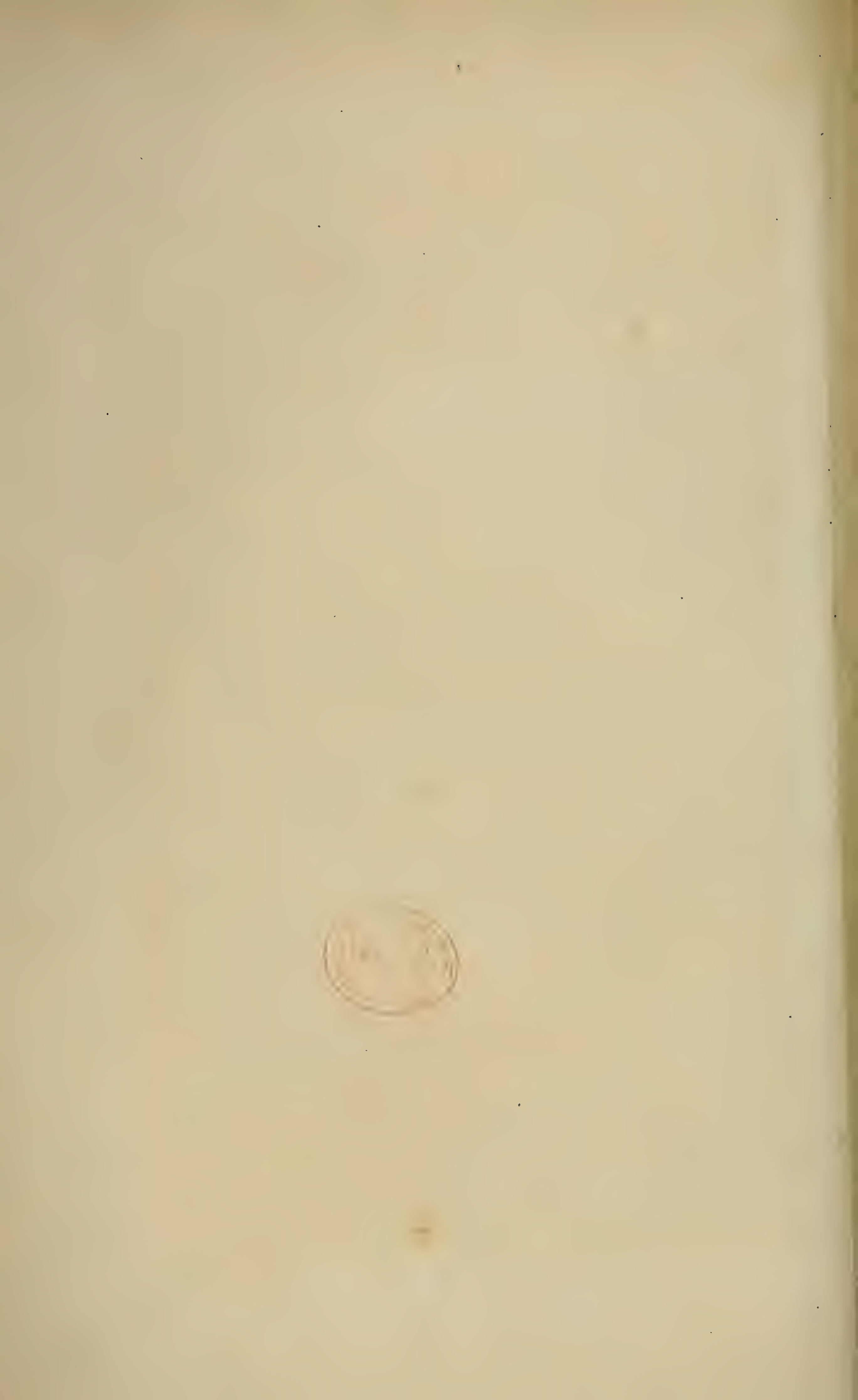
(1) Rue des Couronnes, à Belleville-Ménilmontant.





Pæonia papaveracea, Var. [illegible] — Pivoine papavéracée de M. [illegible]

V. Rémond imp



STÉMONE A RACINES TUBÉREUSES. *STEMONA TUBEROSA.*

Ετυμ. Στήμων, filament; allusion au développement considérable de l'appareil staminal dans ce genre.

Type de la famille des Stémonacées, Nob. (*Roxburghiacées*, Alior.).
Tétrandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Stemona. — Flores *hermaphroditi*. Perigonium *corollinum octophyllum* (1); foliola *exteriora lata patentia; interiora elliptica acuminata erecta*. Antheræ 4 *biloculares;* loculi *lineares appositi discreti, perigonii foliolis interioribus* (2) *facie adnati, connectivo in apiculum uncinatum liberum producto* (Vide fig. 3) *conjuncti, demum ex eodem penduli* (3), *longitudinaliter dehiscentes.* Ovarium *sessile, e carpidiis duobus* (4) *conflatum, uniloculare;* ovula *in placentis geminis prope basim parietalibus, cum suturis alternantibus plurima, e funiculis longiusculis erecta anatropa.* Stigma.... (5). Capsula *unilocularis bivalvis.* Semina *in placentis parietalibus ad basim valvularum plurima, e funiculis elongatis, apice in arillum stuposum solutis erecta, teretiuscula cinnamonea;* testa *suberosa costato-striata, ad chalazam apicalem ope rhapheos filiformis cum umbilico basilari junctam, in acumen rectum obtusum producta.* Embryo *rectus filiformis, in axi albuminis carnosi extremitate radiculari incrassata umbilicum attingente.* — Suffrutices (6) *scandentes, in India tropica et in Japonia reperti;* radice *tuberosa;* foliis *oppositis v. verticillatis rarissime alternis petiolatis ovato-cordatis nervosis;* pedunculis *axillaribus petiolaribus vel foliaribus uni-paucifloris;* floribus *magnis.* — *Anne genus* Methonicæ *aliquatenus affine?* (7)

In Endlich. *Gen. Pl.*, 1197.

Stemona, Loureiro, *Fl. Coch.*, II, 490. — Roxburghia, Jones, *Msc.* — Dryander, *in* Roxb., *Pl. Corom.* — Smith., *Exot. Bot.*, I, 3, t. 57. — Ubium, Rumph., *Amboin.*, 364, t. 129.

(1) *Octophyllum!* Il nous semble bien plus rationnel de regarder, avec plusieurs auteurs, les quatre organes très développés et portant à la base les anthères adnées dans toute leur longueur, comme des filaments staminaux que comme les quatre autres divisions internes d'un double périanthe. Au reste, nous mettons le lecteur à même d'en juger par l'inspection des figures détaillées d'une des 4 étamines, que nous donnons ci-contre.

(2) Filaments staminaux, selon nous.

(3) Ici M. Endlicher a été induit en erreur par Willdenow, qui, en 1795, trompé par une fausse interprétation d'un passage de Roxburgh, donne ce fait comme un des caractères génériques du *Roxburghia* (*Stemona*).

(4) *Addendum est : brevissimis compresso-pyramidatis, sulco longitudinaliter distinctis.*

(5) *Stylus nullus? Stigma sessile minimum capitatum subpapillosum.*

(6) *Unica species, sententia nostra, exstat, quæ hic infra describitur.*

(7) Opinion propre à l'auteur, et tout à fait irrationnelle selon nous.

CARACTÈRES SPÉCIFIQEUS.

Stemona. — Suffrutex *tuberosus scandens;* foliis *cordato-lanceolatis alternis 7-9-nervosis transversim multi-nerviis parallelis;* perianthii laciniis 4 *erecto-patulis ovato-lanceolatis acuminatis longitudinaliter striatis;* staminibus 4 *hypogynis erectis pedato-dilatatis conniventibus dein subulato-cylindricis elongatis;* antheris *bilocularibus basilari-adnatis introrso-occultatis;* connectivo *continuo elongato-subulato;* ovario *supero sessile compresso-ovato longitudinaliter bilobato obtuso;* stigmate *sessili capitato minimo subpapilloso.* — Nob.

Stemona tuberosa, Loureiro, *l. c.* et Nob. — Roxburghia gloriosoides, Jones, *Msc.*; — Roxb., *Pl. Cor.* I, t. 32; — gloriosa, Pers.; — viridiflora, Smith.; — Ubium polypoides, Rhumph. 3, t. 119; — Roxburghia gloriosa, Bot. Mag., t. 1500, cum mediocri icone; — R. viridiflora, Smith, *Exot. Bot.*, t. 57.

On peut s'étonner à juste titre qu'un genre décrit d'abord, sous le nom de *Stemona*, par Loureiro, et avec beaucoup d'exactitude et de sagacité pour son temps, n'ait pas obtenu une juste priorité sur celui de Jones (*msc.*), déterminé par Roxburgh d'une manière peut-être moins satisfaisante, et entièrement défiguré par Willdenow, lequel, interprétant erronément ce dernier auteur, attribua au *Roxburghia* des caractères qui ne lui appartenaient nullement. Depuis lui, Persoon, Poiret, Sprengel, en 1828, Endlicher en 1836, tous les auteurs suivants enfin, commirent cette injustice, et adoptèrent le genre indiqué par Jones.

En 1839, M. Kunth, qui décrit de nouveau et d'une manière remarquable (*Allgem. Gartenz.*, 229, 1839) le *R. gloriosoides*, ajoute que, d'après les règles de la priorité, le *Stemona* devrait obtenir la préférence sur le *Roxburghia*, et toutefois il ne suit pas lui-même le conseil qu'il donne. Par ces causes, et en nous conformant aux saines traditions de la science, nous croyons devoir à la mémoire de Loureiro de prendre le soin de rétablir le genre *Stemona* (1), avec l'espoir que les auteurs systématiques futurs sanctionneront cette restauration.

Willdenow, interprétant erronément, avons-nous dit, un passage de la description de Roxburgh, avance que dans ce genre les anthères pendent de la base de la feuille du nectaire (*antheræ geminæ e basi folii nectarii dependentes*). Poiret et Persoon (2) ont tous deux copié cette erreur, et nous

---

(1) Le genre *Ubium* de Rumph (*Amboin.*, v. 364, t. 129) devrait, à la rigueur, obtenir la priorité sur les deux autres, qui lui sont postérieurs, si la figure et la description de l'auteur étaient un peu plus satisfaisantes ou plus exactes.'

(2) Roxburgh, Willdenow, Persoon et Sprengel, rangèreut ce genre dans l'Octandrie de Linné; Hooker et Persoon changèrent la dénomination de *gloriosoides* en celle de *gloriosa*, à cause de l'hybridité du premier mot.

devons nous étonner que M. Endlicher, qui a dû consulter la description satisfaisante que Smith avait donnée de cette plante, l'ait aussi consignée dans la caractéristique qu'il donne du genre. Peut-être s'était-il contenté de lire celle du *Botanical Magazine*, t. 1500, lequel attribue faussement à Roxburgh l'assertion que voici, et qui est celle de Wildenow, comme nous venons de le dire :

« *Author* (*Roxburgh*) *describes the anthers as being attached and* hanging thence pendulous, *one on each side the longitudinal septum*, *thus divides the petal or filament in the middle.* »

Le même ouvrage dit avec raison, en parlant de Smith : « *He considers each filament as bearing one anther only*, *having its lobes separated by projecting septum!* » Mais l'auteur de l'article, n'ayant pas vu la plante en fleurs, soit vivante, soit desséchée, évite de prononcer entre ces deux opinions.

Roxburgh avait dit (*l. c.*) : « *Anthers eight*, *linear*, *lodged in the grooves formed by the keel of the petals*, ADHERING THEIR WHOLE LENGTH; BUT THEIR CHIEF INSERTION IS NEAR THE BASE. » Ce dernier membre de phrase, mal interprété, est ce qui a induit en erreur les auteurs cités.

Or ayant eu l'occasion de voir, l'an dernier, dans les serres du Muséum d'histoire naturelle de Paris, un très bel individu de *Stemona* en pleine floraison, nous avons pu, à notre tour, nous assurer que, dans ce genre, les huit anthères (ou plutôt quatre anthères biloculaires) sont adnées dans toute leur longueur, par leur face dorsale, au filet staminal, lequel est longuement et énormément développé, comme nos lecteurs peuvent le voir par l'inspection des figures de l'étamine dont nous avons donné une analyse exacte dans la planche annexée ci-contre.

A cette époque, nous n'avions pas encore eu connaissance du beau travail que M. le professeur Kunth a publié sur cette plante, comme nous l'avons dit. Il émet les mêmes opinions que nous au sujet du double périgone (V. ci-dessus la note 1) et des anthères pendantes que des auteurs attribuent au *Stemona*. Un examen attentif du filet staminal (v. fig. 1 et 2) démontrera surabondamment l'irrationnalité de ce dernier sentiment.

M. Lindley (*in* WALL. *Pl. As. rar.*), après Smith toutefois, a indiqué une seconde espèce dans ce genre. Il fondait son opinion sur ce que l'espèce décrite par Roxburgh (ou par Dryander, selon lui) différerait spécifiquement des échantillons conservés en fleurs dans l'herbier de la Société Linnéenne, échantillons étiquetés *Roxburghia gloriosoides*. Smith, dont elle était l'opinion, décrivit la première, sous le nom de *R. viridiflora*, d'après un individu en fleurs pour la première fois en Europe (1804), dit-il, chez lady Hume, qui l'avait reçu du docteur Roxburgh lui-même sous le nom de *R. gloriosoides*. Néanmoins, un examen sévère et comparatif des descriptions et

des figures de Rumph, de Roxburgh, de Smith et d'Hooker, nous a mis à même d'affirmer, avec quelque certitude, que les deux plantes sont une seule et même chose. Il serait trop long et réellement fastidieux d'analyser ici les errements sur lesquels se fonde notre assertion; le lecteur qui conserverait quelque doute à cet égard peut facilement puiser aux mêmes sources que nous pour dissiper son incertitude. Nous disons donc que le genre *Stemona* ne se compose que d'une seule espèce, le *S. tuberosa*, dont nous allons donner tout à l'heure une description faite avec tout le soin dont nous sommes capable.

Indépendamment des opinions dissidentes sur quelques uns des caractères génériques de cette plante, opinions qui ne comportaient toutefois que peu d'importance réelle, la place de ce genre dans le système naturel a été bien diversement controversée. Nous nous abstiendrons de mentionner ici toutes les assertions contradictoires. Sprengel en 1830 (*Gen. Pl.*), Reichenbach (*Handb. Natur. Pflanz.*) en 1837, le placent parmi les Sarmentacées; Sweet (*Hort. Brit.* 1839), parmi les Asphodélées. Guillemin lui trouvait des rapports, éloignés il est vrai, avec les Apocynées et les Asclépiadées (sans doute à cause de la structure éminemment curieuse de son fruit); Smith le réunissait aux Asparaginées, etc. M. Lindley, qui eut le premier de cette plante, et surtout de son fruit, une connaissance plus approfondie, en créa une petite famille (*Pl. Asiæ rar.*, *l. c.*), sous le nom de *Roxburghiacées*, et fut à peu près suivi en cela par M. Endlicher, qui malheureusement lui attribua des caractères erronés, ainsi que nous l'avons déjà dit (et que le démontrera notre description), et l'ajoute comme *appendice* à la famille des Smilacées. Toutefois M. Lindley, depuis la création de cette famille, réunit, dans son *Natural system of Botany* (édit. 2) au genre qui seul devait la composer, et sous le titre de tribu des Philésiées, les genres *Philesia*, Comm., et *Lapageria*, R. et P.; puis, par une contradiction singulière, il se plaît à énumérer tous les caractères différentiels qui doivent au contraire séparer essentiellement ces genres et les répartir dans une autre famille. En effet, le *Philesia*, par exemple, ressemble par son port à un *Buxus*; son périanthe est sexpartite; il a six étamines, *insérées à la base des lacinies périanthiennes*; ses *anthères sont libres*, *versatiles;* son ovaire se compose de *trois placentaires* pariétaux; *il a un style à trois stigmates;* enfin *sa baie est trigone*. Le *Lapageria*, qu'on devra peut-être réunir au précédent, en raison du peu de différences essentielles, a son périanthe hexaphylle, campanulé, connivent; ses anthères *sont basifixes; son style n'a qu'un stigmate claviforme;* sa baie est ovale-oblongue; c'est un arbrisseau volubile, *à racines fasciculées*, dont les fleurs, solitaires, sont portées par des pédoncules *squameux*, *bractées*. D'après cette simple énumération de caractères, la question nous semble jugée, et nous pensons que le genre

Stemona (*Roxburghia*) doit seul, jusqu'ici du moins, composer la famille des *Sémonacées* (*Roxburghiacées*), dont la création nous semble tout-à-fait opportune et adoptable, toutefois avec les rectifications caractéristiques différentielles que nous avons émises.

Maintenant, quelle doit être la place de cette petite famille dans le système naturel? Nous avouons qu'ici la question devient assez complexe. En effet, doué du port des Smilacées et surtout des Dioscoréacées, la disposition quaternaire du périanthe et du corps staminal l'éloignent suffisamment de ces deux familles, et principalement la structure de son fruit, qui le rapproche jusqu'à un certain point, comme le disait avec quelque raison Guillemin, des Asclépiadacées et des Apocynacées. D'un autre côté M. Kunth compare justement les anthères du *Stemona* à celles du *Paris*. En effet, la structure des secondes a beaucoup d'identité avec celle des premières. Chez ces deux genres, les filaments sont subulés, et le connectif dépasse de beaucoup les anthères sous la forme d'une pointe. Dans le *Stemona*, cette prolongation du connectif a une organisation remarquable; au dessus des anthères (lesquelles sont adnées dans toute leur longueur, et non libres au sommet, comme l'indique par erreur M. Kunth) et du milieu d'elles il s'étrangle tout à coup, puis se dilate aussitôt en s'atténuant peu à peu vers le haut, qui est recourbé en crochet; il porte en outre trace des loges anthérales, qui semblent s'y répéter; en un mot, cet appendice ressemble tout à fait à une anthère abortive, posée sur l'autre par un court pédicule. Le *Trillium* présente encore à peu près la même disposition, et selon nous ces deux genres devraient, à cause de ce caractère, et d'autres encore, que nous ne pouvons indiquer ici, être séparés des Smilacées, et composer peut-être, avec le *Tupistra* et l'*Aspidistra*, une nouvelle petite famille intermédiaire entre les Smilacées, les Stémonacées et les Dioscoréacées. Ajoutons que, lorsque bon nombre de genres, d'affinités douteuses, tels que le *Herreria*, l'*Ophiopogon*, l'*Eriospermum*, le *Peliosanthes*, etc., seront mieux connus, cette question recevra probablement une solution satisfaisante et rationnelle.

Le *Stemona tuberosa* est un sous-arbrisseau grimpant, à rhizome tubéreux, croissant dans les vallées humides des montagnes de la Cochinchine, dans le Chittagong, selon Hamilton, et sur les bords du golfe de Siam, où il fleurit dans la saison humide. Il parvient, selon Roxburgh, à plus de cent brasses de longueur. Dans nos serres il ne dépasse guère 5 à 6 mètres.

Les tiges en sont cylindriques, glabres, peu ramifiées, d'un vert luisant; les feuilles inférieures sont très belles, alternes, glabres, amples, cordiformes, lancéolées, acuminées, entières, stipulées, traversées par 7-9 nervures longitudinales, saillantes en dessous, et d'innombrables nervules transversales, extrêmement rapprochées, parallèles entre elles; les feuilles

inférieures, semblables pour la forme aux précédentes, sont beaucoup plus petites, plus allongées, et deviennent opposées. Les premières n'ont pas moins de 20 à 25 centim. de long sur 11, 12 et 14 de large. Les pétioles sont assez longs, cylindriques en dessous, canaliculés en dessus. Le pédoncule commun est axillaire, ramifié; chaque ramule, unibractéée, porte 1 à 3 fleurs.

Périanthe conique, tétraphylle, hypogyne; folioles à peine cohérentes à la base (qui est campaniforme ou en forme de coupe évasée à leur insertion), puis dressées, et, à prendre de leur partie médiane, étalées-décussées (2 internes, 2 externes) en étoile, égales en longueur (1), linéaires-lancéolées, acuminées, d'un blanc verdâtre vers le sommet, d'un pourpre sombre à la base, et élégamment striées de veines d'abord parallèles, puis convergentes au sommet et d'une teinte plus foncée que ces deux couleurs, qu'elles traversent d'un bout à l'autre de la foliole. Étamines 4, à insertion hypogyne, dressées, opposées aux folioles périanthiennes, et un peu plus courtes qu'elles, divisées en deux parties distinctes dans leur longueur, adhérentes entre elles à la base dans le tiers environ de leur hauteur, subulées et courtement pédiculées dans cette partie, arrondies extérieurement, se rétrécissant un peu avant d'arriver au tiers de la hauteur désignée, là se dilatant légèrement et s'allongeant en une longue pointe acuminée deux fois aussi longue que la base totale. Anthères 2, ou plutôt anthères biloculaires; chaque loge linéaire, occupant presque toute la hauteur du tiers basilaire du filet staminal, et nichée dans les deux angles longitudinaux que décrit un connectif en forme de large lame charnue, qui, partant de la base, vient aboutir au dessous de l'insertion d'un appendice dont nous allons parler. Cette disposition donne à cette partie de l'étamine une sorte de figure trigone dont un des côtés, le médian, ferait face à un quart de cercle (V. fig. 5); au dessus de la lame, et s'insérant sur elle, est un appendice comprimé dorsalement, arqué à la base, allongé-onciné au sommet, bisillonné longitudinalement à sa face interne, et figurant exactement une deuxième anthère abortive (fig. 3). Ovaire pyramidal, comprimé latéralemen, obtus, très petit, atteignant à peine le sommet des pédicules staminaux (2, 3 mill. au plus de hauteur), divisé en deux carpidies par un sillon longitudinal; *Style* nul; stigmate sessile, à peine visible à l'œil nu, formé de papilles soyeuses, hérissées.

Les étamines sont d'un riche pourpre foncé vers la base, et ponctuées du même pourpre vers le sommet, dont la couleur est celle du périanthe.

---

(1) Les internes un peu plus larges que les externes, et portant 1 à 2 stries de plus.

Cette description, aussi exacte que possible et faite sur le vivant, diffère en quelques points de celle de M. Kunth; toutefois, ces différences ne sont qu'apparentes. Ainsi cet auteur, par exemple, donne le nom de *connectif* à cette partie (figure 4), que nous considérons simplement comme la base de l'étamine; il réserve le nom de *filament* à la partie supérieure d'icelle, que nous décrivons comme son prolongement subulé et subcylindrique, son appendice, en un mot; enfin il donne le nom de *cloison* à la partie très développée qui sépare les loges anthérales, partie que nous décrivons sous le nom de *connectif* proprement dit, et que Roxburgh regardait comme un nectaire. Nous persistons dans notre opinion, non parce qu'elle est nôtre, mais parce qu'elle nous semble plus conforme à la vérité. Au reste, nos lecteurs peuvent consulter ci après, s'ils le désirent, la description de M. Kunth, qui entre dans quelques détails minutieux que nous avons cru devoir omettre dans un article déjà si long.

A une structure si curieuse et si anormale de l'appareil staminal vient se joindre celle plus étonnante encore du fruit; nous renvoyons, à ce sujet, à l'excellente description et à la belle figure qu'en a données M. Lindley dans le grand ouvrage de Wallich sur les plantes rares de l'Inde, et dont nous ne pouvons donner ici qu'une faible idée.

C'est une capsule uniloculaire, globuleuse, allongée, formée de deux valves, qui se séparent et se relèvent élégamment lors de la maturité, en se repliant en dessus vers le milieu de leur longueur. Cette capsule a plus de 9 centim. de long sur 6 de diamètre; elle est verte, mouchetée de blanc obscur d'un côté, blanche en dedans; les graines sont très nombreuses, assez grosses, cylindriques, cinnamomées, un peu renflées vers le sommet, surmontées d'un appendice corniforme, qui rappelle celui des étamines; le test en est subéreux, sillonné; l'amande, cylindrique, d'un bleuâtre pâle; l'embryon est filiforme et presque aussi long qu'elle. Toutes ces graines sont attachées à des funicules filiformes, blancs, pendant en longs zig-zags, et formant un chevelu épais, qui prend naissance sur 3 placentaires adnés à la base de chaque valve, et arillifère au sommet.

L'aspect de ce fruit est réellement attrayant.

Le *Stemona tuberosa* est, comme nos lecteurs peuvent maintenant en juger, une plante non seulement élégante en raison de son port, de son beau feuillage, de ses belles fleurs, mais encore très intéressante sous le rapport scientifique par la structure de sa fleur et de son fruit. Malheureusement, il faut l'avouer, ses fleurs exhalent une odeur cadavéreuse, comparable à celle de plusieurs espèces d'*Arum* et de *Stapelia*. Nous nous hâtons toutefois d'ajouter que son extrême beauté peut bien contrebalancer l'inconvénient que nous signalons, si elle ne peut l'effacer tout à fait.

C. Lemaire.

Explication des figures analytiques.

Fig. 1. Étamine entière vue en dehors. — 2. La même vue en dedans. — 3. L'appendice anthériforme. — 4. L'anthère adnée le long de la partie inférieure et subulée du filament. — 5. Coupe transversale de la même, permettant de voir sa disposition trigone et la situation des deux loges anthérales dans les sinus anguleux du connectif.

Description du ROXBURGHIA GLORIOSOIDES, Jones, (*Stemona tuberosa*, Lour.),

Par M. le professeur Kunth.

(*Allg. Gartenz.*, 1839, n° 29.)

Calyx 4-sepalus, campanulatus, glaber. *Sepala* cruciatim opposita (duo exteriora, duo interiora), subæqualia, ovato-lanceolata, angustato-acuminata, apice acutato, subcanaliculato-concava, herbacea, viridia, intus albida, ibique picta nervis fusco-purpureis, subparallelis : extimo utriusque lateris vix tertiam partem longitudinis sepali attingente; sepala exteriora 13-, interiora 15-nervia, hæc paulo latiora et albidiora.

Stamina 4, fundo calycis inserta, ejus sepalis opposita iisque paulo breviora, erecta, conniventia, æqualia. *Filamenta* brevia, crassa, lateribus compressa, purpurea, glabra, basi inter se connata. *Antheræ* biloculares, introrsæ. *Connexivum* maximum, carnosum, ad basim subcordato-rotundatum, cum filamento continuum, inferne oblongum, ad tertiam partem longitudinis, ubi intus loculi vacui evadunt, subito angustatum et lineari-subulatum : pars inferior extus convexa, lævis, purpurea, intus concava et per septum valde prominens, cum filamento continuum bipartita, olivaceo-florida, ad margines et costam purpurea; pars connexivi superior inferiore duplo longior, externe convexa, interne obtusangula, tota olivaceo-flavida. *Loculi* lineares, sulco longitudinali profunde bilobi, bilocellati, fusco-purpurei, bivalves, connexivi parti interiori ad utrumque septi prominentis angulum adnati, ad hujus summitatem vero subito constricti, ibique usque ad apicem vacui; extremitates hæc vacuæ, olivaceo-flavidæ, inter se connatæ, a connexivo solutæ, in mucronulum herbaceum, uncinulatum, desinentes, antheramque alteram summo septo prominenti insidentem æmulantes, altera extremitate pollinifera dimidio breviores. *Pollen* albidum, elliptico-oblongum, utrinque obtusum; *plica* longitudinali, simplici, eporosa.

Ovarium sessile, oblique ovatum, obtusum, læve, glabrum, viridulum, sepalis interioribus opposite compressum, ad latera angustiora (sepalis exterioribus respondentia) sulco exaratum, uniloculare; *ovula* creberrima, fundo ovarii carnoso-convexiusculo insidentia, sessilia, erecta, anatropa, albida. *Stigma* sessile, subangulato-capitatum, papillosum, viridulum.



Stemona tuberosa



ONCIDIE DE LINDEN. *ONCIDIUM LINDENI.*

ÉTYM. Voyez tome II, f° 5.

Famille des Orchidacées, § des Vandées. Gynandrie-Monandrie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Vide *ibid.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

O. Lindeni. — Pseudobulbis *nullis;* foliis *ellipticis vel elliptico-lanceolatis basi angustatis carnosis purpureo marmoratis;* scapo *basilari gracili remote ramoso;* racemulis *lateralibus paucis brevibus;* floribus *numerosis deinceps evolutis*; bracteis *triangularibus*; sepalis *liberis*; petalis *subrotundis*; labello *crasso lævissimo*; crista *media triloba flava.*

DESCRIPTIO.

Oncidium Lindenii, AD. BR., *in Hort. Par.* junii 1840. — O. pseudobulbis *nullis*; foliis *ellipticis vel elliptico-lanceolatis, basi angustatis, carnosis, atro-purpureo-marmoratis*; scapo *e basi foliorum nascente, gracili, remote ramoso*; racemis *lateralibus paucis, brevibus;* floribus *numerosis, sed deinceps evolutis, vix duobus simultaneis in quolibet racemo*; bracteis *triangularibus, acutis, reflexis*; sepalis *liberis, obovatis, unguiculatis, acutiusculis ; inferioribus angustioribus, deflexis*; petalis *subrotundis, sepalis latioribus, obtusissimis, margine subundulatis, pallide fuscis, basi albidis*; labello *crasso, lævissimo, obovato-oblongo, vix trilobo*; lobis *lateralibus brevissimis, rotundatis, medio transverse latiore, obtuso, non emarginato, infra revoluto, utrisque rubro-fuscis*; crista *media labelli triloba, flava, lobo medio majore, transverso, lateralibusque subglobosis, apice macula atro-rubente notatis*; columna *brevi, alis subquadratis, carnosis.*

Habitat prope Campêche. Musæo parisiensi misit clar. Linden. Floruit junio 1840 *et* 1841.

OBSERVATIO.

Ab aliis Oncidiis panicula multiflora, ramosa, floribus differt non simultaneis, sed, ut in Oncidio papilione, *uno post alterum evolutis. Florum forma valde differt ab omnibus ejusdem generis speciebus hucusque iconibus illustratis.*

AD. BRONGNIART.



Oncidium Lindenii.

NEMATANTHE DE GUILLEMIN. *NEMATANTHUS GUILLEMINII.*

ÉTYM. Νῆμα, τος, fil, filet; ἄνθος, fleur.

Famille des Gesnériacées, tribu des Gesnériées-Episciées.
Didynamie-Angiospermie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Nematanthus (1), SCHRAD. — Calyx *liber, quinquepartitus, obliquus.* Corolla *hypogyna, infundibuliformi-campanulata, subobliqua;* tubo *basi postice gibbo, antice superne subventricoso;* fauce *patula; limbi 5-fidi* laciniis *subæqualibus.* Stamina 4, *imo corollæ tubo inserta, didynama, inclusa, cum quinti rudimento;* antheræ *per paria cohærentes, biloculares, ovatæ.* Ovarium *liberum, disco annulari cinctum, basi postice glandula stipatum, uniloculare; placentis duobus parietalibus, bilobis.* Ovula *plurima, in funiculis brevibus anatropa.* Stylus *simplex;* stigma *subinfundibuliforme.* Capsula *coriacea, unilocularis, bivalvis;* valvis *medio placentiferis.* Semina *plurima, oblonga.* Embryo...... — Frutices *brasilienses, super arbores scandentes, radicantes, subramosi;* ramis *tetragonis* (aut cylindricis, ut in nostra), *ad nodos subincrassatis;* epidermide *nitida, secedente;* foliis *oppositis, petiolatis, crassiusculis;* pedunculis *axillaribus, solitariis, ebracteatis, unifloris, filiformibus, nutantibus;* corollis *amplis, puniceis.*

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 4162.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

N. Guilleminii, caule *elongato scandente radicante cylindrico lævi;* foliis *carnosis glaberrimis petiolatis ellipticis acuminatis;* margine *revoluto remote denticulato ciliato;* floribus *solitariis pendentibus resupinatis;* pedunculis *elongatis pubescentibus; calycis* laciniis *lineari-lanceolatis obtuse dentatis hirsutis;* corolla *externe pilosa;* fauce *ampliata lateribus intus gibbosis adpressis subocclusa;* laciniis *subæqualibus obtusis externe revolutis;* stylo *antheris breviore.*

Habitat......, *prope Rio-Janeiro, in Brasilia. In horto parisiensi introduxerunt anno* 1839 *clar.* GUILLEMIN *et* HOULLET.

OBSERVATION.

Le genre *Nematanthus* a été établi par Martius (*Nova Genera et Species Plantarum brasiliensium*, t. III, p. 46), d'après une plante entièrement

(1) Il existe un autre genre *Nematanthus*, établi par Nees et rapporté en synonymie à l'une des sections du genre *Willdenowia* de Thunberg, dans la famille des Restiacées.

voisine de celle-ci, trouvée par lui au Corcovado, près de Rio-Janeiro, et qu'il a figurée sur la planche 219, sous le nom de *Nematanthus chloronema;* une seconde espèce, très différente de celle-ci et de celle que nous figurons, a été désignée par lui sous le nom de *Nematanthus jonema.*

Le *Nematanthus chloronema* diffère essentiellement du *Nematanthus Guilleminii* par la forme des feuilles, beaucoup plus lancéolés, par ses pédoncules et ses calyces beaucoup plus velus.

M. Martius le caractérise en effet ainsi :

« *N. foliis oblongo-lanceolatis, utrinque acuminatis, calycibus pedunculisque bi-quadriuncialibus viridibus albo hirsutis.* »

Notre espèce présente aussi dans la forme de sa corolle un caractère fort remarquable, mais dont l'absence dans la figure et la description de M. Martius provient peut-être de ce que cette plante a été étudiée sur des échantillons secs : je veux parler des deux dépressions extérieures que présente latéralement le tube de la corolle près de son orifice, et qui correspondent à deux bosses internes qui, s'appliquant l'une contre l'autre, ferment presque la gorge de la corolle, excepté du côté de la lèvre supérieure, où se trouvent les étamines et le style.

M. Martius n'a pas indiqué non plus les fleurs de son espèce comme résupinées, ce qui est très frappant dans celle que nous figurons, où la lèvre supérieure bifide et les étamines sont tournées inférieurement.

Tous les autres caractères de la fleur s'accordent parfaitement avec les caractères génériques ci-dessus; ceux du fruit ne nous sont pas connus dans l'espèce que nous décrivons.

Ad. Brongniart.



Nematanthus Guilleminii.



ACACIE A AILES PLANES. *ACACIA PLATYPTERA.*

ÉTYM. Voyez tome II.

Famille des Mimosées, § Acaciées. Polygamie-Monœcie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Vide *ibidem.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

A. Capitulis *in pedunculo solitariis;* stipulis *minimis, subpungentibus;* phyllodiis *bifariam decurrentibus pilosis apice recurvo-mucronatis;* nervo *unico centrali, margine superiore dente unico glandulifero;* internodiis *linearibus longissimis.* — GRAH.

Acacia platyptera, LINDL., *Bot. Reg. Miscell.*, 1841, *n.* 10.

Ce bel Acacia dédommage l'amateur de l'absence de feuilles par la quantité et la riche couleur jaune de ses capitules floraux. Il m'a été obligeamment envoyé d'Oakfield, près Cheltenham, par Mistriss Wray, qui en avait reçu les graines de notre colonie de Swan-River. Cette dame pensa avec raison que cette plante était l'*A. platyptera* du docteur Lindley. De notre côté, et vers la même époque, nous avons reçu du docteur Graham, et sous ce nom, une autre espèce qui en est fort voisine et provient de la même contrée. Nous la figurerons prochainement dans ce Recueil sous le nom d'*A. erioptera.*

La plante dont il s'agit paraît avoir fleuri pour la première fois chez MM. Lacombe et Pince, d'Exeter, et, depuis, chez MM. Low, de Clapton, ainsi qu'à Oakfield et à Edimbourg, de sorte qu'elle peut être considérée comme une plante facile à fleurir, et comme un ornement fort désirable pour nos serres tempérées en automne.

Tiges réellement grêles et presque filiformes, émettant des branches étalées, alternes, lesquelles, ainsi que les tiges, sont munies latéralement de deux ailes ou expansions vertes, planes, comparativement larges, revêtues d'une pubescence épaisse, et marquées, dans les parties les plus anciennes, de nervures obsolètes et obliques. Phyllodes de 25 à 30 millim. de longueur, graduellement atténués vers le sommet, et tellement décurrents en ailes le long des tiges, qu'ils ressemblent seulement à de grandes dents obliques; ils portent une nervure qui les traverse obliquement de la base au sommet et là se termine en un mucron aigu. Stipules petites, subulées, décidues. Les nombreux jeunes rameaux portent à de courtes di-

stances des capitules floraux pédonculés et d'un jaune foncé. Pédoncules presque aussi longs que le thyrse floral, et sortant toujours de l'aisselle d'un phyllode. Fleurs petites, ayant chacune à la base une bractée ailée, ovale. Corolle campanulée, profondément quinquéfide. Étamines très nombreuses. Ovaire oblong, glabre. Style allongé, subulé-filiforme.

EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1. Fleur. — 2. Pistil. (*Fig. grossies.*)

On peut déjà se procurer cette belle plante chez M. Van Houtte, à Gand.



Acacia platyptera.



POIRIER DOUX. *PIRUS DOUXIANA.*

ÉTYM. C'est à tort que les lexiques écrivent indifféremment *Pyrus* et *Pirus*. Virgile, Horace et Pline', ont écrit *Pirus, Pirum, Piraster*. *Pirus* nous semble dériver de πήρα, bourse, et être une allusion à la forme du fruit; quant à *Pyrus*, ce mot dériverait nécessairement de πυρός, blé, ou de πῦς, πυρός, feu. Cette dernière orthographe est donc un contre-sens. L'étymologie que nous avons précédemment formée est à rectifier sous ce rapport.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Vide supra, t. III, f° 14.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Pirus, LINDL., a. *Pirophorum*, DC., *l. c.;* Pirus, TOURN. — Petala *patentia, plana*. Styli 5, *omnino liberi*. Pomum *claviforme, turbinatum vel subglobosum, basi haud umbilicatum*. — Folia *simplicia, eglandulosa*. Pedicelli *simplices, umbellati*.

M. Doux, propriétaire à Sainte-Foy-lez-Lyon, a présenté, dans une réunion de jardiniers et d'amateurs, une poire obtenue de semis. On a donné à ce fruit le nom de la personne qui l'a gagné. Son goût, sa forme, diffèrent beaucoup de ceux des espèces qui mûrissent à la même époque. Voici l'historique et la description du Poirier Doux.

Trois arbres âgés de quarante ans et venus de semence dans une vigne de Sainte-Foy ont commencé à donner du fruit depuis deux ans. Le plus remarquable est celui qui nous occupe.

Il est élevé d'environ 12 mètres. Son tronc n'en a pas 2 de hauteur; il est presque aussi gros que le corps d'un homme. Les branches, abandonnées à elles-mêmes, se sont élevées en pyramide assez régulière. Les rameaux sont rapprochés, buissonneux, armés de quelques aiguillons. On ne peut facilement en ramasser les fruits, parce qu'il est impossible de monter dessus sans couper quelques branches. Ses pousses sont vigoureuses. Le jeune bois est brun, tiqueté de points blanchâtres; le vieux est d'un brun plus gris, parsemé de lenticelles saillantes. Dès la seconde année, le bois se gerce, se crevasse. Le bourgeon à bois est petit, très pointu; celui à fruit est gros, renflé, pointu; son support est court; l'un et l'autre sont de même couleur que le bois.

La plupart des feuilles sont lancéolées-ovales, ondulées et contournées au sommet; les bords sont à peine crénelés; le pétiole est long de 2 centimètres environ. Celles qui entourent les bourgeons à fruit sont de forme assez variable, les unes arrondies, les autres étroites, allongées, et terminées en pointe. Leur pétiole a jusqu'à 5 centimètres de longueur.

Les fleurs sont grandes et très nombreuses, disposées par bouquets.

La poire est de grosseur moyenne, ovoïde, ventrue, marquée de côtes. Sa queue, assez grosse, courte, droite, brune dans le haut, verte dans le bas, est implantée dans un léger enfoncement. L'œil, ouvert, non étalé, est situé presqu'à fleur du fruit, qui présente à peine une dépression dans ce point. La peau est unicolore, d'un vert jaunâtre, mouchetée par de petits points gris très nombreux. La chair est fondante, sucrée, et la saveur se rapproche de celle du *Beurré d'Angleterre*. Le pépin, gros, allongé, est d'un brun foncé. Cette bonne poire mûrit dans les premiers jours d'octobre, et se conserve un peu plus d'un mois. Elle est sujette à blettir.

Ce poirier, autant qu'on en puisse juger par la récolte de cette année et par la nature des bourgeons, charge beaucoup. M. Doux se ferait un plaisir d'en donner des greffes aux personnes qui en pourraient désirer.

HÉNON.



Poirier Doux



BÉGONIE A MANCHETTES. *BEGONIA MANICATA* (1).

ETYM. Michel Bégon, ancien intendant de la marine, promoteur de la botanique.

Type et genre unique de la famille des Bégoniacées. Monœcie-Polyandrie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Begonia, L. *Gen.* 1156. — Flores *monoici.* MASC. : Perigonium *4-phyllum*, foliolis *subrotundis, duobus exterioribus majoribus.* Stamina *plurima;* filamenta *brevissima, libera vel basi connata;* antheræ *extrorsæ, biloculares;* loculi *lineares, discreti, connectivi continui obtusi margini adnatæ, longitudinaliter dehiscentes.* FEM. : Perigonium *tubo triptero, cum ovario connato;* limbi *superi 4-9-partiti persistentis lobis pluriseriatim imbricatis.* Ovarium *inferum, triloculare;* ovula *in placentis e loculorum angulo centrali bilamellatis plurima, anatropa.* Styli 3, *bifidi;* stigmata *crassa, flexuosa vel capitata.* Capsula *membranaceo-trialata, trilocularis, loculicide trivalvis.* Semina *plurima, minima, striata;* embryo *in axi albuminis carnosi orthotropus.* — Herbæ (2) *in Asia et America tropica indigenæ;* foliis *alternis, petiolatis, integris palmatilobisve, basi sæpe cordatis, inæquilateris, integerrimis, dentatis vel mucronato-serratis;* stipulis *lateralibus membranaceis, deciduis;* cymis *axillaribus, pedunculatis, dichotomis;* floribus *albis, roseis v. rubicundis.*

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 5153.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

B. caule *procumbenti-assurgente*; foliorum petiolo nervis*que* (*subtus*) *squamis scariosis fimbriatis obsitis;* limbo *crasso, integro, margine denticulato, ciliato;* stipulis *glabris, ovatis;* floribus *paniculatis, disepalis;* staminibus *paucis, liberis;* ovarii alis *integris, subæqualibus;* stigmatibus *simplicibus, lunulatis.*

Begonia manicata, AD. BR. *Msc., in hort. Par. ex icon.* (Vélins du Muséum *anno* 1839).

DESCRIPTIO.

Caule *repente elongato apice assurgente;* foliis, *petiolo cylindrico, limbo longiore nervisque squamis scariosis atro-sanguineis elongatis fimbriatis sparse obsitis, circa apicem petioli in annulis sicut manicis confluentibus;* limbo *cras-*

---

(1) La planche ci-contre, quoique ne manquant pas d'exactitude, est loin de rendre le magnifique aspect de cette plante : en effet, le peintre, forcé de se borner au cadre de notre format, s'est vu obligé de rapetisser, pour ainsi dire, toutes les parties de la figure.

(2) *Adde : vel suffruticosæ, erectæ, rarissime scandentes, radice fibroso vel tuberoso, caule perenni vel caduco, rarissime radicante.* C. L.

so oblique ovato cordato integro margine denticulato ciliato supra lævissimo infra lævi pallidiore; stipulis *glabris ovatis membranaceo-pellucidis margine revolutis dorso crista tenui fimbriata ornatis;* floribus *laxe paniculatis, panicula foliis longiore gracili, ramis rubescentibus;* floribus *disepalis;* sepalis *ellipticis integerrimis;* staminibus *paucis* (8-10) *liberis;* antheris *oblongis;* ovario *trialato alis integris subæqualibus in pedicellum decurrentibus;* stigmatibus *simplicibus truncatis lunulatis.*

Hab. Mexico, unde Musæo parisiensi misit clar. Linden.

Cette espèce de *Begonia*, très élégante par le vif éclat des écailles scarieuses rouges de sang qui entourent le sommet de son pétiole comme des manchettes, et se retrouvent éparses sous ses nervures principales, par ses panicules lâches de jolies fleurs d'un rose pâle portées sur des pédoncules de même couleur, appartient à la même section naturelle que les *Begonia heracleifolia, jatrophæfolia*, etc., déjà cultivées dans nos jardins.

A ces espèces je puis en ajouter deux autres, appartenant aussi à ce groupe, et très voisines l'une de l'autre par leur aspect, quoique différant par les caractères de leur floraison :

Begonia *peponifolia.* — Caule *repente radicante brevi;* stipulis *magnis triangularibus petiolisque pilis scarioso-membranaceis dense tectis;* limbo *foliorum maximo oblique profunde cordato integro superne lævi inferne hispidô margine et infra ad nervos pilis scariosis fimbriato;* scapis *elongatis erectis ad basim pilosis apice cymosis;* floribus *disepalis;* sepalis *ovatis vel subrotundis denticulatis;* staminibus *paucis;* stigmatibus *integris reniformibus;* ovario *trigono, angulis acutis, uno tantum in alam membranaceam ovatam acutam denticulatam expanso.*

Hab. Mexico, unde misit clar. Linden.

Begonia *lindeniana.* — Caule *repente brevi radicante;* stipulis *magnis triangularibus carinatis acutis hirtis;* foliis petiolis nervis*que squamis oblongis laceris dense tectis*; limbo *maximo ovato-subrotundo cordato margine obtuse et late dentato supra lævissimo infra vix puberulo;* scapo *maximo tripedali et ultra;* floribus *divaricato-cymosis disepalis;* sepalis *ellipticis integerrimis undulatis;* staminibus *paucis* (10-13) ; stigmatibus *lunulatis;* ovario *hispidulo triptero;* alis *duabus brevioribus*, *altera majore obtusa subtruncata integerrima.*

Hab. Mexico. Linden. 1839.

Ces deux plantes sont si semblables par la grandeur et la forme de leurs feuilles qui ne diffèrent que par la surface supérieure, lisse et brillante dans le *lindeniana*, terne dans le *peponifolia*, et par la surface inférieure ne présentant que quelques poils courts dans la première, très sensible-

ment hispide dans la seconde, qu'on ne les avait considérées que comme de légères variétés avant qu'elles fleurissent. Mais les fleurs mâles et femelles offrent des différences très prononcées. Elles sont petites et très nombreuses dans les deux espèces : ainsi, dans le *B. peponifolia*, les sépales des fleurs mâles sont denticulés, ceux des fleurs femelles tout à fait ronds et plus petits ; l'ovaire ne présente qu'une seule aile ovale, aiguë et denticulée. Dans le *B. lindeniana*, les pétales sont très entiers ; l'ovaire est à trois ailes inégales, très entières et tronquées, presque carrées.

La grandeur de leurs feuilles entières, qui ont jusqu'à 60 centimètres de diamètre, les distingue de toutes les autres espèces cultivées.

AD. BRONGNIART.



Begonia manicata.



ANCOLIE DE SKINNER. *AQUILEGIA SKINNERI.*

ÉTYM. Altération d'*aquila*, aigle; allusion à la forme des nectaires, que l'on a comparés aux serres de cet oiseau (1).

Famille des Renonculacées, tribu des Delphiniées (NOB.).
Polyandrie-Pentagynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Aquilegia, TOURN. — Calyx *coloratus*, *pentaphyllus*, *æqualis;* foliolis *æstivatione imbricatis*, *deciduis*. Corollæ *petala* 5, *hypogyna*, *bilabiata*, *hiantia*, *labio exteriore maximo*, *plano*, *interiore minimo, deorsum in calcar cavum*, *apice callosum*, *inter calycis foliola exsertum producta*. Stamina *plurima*, *hypogyna*, *in phalanges* 5-10 *disposita*, *intima abortiva*, *membranaceo-squamæformia*. Ovaria 5, *libera*, *unilocularia;* ovulis *ad suturam ventralem plurimis*, *biseriatis*. Capsulæ *membranaceæ*, *connniventes*, *stylis rostratæ*, *intus longitudinaliter dehiscentes*, *polyspermæ*. Semina *oblique ovata*, *nitida*. — Herbæ *in montibus Europæ et Asiæ obviæ*, *in America boreali raræ*, *erectæ*, *ut plurimum ramosæ;* foliis *biternatis*, *radicalibus vel caulinis*, *longe petiolatis;* floribus *terminalibus*, *solitariis*, *cæruleis*, *roseis*, *purpureis*, *albis vel interdum sordide flavis*.

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 4795.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Aquilegia mexicana (2), *glabra*, calcaribus *patenti-rectis*, *longissimis*, *limbo quintuplo longioribus;* sepalis *lanceolatis*, *petalorum limbo duplo longioribus;* staminibus *longissime exsertis*, *stylos* 3-5 *excedentibus*.

Cette espèce, la plus belle du genre *Aquilegia*, tel que nous le connaissons aujourd'hui (si nous en exceptons peut-être l'*A. cærulea* de TORREY, l'*A. macrantha* d'HOOKER et ARNOTT, *Bot. of Beech*, *V*. t. 82), a été envoyé à Woburn-Abbey par G. V. Skinner, Esq., de Guatimala, contrée beau-

---

(1) Cette étymologie est celle que donnent tous les auteurs. Cette dénomination toutefois est de fabrique moderne; on ne la trouve nulle part dans les auteurs grecs ou latins, tandis que les plus anciens écrivains des derniers siècles la mentionnent déjà, ainsi que sa traduction française en langue vulgaire par le mot *Ancolie* ou *Ancholie*. On lit dans Leonhard Fuchs (*Hist. Stirp.*, 1555) que, de son temps, les auteurs confondaient cette plante avec deux autres connues aussi sous les noms d'*Ægilops* et d'*Angelica*. C. L.

(2) La double dénomination de cette plante est échappée sans doute à M. Hooker par un *lapsus calami*. Il faut probablement lire Aquilegia Skinneri, *mexicana*, *glabra*, etc. C. L.

coup plus méridionale qu'aucune de celles qu'on avait supposées jusqu'ici pouvoir produire quelques espèces de ce genre. On compte dans l'Amérique du Nord quatre espèces, les *A. canadensis*, L.; *formosa*, Fisch; *cærulea*, Torr.; et *brevistyla*, Hook. Ces plantes sont septentrionales, ou du moins ne sont pas connues dans la partie la plus méridionale des États-Unis, ni plus loin au midi que Monterey en Californie, sur le bord de l'océan Pacifique.

L'*A. Skinneri* est tout à fait de plein air, puisqu'elle a survécu, exposée à l'air libre dans les jardins de Woburn, au rigoureux hiver de 1840-41, et qu'elle y a fleuri avec magnificence pendant l'été et l'automne de 1841. Sa congénère la plus voisine est l'*A. canadensis*.

DESCRIPTION.

Racines vivaces, feuilles principalement radicales, glauques, biternées, longuement pétiolées; folioles pétiolulées et cordées, profondément trilobées, dont les lobes diversement incisés, à dents ou segments obtus et arrondis. Tiges de 70 centimètres à 1 mètre de hauteur, terminées par une panicule bractéée; bractées linéaires subulées, foliiformes. Pédicelles courbés, de telle sorte que les fleurs sont pendantes; sépales ovales-lancéolés, acuminés, carénés, verts, dressés, en rapport avec l'axe, plus de deux fois aussi longs que le limbe des pétales; ceux-ci arrondis, d'un jaune verdâtre, prolongés chacun à la base en un éperon tubuleux, creux, très long', presque droit, comprimé, mais graduellement atténué, courbé, et légère ment renflé à l'extrémité.

Le grand allongement de l'éperon, qui a près de quatre centimètres de longueur, caractérise essentiellement cette espèce. Les étamines sont nombreuses et tellement exsertes, que la base du calyce est près du centre de la fleur. Ovaire muni d'ailes crispées, larges et membraneuses. Styles 3. Après la floraison, les pédicelles qui portent les jeunes fruits se redressent.

Hooker, *Bot. Mag.*, t. 3919.

EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1. Pétale vu en dedans, de grandeur naturelle. — 2. Pistils grossis.

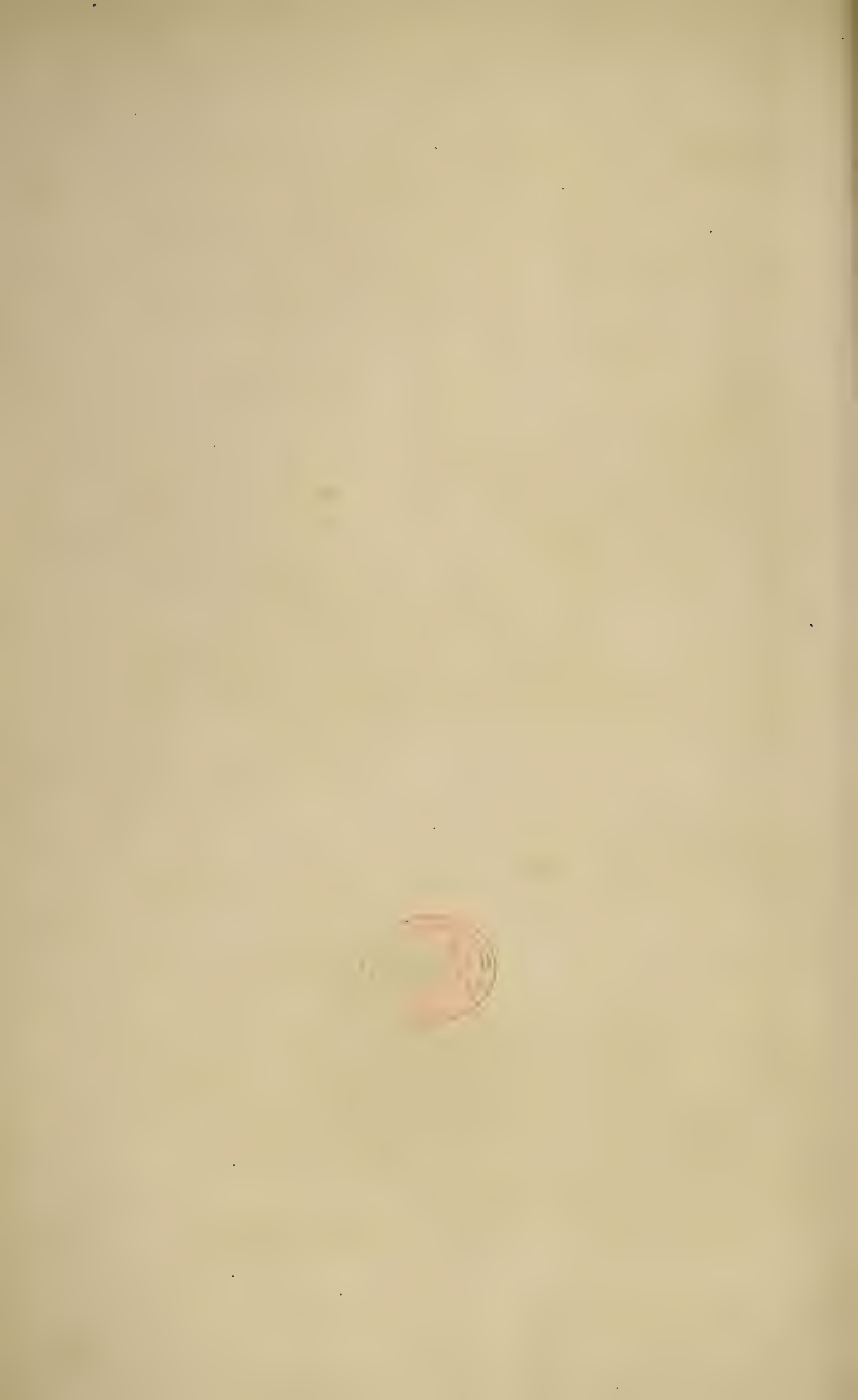
En donnant à nos lecteurs la figure et la description de cette magnifique espèce d'Ancolie, nous leur ferons remarquer en passant qu'en France nos parterres sont fort pauvres en espèces de ce genre, tandis que les catalogues anglais n'en comptent pas moins de 17, sans y comprendre les variétés. Ces sortes de plantes sont cependant essentiellement ornementa-

les, en raison de leur gracieux feuillage, de leurs grandes et brillantes fleurs si élégamment penchées, et que la moindre brise agite d'une manière si agréable. Nous croyons leur être agréable en leur apprenant que M. L. Van Houtte, horticulteur zélé, et fort riche en plantes de toutes sortes, en cultive un certain nombre, choisies parmi les plus belles espèces, et beaucoup de variétés à fleurs ou à feuilles panachées, à fleurs doubles, etc. (1).

CH. LEMAIRE.



Aquilegia Skinneri.



STUARTIE A CINQ STYLES. *STUARTIA PENTAGYNA.*

ÉTYM. Dédié à John Stuart, marquis de Bute, promoteur généreux de la botanique pendant sa vie.

Famille des Ternstrœmiacées, tribu des Gordoniées. Monadelphie-Polyandrie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Stuartia, CATESBY, *Carol.*, III, 13. — Calyx *persistens, uni-bi-bracteolatus, pentaphyllus vel quinquepartitus ;* foliolis *imbricatis, lanceolatis vel obtusis, subæqualibus.* Corollæ *petala* 5, *hypogyna, calycis foliolis alterna, ima basi cohærentia, obovata, crenulata, æstivatione imbricata.* Stamina *plurima, hypogyna, pluriseriata, petalorum basibus adhærentia ;* filamenta *filiformia, inter se libera ;* antheræ *introrsæ, biloculares, ovatæ, longitudinaliter dehiscentes.* Ovarium *liberum, quinqueloculare ;* ovula *in loculis gemina, angulo centrali prope basim superposite inserta...* Styli 5, *distincti vel in unum connati ;* stigmata *obtusa vel capitellata.* Capsula *ovoidea, quinquangularis vel subglobosa, quinquelocularis, loculicide quinquevalvis ;* valvis *lignosis, medio septiferis.* Semina *in loculis gemina, superposita, orbiculata, plano-convexa ;* testa *crustacea, in marginem membranaceum, angustum, expansa.* Embryo... — Frutices *boreali-americani ;* foliis *alternis, petiolatis, membranaceis, serrulatis, subtus pubescentibus ;* stipulis *nullis ;* pedunculis *axillaribus, unifloris, solitariis vel geminis ;* floribus *magnis, albidis.*

a. Malachodendron, CAVAN. ; *b.* Stewartia, CAVAN.

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 5423.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

S. pentagyna, L'HÉRIT., *Stirp.*, t. 74. — Foliis *ovatis, acuminatis, grosse serratis ;* sepalis *lanceolatis ;* petalorum *marginibus undulato-crenatis ;* stylis 5, *liberis ;* capsulis *pentagonis.*

SYNONYMIE.

Malachodendron ovatum, CAV., *Diss.*, 5, t. 158, et alii.

Nous sommes charmé que nos amis les docteurs Torrey et Gray se trouvent d'accord avec sir James Smith pour réunir le genre *Malachodendron* au *Stuartia :* car, comme le dit ce dernier auteur, rien n'est plus évident que la fusion nécessaire de ces sortes de plantes en un seul genre naturel. Leurs diverses variétés, dit encore cet auteur, sont tellement voisines les unes des autres, que les botanistes praticiens les plus exercés ont été amenés à les confondre en une seule espèce.

L'espèce dont il s'agit, habitante des montagnes de la Caroline et de

la Géorgie, paraît avoir été cultivée chez nous, à Kew, bien avant 1785, époque à laquelle sir James Smith en reçut les échantillons qu'il figura dans son *Exotic Flora.* Les nôtres dérivent de la même source.

Elle forme des buissons d'un aspect vraiment remarquable, en raison de leurs amples fleurs couleur de crème, et ressemblant à de belles roses blanches simples, ou mieux aux fleurs d'un *Mespilus* (1); leur extérieur est lavé d'un rouge vif. Elle fleurit en juillet et août, et paraît tout à fait rustique; toutefois, elle n'est pas commune dans les jardins.

DESCRIPTION.

Arbrisseau touffu, de 3 à 4 mètres au plus de hauteur, très rameux; les jeunes rameaux, les pétioles, et souvent les feuilles, lavés de rouge assez vif. *Feuilles* alternes, ovales, acuminées, fortement veinées, presque toujours dentées en scie (dents aiguës), et souvent bordées de rouge; *fleurs* axillaires, amples, solitaires; *pétioles* rouges, longs d'un demi-centimètre; *calyce* de 5 segments profonds, oblongs-lancéolés, tachés de rouge vif. *Pétales* 6 (dans nos échantillons), dont l'un généralement un peu plus petit que les autres; tous vivement lavés de rouge dorsalement, tous arrondis, très concaves, très ondulés et crénelés au bord, unis à la base par le moyen, pour ainsi dire, d'un court tube staminal, ledit tube se divisant en un grand nombre de filaments. *Anthères* arrondies, oranges; *ovaire* ovale, velu, quinquangulaire, et se terminant en 5 styles plus courts que les étamines.

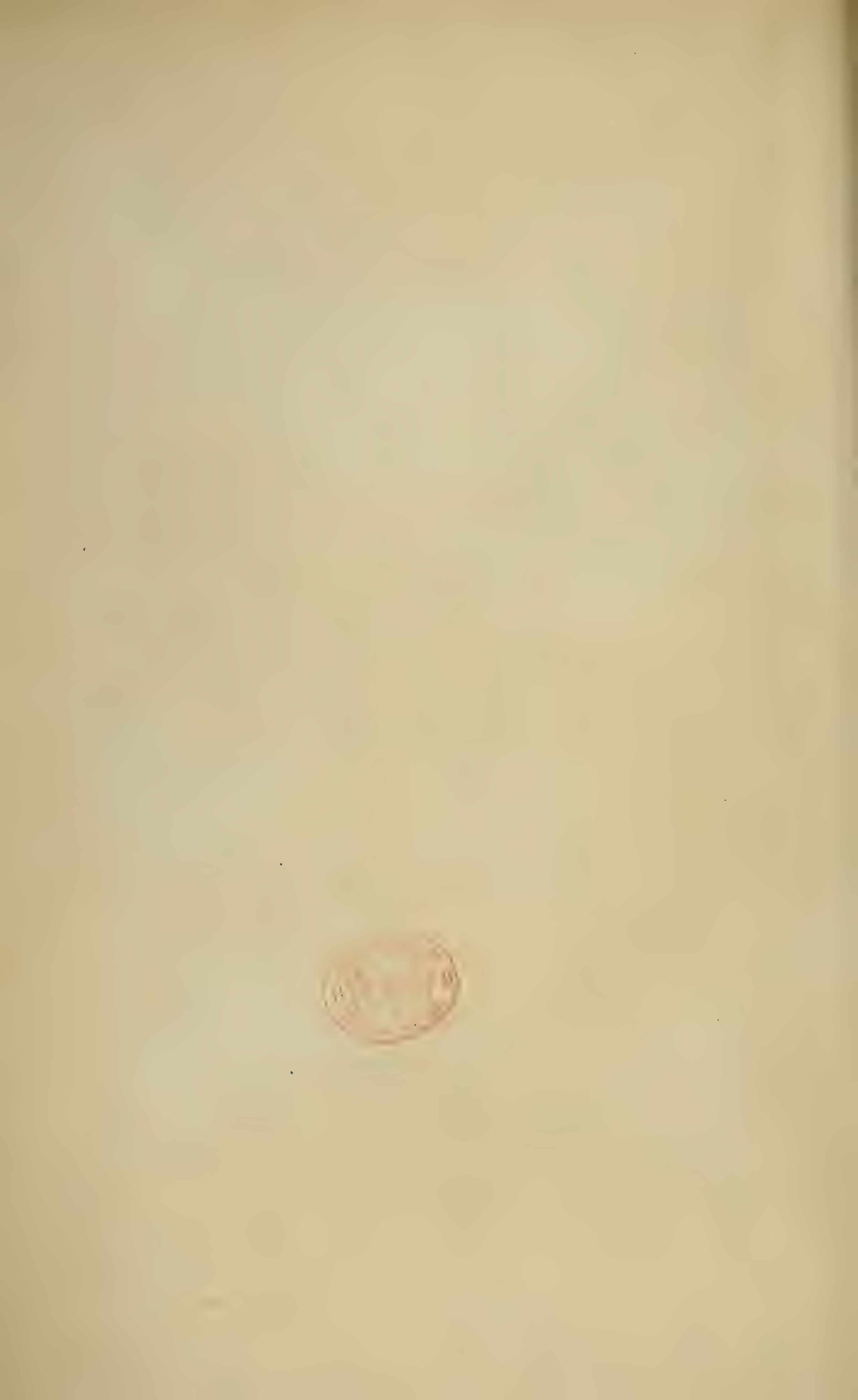
HOOKER, *Bot. Mag.*, t. 3918, january 1842.

---

(1) Nous avouons ne connaître aucun *Mespilus* dont les fleurs aient 10 centimètres de diamètre, comme celles de la plante décrite. C. L.



Stuartia pentagyna.



GESNÉRIE A FEUILLES ZÈBRÉES. *GESNERIA ZEBRINA.*

ÉTYM. Voyez tome Ier, page 99.

Famille des Gesnériacées, type de la tribu des Gesnériées.
Didynamie-Angiospermie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Vide t. Ier, *l. c.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

G. tuberosa, stricto-mollissima, tomentosa, ramosa; foliis *amplis, velutinis, rotundato-cordatis, crenatis, purpureo-venosis;* racemo *subcorymboso, pyramidato, multifloro;* pedunculis *suberectis;* bracteis *lineari-revolutis;* corollis *nutantibus, ventricosis, discoloribus, interne subtus punctatis;* disco *annulari, quinquedentato.* — Nob.

Gesneria zebrina, Paxt., *Mag. of Bot.*, VIII, *n.* 96, *cum mediocri icone.*
— — *Bot. Reg.*, 1842, *f°* 16, *cum etiam vix meliore icone.*

Cette espèce est non seulement une des plus brillantes parmi ses congénères, si même elle n'en est pas la plus belle, mais encore elle est une des plus précieuses acquisitions que nos jardins aient faite depuis longtemps. En effet, son ample et riche feuillage velouté et zébré de pourpre, ses grandes fleurs, de l'écarlate le plus vif en dessus, d'un jaune d'or ponctué de pourpre en dessous, et disposées en très grand nombre sur des corymbes terminaux, font certes de cette plante l'un des plus splendides ornements de nos serres.

Il est fâcheux qu'on ne connaisse point la patrie précise de cette belle Gesnérie. M. Paxton, qui la publia le premier (*l. c.*) sous le nom que nous avons adopté, ainsi que M. Lindley (*l. c.*), se borne à dire que la figure qu'il en donne a été faite d'après un individu qui était en pleine floraison dans une des serres de M. Low, de Clapton, en octobre et novembre derniers (1841); individu que cet horticulteur avait reçu de M. Doncklaer, directeur du jardin botanique de Gand (Belgique).

Quoi qu'il en soit, elle commence à se répandre chez nos amateurs, dont aucun ne saurait se dispenser d'en posséder au moins un ou deux pieds (1). Sa culture, qui n'offre aucune difficulté, est celle de ses autres congénères; toutefois elle paraît exiger un peu plus de chaleur que la plupart

(1) MM. Cels, Chauvière, Thibaut, etc., à Paris; Baumann, à Bolwillers; Delacre, à Saint Omer; Van Houtte, à Gand, en ont à leur disposition.

d'entre elles. Cette particularité donnerait à penser qu'elle provient des parties chaudes de l'Amérique du sud.

C'est, de plus, une plante sur l'*habitus* de laquelle on ne saurait encore avancer rien de positif. Comme ses congénères, perd-elle ses feuilles pendant sa période de repos? Cela est probable, bien que, dans plusieurs individus assez forts que nous avons examinés, les tiges nous aient paru comme ligneuses à la base.

Outre les brillantes qualités dont cette plante est douée, il en est une encore que nous ne devons point passer sous silence. Nous en avons vu des individus, obtenus de boutures, fleurir étant à peine hauts de 5 à 6 centimètres; nous n'en avons encore observé aucun qui nous ait paru avoir atteint son entier développement.

Néanmoins, si l'on examine dans un individu bien constitué la grosseur relative de ses tiges, l'ampleur de ses feuilles, on peut conjecturer avec quelque certitude qu'elle doit acquérir une assez grande taille.

Tige simple ou subrameuse, épaisse, succulente, cylindrique, ferme, dressée, pubescente; *feuilles* inférieures longuement pétiolées, horizontales, cordiformes, arrondies ou à peine aiguës, très amples, de 30 à 40 cent. de diam. dans leur plus grand développement, distantes, assez peu nombreuses, les supérieures de plus en plus petites en s'avançant vers le sommet; toutes convexes en dessus, d'un vert gai, très vif, recouvertes sur la face supérieure d'une pubescence courte, soyeuse et veloutée, comme chatoyante, presque glabres inférieurement, crénelées sur les bords, qui sont roulés en dessous; à nervures médianes et latérales très saillantes sur la face inférieure, enfoncées et marquées supérieurement par de belles lignes d'un cramoisi assez vif; pétioles canaliculés en dessus, en raison de la décurrence du limbe foliaire (les supérieurs presque cylindriques); pédoncules très allongés (surtout les inférieurs, qui sont trois fois aussi longs que les fleurs), subdressés, formant d'abord un angle aigu avec la tige, puis courbés dans le sommet, pubescents, ainsi que les pétioles; fleurs nutantes, très amples, longues de 4 centimètres 1|2; calyce quinquédenté, très court, à lobes ovales-lancéolés; corolle tubulée, ventrue inférieurement, presque droite ou peu renflée en dessus, à cinq lobes ovales-arrondis, réfléchis, peu profonds, les deux supérieurs un peu plus petits, ce qui rend la corolle comme bilabiée, pubescente en dessous, et munie de plusieurs plis longitudinaux assez profonds; d'un rouge écarlate vif en dessus, d'un jaune doré en dessous, et ponctuée en dedans de points cramoisis très visibles en dehors; anthères incluses; style très renflé, subulé à la base, et ceint d'un disque annulaire quinquédenté; stigmate capité. Capsule....

Ch. Lemaire.





Gesneria Zebrina.

GESSE DE MAGELLAN. *LATHYRUS MAGELLANICUS.*

Etym. λάθυρος, nom grec présumé du Pois chiche.

Famille des Papilionacées, tribu des Viciées. Diadelphie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Lathyrus, L., *Gen.*, 1186. — Calyx *urceolato-campanulatus, 5-fidus vel 5-dentatus, laciniis dentibusve duobus superioribus brevioribus.* Corollæ *calycem superantis vexillum basi sæpe utrinque appendiculato-gibbum; alæ carinam orbiculatam, e basi inflexam æquantes.* Stamina 10, *filamento vexillari libero diadelpha v. monadelpha, vagina sive integra, sive fissa*; antheræ *conformes.* Ovarium *sessile, multiovulatum.* Stylus *e basi refracta rectus, superne complanato-dilatatus, extus convexiusculus, intus concavus, villoso-pubescens*; stigma *terminale, stylo vix latius, abbreviatum, truncato-rotundatum, retusum.* Legumen *compressum, apterum vel sutura superiore alatum, polyspermum*; semina *globosa compressiuscula*; umbilico *ovali*; strophiola *conformi, demum evanida.* — Herbæ *ut plurimum scandentes, in regionibus temperatis totius orbis obviæ*; foliis *abrupte pinnatis, cirrhosis, interdum phyllodineis, 1-2-plurijugis*; stipulis *semi-sagittatis*; pedunculis *axillaribus, 1-2-multifloris.*

Endlich., *Gen. Pl.*, 6582.

GENERIS SECTIONES SYNONYMÆ.

a. Aphaca, Tourn.; *b.* Ochrus, Tourn.; Nissolia, Tourn.; Eulathyrus, Endlich. (Cicerella, Mœnch.)

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Magellanicus. — Caule *vix suffruticoso glauco glabro*; foliis *uni-jugis*; foliolis *ovato-mucronatis, coriaceis, striato-nerviis*; stipulis *ovato-sagittatis concavis folia fere æquantibus*; pedunculis *longissimis multifloris*; cirrhis *ramosis*; floribus *violascenti-pallidis*; vexillo *retroflexo*; calyce 5-*dentato.* — Nob.

Lathyrus magellanicus, Lamk., *Dict.* II, 708; Sweet's, *Flow. Gard.*, s. 2, t. 344.

Cette belle espèce de Gesse, originaire du cap Horn et de la terre de Feu (terre de Magellan), fut introduite, selon Sweet et Loudon (*Hort. Brit.*), dans les cultures anglaises dès 1744; toutefois, l'*Hortus Kewensis* n'en faisait pas encore mention en 1789, époque à laquelle fut publiée la 1re édition de cet ouvrage. Il paraît que nos voisins en doivent l'importation à lord Anson, lors de son voyage autour du monde, commencé en 1740, et qui dura 3 ans et 9 mois; aussi, par reconnaissance, a-t-elle reçu chez eux le nom de *Lord Anson's pea.*

Quoique décrite et déterminée par notre Lamarck (*l. c.*), elle paraissait avoir été entièrement ignorée de nos cultivateurs, lorsque M. Neumann en reçut, il y a quelques années, des graines du jardin de Berlin, dont l'une donna naissance à un individu qui, planté le long d'un treillage, dans le grand pavillon des serres tempérées, n'atteignit pas moins de 3 mètres de hauteur, et faisait un fort bel effet par son feuillage pittoresque, d'un glauque bleuâtre, et ses jolies fleurs d'un violet pâle, malheureusement inodores.

C'est une plante vivace, à peine suffrutiqueuse à la base, glabre, glauque, grimpant sur les plantes voisines au moyen de vrilles ramifiées, très longues; la tige est triangulaire, creuse, très rigide, tordue en spirale à angles aigus, de la grosseur d'une plume d'oie, et s'élevant d'un à 2 et 3 mètres et plus. Feuilles presque sessiles, très distantes, unijuguées; folioles ovales, mucronées, raides, coriaces, 5-7-nervées-réticulées, de 4 centim. de longueur environ sur une largeur de 25 millim., à bords cartilagineux, un peu velues dans l'extrême jeunesse. Stipules presque aussi amples qu'elles, ovales, sagittées-auriculées à la base, mucronées, simplement nervées, concaves en dessus, de même nature que les folioles, mais simplement nervées; l'un des côtés basilaires plus développé; vrilles de 12 à 15 centim. de long, raides, subcylindriques, légèrement renflées à la base, et plusieurs fois ramifiées à l'extrémité. Pédoncules subtriangulaires, très allongés (8-10 centimètres de long), rigides, dressés, pluriflores. Fleurs en grappes, solitaires ou géminées, au nombre de 6-7. Bractées ovales-elliptiques, membranacées, très petites, très promptement caduques. Calyce urcéolé-campaniforme, très court, 5-denté, veiné de pourpre en dessus; les deux dents supérieures plus courtes, plus larges, et presque conniventes; les 3 inférieures lancéolées-acuminées, légèrement velues au sommet. Corolle d'un violet pâle, mais élégant (1); étendard ample, dressé, flexueux, à limbe fortement concave, réfléchi, profondément échancré au sommet; ailes obovales, conniventes, horizontales; carène arquée et recouverte à l'extrémité par le limbe des ailes réfléchies.

Cette jolie plante peut aisément se cultiver à l'air libre, à la condition de la rentrer en orangerie avant les froids. Il est toutefois probable que par des semis successifs on parviendrait à l'obtenir tout aussi rustique que plusieurs de ses congénères.

C. Lemaire.

---

(1) Le dessin du *British Flower Garden* la représente d'un bleu vif, bien que, dans sa description Sweet (*l. c.*) accuse la même couleur que nous.



Lathyrus magellanicus.

H. Rémond imp.



POMME CUSSET.

ÉTYM. Voyez ci-dessus, t. III, pages 65 et 305.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Vide *ibidem*.

Arbre peu élevé, rameux, tardif et fécond; bois d'un brun rouge, tiqueté de points blanchâtres; bourgeons aplatis, pointus, gris et duveteux; boutons à fleur d'un brun noirâtre, renflés, terminés en pointe.

Feuilles ovales, dentées en scie, d'un vert pâle et comme drapées en dessous; pétiole long de 4 à 5 centimètres, rougeâtre, ainsi qu'une partie des nervures qui font saillie en dessous. Les feuilles qui entourent les boutons, et celles qui sont à la base du bois de l'année, sont plus allongées et plus rétrécies à leurs deux extrémités.

Fleurs nombreuses, grandes.

Beau fruit, sphéroïde; pédoncule long de 2 à 3 centimètres, implanté dans une cavité étroite et profonde; œil grand, fermé, situé au centre d'une forte dépression; peau très fine, lisse, très brillante, d'un vert jaune, parfois marquée de raies plus vertes au pourtour du pédoncule, souvent colorée d'un rouge vif du côté du soleil, tiquetée de points saillants en blanc sur le rouge, légèrement teintée de roux dans la cavité du pédoncule; chair blanche, fine, sucrée, moins acide que celle des reinettes; pépin bien nourri, roux, de couleur plus foncée vers la pointe, souvent solitaire dans chaque loge.

Cette bonne pomme, qui se conserve long-temps, et souvent au delà de mars, ne se ride presque pas.

L'arbre a été trouvé vers la fin du siècle dernier, dans une haie, à Combassanpu, commune de Poleymieux. Il portait d'abord le nom du territoire où il a été découvert; mais, par la suite, on lui donna celui du jardinier qui l'a trouvé, M. Cusset, dont les petits-fils habitent encore Poleymieux. Ce pommier est tellement tardif, qu'il paraît mort quand tous les autres sont couverts de fleurs : aussi est-il rare que la gelée empêche les fleurs de nouer. Les branches filent droit; mais, comme l'arbre est très fécond, la charge les fait incliner. Les fruits sont disposés par bouquets rapprochés. Les feuilles persistent plus long-temps que sur les autres pommiers.

Le pommier Cusset est très commun à Poleymieux, à Saint-Cyr. On le greffe ordinairement sur franc; cependant il réussit bien sur paradis, et

cette année, à l'exposition de Lyon, on en a vu un en vase, qui portait plusieurs fruits.

La Cusset est, sans contredit, une des meilleures pommes et l'une des plus jolies. Fraîchement cueillie, elle est si belle, et son coloris est si brillant, qu'elle semble de cire. Elle mérite d'être répandue. On pourra s'en procurer des pieds chez M. Desforge, pépiniériste à Saint-Cyr, au Mont-d'Or; chez MM. Armand et Luizet, pépiniéristes à Ecully.

Hénon.



Pomme Cusset.

N. Remond imp.



COLLOMIE A FLEURS COCCINÉES. *COLLOMIA COCCINEA.*

ÉTYM. ? Κόλλα, viscosité ; Sweet et Loudon donnent cette étymologie, et disent que dans ce genre les fleurs et les graines sont visqueuses !

Famille des Polémoniacées. Pentandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Collomia, NUTT. (*Gen.* I, 126). — Calyx *campanulatus, quinquefidus vel subquinquepartitus.* Corolla *hypogyna, hypocraterimorpha;* tubo *longo;* limbo *quinquepartito.* Stamina 5, *medio corollæ tubo inserta, inclusa, inæquilonga.* Ovarium *obcordato-trilobum, triloculare;* ovula *in loculis solitaria, angulo centrali inserta, anatropa.* Stylus *terminalis, simplex;* stigma *trifidum.* Capsula *obcordato-triloba, trilocularis, loculicido-trivalvis;* valvis *columnam septiferam nudantibus.* Semina *in loculis solitaria*, testa *spongioso-membranacea, vasis spiralibus scatente;* umbilico *ventrali lineari.* Embryo *in axi albuminis carnosi orthotropus;* cotyledonibus *foliaceis;* radicula *teretiuscula, infera.* — Herbæ *in America occidentali, boreali et australi indigenæ;* foliis *alternis rariusve inferioribus oppositis, integris, inciso-dentatis vel interdum pinnatifidis;* floribus *terminalibus, dense capitatis, bracteis late ovatis, integerrimis suffultis.*

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 3820.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

C. coccinea, LEHM. (*Delect. sem. hort. hamb.*, 1832.) — Caule *erecto ramoso rigidiusculo;* foliis *lanceolato-linearibus sessilibus subintegerrimis vel profunde* 1-2-3-4-*dentatis; supremis lineari-ovatis integris vel* 1-*dentatis;* calyce *ad medium* 5-*fido*; corolla *superanti tubulosa lutea*; limbo 5-*fido, patulo, intus coccineo*; staminibus *inclusis.* — NOB.

C. lateritia, DON, *in Brit. Fl. gard.*, t. 206.
? C. Cavanillesii, HOOK. et ARNOTT, *Contrib. to bot.?*

Cette jolie plante, depuis long-temps introduite et cultivée en Allemagne et en Angleterre, n'a été importée que depuis peu en France, où elle est encore rare, par M. Vilmorin, dont chacun connaît le dévoûment pour tout ce qui regarde l'agriculture et l'horticulture en particulier. C'est à l'obligeance de M. Audot, dont le zèle pour ces sciences n'est pas moins louable, que nous devons l'échantillon figuré ci-contre, et qu'il a rapporté l'été dernier de Verrières, joli village près de Paris, où M. Vilmorin a établi une partie de ses riches et vastes pépinières. Cultivée en massifs, elle fait un effet charmant dans le parterre, fleurit pendant toute la belle saison, est très rustique, peu difficile sur le choix du terrain, et produit abondamment de bonnes graines qui servent à sa facile multiplication.

Les racines en sont fibreuses, annuelles; il s'en élève une ou plusieurs tiges dressées, simples ou ramifiées, cylindriques, couvertes, ainsi que toutes les autres parties de la plante, d'une pubescence courte, glandulaire et visqueuse. Les feuilles sont alternes, assez distantes, sessiles, lancéolées-linéaires, comme cordiformes à la base, acuminées au sommet, coupées de 1-2-3 ou 4 dents profondes et aiguës vers l'extrémité, rarement entières; les supérieures 1-2 dentées ou entières, linéaires-lancéolées, rétrécies à la base, d'un vert gai. Les fleurs sont disposées en capitules denses, terminant les rameaux, et sont accompagnées de bractées lancéolées-linéaires, acuminées, aussi longues que le calyce. Calyce subtubuleux, subpentagonal, fendu jusqu'au milieu en 5 segments acuminés, presque connivents, et un peu plus longs que les deux tiers du tube *corolléen* (1). Celui-ci étroit, subpentagonal également, jaune, couvert d'une pubescence courte, épaisse, glandulaire; limbe quinquépartite, étalé en étoile, dont les divisions oblongues, lancéolées-elliptiques, striées, à peine aiguës, d'un beau pourpre cocciné en dessus, d'un jaune saumoné pâle en dessous; étamines 5, incluses, inégales; filaments très courts, lisses, subulés; anthères réniformes-arrondies, d'un blanc légèrement lutescent, à loges un peu écartées à la base. Ovaire subsphérique, triloculaire; chaque loge monosperme; style filiforme, lisse, atténué à la base, terminé par trois stigmates linéaires, obtus, subcharnus, papilleux. Les 3 valves de la capsule cartilagineuses, dépassant le sommet. Graines solitaires dans chaque loge, convexes en dehors, creusées en dedans d'un sillon profond; albumen abondant.

La *C. coccinea* est très voisine des *C. linearis* et *Cavanillesii*, si toutefois celle-ci n'en est pas une simple variété. En effet, elle ne diffère guère de cette dernière que par des fleurs plus petites, et en ce que le tube corolléen est plus long que le calyce.

La culture de cette espèce, que nous recommandons aux amateurs, est celle de toutes les plantes exotiques annuelles, c'est-à-dire que l'on en sème les grains sur couche et sous châssis en mars, pour repiquer en place en mai, ou simplement en plein air et en place vers la fin d'avril ou le milieu de mai. De cette manière on jouira long-temps de ses jolies fleurs bicolores, dont la quantité et l'éclat font un fort joli effet.

Les graines en ont été importées du Chili en Angleterre par M. Cuming. Toutefois elle existait auparavant dans les jardins allemands.

C. Lemaire.

---

(1) Ce mot, que nous croyons devoir innover, est d'une utilité incontestable! Corolléen, éennne (*corollanus, a, um*). Il répond à *périgonial* (*perigonialis, e*), et à *périanthien* (*perianthianus, a, um*), que nous avons également introduits dans la terminologie botanique.



Collomia coccinea.



ROSAGE MOREL.

RHODODENDRUM (catawbiense) *MORELIANUM* (hybridum).

ÉTYM. ῥόδον, rose; δένδρον, arbre.

Famille des Éricacées, sous-famille des Rhododendrées.
Pentandrie (Décandrie)-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Vide t. II, pl. 22.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

R. (*catawbiense*) morelianum : Foliis *ovalibus acutis utrinque glabris*; petiolo *continuo, vix subtus pube parca tenuissima fusca vestito*; floribus *violaceo-lilacinis*; lobo *superiore macula alba aurantiaco punctata notato*; stigmate *læte coccineo*. — NOB.

Le Rosage Morel, une des plus belles plantes hybrides obtenues dans ces derniers temps, a été gagné par M. Paillet, habile et zélé horticulteur, d'une graine recueillie sur un *Rhododrendrum catawbiense*. Par son port, la grandeur et la forme de ses fleurs, il tient en général de sa mère, et, par quelques autres caractères particuliers, à une autre espèce qu'il serait fort difficile de désigner. Toutefois celle dont il nous paraît devoir le plus se rapprocher est le *R. ponticum*, dont ses fleurs ont la teinte violacée et les longues étamines.

Il forme un beau buisson qui, par son bel et ample feuillage, ses grandes et belles fleurs d'un lilas violacé, à lobe supérieur occupé aux deux tiers, près de la base, par une large tache ovale-lancéolée et d'un blanc de crème, parsemée de points orangés, est d'un aspect charmant, et fait un effet vraiment ornemental, soit en caisse, soit en pot, ou mieux en pleine terre, dans un conservatoire, ou même à l'air libre, avec la simple précaution de le protéger contre les grandes gelées pendant les premières années.

Feuilles régulièrement ovales-allongées, à peine aiguës au sommet, à limbe très finement décurrent sur les pétioles, glabres sur les deux faces, d'un beau vert à la face supérieure, plus pâle à l'inférieure; nervure médiane légèrement rousse, creuse en dessus, très saillante en dessous, où elle est couverte, ainsi que le pétiole, d'une pubescence fort courte, rare, et semblable à de la bourre très fine; celui-ci canaliculé en dessus, arrondi en dessous, court dans les feuilles supérieures, allongé dans les inférieu-

res. Fleurs amples, nombreuses, en capitules terminaux, d'un violet-lilas tendre, devenant plus foncé à l'intérieur et à la base; lobes étalés, rétrécis à la base, dilatés-arrondis et acuminés au sommet, subondulés aux bords; le supérieur réfléchi, occupé vers sa base et dans les deux tiers de son étendue par une belle tache de la forme du lobe, d'un beau blanc de crème, et panachée de points oranges; filets staminaux très allongés, inégaux, blancs; les inférieurs les plus longs; anthères d'un orangé obscur; style plus long qu'eux, d'un blanc légèrement rosé, passant au rouge cocciné pur au sommet; stigmate capité.

Des individus de cette charmante plante hybride sont à la disposition des amateurs chez l'inventeur, M. Paillet.

C. Lemaire.



Rhododen



Morelianum .



STYLIDIE DE BROWN. *STYLIDIUM BROWNONIANUM* (1).

ÉTYM. Στυλίς, ίδος, colonnette : allusion au style.

Famille des Stylidiacées. Gynandrie-Diandrie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Stylidium, SWARTZ. — Calyx *tubo sphærico*, *oblongo v. lineari*, *cum ovario connato;* limbo *supero*, *bilabiato;* labio *inferiore bidentato v. bifido*, *superiore 3-dentato v. trifido*. Corolla *summo calycis tubo inserta*, *gamopetala*, *irregularis*; tubo *brevissimo*; fauce *nuda v. denticulis glandulisve coronata*; limbi *5-fidi laciniis 4 conformibus*, *patentibus*, *geminatim approximatis v. rarius cohærentibus*, *contiguis sæpe minoribus; quinta inflexa* (*labello*) *dissimili minore*, *patente v. deflexa, simplici v. basi utrinque lacinula appendiculata*. Columna genitalium *epigyna*, *linearis*, *labello longior, duplici flexura, exteriore subtus irritabili reclinata;* antheræ *duæ, bilobæ*; lobis *verticalibus*, *subpatentibus*, *demum divaricatissimis*, *longitudinaliter dehiscentibus*. Stigma *inter antheras obtusum*, *indivisum*. Ovarium *inferum biloculare v. septo incompleto semibiloculare;* glandula *epigyna antica*, *rarius obsoleta*. Ovula *in placentis dissepimenti axi utrinque adnatis plurima adscendentia anatropa*. Capsula *bilocularis v. semibilocularis*, *septifrago-bivalvis*, *nunc loculo altero minore interdum effœto indehiscente*, *altero majore loculicide fisso*. Semina *plurima, erecta*, *ovata v. subglobosa*. Embryo *in basi albuminis carnoso-oleosi minimus*. — Herbæ *scapigeræ v. caulescentes*, *interdum suffrutescentes*, *in Nova-Hollandia copiosæ*, *in Moluccis et Indica continente admodum raræ;* foliis *radicalibus confertis*, *in petiolum nonnunquam angustatis*, *caulinis sparsis v. verticillatis*, *sæpe minoribus*, *rarius apice cirrhosis v. basi solutis;* floribus *racemosis, spicatis v. corymbosis*, *rarius subsolitariis*.

a. Tolypangium, ENDLICH.; *b*. Nitrangium, ENDLICH.

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 3093.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

§ Tolypangium : S. Brownonianum, BENTH.—*Glaucum*; foliis *radicalibus, rosulatis lineari-spathulatis acutis*, *caulinis verticillatis*; verticillis 2-4; racemo *laxo subverticillato*; ovario *nudiusculo;* calyce *æqualiter 5-partito;* laciniis *linearibus obtusiusculis;* corollæ *laciniis obovatis duobus minoribus;* fauce

(1) Nous écrivons *Brownonianum*, et non *Brunonianum* comme l'ont fait MM. Bentham et Lindley, par les raisons que nous avons émises et discutées à diverses reprises dans ce recueil. Cette espèce est dédiée à l'illustre botaniste anglais M. R. BROWN.

glandulis capitatis coronata; labello *lineari acuminato basi tuberculato.*

Cette espèce, l'une des plus jolies parmi les singulières Stylidies de Swan-River, est remarquable surtout par la belle inflorescence qui termine ses tiges, et par les verticilles foliaires qui les entourent. Le dessin ci-contre, fait en mai dernier dans le jardin de la société d'horticulture, la représente telle qu'elle est à l'état de culture; mais à l'état sauvage elle est un peu différente la seconde année. Il paraîtrait que la tige florale périt, et que rien n'en subsiste, à l'exception de la touffe des feuilles radicales et du point central autour duquel elles sont disposées. A la saison suivante, ces feuilles meurent, le point central s'allonge, se revêt de petites squames pointues, et lorsqu'il s'est élevé d'environ 3 centimètres, il s'arrête, forme une autre rosette de feuilles ordinaires, du centre desquelles sortent d'autres scapes florales; la 3me année et les suivantes, ce fait se renouvelle, de sorte qu'enfin l'état hibernal de la plante consiste en une tige articulée et squameuse, dont chaque articulation est le résultat d'une croissance annuelle. Rien de cela ne paraît avoir été observé encore dans les jardins; mais, ce printemps, cette première période d'une végétation successive doit être complétée.

Dans cette plante, et probablement dans d'autres espèces, l'ovaire est tantôt tout à fait lisse, et tantôt couvert de glandes.

La figure 1 est la vue d'une fleur entière grossie; la figure 2, dont le calyce est retranché, montre la base de la corolle, les glandes qui en couronnent l'orifice et le labelle avec un tubercule à sa base.

Le *S. Brownonianum* est une des plantes vivaces les plus gracieuses d'une serre tempérée; elle demande une terre sablonneuse, légère, composée principalement de terre de bruyères et d'une petite quantité de loam. Pendant l'hiver, il faut la tenir dans de petits vases sur la tablette d'une serre froide, où l'air et la lumière aient un libre accès, et leur ménager l'eau, qu'en été on devra leur donner abondamment. On la multiplie de semences.

LINDL., *Bot. Reg.*, 1842, t. 15.

L'introduction de cette plante comme ornement de nos serres tempérées serait une bonne fortune pour nos horticulteurs.

C. L.



Stylidium brunonianum.

V hemard inv.

STANHOPÉE A CROCHETS. *STANHOPEA UNCINATA*, Drap.

ÉTYM. Voyez ci-dessus, t. II, pl. 67.

Famille des Orchidacées, § tribu des Vandées. Gynandrie-Monandrie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Vide *ibid.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

S. : Pseudobulbis *piriformibus*, *obcompressis*, 16-*costatis;* foliis *oblongis*, *lanceolatis*, *utrinque acutis*; labello *medio constricto;* epichilio *trilobato*; hypochilio *carnoso saccato*, *fauce lobato;* cornibus *lateralibus spiraliter contortis*, *apice truncatis incurvis*; gynostemate *arcuato*, *subclavato*; marginibus *parum dilatatis.*

Le pseudobulbe a 7 centim. de hauteur sur 4 de largeur, et 2 1/2 d'épaisseur; il est piriforme et relevé de seize côtes longitudinales, traçant conséquemment autant de sillons alternativement plus profonds; il est surmonté d'une feuille longue de plus de 33 centim., et large d'environ 8; elle est ovale-lancéolée, acuminée aux deux bouts, longuement pétiolée, à cinq nervures longitudinales qui se transforment sur la face inférieure en côtes saillantes et presque aiguës. La hampe est pendante, cylindrico-anguleuse, moins longue que la feuille, et terminée par une grappe de trois ou quatre fleurs très grandes, portées chacune sur un pédicelle cannelé; les écailles qui entourent cette hampe sont très amples, spathiformes, vésiculeuses, lancéolées, pointues, striées, d'un fauve brunâtre clair, parsemées d'une multitude de très petits points pourprés. Le périanthe est étalé, réfléchi, composé de trois sépales ou folioles extérieures, dont l'intermédiaire, moins longue et moins large que les autres, a au delà de 5 centimètres d'étendue; elle est d'un blanc de crème, marquée jusqu'aux deux tiers, à partir de la base, de taches arrondies, irrégulièrement espacées, d'un pourpré blafard; les folioles latérales sont connées base à base de la même manière, mais avec le bord interne seulement tacheté de pourpre; les deux autres folioles du périanthe, que l'on considère comme des pétales, sont intérieures, un peu moins longues et beaucoup plus étroites que les sépales; elles sont d'un blanc un peu plus pur, avec l'ongle pourpré, et cinq ou six grandes taches contiguës, de la même couleur, qui s'étendent jusqu'au milieu; un peu au dessus et vers les bords sont de chaque côté trois ou quatre taches plus petites, distinctes et parfaitement rondes. Le labelle est libre; sa base, ou hypochilie, est en forme de

sac, séparée de l'épichilie ou partie supérieure par un fort étranglement. Ce sac est épais, charnu, luisant, céreux, d'un blanc jaunâtre, lavé de pourpre vers le fond, qui est sphéroïde et replié en capuchon; la partie de l'orifice opposée au limbe est trilobée, et forme avec l'étranglement un sinus large et profond; de chaque côté s'élève en se contournant une longue corne arrondie, sinueuse, qui se dilate vers le haut, puis se rétrécit et se termine par un crochet brusquement coudé sur le lobe latéral du gynostème. L'*hypochilie* est épaisse, charnue, lisse et luisante, dilatée et relevée sur ses bords, avec le sommet trilobé et réfléchi; l'extrémité du lobe médian se prolonge en un petit crochet recourbé. La colonne, ou gynostème, est comprimée, arrondie sur le dos, soudée à l'orifice de l'hypochilie, faisant opposition avec ses lobes; elle se relève en arc, se rétrécit au milieu, puis se dilate vers son extrémité, qui se trouve en quelque sorte pincée entre les crochets repliés des cornes du labelle; cet organe est d'un blanc verdâtre, avec la moitié inférieure pointillée et striée de pourpre sur les deux faces. L'anthère, qui porte deux masses polliniques jaunes et piriformes, est recouverte par une coiffe ou opercule en forme de casque, et se termine par un long bec aplati, ondulé, acuminé, et replié sur la face interne du gynostème, comme l'est sur le sternum le rostre des insectes hémiptères de la famille des Cimicides. Toutes les parties de la fleur exhalent une odeur suave rappelant fortement celle de la vanille.

Cette plante magnifique a été trouvée en 1839, par M. Galeotti, sur les vieux chênes qui, avec quelques autres arbres appartenant aux Laurinées, aux Méliacées, aux Ternstræmiacées, aux Symplocinées, aux Pipéracées, etc., constituent la haute végétation des forêts sombres et humides qui environnent Jalapa au Mexique. Ces forêts sont élevées de mille mètres environ au dessus du niveau des mers, et la température moyenne qui y règne est de 20 à 21° Réaumur. La plante fleurit en juin, et ses fleurs sont attaquées par une grande cétoine verte, qui la détruit presqu'à l'instant même qu'elle s'épanouit.

C'est le *Torito, flor de los santos* des Mexicains, qui cultivent plusieurs espèces de ce genre pour en orner les statues de leurs saints et jouir des parfums délicieux qu'exhalent leurs brillantes fleurs.

La Stanhopée à crochets fait partie de la belle et riche collection des MM. Vandermaelen, à Malembeck-Saint-Jean, près Bruxelles; elle a fleuri pour la première fois, dans leurs serres, en septembre 1841.

DRAPIEZ.



Stanhopea uncinata

SIPHOCAMPYLE A FEUILLES GLANDULEUSES.
SIPHOCAMPYLUS GLANDULOSUS.

ÉTYM. Σίφων, siphon; καμπύλος, courbe : allusion à la courbure de la corolle dans ces plantes.

Famille des Lobéliacées, tribu des Lobéliées. Pentandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Siphocampylus, POHL., *Pl. Bras.* II, 104, t. 163-177. — Calyx *tubo obconico, turbinato v. hemisphærico, cum ovario connato;* limbo *supero, quinquefido.* Corolla *summo calycis tubo inserta, tubulosa;* tubo *integro, incurvo v. rarius recto;* limbi *quinquefidi, bilabiati;* laciniis *subæqualibus v. duabus superioribus paulo longioribus.* Stamina 5, *cum corolla inserta;* filamenta *et* antheræ, *quarum duæ inferiores vel omnes apice barbatæ v. mucronatæ, connata.* Ovarium *inferum, vertice breviter exsertum, biloculare;* ovula *in placentis carnulosis, dissepimento utrinque longitudinaliter adnatis, plurima, anatropa.* Stylus *inclusus;* stigma *exsertum, bilobum;* lobis *divaricatis, orbiculatis.* Capsula *bilocularis, vertice exserto, loculicido-bivalvis.* Semina *plurima, minima, scrobiculata.* Embryo *in axi albuminis carnosi orthotropus;* radicula *umbilico proxima, centripeta.* — Suffrutices (*v.* herbæ suffruticosæ) *americani tropici;* foliis *alternis vel oppositis, petiolatis, serratis;* floribus *axillaribus, solitariis, pedicellatis, rarius in racemum v. corymbum approximatis, rubris.*

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 3059.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

S. glandulosus. — Caule *cylindrico, tortuoso, tomentoso;* foliis *alternis, cordato-lanceolatis, rugosis, crenulato-dentatis,* margine *glanduliferis, subtus tomentosis;* floribus *corymbosis, lobis inferioribus revolutis;* corollæ tubo *basi angulatim constricto;* calyce *obsolete decies costato, inter costas 10-glandulifero.* — NOB.

Siphocampylus spicatus, HORTUL. ?
——————— *revolutus*, HORTUL.
——————— *rugosus.* LEM (1). *Hort. univ.*, III, p. 311.

(1) Nous avions bien remarqué dans la monographie de Presl une *Lobelia rugosa;* et, sans nous livrer à de plus amples recherches, nous avions appliqué le même nom spécifique (V. *Hort. univ.* l. c. à la plante dont il s'agit : plante fort différente de celle de Presl, et qui d'ailleurs devait appartenir à un autre genre. Plus tard, nous étant aperçu que M. de Candolle fils avait fait du *Lobelia rugosa* un *Siphocampylus rugosus* (*Prod.* VII, 399, p. post.), force nous est aujourd'hui de donner à notre plante une nouvelle dénomination.

Cette jolie espèce de *Siphocampylus* est répandue dans quelques jardins sous le nom spécifique de *S. spicatus* Hortul. ? dénomination qu'on ne saurait lui conserver, puisque son inflorescence est corymbiforme. Elle existe également dans *plusieurs*(?) établissements anglais sous celui de *S. revolutus*, autre dénomination que nous aurions adoptée ici, malgré sa banalité (puisque la plupart des espèces de ce genre ont les lobes de la corolle enroulés), mais, selon toute probabilité, l'espèce dont il s'agit n'a été *décrite* ni *figurée encore* sous ce dernier nom, que nous n'avons au reste remarqué que dans un seul *catalogue* horticole anglais.

Le *Siphocampylus glandulosus* existe depuis l'année 1837 dans nos jardins, où il a été introduit du Mexique, avec quelques autres plantes et une foule considérable de Cactées, par un négociant français, M. Deschamps, établi autrefois dans ce pays. Nous ne savons pas qu'il ait fleuri en France avant l'année 1842, et nous ignorons également quelles sont les personnes qui lui ont donné l'une le nom de *spicatus*, et l'autre celui de *revolutus*.

C'est une plante suffrutiqueuse, subligneuse à la base, à tige cylindrique, spiralement tortueuse, comme articulée, rameuse, obscurément pourprée dans sa jeunesse, et couverte d'une pubescence courte et blanchâtre; feuilles alternes, distantes, cordiformes-lancéolées, acuminées, rugueuses, crénelées-dentées, subglabres et d'un vert gai en dessus, tomenteuses, blanchâtres en dessous. Sur la face supérieure, les veines sont profondément enfoncées; sur l'inférieure, elles sont anastomosées-réticulées, très saillantes, chaque denticule du bord est proéminente et forme une sorte de glandule souvent nectarifère.

Les fleurs, belles, nombreuses et assez amples, sont subhorizontales et disposées en corymbes terminaux; elles se distinguent principalement de celles des autres espèces du genre par l'étranglement quinquangulaire très prononcé de la base de la corolle; par leur calyce à dix côtes peu proéminentes, entre chacune desquelles, vers le sommet, est une glande proéminente et nectarifère? Elles sont d'un pourpre violacé plus ou moins pâle, selon l'âge et l'exposition, tirant sur le rouge de brique; les lacinies inférieures sont beaucoup plus pâles et comme blanchâtres; pédicelles tomenteux, de moitié aussi longs que le tube de la corolle. Calyce obconique, légèrement étranglé vers le sommet, finement poilu, 10-costé, quinquéfide; lacinies linéaires, égales, réclinées; tube de la corolle inséré au sommet du calyce, creusé de 5 fossettes et relevé par autant d'angles, puis fortement resserré vers sa partie inférieure, à l'endroit de l'insertion du style, dont il embrasse la base (les cinq angles se prolongeant le long du tube, et marqués par une côte peu élevée, qui se termine à l'extrémité de chaque lobe); puis de nouveau resserré, mais légèrement, vers l'orifice, et s'ouvrant

en cinq lobes subégaux, linéaires-lancéolés, les deux supérieurs à peine plus longs, droits ou à peine réfléchis; les deux latéraux et l'inférieur plus larges, révolutés, d'une teinte beaucoup plus pâle que les deux supérieurs et que le reste de la corolle. Etamines soudées en un tube qui enveloppe le style jusqu'au stigmate, lequel est à peine exsert; anthères adnées; les trois supérieures plus longues, et formant avec les deux inférieures plus courtes une sorte de bec ouvert, pourvu de longs cils, laissant à peine un court passage au stigmate, qui est bilobé, et dont chaque lobe est échancré-arrondi. Ovaire turbiné-pyramidal, biloculaire; ovules nombreux, horizontaux, en séries circulaires, fixées à deux placentaires centraux. Capsule... Graines...

Il est à présumer que le calyce est persistant, et que la corolle, formée de cinq pétales, distincts encore par les côtes un peu saillantes qui résultent de leur soudure en un long tube, reste long-temps marcescente jusqu'à la presque-maturité de la capsule; fait toutefois que nous n'avons pu vérifier, aucun des individus que nous avons examinés en fleurs n'ayant encore *noué* ses fruits.

Jusqu'ici cette plante a été tenue en serre chaude, où on la cultivait en pots remplis de terreau de bruyères. Il serait plus rationnel d'en user avec elle comme à l'égard de sa brillante congénère, le *S. bicolor;* c'est-à-dire de la planter à l'air libre, dans un bon terrain, pendant toute la belle saison, et de la rentrer aux approches des gelées dans la serre tempérée. Elle paraît en effet très rustique, et, soumise à un tel régime, il est fort probable qu'elle fleurirait mieux, donnerait sans doute de bonnes graines, et végéterait beaucoup plus vigoureusement. En attendant on la propage aisément de boutures (1).

Ch. Lemaire.

EXPLICATION DES FIGURES ANALYTIQUES.

Fig. 1. Une tige, comme port de la plante. —2. Calyce, et particulièrement la corolle, entr'ouverts pour montrer la manière dont elle enveloppe la base du style. — 3. Ovaire coupé longitudinalement. — 4. Anthères. — 5. L'ovaire coupé horizontalement.

---

(1) Les amateurs qui ne possèdent pas encore cette jolie espèce peuvent se la procurer à Paris, chez MM. Thibaut, rue Saint-Maur, faubourg du Temple; Cels, barrière du Maine; — En province, chez MM. Baumann, à Bolwillers; — En Belgique, chez M. Van Houtte, à Gand.



Siphocampylus rugosus.

THUJA (1) A RAMEAUX FILIFORMES. *THUJA FILIFORMIS.*

ÉTYM. Altération du mot θύω, je sacrifie. On prétend que le bois de l'espèce commune servait aux anciens dans leurs sacrifices (à cause de l'odeur agréable qu'il exhale en brûlant).

Famille des Conifères, tribu des Cupressinées. Monœcie-Monadelphie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Thuja, L. — Flores *in diversis ramis monoici.* MASC. : Amenta *terminalia ovoidea minima.* Stamina *plurima nuda axi inserta*; filamenta *excentrice peltata, laxe imbricata*; antheræ *loculis quatuor, longitudinaliter dehiscentibus, margini inferiori subtus insertis.* FEM. : Amenta *terminalia depressiuscula minima.* Squamæ *quadrifariam imbricatæ, patentes.* Ovula *ad basim squamarum gemina sessilia erecta orthotropa lagenæformia, apice pertusa.* Strobilus *e squamis imbricatis sub apice retorto mucronatis, lignescentibus, primum clausis, mox patulis.* Semina *sub squamis* 2, *e basi erecta;* testa *ossea vel membranacea, utrinque in alam angustam producta.* Embryo *in axi albuminis carnosi antitropus, ejusdem longitudine;* cotyledonibus 2 *oblongis,* radicula *cylindrica supera.* — Arbores *sempervirentes, in Asia et America boreali obviæ*; ramis *compressis*; foliis *minimis, dense plurifariam imbricatis;* gemmis *nudis.*

In ENDLICH. *Gen. Pl.*, 1790.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

T. filiformis, LODDIG. — Ramis *pendulis filiformibus teretibus, apice tetragonis;* foliis *acutis patulis;* strobilis *subrotundis, squamis 4 obtuse mucronatis recurvis, exterioribus monospermis, interioribus effœtis*; seminibus *apteris.*

On croit généralement que cette plante rare est la même que l'espèce figurée par M. Lambert sous le nom de *Thuja pendula*, et, d'après tous les auteurs qui ont écrit sur les Conifères, ces deux plantes doivent être réunies. J'avoue que je ne partage pas cette opinion. Il est évident que le fruit du *T. pendula* est quatre fois plus gros que celui de l'espèce dont il s'agit; qu'il a six écailles, et non quatre; qu'il est à peine mucroné, tandis que dans notre plante le fruit n'a constamment que quatre écailles, et qu'elles portent un mucron presque aussi long qu'elles-mêmes. Certes, une différence de cette sorte est trop importante pour être négligée, et ne peut guère être considérée comme accidentelle. J'adopte donc cette espèce sous le nom que lui ont imposé MM. Loddiges.

---

(1) Ou *Thuya!*

C'est un bel arbre tout à fait rustique, dont les longs et grêles rameaux retombent en saule pleureur. Le plus bel individu de cette espèce, en Angleterre, et peut-être en Europe, existe dans le jardin de Kew. Il a aujourd'hui près de 4 mètres de hauteur, et a depuis bien des années supporté nos hivers sans en souffrir. La plante du jardin de Kew est certainement la même que celle qui existe dans le jardin botanique de Chelsea, où on la rentre en hiver dans la serre tempérée; circonstance qui fait que les branches et les jeunes rameaux de celle-ci sont plus allongés et plus grêles que ceux de la nôtre; mais les jeunes boutures qu'on en fait n'offrent aucune différence sensible avec celles de cette dernière. On est vraiment surpris que ce bel arbre, toujours vert, introduit depuis si long-temps, ne soit pas plus connu dans les collections, surtout puisqu'il prend si facilement de boutures coupées sur les branches âgées de 2 ou 3 ans, et faites de bonne heure en automne, puis traitées comme celle des autres Conifères. L'arbre de Chelsea appartint originairement à MM. Loddiges, qui le donnèrent à M. Lambert, et ce dernier en fit don au jardin botanique de cette ville. Il est très distinct du *Juniperus pendula* des collections du continent: plante dont le port est très semblable, mais dont les rameaux sont beaucoup plus courts.

M. Loudon rapporte que M. Smith, directeur du jardin botanique de Kew, l'informa que l'arbre qui existe dans ce jardin rapporta en 1835 des fruits tout à fait semblables à ceux d'un Genévrier; pour moi, je ne me suis pas aperçu d'une telle ressemblance. Ce fruit est absolument le même que ceux des Thujas, et la seule différence qu'on puisse y remarquer consiste en ce que les graines ne sont point ailées; le Thuja de la Chine porte une aile si minime, qu'elle ne peut compter pour telle.

La figure ci-contre a été faite d'après l'individu du jardin de la société royale d'horticulture.

LINDL., *Bot. Reg.*, 1842, t. 20.



Thuya filiformis.

V. Remond imp.

GILIBERTIE A FEUILLES PALMÉES. *GILIBERTIA PALMATA.*

ÉTYM. J.-E. Gilibert, botaniste français de la fin du XVIII[e] siècle.

Famille des Araliacées. Pentandrie-Décandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Gilibertia, R. et P. *Prodr.* 50, t. 8; *Fl. peruv.* III, 75, t. 312; *non* GMEL. — Calycis *margo ultra ovarium productus*, *integer.* Petala 5-10. Stamina *tot quot petala*, *iis alterna.* Ovarium 5-10-*loculare*, *superne disco lato coronatum.* Stylus *brevis, crassus, conicus aut pyramidatus, constans stylis* 5-10 *concretis*, *apice junioribus, erecto-conniventibus, demum paulo divergentibus.* Fructus *carnosus.* — Frutices *aut* arbusculæ. Folia *varia.* Flores *umbellati aut racemoso-paniculati.* — DC., *Prod.* IV, 255.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

G. palmata, DC., *l. c.* — Foliis *amplissimis, cordato-palmatis,* 5-7-*lobatis*, *serratis*, *supra glabris*, *subtus ad nervos ferrugineo-pubescentibus;* petiolo *longissimo*, *aculeato*, *glabro;* floribus *in umbellam compositam aggregatis*, *virescentibus; rhachi tomento lanato ferrugineo operta; ramificationibus ad apicem glabris.* — NOB.

Gastonia palmata, ROXB., *Catal.* 33; LINDL., *Bot. Reg.*, t. 894, *et* HORTUL.

Arbrisseau indigène dans les Indes-Orientales, aux environs de Chittagong, où le découvrit le docteur Roxburgh.

Malgré d'assez nombreuses différences génériques et spécifiques, nous avons rapporté cette espèce au *G. palmata* de l'auteur anglais, suivant en cela le sentiment de M. Ad. Brongniart, qui, l'ayant vue fleurir dans les serres du Jardin des Plantes, fit changer l'étiquette où était inscrit le nom de *Gastonia palmata*, dénomination sous laquelle l'individu avait été donné au Muséum, pour y substituer celle de *Gilibertia palmata.* Nous donnons ci-contre une belle et exacte figure (1) de cette plante, remarquable non sans doute par l'éclat de ses fleurs, mais par l'élégance de son port, l'ampleur et la beauté du feuillage qui en couronne la tige à l'instar des palmiers. Ces avantages incontestables, outre sa rareté et la facilité de sa culture, lui assurent une place dans une collection de plantes de choix. On n'a pu jusqu'ici en obtenir de graines, et on ne l'a multipliée que des rares rejetons qu'elle produit après qu'on lui a coupé la tête.

(1) La figure du *Botanical Register* est extrêmement inexacte. Ainsi, par exemple, au lieu du disque plan et rayonné qu'on remarque dans cette fleur, le dessinateur anglais a représenté un objet turbiné, mamelonné au sommet, et qui n'a aucun rapport avec la nature.

Nous laisserons au lecteur la tâche facile de discerner les différences caractéristiques que nous avons signalées, et qui néanmoins n'ont point assez d'importance pour faire de cette espèce un genre distinct, bien qu'il faille réellement, à cause d'elles, modifier plus tard la diagnose générique donnée jusqu'ici par les auteurs systématiques. Voici une description sommaire, mais exacte, du *Gilibertia palmata.*

Tige droite, simple? portant obscurément les cicatrices des anciens pétioles, et quelques aiguillons déformés, mais assez forts et distincts vers le sommet de la plante; feuilles terminales très amples, 5-7-palmatilobées, coriaces, épaisses, cordiformes-échancrées à la base; lobes ovales-lancéolés, aigus, dentés en scie, d'un vert gai supérieurement, plus pâle inférieurement; nervures très saillantes, très fortes, revêtues en dessous d'une pubescence courte, comme drapée, ferrugineuse; pétioles très longs, faiblement arqués, glabres, seulement un peu tomenteux vers la base; et là, dilatés, renflés, comme engaînants, couverts dans la longueur d'aiguillons épars, courts, subulés, rougeâtres, rappelant assez bien, sauf la courbure, ceux des rosiers du Bengale. Ombelle composée, très ample, très ramifiée, terminale; rhachis ou pédoncule principal élargi à la base, couvert jusque près du sommet, ainsi que la base des ramifications premières, d'un duvet épais, formé de poils courts, laineux et enchevêtrés; à chaque ramification, soit en dessus, soit de côté, est une sorte de bractée ou plutôt d'involucelle subspinescent, tomenteux, d'une forme peu distincte; ombellules nombreuses, divariquées, multiflores (15-20 fleurs). Calyce turbiné, ponctué, à limbe extrêmement court, mais assez distinct, divisé en 5-6 dents très petites, d'un pourpre obscur; pétales 5, rarement 6, ovales-lancéolés, étalés, à peine réfléchis, épais, ponctués, glandulifères sur les bords en dessous; étamines 5-7, opposées aux pétales ou alternant avec eux, et affectant souvent ces deux situations dans la même fleur, insérées en dessous du disque; disque large, plan, légèrement creusé en dessus de 10-12 fossettes glandulifères-visqueuses, disposées en rayons autour du style, et répondant aux loges de l'ovaire? Style nul; stigmates 5-10, soudés en un seul de forme conique ou pyramidale, et à peine divergents lors du déclin de la fleur. Ovaire 5-10-loculaire (ovules? [1]).

---

(1) Cette lacune sera remplie lors de la prochaine floraison de l'individu que nous décrivons; ce qui nous fournira l'occasion de donner les figures et une analyse complète de la fleur, et par contre une caractéristique modifiée de ce genre curieux; analyse que nous aurions insérée ici si nous eussions connu les différences génériques et spécifiques que présentait notre plante avec la diagnose des auteurs, lorsque nous en fîmes la description.

CH. LEMAIRE.



Giliberta



›almata .



HIPPÉASTRE DE MOREL.
HIPPEASTRUM (Amaryllis) *MORELIANUM.*

Étym. Voyez t. II, p. 37.

Famille des Amaryllidacées, tribu des Amaryllidées. Hexandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Vide *ibidem.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

H. Foliis (6) *elongato-ovatis*, *basi angustatis et plicatis*, *superne expansis*, *striatis*, nervo *medio subtus valde incrassato et prominenti*, *postfloralibus*; spatha *usque ad basim bifida*, *viridi*; floribus *maximis*, *miniatis*, *tenuissime purpureo-venatis*; *lacinia unaquaque macula viridi longa medio notata;* antheris *maximis*, *violaceis*, *medio affixis*, *versatilibus*; stylo *longiore*; stigmate *subtrifido.* — Nob.

Nous sommes redevable de la connaissance de cette belle plante à l'obligeante communication que nous en a faite M. Morel, zélé collecteur de plantes, pour le compte duquel M. Linden explore en ce moment le Brésil, et nous la lui avons dédiée par reconnaissance. C'est à ces deux messieurs que nos jardins sont redevables de l'introduction d'une foule de plantes précieuses, et particulièrement d'Orchidées.

L'Amaryllidée dont il est question provient d'un des envois de M. Linden; elle a fleuri chez M. Morel en 1841, et c'est d'après l'individu qu'il a bien voulu nous envoyer que nous avons fait exécuter la figure ci-contre.

Chacun sait aujourd'hui qu'il est presque impossible de déterminer spécifiquement une espèce d'*Amaryllis*, par cette raison surtout qu'il n'en existe pas de collection spéciale, du moins en France, et que l'on en rencontre un grand nombre, éparses çà et là dans tel ou tel jardin, le plus souvent sans nom, et, ou espèces distinctes, ou variétés naturellement obtenues du pays, ou hybrides résultant d'un croisement artificiel dû à l'industrie des horticulteurs. Ces dernières surtout sont extrêmement répandues en Belgique et en Angleterre, où les fleuristes se font un mérite particulier de ces mariages adultérins.

Quant à l'*Amaryllis* dont il s'agit, elle est bien certainement une plante normale; mais est-elle nouvelle ou n'est-elle qu'une variété naturelle, c'est ce qu'il nous est impossible de décider, empêché que nous sommes de la comparer avec toutes celles connues. Quoi qu'il en soit, elle appartient

bien réellement au sous-genre *Hippeastrum* d'Herbert, selon les caractères que cet auteur lui a assignés dans son ouvrage sur les Amaryllidacées.

Le bulbe en est oblong, assez gros, vert; les feuilles, au nombre de six (dans l'individu examiné), sont allongées-elliptiques, très rétrécies, canaliculées et comme engaînantes à la base, membranacées aux bords, assez fortement striées, d'un vert gai en dessus, plus pâle en dessous, où la nervure médiane est très renflée et fortement saillante, longues de 45 centimètres sur 4 et demi de largeur; scape subcylindrique, creuse, haute de 50 centimètres, biflore seulement...? spathe bifide jusqu'à l'insertion, d'un vert gai et persistant long-temps ainsi, beaucoup plus longue que les pédicelles; ceux-ci assez courts; ovaire court, subtrigone; fleurs très grandes, étalées au limbe en étoile; tube court, fermé à la gorge par un appendice annulaire, obconique, d'un blanc verdâtre, formé de squames renflées; lacinies subégales, ovales-elliptiques, acuminées; les trois extérieures à pointes vertes; toutes d'un rouge de minium brillant, très finement veinées de pourpre, et dont le milieu, de la base de l'appendice jusqu'à la moitié de la hauteur, est occupé par une bande verte de forme pyramidale. Etamines déclinées, à filaments d'un rose légèrement violacé, ainsi que le style, qui est plus long et subtrifide au sommet; anthères très grandes, versatiles, d'un violet gai, fixées par leur milieu.

Ch. Lemaire.



Amaryllis (Hippeastrum) Morelliana.



GASTROCHILE TRÈS ÉLÉGANT.
GASTROCHILUS PULCHERRIMUS (1).

ÉTYM. γαστήρ, ventre; χεῖλος, lèvre : allusion au renflement du labelle.

Famille des Zingibéracées, tribu des Alpiniées. Monandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Gastrochilus, WALLICH. (*Pl. asiat. rar.* I, 22, t. 24). — Calyx *tubulosus, hinc fissus*. Corollæ *tubus elongatus, filiformis;* limbi *laciniæ exteriores æquales, patentes, interiores laterales latiores, basi cum filamento in tubum connatæ;* labellum *maximum, saccatum*. Filamentum *lineare, ultra antheræ muticæ loculos connectivo longiores haud productum*. Ovarium *inferum, triloculare ;* ovula *in loculorum angulo centrali plurima, horizontalia, anatropa*. Stylus *filiformis ;* stigma *capitato-convexum*. Capsula.... — *Herbæ* indicæ, acaules vel caulescentes, *radice* repente vel fibroso-ramosa, tuberibus subsessilibus fasciculatis spica radicali vel terminali imbricata; *floribus* nutantibus.

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 1634.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

G. pulcherrimus, foliis *lanceolatis, subsessilibus;* spica *terminali, secunda; tubo corollæ incluso*. — WALL., *l. c.*

Cette plante est originaire de Rangoon, dans les Indes-Orientales, où elle fleurit en août. Les individus que M. Wallich a bien voulu envoyer à notre Jardin royal de botanique (Kew) fleurissent à la même époque. Les fleurs en sont très belles, très gracieuses, et semblent, au premier aspect, appartenir à quelque espèce d'Orchidacées. Mais la plante en question est bien une Scitaminée (Zingibéracée), et est voisine, comme l'observe avec raison le docteur Wallich, d'un côté de l'*Alpinia* et de l'autre du *Kæmpferia*. Elle se rapproche de la première par son port et son anthère nue; de la seconde, en ayant les lobes du périanthe disposés sur deux rangs alternes. Elle exige la serre chaude, et paraît aimer le même traitement que celui dont on use envers les Orchidées.

DESCRIPTION.

Racine rampante, charnue, émettant, outre des tiges feuillées, des tu-

(1) C'est sans doute par erreur typographique qu'on lit dans les deux ouvrages *pulcherrima*, solécisme contraire même à l'étymologie.

bercules arrondis, marqués d'anneaux circulaires. *Tiges* de 30 à 45 centimètres de hauteur, enveloppées d'écailles vers le bas, et supérieurement par les feuilles, lesquelles sont engaînantes et auriculées à la base. *Feuilles* de 12 à 15 centim. de long, largement lancéolées, acuminées, pâles en dessous, et là pourvues d'une côte médiane proéminente. *Veines* obliques. *Épi floral* s'élevant de l'aisselle des feuilles supérieures, et formé d'écailles ou de bractées imbriquées, serrées, lancéolées, distiques, vertes, desquelles sortent les fleurs, au nombre de trois ou quatre à la fois, et qui continuent d'apparaître ainsi pendant un espace de temps considérable. *Calyce* tubulé, fendu sur le côté supérieur, et obtusément tridenté. *Corolle* blanche, ou de couleur de crême, dont le plus ample segment orné d'une large et riche tache d'un pourpre sanguin marqué de deux lignes blanches; *tube* grêle, notablement courbé au sommet; limbe pendant, 6-fide; les lacinies conniventes, sur deux rangs, dont l'extérieur formé de trois segments égaux, oblongs, linéaires, opprimés; l'intérieur de trois segments inégaux, dont deux courts, et l'inférieur, ou *labelle* ample, concave, enroulé à la base, et croissant alors avec l'étamine. *Anthère* large, oblongue. *Ovaire* oblong. *Stylè* aussi long que l'anthère. *Stigmate* convexe, dépassant un peu cette dernière.

Hooker, Bot. mag., t. 3930.

EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1. Fleur dont le labelle et les trois segments extérieurs de la corolle ont été enlevés. — *Fig.* 2. Vue intérieure de la même, du côté supérieur. — *Fig.* 3. Ovaire et calyce. — *Figures grossies.*



Gastrochilus pulcherrimus.



PAULOWNIE DE L'IMPÉRATRICE. *PAULOWNIA IMPERIALIS.*

ÉTYM. Dédicace à S. A. I. et R. *Anna Paulowna*, Princesse héréditaire des Pays-Bas.

Famille des Scrophulariacées, tribu des Digitalées. Tétrandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Paulownia, SIEB. et ZUCC., *Fl. Jap.*, 25, t. 10. — Calyx *coriaceus, campanulatus, quinquefidus.* Corolla *hypogyna infundibuliformi-campanulata;* limbo *quinquefido, bilabiato;* laciniis *subæqualibus.* Stamina 4, corollæ *tubo inserta, inclusa;* antheræ *biloculares*, loculis *divaricatis.* Ovarium *biloculare;* placentis *linea dorsali dissepimento utrinque insertis, multiovulatis.* Stylus *simplex;* stigma *truncatum.* Capsula *ovata lignosa bilocularis septicide bivalvis.* Semina *plurima parva*, costis *cristatis*, margine *in alam membranaceam, pellucidam, apice emarginato-excisam expanso.* — ENDLICH., *Gen. pl.*, 3916. — *Arbor, species unica, de qua infra amplius disseritur!*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

P. imperialis, SIEB. et ZUCC. — *Arborea*, foliis *e basi cordato-ovatis acutis indivisis vel trilobis integerrimis, subtus molliter villosis;* floribus *paniculatis, calycibus dense ferrugineo-tomentosis.* — Iid., *l. c.*

Bignonia tomentosa, THUNB.; — Incarvillæa tomentosa, SPR.

C'est à M. le comte de Cussy que l'on est redevable de l'introduction en France de quelques graines de ce magnifique végétal, et l'anecdote qui y donna lieu mérite d'être connue. Un capitaine anglais, ayant, dans un voyage, reçu quelques services du comte, le pressait, pour lui témoigner sa reconnaissance, de choisir parmi les objets qu'il rapportait ceux qui pourraient lui être agréables. M. de Cussy, après s'être fait beaucoup prier, accepta enfin plusieurs petits vases japonais remplis de graines. Celles-ci, confiées aux soins de M. Neumann, habile directeur des serres chaudes au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, et à qui nous devons ces renseignements, donnèrent naissance à une seule plante, le végétal qui fait le sujet de cet article.

C'est un arbre qui a fait quelque bruit dans ces derniers temps parmi le monde horticole, et qui certes n'est pas au dessous de sa réputation. Si, en effet, une hauteur moyenne, un ample et beau feuillage, de grandes et de nombreuses fleurs d'un coloris frais et agréable, d'une odeur assez suave, la rusticité, la résistance à nos hivers, la multiplication facile et la culture sans aucun soin, peuvent faire dire d'un arbre qu'il est intéres-

sant, qu'il est beau, le *P. imperialis*, hâtons-nous de le dire, possède tous ces précieux avantages, et sa destinée sera de beaucoup supérieure à celle du *Catalpa syringæfolia*, arbre dont il est fort voisin (par son port et quelques caractères particuliers), et qui eut une si grande vogue chez nos pères. . . . .

Quelques légères différences (1) que nous avons remarquées entre la figure du *Paulownia imperialis* donnée par les auteurs de la Flore du Japon et l'espèce dont il s'agit; étudiée et figurée sur le vivant, ne nous ont pas empêché de regarder ces deux plantes comme complètement identiques. . . . .

Mais si la distinction de notre espèce ne nous a pas offert de difficultés, il n'en a pas été ainsi quant à la question de savoir à laquelle des deux familles, des Scrophulariacées ou des Bignoniacées, nous devions la rapporter. En effet, les limites caractérisques qui séparent ces deux ordres sont tellement vagues, qu'à l'exception de la présence d'un albumen dans les premières, et d'un anneau charnu ceignant l'ovaire dans les secondes, on pourrait pour ainsi dire réunir ces deux familles.

C'est donc l'absence de l'un et la présence de celui-là seulement qui nous ont déterminé à suivre l'exemple de MM. Siebolt et Zuccarini en plaçant le *Paulownia imperialis* parmi les Scrophulariacées, dont le port (c'est le seul arbre proprement dit de la famille), la forme des fleurs, l'insertion didyname de ses étamines, et quelques autres caractères moins importants, l'éloignent au premier aspect.

Le fruit qu'a bien voulu nous communiquer M. Neumann, et dont nous ne parlons ici que pour compléter la description qu'en donnent les auteurs de la *Flore du Japon*, est une capsule subligneuse, ovoïde-acuminée, mucronée, à peu près de la grosseur d'un œuf de pigeon, et couverte de petits tubercules visqueux qui la rendent rugueuse au toucher. Ces graines, qui rappellent exactement par leur forme et leur petit volume celles de l'*Eccremocarpus scaber*, sont ascendantes et fort nombreuses.

Nous allons maintenant laisser parler les auteurs en répétant *textuellement* ici la diagnose qu'ils ont donnée de cette plante dans leur magnifique ouvrage sur les plantes du Japon (*l. c.*).

« Le Kiri (*Paulownia imperialis*) est un des plus magnifiques végétaux du Japon. Son tronc, dont le diamètre est de 2 à 3 pieds, s'élève jusqu'à une hauteur de 30 à 40 pieds. Il se divise en branches peu nombreuses, mais fortes, en angles droits formant une vaste couronne. Les larges feuilles sont opposées, pétiolées, échancrées en cœur à la base, ovales et

---

(1) Dans la figure de la *Flore du Japon*, les fleurs sont plus petites, roses, et présentent intérieurement plusieurs séries de points. Le tube en paraît lisse; mais les bords des lacinies en sont ciliés.

parfaitement entières, ou découpées en 3 lobes inégaux, dont celui du milieu est le plus long; pointues, et couvertes d'un duvet blanchâtre. Ses belles fleurs odorantes poussent dès le commencement du mois d'avril, après que les feuilles se sont développées. Elles sont disposées en vastes grappes composées, et rappellent par cela l'idée de notre marron d'Inde, comme elles ressemblent par leur figure, leur grandeur et couleur, au *Digitalis purpurea*. Les capsules qui en naissent fleurissent en automne, vers la chute des feuilles, et contiennent une grande quantité de petites graines garnies d'une aile membraneuse et transparente.

» L'arbre se trouve le plus communément dans les contrées les plus méridionales du Japon, où il prospère dans les vallées et aux penchants des collines exposées aux ardeurs du soleil. Sa croissance est si rapide, que des rejets de 3 pieds de longueur plantés dans le Jardin botanique de Décima s'élevèrent la première année à une hauteur de 10 à 15 pieds, et qu'après trois ans le diamètre de leur tige se trouva de 4 à 5 pouces.

» Character differentialis. — Calyx *hypogynus, gamosepalus, campanulatus,* 5*-fidus, laciniis subæqualibus, coriaceo-incrassatus, persistens, æstivatione imbricativa, lacinia superiore reliquas obtegente.* Corolla *hypogyna gamopetala campanulato-tubulosa,* 5*-fida, subbilabiata, laciniis patentibus rotundatis, æstivatione imbricativa.* Stamina *quatuor imo corollæ tubo affixa, inter se libera didynama, absque rudimento summi quinti.* Antheræ *bilobæ imberbes liberæ 4-loculares.* Pollen *ellipticum trisulcatum.* Ovarium *superum liberum biloculare, loculis multiovulatis;* ovula *pluriseriata in placenta crassa medio dissepimenti dorso affixa.* Stylus *simplex cylindricus*; stigmate *truncato.* Capsula *basi calyce persistenti cincta, ovata acuta, cartilagineo-indurata, bilocularis, bivalvis*, valvulis *septicidis*, loculis *polyspermis.* Semina *in placenta crassa medio dorso dissepimenti affixa imbricatim multiseriata, erecta parva*; testa *membranacea longitudinaliter sulcata, margine in alam suborbicularem apice emarginato-incisam pellucidam, totum semen ambientem extensa;* tunica *interior testæ adnata.* Albumen *carnosum embryonem includens.* Embryo *axilis erectus;* cotyledonibus *parvis obtusis plane sibi impositis*; radicula *cylindrica obtusa.*

» Habitus. — *Unica species huc usque cognita arbor est pulcherrima, ramis horizontalibus tortuosis;* foliis *decussatim oppositis* (1) *petiolatis subtrilobis*

---

(1) M. Neumann nous a affirmé avoir remarqué des individus chez lesquels un certain nombre de feuilles étaient ternées-verticillées; l'un d'eux, entre autres, les portait toutes ainsi. Une différence assez importante, outre celles que nous avons signalées entre les deux plantes comparées, c'est que les feuilles des individus que nous avons observés n'étaient pas seulement trilobées, mais même 5-7-lobées, ou plutôt comme anguleuses pendant la jeunesse; ces angles s'oblitèrent et disparaissent presque complètement avec l'âge.

integerrimis exstipulatis deciduis; floribus *coætaneis paniculatis,* seminibus *ala membranacea cinctis.*

» Statio et Habitatio. — *In hortis ad vias publicas , et per totum imperium japonicum frequenter decori colitur, sponte nascens in australioribus, tantum provinciis locis apricis occurrit.*

» Affinitates. — *Genus proximum* Lophospermo, Don, *et* Rhodochitoni, Zucc. ; *ab utroque ex his recedit calyce coriaceo incrassato, stigmate simplici truncato, capsula regulariter in valvas duas septicidas dehiscentes.* »

Ch. Lemaire.



Paulownia imperialis.

VARIÉTÉS DIVERSES DE CALCÉOLAIRES.

ETYM. *Calceolaria* est un diminutif du mot latin *Calceolus*, qui vient lui-même de *Calceus*, soulier. Il fait allusion à la forme de la corolle chez ces plantes.

Famille des Scrophulariacées, type de la tribu des Calcéolariées (1). Diandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calceolaria, FENILL. — Calyx *4-partitus*, laciniis *æqualibus v. postica latiore*. Corolla *hypogyna*, tubo *brevissimo;* limbi *bilabiati* labio *superiore abbreviato*, *truncato-rotundato*, *integro*, *inferiore maximo porrecto calceiformi concavo*. Stamina 2, *corollæ tubo inserta*, *vix inserta;* antheræ *biloculares*, *loculis divaricatis*, *altero sæpius sterili*. Ovarium *biloculare*, placentis *dissepimento utrinque insertis multiovulatis*. Stylus *simplex;* stigma *acutiusculum*. Capsula *ovato-conica bilocularis septicide bivalvis;* valvis *bifidis;* placentis *transversim oblongis dissepimento insertis*. Semina *plurima striata*. — *Herbæ*, *suffrutices v. frutices*, in Peruvia et Chili indigeni, acaules vel caulescentes; *foliis* oppositis v. ternatis, rarissime alternatis integerrimis dentatis crenatis v. serratis nunc pinnatipartitis v. pinnatis; *pedunculis* 1-multifloris alaribus axillaribus v. terminalibus, corymbosis; *corollis* flavis v. luteis, rarius albis v. purpurascentibus.

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 3852.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Varietates hybridæ e speciebus pluribus impregnatione mutua enatæ.

Qui eût dit, en 1773 et 1777, en voyant les deux chétives plantes dont l'une (*C. pinnata*) avait servi au P. Feuillée, en 1714, pour établir le genre; qui eût dit, même en 1823, où plusieurs nouvelles espèces furent introduites, que ce genre compterait aujourd'hui de si brillants représentants? Et qu'il y a loin encore des premiers produits obtenus de semis par les cultivateurs anglais et français à ceux que nous ont présentés dans ces derniers temps quelques heureux cultivateurs? Mais tout cela s'efface devant les magnifiques variétés dont nous offrons ci-contre un échantillon colorié aux amateurs de ce beau genre.

---

(1) Tribu que nous proposons pour renfermer ce seul genre, chez lequel la forme de la corolle s'éloigne trop de celle des genres voisins pour la laisser parmi les *Verbascées*, auxquelles on la réunissait jusqu'ici. L'opportunité de cette innovation, qu'il est inutile de justifier plus longuement dans cette note, en l'étayant sur d'autres caractères différentiels aussi tranchés, ne sera, nous le pensons du moins, contestée par personne.

Toutes proviennent de la collection de M. Van Houtte, habile et zélé horticulteur de Gand (Belgique), et ont été choisies par lui sur plusieurs milliers d'autres obtenues également de semis, et toutes plus belles les unes que les autres. Il en a fait dessiner les plus remarquables par un artiste spécialement attaché à son vaste et riche établissement. Malheureusement, ébloui lui-même, nous écrit-il, par la magnificence florale que déployait cette foule innombrable de Calcéolaires, il les a choisies au hasard pour les faire peindre et ne les a pas marquées ; négligence dont nous avons été le premier à le blâmer. Toutefois, les amateurs peuvent s'adresser à lui de confiance; il ne saurait leur envoyer rien au dessous des échantillons ci-contre, et nous leur rappellerons à cet égard que tous les jurys des nombreuses sociétés d'horticulture belges ont, à l'unanimité, accordé aux Calcéolaires de M. Van Houtte les premiers prix destinés à ce genre de culture.

Les cultivateurs n'ignorent pas que, sous le climat de Paris, ces jolies plantes sont assez délicates, qu'elles exigent quelques soins, mais qu'elles les en dédommageront bien par l'abondance et la beauté de leurs fleurs.

Ainsi, en été, par exemple, les Calcéolaires, dont le feuillage est mou et cotonneux, veulent une vive lumière sans être exposées directement aux rayons du soleil. Craignant à la fois l'humidité et la sécheresse, elles exigent un sol qui tienne le milieu entre ces deux extrêmes, et ce sol peut être une terre de bruyères pure ou mélangée d'un peu de terre franche, et enrichie de quelque engrais puissant, mais admis en petite quantité. En hiver, elles aiment, lorsqu'on les cultive en pots, à être placées très près des vitres, et protégées seulement contre la gelée. Mais c'est surtout sous châssis et en pleine terre qu'elles déploient toutes les splendeurs de leur singulière inflorescence.

C. L.





Variétés diverses de Calcéolaires.



BÉGONIE A FEUILLES PELTÉES. *BEGONIA PELTATA.*

(Étym. Voyez ci-dessus, folio 46.

Type et genre unique de la famille des Bégoniacées. Monœcie-Polyandrie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Voyez ci-dessus, ibidem.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

B. peltata, O. et Diét. — Caule *simplici tomentoso*; foliis *semi-peltatis oblique ovatis repando-crenatis carnosis tomentosis*; cymis *longissime pedunculatis dichotomis;* perigonio masculo *tetraphyllo, phyllis duobus minimis;* perigonio femineo *triphyllo* (1), *phyllo unico minimo;* capsulæ *alis subæqualibus, duabus paullo majoribus acutangulis, tertia obtusangula margine uni- vel pauci-crenata.*

Allg. gart. zeit., 20 feb. 1841.

Begonia Brongniartis, Lem. *misc.*

En même temps que M. Ad. Brongniart appliquait, dans le Jardin des Plantes de Paris, le nom spécifique de *peltata* au *Begonia* qui nous occupe, il était publié sous le même nom à Berlin par MM. Otto et Dietrich (*l. c.*). Nous n'hésitons pas en effet, malgré quelques différences fort légères et très probablement individuelles, et ainsi que l'avait déjà pensé M. Brongniart, à regarder l'espèce dont il s'agit comme étant identiquement la même que celle du jardin de Berlin; aussi avons-nous employé ci-dessus sans balancer la phrase spécifique des auteurs allemands, laquelle résume les principaux caractères de cette plante. Le lecteur voudra donc bien ne pas tenir compte de la dénomination que porte la planche ci-contre (figure faite d'après l'individu en notre possession); dénomination qui, dès le principe, avait été par nous appliquée à la plante en question, avant que nous eussions eu connaissance de celle qui lui avait été simultanément donnée à Berlin et à Paris.

Le *Begonia peltata* est parmi ses congénères une plante fort remarquable par son port tout particulier. Ses tiges, bifurquées-dichotomes dès la base, sont très épaisses, cylindriques, charnues, couvertes, ainsi que les feuilles et les pétioles, d'une pubescence très courte, veloutée-drapée, qui les recouvre comme d'une légère croûte; ces tiges présentent à la place des pé-

(1) *Diphyllo in nostro specimine!* C. L.

tioles tombés des cicatrices ayant la forme de fers à cheval, et portant, pour pousser plus loin la similitude, au lieu des clous de ceux-ci et sous la forme de petits points saillants, la trace semi-circulaire des fibres principales qui attachaient ces pétioles à la tige. Feuilles assez amples, obliquement peltées, arrondies supérieurement, ovales-aiguës inférieurement, obscurément crénelées sur les bords dans la jeunesse, légèrement ondulées ensuite, charnues, d'un vert pâle en dessous, plus foncé en dessus, mais recouvertes sur les deux faces de poils extrêmement nombreux, courts, tomenteux-fasciculés d'abord, étalés, pressés, divariqués ensuite, et formant sur le limbe une sorte de couche qui s'enlève assez facilement avec le doigt. Au sommet du pétiole, c'est-à-dire au tiers environ de la longueur totale du limbe, est en dessus un bourrelet saillant d'où rayonnent des veines ramifiées-dichotomes venant se perdre sur les bords (dont l'aspect est submembranacé) et saillantes en dessous. Pétioles longs, cylindriques, tomenteux, dressés d'abord, ensuite horizontaux ou même défléchis, suivant en cela les phases du limbe foliaire, qui, de légèrement convexe dans le principe, devient souvent plus tard tout à fait concave; stipules géminées, subtriangulaires-acuminées, quelquefois distantes des pétioles et conniventes du sommet au milieu, herbacées dans la jeunesse, et bientôt sèches, scarieuses, et enfin, caduques.

Fleurs d'un blanc pur, satiné, en larges cymes étalées, très longuement pédonculées; pédoncules dichotomes, tomenteux, rougeâtres, surtout dans les parties ramifiées; les fleurs femelles, plus nombreuses que les mâles, occupent des cymules particulières, ou sont accompagnées quelquefois d'une fleur mâle sur le même pédicule; les premières di-(tri?)-phylles, à lacinies oblongues, dont une très petite; ovaire trigone, cilié, très ample; les secondes tétraphylles, dont deux des lacinies très étroites; styles bifides flexueux-cornus; étamines nombreuses, bisériées (séries opposées aux plus larges lacinies périgoniales) d'un beau jaune d'or, ainsi que les styles.

Cette belle espèce (1), digne de figurer dans une collection de plantes choisies, est originaire du Mexique, d'où elle a été envoyée au Jardin des Plantes de Paris par M. Linden. Plusieurs horticulteurs belges la possédaient également à la même époque, et c'est de l'un d'eux que nous avons reçu l'individu que nous avons fait figurer ci-contre. Sa culture est aussi aisée que celle de ses congénères; seulement elle paraît se plaire dans une situation un peu plus ombragée que la plupart de celles-ci. C. L.

---

(1) Les amateurs peuvent se la procurer facilement chez MM. Cels, Guérin-Modeste, Chauvière e Thibaut, à Paris; chez M. Van Houtte, à Gand (Belgique).



Begonia Brongnartii.

ARGYRÉIE DE CHOISY. *ARGYREIA CHOISYANA.*

ÉTYM. ἀργυρεῖος, argenté; allusion à la couleur des feuilles.

Famille des Convolvulacées, § Convolvulées. Pentandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Argyreia, LOUR., *Fl. Coch.*, I, 166. — Calix *pentaphyllus*. Corolla *hypogyna, campanulata, limbo quinqueplicato vel quinquefido*. Stamina 5, *imo corollæ tubo inserta, inclusa vel exserta*. Ovarium *biloculare, loculis biovulatis*. Stylus *simplex;* stigma *capitato-bilobum*. Bacca *bilocularis*. Semina 4, *vel abortu pauciora*. Embryonis *curvati*, *mucilaginoso-albuminosi*, cotyledones *corrugatæ;* radicula *infera*. — *Suffrutices* Asiæ tropicæ volubiles; *foliis* alternis, sæpissime cordatis, amplis, integris tomentosis v. sericeo-candicentibus; *pedunculis* axillaribus et terminalibus, uni-multifloris; *floribus* magnis speciosis.

a. Samudra, ENDLICH. (Samudra, TSJOGAM RHEEDE, *Mal.*, XI, 125, t. 61.)

Ptychanthus, Sw., *Hort. Brit.*, ed. II, 481.

Corollæ *limbus plicatus subinteger*. Stamina *inclusa*.

b. Euargyreia, ENDLICH. (WALL., *Pl. As. rar.*, t. 76.)

Schizanthus, Sw., *l. c.*

Corollæ *limbus quinquefidus*. Stamina *exserta*.

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 3810.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET DESCRIPTION.

A. *caule* scandente villoso; *foliis* integerrimis ovato-cordatis obtusis mucronato-apiculatis, petiolo limbo subæquali, supra piloso-pubescentibus læte virentibus, infra præcipue ad nervos dense albide pilosis; *floribus* longe pedunculatis geminis vel rarius ternis; *bracteis* subulatis pedicellis longioribus calycibusque longe et dense rufo villosis; *sepalis* ovato-lanceolatis corolla tripollicari sextuplo brevioribus; *corolla* longe infundibuliformi, margine integra, externe tubo et limbi parte in præfloratione externa sericeo-villosissimis.

Habitat Indiam orientalem, unde semina misit clar. Wallich.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, très voisine de l'*Argyreia Nelligheriæ* de M. Choisy, en diffère cependant très notablement quand on la compare aux échantillons de Leschenault, d'après lesquels elle a été établie, quoique d'après la phrase caractéristique des *Convolvulaceæ orientales* (p. 32) on pût les croire identiques.

Ainsi les feuilles de notre plante sont beaucoup plus longuement pétiolées, plus échancrées au cœur, les nervures moins nombreuses et plus espacées; le limbe est sensiblement mucroné; sa surface supérieure est moins velue, l'inférieure ne l'est presque que le long des nervures.

Les pédoncules, plus longs que les pétioles, ne portent que deux fleurs, tandis qu'ils sont terminés par une ombelle de fleurs serrées dans l'espèce décrite par M. Choisy. Enfin les bractées ne sont pas foliacées, mais subulées.

Cette belle plante, qui végète très vigoureusement dans la serre chaude du Muséum, y fleurit abondamment depuis deux ans au milieu de l'été. Les grandes et belles fleurs roses qui se succèdent pendant long-temps en font un des plus beaux ornements de cette serre, et la rendent bien préférable pour la culture aux autres espèces de ce genre, qui ne fleurissent presque jamais.

Quoiqu'elle n'ait pas encore donné de fruits, et que par conséquent sa place dans le genre *Argyreia* laisse quelque doute, son port et son mode de végétation sont si analogues à ceux des autres espèces de ce genre, qu'on ne peut guère douter qu'elle ne doive se ranger parmi eux par son fruit charnu.

AD. BRONGNIART.



Argyreia Choisyana

PELARGONIUM *Surprise de Nancy.*

ÉTYM. Πελαργός, cigogne; allusion au bec de cet oiseau, avec lequel le fruit de ces plantes offre une certaine ressemblance.

Famille des Géraniacées. Décandrie-Pentagynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Pelargonium, L'Hérit., *Ger. ined.* — Calyx 5-*partitus, laciniis subinæqualibus, postica basi in calcar cavum, plus minus longum, pedicello adnatum producta.* Corollæ *petala* 5, *rarius abortu* 4, *v. interdum* 2, *imo gynophoro inserta, calycis laciniis alterna, unguiculata, æqualia v. inæquilonga, obtusa-caduca.* Stamina 10, *cum petalis inserta inferne in tubum coalita inæqualia, alterna petalis opposita breviora omnia v. partim ananthera*; filamenta *complanata membranacea, e basi lata subulata, postica sæpe productiora*; antheræ *introrsæ, biloculares, incumbentes, obtusæ, longitudinaliter dehiscentes, caducæ.* Ovaria 5, *oblonga, gynophori columnæformis elongati stylis paullo brevioris basi latiori hinc adnata, unilocularia biovulata;* ovulis *adscendentibus v. suspensis.* Styli *filiformes, basi distincti, gynophoro longitudinaliter adglutinati, supra gynophorum arcte connati, summo apice liberi;* stigmatibus *introrsum lateralibus.* Capsulæ 5, *oblongæ, stylis a basi ad apicem elastice a gynophoro solutis, complanatis, intus villosis, inferne spiraliter tortis caudatæ, iisdem apice cum gynophoro coalitis suspensæ v. demum solutis deciduæ, uniloculares, ab ortu monospermæ, sutura ventrali dehiscentes.* Semen *trigonum, testa crustacea, umbilico parum supra basim ventrali, rhaphe filiformi, brevi cum chalaza basilari juncto.* Embryonis *exalbuminosi conduplicati* cotyledones *magnæ foliaceæ flexuoso-convolutæ;* radicula *descendens, conica, umbilicum attingens.* — *Herbæ* acaules v. caulescentes, v. suffrutices interdum carnosi, in capite Bonæ-Spei magno numero, parcius in Nova-Hollandia extratropica et in insulis atlantico-australibus crescentes; *foliis* oppositis v. superioribus, alternis petiolatis integris v. varie dissectis; *stipulis* ad basim petiolorum geminis, foliaceis v. scariosis; *pedunculis* oppositifoliis v. axillaribus, rarius alaribus v. radicalibus; *floribus* sæpissime umbellatis, umbella simplici, involucrata.

DIVISIO GENERIS.

a. Hoarea, Sw.; *b.* Dimacria, Lindl.; *c.* Cynosbata, DC.; *d.* Peristera, DC.; *e.* Otidia, Lindl.; *f.* Polyactium, DC.; *g.* Isopetalum, Sw.; *h.* Campylia, Sw. (α *Campylia*, Lindl.; β Phymatanthus, Lindl.); *i.* Myrrhidium, DC.; *k.* Jenkinsonia, Sw.; *l.* Chorisma, Lindl.; *m.* Pelargium, DC. (α Ciconia, DC.; β Isopetaloidea, DC.; γ. Anisopetala, DC.).

Endlich., *Gen. Pl.*, 6048.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Varietas hortensis ex typis sibi invicem impregnatione mutua artificiali seminationeque succedentibus ignotis orta.

C'est la première fois que l'*Herbier de l'amateur* est appelé à donner la figure d'une de ces magnifiques variétés de Pélargoniums, ou, pour parler comme le vulgaire, de Géraniums, qui font l'admiration et les délices de tant d'amateurs.

Il en est de ce Pélargonium (1) comme de toutes ces innombrables variétés du même genre, obtenues dans ces derniers temps par tous les horticulteurs du continent, et particulièrement en Angleterre et en France; il serait fort difficile, sinon à peu près impossible, de le ramener à un type distinct, et, n'ayant pas vu la plante, nous ne pouvons même essayer de le faire. Nous nous en sommes rapporté pour la fidélité du dessin ci-contre à la bonne foi de notre correspondant, bonne foi qui ne saurait être mise en doute, et nous ne pouvons qu'engager vivement les amateurs à se procurer cette superbe variété.

Il ne sera pas inopportun ici de rappeler un extrait de la notice que nous avons publiée sur le genre *Pelargonium* dans notre petit opuscule sur la culture des espèces de ce genre (2).

« Burmann est le premier auteur qui ait pensé à diviser le genre *Geranium*. Vers le commencement du XVIIIe siècle, il créa (*Pl. af. Dec.* 89) aux dépens de ce dernier le genre *Pelargonium*. Linné, plus tard (1738), n'adoptant pas les idées de ce botaniste, réunit de nouveau les deux genres en un seul, sous l'ancienne dénomination de *Geranium*. Quarante ans après environ, Lhéritier, botaniste français, divisa le genre *Geranium* en trois autres : *Pelargonium*, *Erodium* et *Geranium*, qui furent adoptés malgré quelques opposants. Toutefois il paraît que Lhéritier ne publia que quelques planches représentant diverses espèces de *Pelargonium*, et que le texte qui les décrivait est resté inédit. Il était dernièrement, dit-on, en la possession de feu M. de Candolle.

» Quoi qu'il en soit, cet illustre botaniste, dans son Prodrome (t. I, 649), consacra les droits de Lhéritier à la création de ces divers genres, et, depuis, tous les botanistes ont imité son exemple. Le genre *Pelargonium* est certes

---

(1) Cette belle plante se trouve à la disposition des amateurs chez M. Patenotte, horticulteur à Nancy, qui possède en outre d'autres variétés du même genre également très recommandables.

(2) Traité de la culture des Geranium, des Verveines, des Cinéraires, etc., par MM. Lemaire et Chauvière; in-12, avec figures. — Paris, 1842, Cousin, libraire, rue Jacob, 21.

très naturel, et une personne même étrangère à la botanique ferait aisément la différence de ce genre d'avec l'*Erodium* et le *Geranium*. En effet, un port tout particulier, des tiges le plus ordinairement arborescentes, une extrême irrégularité dans l'insertion et la forme des pétales, irrégularité qui détermine l'avortement de plusieurs étamines, en caractérisent les principales différences.

» Depuis Lhéritier, M. Sweet, et M. Lindley, son collaborateur, publièrent un bel ouvrage avec figures sur les *Pelargonium*, où ils subdivisèrent ce genre en beaucoup de sous-genres que M. de Candolle enregistra ensuite, dans son Prodrome, comme de simples sections génériques, dont lui-même augmenta le nombre. Il serait trop long, ainsi que nous l'avons dit plus haut, d'énumérer toutes ces divisions; il suffira de dire ici qu'elles sont nécessaires et qu'elles coupent assez naturellement ce vaste genre en divers groupes plus faciles à reconnaître et à étudier.

» Le genre *Pelargonium* est, en outre, fort riche en espèces. M. de Candolle, dans l'ouvrage cité (1824), n'en décrivit pas moins de 369 espèces distinctes (dont 45 douteuses), la plupart fort remarquables pour la beauté des fleurs, et dont un très petit nombre est cultivé dans les jardins. Plus tard (1839), Sweet, dans la nouvelle édition de son *Hortus britannicus*, énumère 730 *Pelargonium*, répartis dans les genres qu'il avait créés, ainsi que dans ceux de Lindley, et une grande quantité de variétés qu'il cite sans chiffres spéciaux. Dans cet ouvrage, le genre *Pelargonium* ne compte pas moins de 558 espèces; mais probablement de ce grand nombre, et surtout du premier (730), il faut nécessairement retrancher au delà du tiers des espèces, qui ne sont que des variétés et des hybrides obtenues de semis et de fécondation artificielle par beaucoup d'horticulteurs, qui, en Angleterre et en France, s'occupent spécialement de l'éducation des plantes de ce genre.

» Presque tous les *Pelargonium* habitent la partie australe de l'Afrique et les environs du cap de Bonne-Espérance; on en trouve à peine quelques espèces à la Nouvelle-Hollande et à la Nouvelle-Zélande.

» Une ou deux autres croissent aussi naturellement dans l'île Sainte-Hélène et dans les Canaries. La plupart ont le bois mou et toujours aqueux dans la jeunesse, des tiges ligneuses, charnues, suffrutescentes, quelquefois articulées; quelques uns ont des racines tubéreuses et des feuilles seulement radicales. Leur feuillage est extrêmement diversifié; il varie depuis la forme ovale ou elliptique, entière ou à peine incisée, jusqu'à celle la plus composée, c'est-à-dire la plus laciniée, ou plutôt la plus pennaticisée (*P. incrassatum*, *carneum*, *triste*, etc.); toutes ces feuilles sont couvertes d'un duvet ordinairement tomenteux ou même soyeux, plus rare-

ment de poils rudes et glanduleux, sécrétant une liqueur visqueuse et odorante.

» Elles exhalent, quand on les froisse entre les doigts, des odeurs fort diverses, très désagréables dans dès espèces, et très suaves dans d'autres : c'est tantôt une odeur de bouc, de térébenthine (*P. terebenthinaceum*), et tantôt une odeur de musc, de citron (*P. citriodorum*), de rose (*P. capitatum*), etc. Parlerons-nous des fleurs de ces belles plantes ? Nous n'apprendrions rien au lecteur en lui disant qu'elles sont charmantes dans le plus grand nombre des espèces (et même jolies dans toutes) ; qu'elles brillent à l'envi des nuances les plus vives et les plus délicates, heurtées par des tons plus chauds et d'un coloris souvent différent ; que leur disposition en sertule est extrêmement gracieuse, leur forme agréable, etc. Malheureusement la nature, si prodigue envers elles, a refusé de l'odeur à la plupart d'entre elles. »

Ch. Lemaire.



Pélargonium surprise de Nancy.



OEILLET JULES CÉSAR ET DUCHESSE DE WEYMAR.
Variétés du *DIANTHUS CARYOPHYLLUS.*

ÉTYM. Διός (Ζεύς), de Jupiter; ἄνθος, fleur.

Famille des Silénacées (Caryophyllées, Juss.), tribu des Dianthées.
Décandrie-Digynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Dianthus, Linn., *Gen.*, 770. — Calyx *basi bracteolis duabus v. pluribus imbricatis cinctus, rarissime ebracteolatus, tubo cylindrico v. interdum clavato aut turbinato* 5-*dentato.* Corollæ *petala* 5, *carpophori distincti stipitiformis v. cupuliformis apici hypogyne inserta, unguibus linearibus elongatis, laciniis crenatis, dentatis v. laciniatis, rarissime integerrimis, basi nudis v. barbatis.* Stamina 10, *cum petalis inserta;* filamenta *filiformia;* antheræ *biloculares, longitudinaliter dehiscentes.* Ovarium *uniloculare;* ovulis *plurimis*, columellæ *centrali crassæ peltatim insertis, amphitropis.* Styli 2, *filiformes, intus stigmatosi.* Capsula *chartacea, cylindrica v. oblonga, unilocularis, apice dentibus v. valvulis quatuor usque ad medium dehiscens.* Semina *plurima in columella centrali crassiuscula horizontalia v. oblique imbricata, ovalia v. oblonga, depressa, dorso convexiusculo, facie margine incrassata, plus minus distincte carinata, umbilico centrali.* Embryo *intra albumen farinaceum excentricus, umbilico parallelus, dorso adnatus;* cotyledonibus *plano-convexis, radicula tereti, producta, vaga.* — *Herbæ v. suffrutices* in Europa et in Asia boreali, rarius in America septentrionali et in capite Bonæ-Spei crescentes; *caulibus* nodoso-articulatis; *foliis* oppositis, basi plerumque connatis, sæpe gramineis, linearibus, rarius lanceolatis v. oblongis; *floribus* terminalibus, solitariis v. cymoso-paniculatis, corymbosis, fasciculatis v. glomerato-congestis.

DIVISIO GENERIS.

a. Caryophyllum, Endl.; *b.* Kohlrauschia, Kunth.; *c.* Tunica, Scop.; *d.* Pseudotunica, Fenzl.

Endlich., *Gen. Pl.*, 5244.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Varietas ex Dianthi Caryophylli *seminibus ab hortulanis indesinenter per multos annos satis orta.*

L'œillet, comme la rose, a eu, dans les temps modernes, et aura toujours des admirateurs fidèles, quoique souvent trop exclusifs. Les poëtes l'ont chanté à l'envi, et l'ont surnommé emphatiquement la fleur par excellence, la *fleur de Jupiter!* Cette dénomination toute grecque est néanmoins mo-

derne, et paraît avoir été employée pour la première fois par Linné. Les auteurs qui l'ont précédé, Tournefort par exemple, donnaient à cette plante le nom de *Caryophyllus*, en raison de son agréable odeur et de la forme de son calyce, lesquelles rappellent celles de l'épice appelée *Clou de gérofle*. Rapin dans son poëme des jardins (*lib.* I) chante l'œillet sous ce dernier nom :

Proferet inde suas, ardent dum brachia Canchri,
Caryophyllus opes, picto qui flore per agros
Egregiæ dona ostendit pulcherrima formæ.
Est odor eximius floris, vagina tumentem
Colligit ima comam foliorum, incisa profundo
Sunt folia et blande curvum crispantur in orbem.
Etc.

Le Grand Condé, prisonnier à la Bastille, récréait, dit-on, les loisirs de sa captivité en cultivant des œillets; aussi Mademoiselle de Scudéry, bel esprit de ce temps, lui adressait-elle ces vers, inspirés par la flatterie :

En voyant ces œillets qu'un illustre guerrier
Cultive d'une main qui gagna des batailles,
Souviens-toi qu'Apollon a bâti des murailles,
Et ne t'étonne plus que Mars soit jardinier.

Cultivé de temps immémorial, le *Dianthus caryophyllus*, du sommet des Pyrénées et des Alpes, est venu, dès les premiers temps, perdre dans les jardins son caractère naturel et multiplier ses couleurs primitives, lesquelles, comme on le sait aujourd'hui, varient à l'infini dans leurs nuances. Il a produit des races qui semblent rester distinctes et ne pas se mêler; ce qui nous fait soupçonner que ces innombrables variétés qui peuplent et embellissent nos jardins ont eu pour types plusieurs espèces distinctes confondues aujourd'hui sous la dénomination commune de *Dianthus caryophyllus*. A ce sujet nous désignerons spécialement l'œillet dit *flamand*, et l'œillet dit *fantaisie*. Le port, le feuillage, la forme de la fleur, l'odeur, tout en est différent. Ce sujet mériterait bien quelques recherches de la part des botanistes qui parcourent pour l'étude les montagnes de l'Europe; recherches pour lesquelles nous sommes forcé de nous borner à faire des vœux, retenu que nous sommes par nos occupations essentiellement sédentaires.

Nous croyons devoir, pour être agréable à nos lecteurs, laisser maintenant parler ici un praticien plein de zèle (M. Tripet-Leblanc), qui s'occupe particulièrement de la culture des deux espèces d'œillets dits vulgairement *œillets des fleuristes* (*D. caryophyllus*) et *mignardises* (*D. moschatus*). Sa collection de ces plantes, qu'il collige à grands frais de tous les points de l'Europe, et dans laquelle il ne reçoit que des individus choisis avec une extrême réserve, est la plus belle que nous connaissions. C'est chez lui, il y a

quelque temps déjà, qu'ont été figurés les deux œillets que nous donnons dans la planche ci-contre. Voici ce qu'il dit dans l'ouvrage qu'il publie conjointement avec M. Planson sur les variétés du *D. caryophyllus* :

« Le genre œillet (*Dianthus*) est divisé en plus de soixante espèces par les botanistes, mais une douzaine seulement appartiennent à l'horticulture, parmi lesquelles même il n'en est que deux, le *D. caryophyllus* et le *D. moschatus*, qui soient un véritable objet d'intérêt. Ces deux espèces nous occuperont uniquement ici.

» L'œillet des jardins et l'œillet mignardise, *D. caryophyllus* et *D. moschatus*, comprennent ensemble plus de douze cents variétés ; chaque année en voit éclore de nouvelles. En présence d'une si grande diversité, on sent combien est nécessaire une bonne classification : aussi les essais en ce genre n'ont pas manqué ; plus d'un génie d'outre-Rhin a consumé vingt ans à cette œuvre, qui n'en est pas moins demeurée une pierre philosophale. Privé d'un tel courage et d'un tel dévoûment pour la méthodologie, nous improviserons la moins savante des classifications.

» L'œillet mignardise, *D. moschatus*, fleurit en juin ; il offre environ deux cents variétés, qui diffèrent entre elles soit par le volume de la fleur, soit par le dessin de la corolle, soit même par la forme de celle-ci ; les plus estimées, au nombre de cinquante à soixante, se reconnaissent à un calyce qui ne crève pas, et à deux particularités de leurs pétales, l'une de n'être ni laciniés, ni même crénelés ; l'autre, de présenter une bordure ou liséré. »

Nous classerons les variétés de l'œillet des fleuristes, *D. caryophyllus*, ainsi qu'il suit :

1° *OEillets flamands.*

Les pétales de ces œillets ne sont ni laciniés ni crénelés, et présentent de larges bandes sur un fond blanc, comme les tulipes.

2° *OEillets de fantaisie*, divisés en
- 1° ardoisés.
- 2° avranches.
- 3° anglais.
- 4° fond-blanc-striés.
- 5° saxons.
- 6° granités.

Les pétales des OEillets de fantaisie sont souvent laciniés, presque toujours striés, quelquefois piquetés, parfois bordés.

1re DIVISION. *OEillets flamands.*

Cette série ne comporte pas de sous-divisions ; ils se distinguent par le volume de la fleur, par le nombre, la nature et la répartition de leurs couleurs ; ils sont uni-, bi- et tricolores : les unicolores sont peu recherchés. On croit que les OEillets dits *flamands* sont originaires de la Flandre.

2e DIVISION. *OEillets de fantaisie.*

Ils n'ont pas de patrie connue : c'est pourquoi, sans doute, les uns s'appellent avranches, les autres saxons, etc. ; on les sous-divise ainsi ;

1re SÉRIE. Ardoisés.

Ils sont unicolores, striés ou rubanés.

2e SÉRIE. Avranches.

Elle comprend ceux à fond jaune, le plus souvent nankin, avec flammes plus ou moins intenses.

3e SÉRIE. Anglais.

Leurs pétales ont le fond d'un blanc pur, sans stries, et ne sont ni laciniés ni crénelés. Avec de larges bandes, cette série rentrerait dans celle des OEillets flamands.

4e SÉRIE. Fond-blanc-striés.

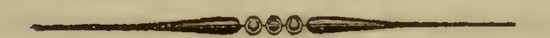
Ils sont aussi quelquefois bordés en même temps.

5e SÉRIE. Saxons.

Ces OEillets, que la Saxe produit principalement, ont les pétales à fond jaune strié, et quelquefois en même temps bordé.

6e SÉRIE. Bichons ou granités.

Ils se distinguent par un fond unicolore piqueté.





1. Jules César . 2 . Duchesse de Weymar .

V. Rémond imp

ANTHOLYZE D'ABYSSINIE. *ANTHOLYZA ABYSSINICA.*

ETYM. Tous les auteurs dérivent ce mot d'ἄνθος, fleur, et de λύσσα, rage! parce que, fait-on dire à Linné, les fleurs dans ces plantes ressemblent à une gueule entr'ouverte; supposition aussi gratuite qu'irrationnelle! Dans tous les cas, il eût fallu écrire *antholyssa.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antholyza, L. — Perigonium *infundibuliforme, gracile, ad basim coarctato-attenuatum, ringens;* laciniis *inæqualibus, supernis (una sæpe solitaria, maxima), amplioribus, longioribus, elongato-rectis; infernis retroflexis vel rectis, aut lateralibus sursum versis.* Stamina *adscendentia;* filamenta *filiformia;* antheræ *dorsifixæ, plerumque sagittatæ.* Ovarium *rotundatum, triloculare;* ovula *anatropa, in loculorum angulo centrali pendula.* Stylus *filiformis, trifidus;* stigmatibus *pedicellatis, vertice dilatatis.* Capsula *rotundata, membranacea;* semina *globosa, corticata.* — *Herbæ* capenses, radice tuberoso-bulbosæ; *foliis* distichis, equitantibus, linearibus; *inflorescentia* spicata, secunda; *floribus* subnutantibus, bracteatis (spathaceis, Auct.). — NOB.

Petamenes, SALISB.; Anisanthus, SWEET; Cunonia, BUTTN.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

A. abyssinica, *in* HORT. PAR. — *Herba* articulata; *foliis* basilaribus plantæ æqualibus, caulinisque lineari-lanceolatis, acutis, striatis; *bracteis* duabus, externa multo majore, vaginato-convoluta, interna minima, ovarium cingente, truncata; *floribus* miniatis; *stigmatibus* pedicellatis, cucullatis. — NOB.

Le genre *Antholyza*, rejeté et adopté tour à tour par les botanistes, présente cependant, et particulièrement dans son inflorescence, de notables différences avec le *Gladiolus*, auquel on le réunit assez généralement. Dans toutes les espèces de ce dernier, le limbe périgonial est complètement étalé, inégal, quelquefois comme bilabié; les fleurs sont dressées, munies à la base d'une ou deux bractées, courtes ou allongées-linéaires. Dans l'*Antholyza*, les fleurs sont toujours nutantes, enveloppées à la base par une ample bractée foliiforme, qui les recouvre en grande partie avant leur épanouissement total; une ou deux lacinies périgoniales sont extrêmement développées, s'allongent horizontalement en une sorte de toit, sous lequel s'abritent le style et les étamines; les lacinies latérales ou inférieures sont beaucoup plus courtes, restent droites et unies, ou deux d'entre elles s'écartent en se repliant en arrière ou en dessus. A ces anomalies, peu importantes peut-être sous le rapport générique, mais qui pourtant n'en constituent pas moins des différences diagnostiques, viennent s'en réunir d'au-

tres d'un ordre plus élevé sous le même rapport : ce sont celles de la capsule, laquelle est arrondie, et non subtrigone ; des graines, lesquelles sont moins nombreuses, subglobuleuses, et non ailées.

Les caractères différentiels que nous venons de signaler suffisent, selon nous, pour justifier l'adoption définitive du genre *Antholyza;* et ce sont probablement les mêmes qui ont engagé Bellenden Ker à l'admettre, en 1827, comme distinct, dans sa *Monographie des Iridacées*, ouvrage que nous regrettons fort de n'avoir pu consulter, n'en connaissant pas un seul exemplaire à Paris.

C'est donc pour réhabiliter en quelque sorte ce genre et pour obvier à l'incertitude de sa diagnose, que nous avons cherché, dans l'ignorance du travail de l'auteur anglais, à en fixer ci-dessus les caractères (V. CARACT. GÉNÉR.) de la manière la moins imparfaite possible, en l'absence de documents comparatifs.

On connaît 8 ou 9 espèces d'*Antholyza* plus ou moins authentiques, et que nous ne pouvons examiner ici, mais auxquelles on doit ajouter le *Gladiolus quadrangularis* de Gawler, type du genre *Petamenes* de Sweet (*G. quadrangularis*, GAW., Bot. mag., t. 567; *G. abbreviatus,* ANDR., *Bot. Rep.*, t. 166, etc.). La plante dont il va être question vient augmenter ce nombre. C'est une jolie et distincte espèce, voisine toutefois par la forme et la disposition de son périanthe de l'*A. quadrangularis* (*Glad. quadr.*) et surtout de l'*A. coccinea* de Sprengel, introduite dans les serres du Muséum d'histoire naturelle de Paris par M. Dillon, qui la rapporta de son voyage en Abyssinie, et à laquelle M. Ad. Brongniart, administrateur, professeur de botanique dans cet établissement sans rival, a donné le nom spécifique sous lequel nous la consignons ici. C'est à ce célèbre botaniste que nous en devons la communication, et c'est grâce à un bienveillant abandon de son droit que nous devons d'en donner ici une description.

Bulbe tubéreux, sphérique-déprimé ; tige glabre, subcylindrique, longuement articulée, feuillée, verte, de 60 à 80 c. de hauteur, partant obliquement de sa base et s'élançant ensuite légèrement en zig-zag à chaque articulation ; feuilles basilaires (2-3) égalant la plante en hauteur, striées de pourpre inférieurement, les caulinaires plus courtes, longuement engaînantes à chaque nodosité, toutes linéaires-lancéolées, gladiiformes, pourvues de stries saillantes, dont la médiane (nervure) très forte, comme ancipitée, et membranacée, ainsi que les bords foliaires, lesquels se creusent en un sinus rentrant à l'endroit où se soudent les deux côtés de la gaîne ; celle-ci fort longue et occupant environ la moitié totale de la longueur des feuilles, dont le limbe a de 10 à 12 millim. de largeur.

Inflorescence en épi unilatéral, nutant au sommet, simple (1) ; fleurs (de 6 cent. et plus de longueur) penchées ; chacune d'elles munie d'une bractée extérieure spathiforme, enroulée, aussi longue qu'elle, l'enveloppant complètement avant son épanouissement, ovale-lancéolée-aiguë, glabre en dessus, un peu visqueuse intérieurement et légèrement striée de pourpre à la base ; une seconde bractée, interne, beaucoup plus courte, comme arrondie-tronquée, échancrée-bifide au sommet, également striée de pourpre, s'enroule autour de l'ovaire et de la base du périgone. Le tube de celui-ci est arqué, grêle, resserré au sommet de l'ovaire, s' élrgit ensuite peu à peu vers le sommet ; là il se divise en 6 lacinies profondes, dont la supérieure beaucoup plus ample et plus longue que les autres, se prolonge en dessus en une sorte de voûte, sous laquelle s'abritent les étamines et les stigmates ; cette lacinie est largement ovale-lancéolée, d'un vermillon éclatant bordé de jaune pâle, qui dans le déclin de la fleur prend lui-même la teinte du fond ; l'intérieur en est d'un jaune légèrement orangé ; la texture en est extrêmement délicate et formée de nervures fines, mais distinctes ; quatre latérales, dont les deux premières (à prendre du dessus) recouvrent légèrement les bords de la supérieure et des deux secondes, qui sont un peu moins longues qu'elles ; la sixième, placée en dessous, plus courte que les quatre autres ; toutes cinq ovales-lancéolées, d'un vert pâle ou plutôt jaunâtre. Filaments staminaux filiformes, glabres, libres dans presque toute leur largeur, connés avec le tube à l'endroit où il se rétrécit ; anthères sagittiformes, dorsifixes, biloculaires ; style à peine plus long, plus grêle que les étamines, verdâtre ainsi qu'elles, se divisant aux deux tiers de sa longueur en trois branches dont chaque sommet est un stigmate dilaté, cucullé, finement cilié, légèrement pourpré. Ovaire subglobuleux.

Cette plante, moins éclatante sans doute par la beauté et l'ampleur de ses fleurs que plusieurs de ses congénères, n'en mérite pas moins une place dans une collection d'amateur, où sa culture ne réclamera pas plus de soins que celle des *Gladiolus*.

Ch. Lemaire.

---

(1) C'est par erreur que le peintre semble l'avoir représenté comme *composé*.



Antholyze d'Abyssinie. *Antholyza abyssinica*

V. Remond imp.

PLUMIÉRIE A FEUILLES ACUMINÉES.
PLUMIERIA ACUMINATA.

ÉTYM. Le père PLUMIER (1), religieux minime, célèbre botaniste, fit trois voyages aux Indes occidentales, et mourut d'une pleurésie à Cadix, en 1704, au moment d'en entreprendre un quatrième. Il est auteur de divers ouvrages fort estimés quant à son époque.

Famille des Apocynacées, § Euapocynées-Plumiériées. Pentandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Plumieria, L., *Gen.*, 296. — Calyx *quinquefidus.* Corolla *hypogyna, infundibuliformis;* tubo *tenui*, *tereti*, *fauce nuda*, *limbi* 5 *partiti laciniis obliquis.* Stamina 5, *imo corollæ tubo inserta, inclusa;* antheræ *conniventes.* Ovaria 2; ovulis *ad suturam ventralem plurimis.* Stylus *brevis;* stigma *incrassatum, apice emarginatum;* annulus *hypogynus carnosus.* Folliculi *ventricosi teretes, demum deflexi.* Semina *plurima*, *compressa*, *hinc membranaceo-alata.* Embryo... — Arbores *v.* arbusculæ Americæ tropicæ; *foliis* alternis magnis; *floribus* terminalibus corymbosis speciosis incarnatis, roseis, albis v. lutescentibus.

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 3400.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

P. acuminata, ROXB., *Fl. Ind.*, II, 20; AIT., *Hort. Kew.*, ed. 2, II, 70. — *Foliis* planis cuneato-lanceolatis acuminatis; *cymis* terminalibus multifloris; *corollæ limbi laciniis* oblique ovatis obtusis.

Plumieria acutifolia, POIR., *Encycl. Meth. Suppl.*, II, 667, *sec.* STEUDEL.
—— obtusifolia, LOUR., *Fl. Coch.*, I, 144, *sec.* EUMD.

Tout amateur possédant une bonne serre chaude, d'une hauteur suffisante, ne peut se dispenser de cultiver cette plante vraiment belle et d'un aspect tropical. Le feuillage en est ample et élégant; les fleurs nombreuses, chacune de 8 cent. de diam., d'une odeur si délicieuse, qu'une très grande serre se trouve embaumée d'une extrémité à l'autre par quelques fleurs seulement ouvertes à la fois, et cette odeur subsiste encore un certain laps de temps après leur chute. Ces fleurs continuent de s'épanouir successivement sur la même cyme pendant plusieurs semaines. Toute la plante, selon le docteur Roxburgh, est remplie d'un suc blanc, visqueux, lequel coule abondamment lorsqu'on la blesse. C'est probablement d'après cette

(1) C'est donc à tort que Linné a écrit *Plumeria;* toutefois, ce dernier mot est plus euphonique que *Plumieria.* On pourrait, ce nous semble, pour faire concorder le nom patronymique et l'euphonie, écrire *Plumiera.*

circonstance que les Français appliquent le nom de *franchipanier* aux espèces de ce genre, la franchipane étant un lait coagulé. Dans le jardin royal de botanique (Kew), elle fleurit pendant tout l'été et jusque bien avant dans l'automne. Pendant l'hiver ses feuilles tombent, et alors ses branches nues ne sont pas, il faut le reconnaître, d'un aspect très agréable (1). Elle aime la chaleur, et chez nous son vase reste toujours plongé dans la tannée.

La distinction des différentes espèces de *Plumieria* est fort difficile; quant à celle dont il s'agit, on ne saurait élever de doute sur son identité; c'est bien celle qui est désignée sous le nom ci-dessus dans l'*Hortus kewensis* (*l. c.*, 2e édition). Elle est originaire des Indes orientales, et fut introduite dans les jardins royaux de Kew, en 1790.

C'est un petit arbre de 5 à 6 mètres de hauteur, dont les rameaux, renflés et très charnus vers l'extrémité, ne portent de feuilles qu'au sommet; plus bas se voient les cicatrices des anciennes feuilles. Feuilles cunéiformes-lancéolées, acuminées, très entières, planes, munies de nombreuses nervures parallèles, d'un riche vert foncé, de 30 centim. et plus de long, atténuées à la base, canaliculées, et se changeant graduellement en un pétiole épais et charnu, de 5 cent. de long. Celui-ci, en outre, est canaliculé, et porte assez souvent vers sa partie médiane, et de chaque côté, deux petites feuilles inégales, cucullées, dont le *pétiolule* est comparativement long; disposition que fait voir la figure ci-contre. Au dessous des feuilles de l'année courante se voient les cicatrices qui résultent de la chute de celles des années précédentes. Du milieu de ces feuilles, au sommet des branches, s'élève un pédoncule commun (*petiole*, dans le texte anglais), long d'environ 14 à 15 centim., épais, cylindrique, glabre (comme toutes les parties de la plante), et se divisant bientôt en une large cyme de fleurs odorantes. Pédicelles et *pédicellules* articulés. Calyce petit, hypocratérimorphe, bordé de cinq petites dents dressées, obtuses. Tube de la corolle dressé et surmonté de cinq segments amples, étalés, obtus, égaux, obliques, jaunes en dessous, blancs à moitié en dessus; l'autre moitié, l'extérieure, d'un blanc de crême, rayée légèrement d'une teinte plus foncée. L'orifice de la corolle est très contracté; les étamines et le pistil sont entièrement inclus.

Bot. mag. 3952.

---

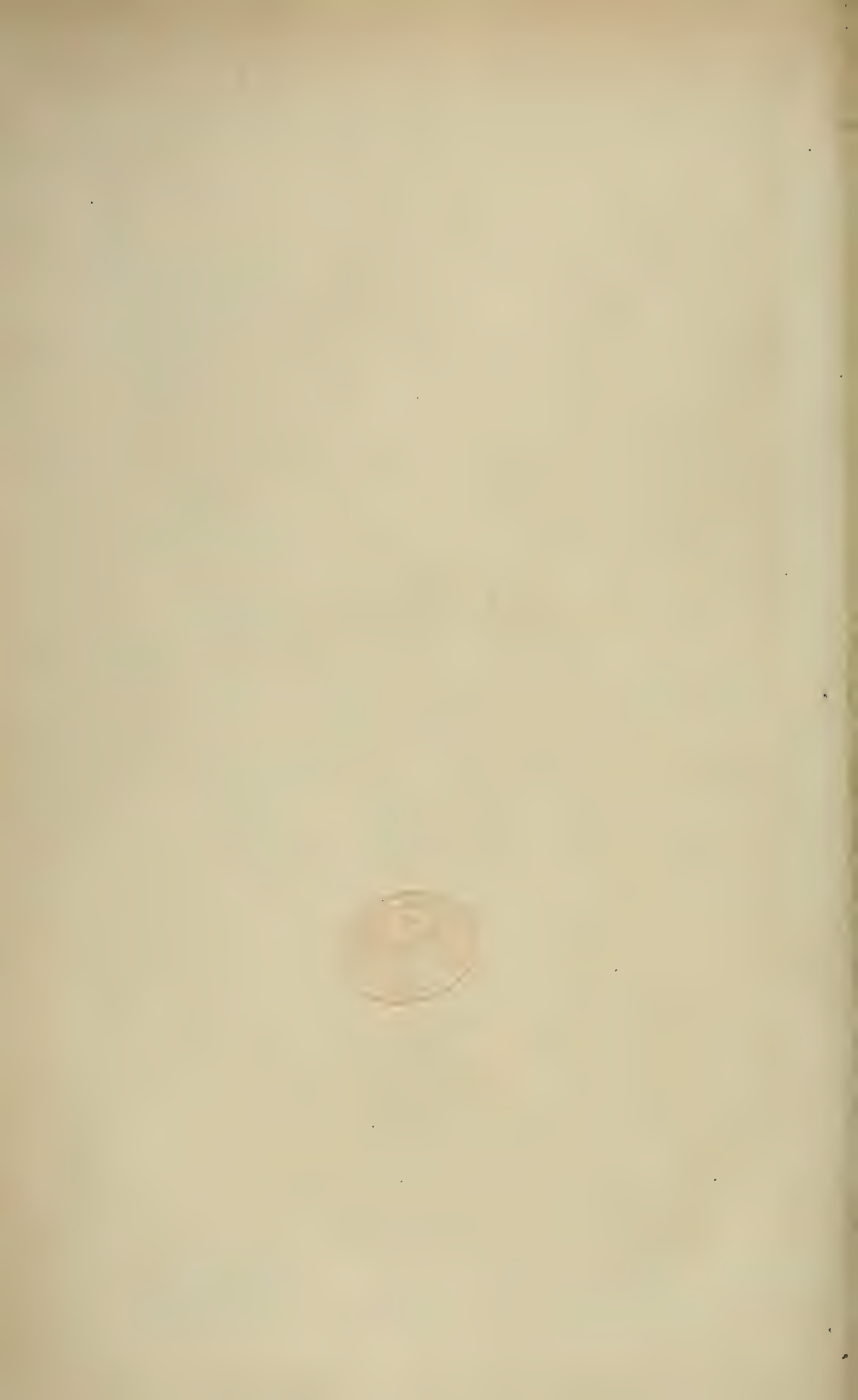
(1) Cette assertion n'est pas entièrement exacte; et comme, malgré l'extrême beauté de ces plantes, et surtout celle de leur inflorescence, elle pourrait décourager quelque amateur, nous dirons, nous, que ce dépouillement n'est que partiel, et que beaucoup d'individus conservent plus ou moins bien leurs feuilles — C. L





Plumieria acuminata

N. Rémond, imp.



HYDROTÉNIE A FLEURS BIGARRÉES. *HYDROTÆNIA MELEAGRIS.*

ÉTYM. ὕδωρ, eau; ταινία, bandelette : allusion, selon l'auteur, à une bande brillante, d'un tissu *semblable à de l'eau* et occupant une partie des pétales sous la forme des deux côtés d'un triangle.

Famille des Iridacées (Iridées-Collétostémones, Nob.). Monadelphie-Triandrie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Hydrotænia, Lindl. — Perigonium *campanulatum, subisomerum;* petalis *unguiculatis, supra unguem zona triangulari* (multiflora) [1] *fasciatis.* Stamina 3, *monadelpha, sepalis opposita;* antheræ *sessiles, basifixæ, loculis connectivum marginantibus.* Ovarium *apice liberum conicum;* ovula *plurima, angulo centrali loculorum inserta;* stylus *filiformis, apice trifidus;* laciniis *tripartitis linearibus convolutis; intermedia nana, antheris opposita, lateralibus geminatim inter antheras projicientibus.* — Unica species de qua amplius infra disseritur.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET DESCRIPTION.

H. meleagris, Lindl., *Bot. Reg.*, 1838; *Misc.*, 128. — Caulis *sesquipedalis, monophyllus.* Folium *ensiforme plicatum, unciam latum, spatha paulo brevius.* Spatha *cucullata foliacea,* 4-5-*flora.* Flores *fugacissimi, a pedunculo gracillimo penduli.* Perigonium *campanulatum,* 1/4 *pollicem altum, extus fusco-purpureum, intus pallidum; fasciis quibusdam interruptis sanguineis in petalis.* Sepala *cuneata, mucrone debili aristata, concolora.* Petala *æquilonga, pariter aristata, unguiculata, cordata; zona supra unguem lutea mellifera triangulari, cui tela cellulosa grumosa compacta et glandulosa est.* Stamina *in tubum longum connata;* antheræ *sessiles patentes, sepalis oppositæ;* connectivo *carnoso loculis polliniferis circumdato.* Stylus *filiformis, trifidus;* brachiis *antheris oppositis linearibus convolutis* 3-*partitis;* lacinia *intermedia nana, lateralibus margine interiore unidentatis, inter apices papillosis.* Ovarium 3-*loculare, apice liberum conicum;* ovulis *plurimis adscendentibus.* — Lindl., *l. c.*

Cette plante, aussi jolie que rare, présente dans ses fleurs une structure si curieuse, que nous croyons devoir répéter ici ce qu'en dit l'auteur anglais (*l. c.*), persuadé que nous intéresserons grandement nos lecteurs, et les engagerons par là à chercher à se la procurer promptement.

« John Rogers, Esq. jun. de Seven-Oaks, reçut la plante type de ce genre

(1) C'est évidemment par un véritable *lapsus calami* que le mot *multiflore*, que nous soulignons et mettons entre parenthèses, se trouve à cet endroit dans le texte latin de l'auteur anglais; on concevrait sans cela difficilement comment *une bande traversant un pétale* pourrait être *multiflore!*

C. L.

curieux parmi celles d'une collection rassemblée au Mexique, près de Real-del-Monte, aux Mines. Je lui suis aussi redevable de quelques observations à son sujet, ainsi que d'une fleur conservée dans l'alcool. Elle a le port d'une *Tigridia* qui porterait la fleur d'une *Fritillaria*. La tige a environ un demi-mètre de hauteur et porte une seule feuille plissée, longitudinalement veinée. La spathe est foliacée, enroulée, de sept centim. de longueur, et contient quatre ou cinq fleurs qui s'épanouissent successivement; chacune d'elles par sa forme et sa couleur rappelle entièrement celles de la *Fritillaria pyrenaica*, mais elles sont plus petites. Les pétales en sont légèrement onguiculés et marqués de quelques bandes interrompues, d'un ton cramoisi. Ils portent à leur base une barre triangulaire glanduleuse, dont la pointe est dirigée vers le haut, et sécrètent une liqueur mielleuse; quand la fleur est fraîche, les légères cavités qu'on remarque sur cette bande semblent une rangée de perles placée sur un fond d'un jaune pâle. Le nom générique fait allusion à cette bande et au fluide qu'elle sécrète. Les stigmates paraissent être au nombre de six, alternant par paires avec les anthères; mais en réalité il y a trois styles, dont chacun diverge près du sommet en deux branches, portant dans le sinus un mucron intermédiaire, opposé au dos des anthères; chaque branche est convolutée, bordée d'une dent à son bord interne, et porte le stigmate sous forme de poils glanduleux précisément à la pointe et du côté interne.

» Les fleurs sont extraordinairement fugitives, et si délicates, si frêles dans leur texture, au moment de leur épanouissement, qu'elles peuvent à peine supporter le toucher; mais plongées dans l'alcool elles deviennent coriaces et comme parcheminées. Par ce procédé, la structure anatomique des pétales se conserve remarquablement bien, et offre certaines particularités qui méritent d'être notées, en tant qu'elles concernent le tissu cellulaire.

» Le parenchyme consiste en cellules dodécaèdres comprimées, dont chacune contient un *nucleus* transparent, égal à peu près au tiers de son propre diamètre; ces cellules réunissent les veines, dans lesquelles les vaisseaux spiraux, et le jeune tissu ligneux qui les encadre (*encasing*), sont nettement visibles. Vers le bord des pétales, les *nucleus* des cellules deviennent beaucoup plus gros, plus solides, et sont évidemment composés d'un mucilage qui contient de petits sphéroïdes. La barre triangulaire près de la base des pétales, et que M. Rogers décrit comme sécrétant du miel, est précisément formée de la même sorte de tissu que la partie transparente de ces organes; mais les couches (*layers*) de cellules y sont plus nombreuses, et les dernières contiennent une matière granulaire composée de petits sphéroïdes rassemblés en un *nucleus*, remplissant presque la cavité de cha-

que cellule. L'état granulaire du *nucleus* et son grand développement ne doit cependant pas commencer brusquement et se terminer avec les limites apparentes de la barre, mais diminuer graduellement jusqu'à ce qu'il se transforme en ces petits *nucleus* transparents communs au reste du tissu. Le tout est recouvert par une membrane (*henslovian*) d'une *coriacité* extraordinaire, et qui est bientôt déchirée par le parenchyme interjacent. La coriacité d'une telle partie, ordinairement trop délicate pour être découverte, est probablement produite par l'action de l'alcool sur le tissu végétal. Je ne sache pas qu'elle ait jamais encore été remarquée dans les enveloppes florales.

» Le tissu de la barre ci-dessus décrite est singulièrement semblable à celui des petits et durs noyaux bruns que renferment les ascidies des *Nepenthes*, organes que j'ai déjà signalés dans ma *Ladies Botany* (II, 198), et qu'a depuis décrits le professeur Meyen dans un excellent mémoire sur les organes sécréteurs des plantes; seulement ici le tissu granulaire est entièrement couvert par la cuticule et est répandu à travers toute la substance du pétale, et non rassemblé en noyaux placés sous les ouvertures de la cuticule. La fonction de cette espèce de tissu est apparemment de sécréter le miel qui abonde dans les fleurs de cette plante. Sous ce rapport, elle est analogue aux fonctions probables des noyaux glandulaires bruns des *Nepenthes*, auxquels on attribue la sécrétion de l'eau que contiennent les ascidies de ces derniers.

» Le genre *Hydrotœnia* diffère du *Sisyrinchium* en ce que les anthères sont opposées aux lobes primaires du style; du genre *Tigridia* et de tous les genres voisins, en ce que sa fleur est campanulée, ses sépales et ses pétales égaux; enfin, en ce que ces derniers ont près de leur base une bande sécrétoire. »

Voici maintenant ce que M. Lindley ajoute, au sujet de cette plante, en en donnant une belle figure que nous reproduisons ci-contre, dans un des numéros du *Botanical Register* (t. 39) pour 1842 :

« Bien qu'étroitement allié au genre *Sisyrinchium*, l'*Hydrotœnia* a un port tout différent, présentant celui d'une Fritillaire dans la famille des Amaryllidacées. Au premier aspect, cette plante n'est pas très attrayante; mais quand on examine avec soin l'intérieur de sa fleur, on y trouve des beautés d'une sorte peu commune. Cette singulière zone aqueuse qui brille comme si elle était couverte de rosée, ou comme si elle était formée de petits fragments de cristal de roche, est un des objets les plus curieux que je connaisse. Les stigmates sont également très remarquables; chacun d'eux se divise en deux branches, enroulées de manière à former une gouttière, portant de très nombreuses et brillantes papilles à leur extrémité, ainsi

qu'une dent à leur côté interne ; entre les branches se présente un court mucron dépourvu de glandes et ayant la forme d'une petite corne. C'est par l'union de ces trois stigmates ainsi divisés que sont produits les neuf lobes (1) du style. »

La fig. 1 représente un pétale vu en dedans; 2 est une vue de la colonne sexuelle, et 3 montre le style et les stigmates.

L'*Hydrotænia* est une plante bulbeuse de serre tempérée et d'une culture extrêmement simple. Les vases dans lesquels on la tient ne doivent plus recevoir d'eau dès qu'en automne les feuilles sont fanées, et jusqu'à l'époque où la plante doit recommencer à végéter. Une tablette sèche dans la serre tempérée est un endroit excellent pour la conserver pendant l'hiver. Quand elle commence à pousser, il faut la placer dans une situation éclairée, l'arroser légèrement d'abord, abondamment ensuite, dès qu'elle aura montré sa feuille et ses fleurs. Elle réussit parfaitement dans un mélange par parties égales de loam, de terreau de feuilles et de sable, et se multiplie de rejetons ou de graines.

---

(1) L'auteur dit plus haut : six!



Hydrotænia meleagris.



RONDÉLÉTIE A LONGUES FLEURS. *RONDELETIA LONGIFLORA.*

ÉTYM. G. Rondelet, naturaliste français du XVII[e] siècle.

Famille des Rubiacées, § Hédyotidées-Rondélétiées. Pentandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Rondeletia, PLUM., *Gen.*, XV, t. 12. — Calyx *tubo subgloboso, cum ovario connato, limbi superi persistentis* 4-5-*fidi laciniis oblongo-linearibus, acutis.* Corolla *supera, infundibuliformis;* tubo *cylindrico, fauce subampliata, limbi* 4-5-*fidi patentis lobis ovatis, obtusis, æstivatione imbricatis.* Antheræ 4-5, *intra faucem corollæ sessiles, inclusæ.* Ovarium *inferum biloculare.* Ovula *in placentis dissepimento utrinque insertis plurima, anatropa.* Stylus *filiformis;* stigma *bifidum;* lobis *obtusis.* Capsula *globosa, calycis limbo coronata, bilocularis, apice rimula loculicida aperta, rarius juxta totam longitudinem loculicido-v. septicido-bivalvis, valvis apice demum bifidis.* Semina *minuta, plurima v. ovulorum abortu pauca.* Embryo..... — *Frutices v. arbusculæ,* in America tropica indigenæ, verisimiliter in plura genera divellendæ; *foliis* oppositis petiolatis v. sessilibus; *stipulis* utrinque solitariis, deltoideis v. lanceolato-linearibus, integerrimis, interdum intus hirsutis; *pedunculis* axillaribus sæpius trichotomis v. in *paniculam* corymbosam terminalem dispositis, rarius 3-v. interdum trifloris.

Petesia, P. BROWNE; Lightfootia, SCHREB., *non* L'HÉRIT.; Wildenovia, GMEL., *non* THUNB.; Arachnimorpha, DESV.

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 3254.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

R. (Pentamera) longiflora, *foliis* lato-lanceolatis in petiolum brevem attenuatis acuminatis; *margine* reflexo *venis*que utrinsecus 7-10 subtus prominulis scabrostrigillosis, axillis venarum barbatis, cæterum glabris; *panicula* terminali foliosa fastigiata; *ramis* cymoso-trifloris; corollæ *tubo* bipollicari fauce inflata; *laciniis* ellipticis acuminatis acutis. — CHAM., *in Linn.*, IX, 240.

Nous sommes redevables au zèle de M. Veitch, horticulteur à Mount-Radford, comté d'Exeter, de l'introduction dans nos jardins de cette belle espèce brésilienne, aux nombreuses fleurs d'un bleu pourpré, et non moins digne d'orner nos serres chaudes que ses congénères. M. Veitch l'a reçue de son collecteur, qui la découvrit dans les montagnes des Orgues. Elle fleurit chez lui en août dernier. Ses fleurs émettent une odeur agréable, semblable à celle d'une Auricule.

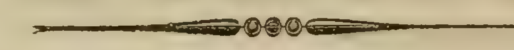
DESCRIPTION.

Plante buissonnante, très ramifiée; rameaux arrondis, munis de deux lignes opposées, proéminentes; feuilles largement lancéolées, de cinq à huit centimètres de long, acuminées, entières, atténuées à la base en un court pétiole, légèrement scabres; stipules interpétiolaires, cordiformes, aristées. Fleurs réunies par trois à l'extrémité de courtes branches, et formant ainsi par des trichotomies successives un corymbe composé, terminal, chargé de nombreuses fleurs.

Tube calycinal court, à segments linéaires, dressés. Corolle hypocratérimorphe, d'un bleu pourpré; tube très long, légèrement courbe, et élargi vers le haut, à limbe de cinq segments ovales, aigus, étalés. Étamines 5, un peu exsertes. Style presque aussi long que le tube corolléen. Stigmates 2, linéaires, velus.

Hooker, *Bot. Mag.*, 3977.

Fig. 1. Calyce et pistil (fig. grossie).





Rondeletia longiflora.



SIPANE A FLEURS CARNÉES. *SIPANEA CARNEA.*

ÉTYM. Nom vernaculaire.

Famille des Rubiacées, § des Hédyotidées-Rondélétiées. Pentandrie-Monogynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Sipanea, AUBL., *Guyan.*, I, 147, t. 56. — Calyx *tubo turbinato, cum ovario connato, limbi superi persistentis quinquepartiti lobis lanceolato-subulatis.* Corolla *supera, infundibuliformis, tubo tereti, limbum calycis longe superante, fauce barbata, limbi quinquepartiti lobis ovatis.* Antheræ 5, *lineares, intra faucem corollæ sessiles, inclusæ.* Ovarium *inferum, biloculare;* ovula *in placentis carnosis, semi-globosis, dissepimento medio utrinque adnatis plurima, anatropa.* Stylus *simplex, inclusus;* stigma *bifidum, lobis acutis.* Capsula *subglobosa, limbo calycis coronata, bilocularis, loculicido-bivalvis.* Semina *plurima, angulata, reticulata.* Embryo *in axi albuminis carnosi orthotropus, cylindricus;* radicula *umbilicum spectante.* — *Herbæ* annuæ v. perennes, in America tropica indigenæ, læte virentes; *foliis* oppositis, ovatis; *stipulis* utrinque solitariis, linearibus, acuminatis (1); *floribus* axillaribus v. terminalibus.

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 3248.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

Sipanea carnea, AD. BR., *in Hort. Par.* — *Caule* herbaceo perenni erecto subsimplice piloso, *foliis* teneris ovato-lanceolatis acutis basi angustato-petiolatis utrinque pubescentibus, *stipulis* liberis trifidis lobis setaceis, *cymis* terminalibus densis multifloris, *calycis laciniis* inæqualibus, fructum coronantibus patentibus.

Radix *fibrosa;* caulis *basi perennans, ramis annuis herbaceis erectis subsimplicibus pedalibus cylindricis undique pilosis.* Folia *inferne distantia, internodiis subæqualia vel paulo longiora, superne approximata, limbo tripollicari ovato-lanceolato acuto superne pubescente, basi angustato in petiolo subpollicari, nervis pinnatis crebris utrinque* 8-9-*arcuatis, inferius petiolisque hispidis.* Stipulæ *vix basi petiolorum connexæ, breves profunde trifidæ, laciniis setaceis inæqualibus, media longiore.* Cymæ *terminales trichotomæ multifloræ,* bracteis *parvis ovatis,* floribus *approximatis pallide roseo-violaceis.*

Calyx *tubo brevi ovoideo hirsuto, limbo* 5-*fido, laciniis erectis inæqualibus parvis lanceolatis, altera majore aliis duplo longiore.* Corolla *hypocrateriformis, tubo cylindrico calyce quadruplo longiore, superne dilatato, externe*

(1) In specie descripta *trifidis.* C. L.

sparse piloso, limbo 5-fido rarius 4-fido patente, laciniis ovatis acutis in præfloratione valvatis, tubo intus ad partem dilatatam et ad faucem villoso-barbato. Stamina *in parte dilatata tubi omnino inclusa, subsessilia linearia biloba, lobis angustissimis rima longitudinali dehiscentibus.* Ovarium *hemisphæricum, calyci adnatum, biloculare, loculis multiovulatis;* ovulis *placentæ carnosæ septo affixæ insertis undique radiantibus.* Discus *tenuis epigynus.* Stylus *filiformis tubo corollæ paulo longior;* stigma *bifidum lobis linearibus divergentibus arcuatis.*

Fructus *nondum maturus hemisphæricus, laciniis calycis patentibus valde inæqualibus accrescentibus coronatus, pericarpio tenui membranaceo.*

L'origine de cette jolie Rubiacée n'est pas certaine; elle a été considérée comme provenant de graines envoyées de Madagascar par M. Pervillé, voyageur du Muséum de Paris; mais comme à la même époque le Muséum a reçu des envois nombreux de plantes vivantes et de graines de plusieurs points de l'Amérique équatoriale, il est probable qu'il y a eu confusion, et qu'elle est originaire comme les autres *Sipanea* de l'Amérique méridionale. Elle appartient en effet évidemment à ce genre par sa corolle barbue et par sa tige herbacée, qui la distinguent immédiatement des *Rondeletia;* elle se rapproche même beaucoup des *Sipanea arvensis* Aubl., et *dichotoma* Kunth, et surtout de cette dernière, dont elle diffère par la grandeur de ses feuilles et par l'absence des poils soyeux qui la caractérisent.

Cette plante, qui se multipliera probablement facilement, deviendra par l'élégance de ses corymbes de fleurs et leur longue durée une acquisition précieuse pour les serres, et peut-être même pour la pleine terre, où elle pourra vraisemblablement être cultivée comme plante annuelle.

Ad. Brongniart.

EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1. Stipule. 2. Calyce et disque. 3. Une fleur entière. 4. Une fleur ouverte. 5. Une étamine. 6. Le style. 7. L'ovaire coupé horizontalement.



Sipanea carnea



GLOXINIE A FLEURS A LONGS TUBES. *GLOXINIA TUBIFLORA.*

Étym. B.-P. Gloxin, de Colmar, auteur d'un ouvrage intitulé : *Observationes botanicæ.*

Famille des Gesnériacées, § Eugesnériées. Didynamie-Angiospermie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Gloxinia, L'Hérit., *Stirp.*, I, 149. — Calyx *tubo tereti v. pentaptero, cum ovarii basi connato, limbo 5-partito æqualis.* Corolla *perigyna infundibuliformi-v. campanulato-ringens, tubo basi postice gibbo, fauce ampliata, antice ventricosa, limbi bilabiati labio superiore breviore bilobo, inferioris trilobi lobo medio majore.* Stamina 4, *corollæ tubo inserta, didynama, inclusa v. subexserta, cum rudimento quinti;* antheræ *biloculares, in discum cohærentes.* Ovarium *basi calyci cohærens, glandulis* 5 *stipatum, uniloculare; placentis duabus parietalibus carnosis, bilobis;* ovula *plurima, in funiculis brevibus, anatropa.* Stylus *simplex;* stigma *capitatum, subinfundibuliforme.* Capsula *calyce carnoso tecta, apice bivalvis, valvis medio placentiferis.* Semina *plurima, oblongo-fusiformia;* embryo *in axi albuminis carnosi orthotropus;* cotyledonibus *obtusis;* radicula *umbilicum spectante centrifuga.* — *Herbæ* Americæ tropicæ, tubere hypogæo perennantes, acaules v. caulescentes; *foliis* oppositis, petiolatis, crassis, crenatis v. serratis; *floribus* axillaribus, solitariis v. paucis aggregatis, amplis, nutantibus; *corollis* violaceis, albis (1) v. viridi-lutescentibus, interdum punctis v. maculis obscurioribus variegatis.

a. Paliavana, Velloz; *b.* Sinningia, Nees.

Endlich., *Gen. Pl.*, 4167.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

G. tubiflora, Hook. — *Caulescens, pubescens;* foliis *oblongis subacuminatis brevipetiolatis subcrenatis;* panicula *terminali, pedicellis elongatis;* corolla *subhypocraterimorpha;* tubo *elongato sursum curvato;* limbo *patente;* lobis 5, *subæqualibus;* glandulis *ad basim ovarii* 4, *unica duplo majore.*

Cette nouvelle et superbe plante pourrait tout aussi bien être considérée comme une *Gesneria* que comme une *Gloxinia*, ou plutôt elle semble presque devoir réunir les deux genres. C'est une des plus intéressantes nouveautés obtenues par M. Moore, directeur du jardin botanique de Glasnevin, de graines envoyées de Buénos-Ayres par M. Tweedie. Je ne pense pas toutefois que cette espèce se trouve dans aucune partie des provinces argentines; du moins, je ne l'ai jamais trouvée dans les nombreuses collections que j'ai reçues de ces pays par les soins de M. Tweedie. Il est

(1) Adde : *rubris* (*Gloxinia rubra*)! C. L.

probable que ces graines proviennent du Brésil méridional, ou, comme on le suppose, du Paraguay.

DESCRIPTION.

A en juger par les échantillons qui m'ont été envoyés, la tige est courte, feuillée; les feuilles opposées, oblongues, acuminées, réticulées, tomenteuses, obscurément crénelées, et portées par un pétiole court, épais. Panicule multiflore; pédicelles opposés; bractées de cinq centimètres de longueur. Calyce semi-supère, de cinq segments acuminés, presque étalés. Corolle poilue, d'un blanc pur; tube de dix centimètres de long, un peu élargi et courbé en dessus, muni à la base, et également en dessus, d'un ample éperon ou plutôt d'une gibbosité très prononcée; limbe large d'environ quatre centimètres, étalé, également quinquélobé. Quatre étamines didynames, et rudiment d'une cinquième; anthères conjointes. Ovaire tomenteux, semi-infère, accompagné de quatre glandes, dont les trois inférieures égales en volume, la quatrième du double plus grosse que les autres. Style presque aussi long que le tube, courbé; stigmate entier.

Fig. 1. Corolle ouverte à la base pour faire voir les étamines. — 2. Pistil et glandes à la base de l'ovaire.

Hooker, *Bot. Mag.*, 3971.



Gloxinia tubiflora.



